

PLAN DE CONSERVATION DES OISEAUX TERRESTRES DE PARTENAIRES D'ENVOL



Révision de 2016 pour le Canada et la zone continentale des États-Unis

CHEFS DU PROJET

Kenneth V. Rosenberg, Cornell Lab of Ornithology
Judith A. Kennedy, Environnement et Changement climatique Canada
Randy Dettmers, United States Fish and Wildlife Service
Robert P. Ford, United States Fish and Wildlife Service
Debra Reynolds, United States Fish and Wildlife Service

AUTEURS

John D. Alexander, Klamath Bird Observatory
Carol J. Beardmore, Sonoran Joint Venture; United States Fish and Wildlife Service
Peter J. Blancher, Environnement et Changement climatique Canada (chercheur émérite)
Roxanne E. Bogart, United States Fish and Wildlife Service
Gregory S. Butcher, United States Forest Service
Alaine F. Camfield, Environnement et Changement climatique Canada
Andrew Couturier, Études d'Oiseaux Canada
Dean W. Demarest, United States Fish and Wildlife Service
Randy Dettmers, United States Fish and Wildlife Service
Wendy E. Easton, Environnement et Changement climatique Canada
Robert P. Ford, United States Fish and Wildlife Service
Jim J. Giocomo, Oaks and Prairies Joint Venture; American Bird Conservancy
Rebecca Hylton Keller, Appalachian Mountains Joint Venture; American Bird Conservancy
Judith A. Kennedy, Environnement et Changement climatique Canada
Anne E. Mini, Lower Mississippi Valley Joint Venture; American Bird Conservancy
Arvind O. Panjabi, Bird Conservancy of the Rockies
David N. Pashley, American Bird Conservancy
Terrell D. Rich, Boise State University
Kenneth V. Rosenberg, Cornell Lab of Ornithology
Janet M. Ruth, United States Geological Survey
Henning Stabins, Weyerhaeuser Company
Jessica Stanton, United States Geological Survey
Tom Will, United States Fish and Wildlife Service

COMMUNICATIONS

Kacie Miller, Bird Conservancy of the Rockies
Matthew Cimitile, Appalachian Mountains Joint Venture

CONCEPTION

Debra Reynolds, United States Fish and Wildlife Service

RÉDACTRICE EN CHEF

Roxanne E. Bogart, United States Fish and Wildlife Service

ÉQUIPE SCIENTIFIQUE DES PARTENAIRES D'ENVOL—CONTRIBUTIONS ET EXAMEN

Les personnes suivantes ont participé régulièrement aux appels téléphoniques mensuels et aux réunions en personne du comité Partenaires d'envol de 2014 à 2016, et ont grandement contribué aux concepts et au contenu de cette révision de plan : Peter Blank, Dan Casey, Ashley Dayer, Mary Gustafson, Mike Green, Chuck Hunter, Eduardo Iñigo-Elias, Todd Jones-Farrand, Cara J. Joos, Dave Krueper, Ed Laurent, Greg Levandoski, C.J. Ralph, Michael Reed, Brian Smith, John Takekawa, Wayne Thogmartin, Rosa Maria Vidal.

ANALYSES SPATIALES ET CARTES

Andrew Couturier, Études d'Oiseaux Canada
Peter J. Blancher, Environnement et Changement climatique Canada (chercheur émérite)
Daniel Fink, Marshall Iliff, Cornell Lab of Ornithology

RÉFÉRENCE RECOMMANDÉE

K. V. Rosenberg, J. A. Kennedy, R. Dettmers, R. P. Ford, D. Reynolds, J.D. Alexander, C. J. Beardmore, P. J. Blancher, R. E. Bogart, G. S. Butcher, A. F. Camfield, A. Couturier, D. W. Demarest, W. E. Easton, J.J. Giocomo, R.H. Keller, A. E. Mini, A. O. Panjabi, D. N. Pashley, T. D. Rich, J. M. Ruth, H. Stabins, J. Stanton, T. Will 2016. *Plan de conservation des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol* : Révision de 2016 pour le Canada et la zone continentale des États-Unis. Comité scientifique de Partenaires d'envol. 119 pages.

No de cat. : CW66-536/2016F
ISBN 978-0-660-06598-4

Photo de couverture : Gros-bec errant. ©Gerry Beyersbergen

AVANT-PROPOS : UNE NOUVELLE INCITATION À ACTION

La révision de 2016 du Plan de conservation des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol arrive à un moment important dans le contexte de la conservation de notre patrimoine avifaunique abondant et diversifié. Il y a maintenant un besoin urgent de combler l'écart entre la planification et la mise en œuvre des mesures de conservation des oiseaux.

Les oiseaux et leurs habitats sont aux prises avec des menaces sans précédent en raison des changements climatiques, de la croissance urbaine mal planifiée, de l'agriculture et de la foresterie non durables, et d'un déclin généralisé de la quantité et de la qualité des habitats. Les sources anthropiques causent le décès de millions d'oiseaux chaque année, diminuant le spectacle de la migration des oiseaux en raison de la mortalité directe. Comme le documente le présent Plan, presque 20 % des espèces d'oiseaux terrestres des États-Unis et du Canada sont en voie de devenir menacées ou de disparaître si des mesures de conservation ne sont pas prises.

Toutefois, nous savons que lorsque nous faisons appel aux meilleures connaissances scientifiques pour élaborer des plans de conservation—et les mettre en œuvre—, nous pouvons améliorer la situation. Nos divers partenaires ont atteint des jalons importants pour la conservation des oiseaux, notamment la création de plans conjoints globaux avec des plans de mise en œuvre à l'échelle des États-Unis et du sud du Canada, des plans d'action pour les espèces sauvages dans tous les cinquante États américains, des stratégies de régions de conservation des oiseaux dans l'ensemble du Canada, et l'adoption de la *Neotropical Migratory Bird Conservation Act*—un outil utile pour le financement de la conservation des oiseaux terrestres. Depuis sa création en 1990, le programme Partenaires d'envol a gardé le cap sur sa mission de faire en sorte que les oiseaux communs restent communs et d'aider les espèces en péril grâce à des partenariats volontaires. Mais pour poursuivre sur notre lancée et atteindre ces résultats, ces partenaires ont besoin d'un investissement renouvelé à l'égard de la mise en œuvre.

Notre vision et nos succès en matière de conservation reposent sur la passion de millions de personnes qui aiment observer et étudier les oiseaux sauvages, et qui contribuent une mine de données au sujet des oiseaux terrestres de l'Amérique du Nord. La première partie du plan révisé de 2016 repose largement sur l'information fournie par ces citoyens scientifiques pour présenter une évaluation des vulnérabilités améliorée pour presque 450 espèces, ce qui nous permet d'attribuer un risque d'extinction et une responsabilité en matière d'intendance à différentes échelles géographiques. Ces nouveaux indicateurs tracent la voie pour une planification et une mise en œuvre de mesures plus robustes et stratégiques à l'échelle locale. Le travail exceptionnel des plans conjoints et d'autres partenaires, présenté dans la deuxième partie de ce document, est un témoignage de la manière dont la science et la planification de la conservation orientent le succès sur le terrain. Ces partenariats sont donc un pont essentiel pour combler l'écart entre la planification et la mise en œuvre des mesures de conservation.

Notre message en est un d'urgence. Le plan révisé de 2016 propose des recommandations sérieuses pour l'exécution de la conservation qui peuvent, et doivent, être traitées immédiatement pour empêcher la perte de nos oiseaux terrestres les plus vulnérables et de prévenir le déclin continu d'un grand nombre de nos espèces les plus communes. Un bon nombre de ces recommandations visent des mesures qui s'appliquent au cycle de vie tout entier des oiseaux : habitats de nidification à des latitudes élevées, itinéraires migratoires dans l'ensemble de l'hémisphère et habitats d'hivernage tropicaux au sud de nos frontières, entre autres. Nous avons hérité d'une avifaune remarquable qui se déplace dans l'ensemble de notre hémisphère, créant des liens entre les nations et les continents; il est essentiel que cette faune ne diminue pas davantage. Le plan révisé de 2016 fournit l'information dont nous et nos partenaires avons besoin pour intégrer stratégiquement les besoins en matière d'habitat des populations d'oiseaux terrestres à l'échelle de leurs aires de répartition aux autres services que nous exigeons du paysage. Ce n'est qu'en investissant dans des partenariats solides et diversifiés pour aborder les besoins des oiseaux pendant leur cycle de vie tout entier que nous pourrions efficacement combler l'écart de la communauté de conservation des oiseaux terrestres en ce qui concerne la mise en œuvre.



©Robert Ford

Le directeur de la United States Fish and Wildlife Service, Dan Ashe, et la sous-ministre adjointe du Service canadien de la faune, Sue Milburn-Hopwood, sont résolus à favoriser des partenariats solides qui appuient la conservation des oiseaux terrestres.

Sue Milburn-Hopwood

Service canadien de la faune

Dan Ashe

Fish and Wildlife Service des États-Unis



©Laval Roy: Cornell Lab

Il devient de plus en plus rare de voir des vols de Gros-becs errants se jeter sur les mangeoires de nos jardins, puisqu'il s'agit de l'une des espèces d'oiseaux terrestres dont les populations déclinent le plus rapidement; le Gros-bec errant est un ajout récent à la liste de surveillance de Partenaires d'envol. Le plan révisé de 2016 met en lumière les mesures proactives nécessaires pour réussir la mission de Partenaires d'envol de faire en sorte que les oiseaux communs restent communs.

TABLE DES MATIÈRES

- 1** Introduction à la révision du plan de 2016
- 4** Espèces à conserver à l'échelle continentale
- 10** Faire en sorte que les oiseaux communs restent communs
- 14** Menaces continentales
- 18** Répercussions du climat sur les oiseaux terrestres
- 20** Conservation du cycle de vie au complet
- 24** Buts et objectifs en matière de population
- 28** Comblent l'écart de la mise en œuvre
- 32** Présentation des profils régionaux
- 35** En vedette : L'écotourisme soutient les oiseaux et les humains
- 36** Profils des plans conjoints pour les oiseaux migrateurs (présentés en ordre alphabétique)
- 41** En vedette : Gestion de la foresterie commerciale
- 53** En vedette : Conservation du Colin de Virginie
- 71** En vedette : Conservation sur les terres publiques
- 81** En vedette : La « pouponnière » boréale
- 82** Régions et plans conjoints canadiens (présentés en ordre alphabétique)
- 96** Approche scientifique de partenaires d'envol
- 104** Annexe A : Données d'évaluation des espèces
- 114** Annexe B : Objectifs de Partenaires d'envol en matière de populations pour les oiseaux de la liste de surveillance et les oiseaux communs ayant un déclin marqué
- 116** Carte des régions de conservation des oiseaux
- 117** Liens web
- 118** Remerciements

INTRODUCTION À LA RÉVISION DU PLAN DE 2016

Ce présent plan, révisé de 2016, documente les déclinés généralisés des populations d'un grand nombre des 448 espèces d'oiseaux terrestres aux États-Unis et au Canada, un présage de la dégradation de la santé des écosystèmes dont nous dépendons tous. Nous avons réalisé beaucoup de progrès au cours des vingt dernières années, mais la tâche titanesque de conserver plusieurs centaines d'espèces d'oiseaux terrestres à l'échelle de vastes paysages diversifiés et dont le type de propriété varie exige des niveaux de collaboration sans précédent de la part des secteurs public, privé et industriel.

En 2004, Partenaires d'envol a publié le premier *Plan nord-américain de conservation des oiseaux terrestres* (Rich et al.), qui présentait les résultats d'une évaluation exhaustive des vulnérabilités des espèces d'oiseaux terrestres des États-Unis et du Canada. Le Plan de 2004 présentait une liste de surveillance répertoriant les espèces les plus préoccupantes en matière de conservation ainsi qu'un résumé de leur situation, de leurs besoins en matière de surveillance et des premières estimations de la taille de leurs populations, ce qui a mené à des objectifs de conservation ambitieux pour les populations continentales.

De nouvelles données scientifiques convaincantes qui précisent les fondements biologiques de nos indicateurs et de nos objectifs de conservation, jumelées à de nouvelles possibilités de conservation tout au long du cycle de vie de ces espèces, nous ont amenés à réviser et à mettre à jour le Plan.

Les révisions de 2016 apportées au Plan visent à :

1. *Préciser et mettre à jour l'évaluation de la vulnérabilité relative* de 448 espèces d'oiseaux terrestres de l'Amérique du Nord;
2. *Présenter de nouvelles évaluations et de nouveaux outils scientifiques* en vue de leur intégration à la mise en œuvre des mesures de conservation à l'échelle de l'aire de répartition et pendant le cycle de vie au complet;
3. *Formuler des recommandations* pour l'avancement des mesures de conservation des oiseaux terrestres à priorité élevée au cours des dix prochaines années.

Nous encourageons :

- les spécialistes de la conservation à mettre en œuvre et à évaluer les mesures de conservation pour atteindre les objectifs relatifs aux populations continentales des oiseaux terrestres présentés dans la présente version révisée du plan;
- les dirigeants et les décideurs à orienter les politiques et à affecter des ressources pour le bénéfice de la conservation des oiseaux terrestres de façon générale;
- tous les Partenaires d'envol à partager à grande échelle la présente version révisée du Plan avec leurs collègues, les jeunes professionnels et les étudiants pour favoriser une meilleure appréciation de la conservation des oiseaux et un plus grand engagement envers celle-ci.

« Les oiseaux sont des indicateurs de l'environnement. S'ils sont menacés, nous savons que notre tour viendra bientôt. »

*Roger Tory
Peterson*

QU'EST-CE QUE PARTENAIRES D'ENVOL?

Partenaires d'envol est un réseau dynamique et accueillant de plus de 150 organisations partenaires à l'échelle de l'hémisphère occidental qui participent à tous les aspects de la conservation des oiseaux terrestres, de la science, la recherche, la planification et l'élaboration de politiques, à l'aménagement des terres, la surveillance, l'éducation et la sensibilisation. Toutes ces organisations sont engagées envers la mission proactive et simple des Partenaires d'envol :

Faire en sorte que les oiseaux communs restent communs et aider les espèces en péril grâce à des partenariats volontaires.

Nos objectifs stratégiques sont restés les mêmes depuis 1990 :

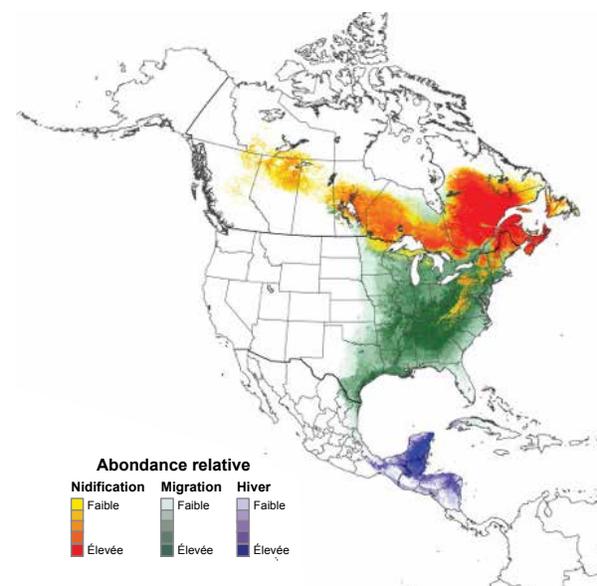
- Maintenir les populations d'oiseaux à des niveaux sains, en nombres naturels, dans des habitats et des écosystèmes sains;
- Empêcher les espèces de devenir des espèces menacées ou en voie de disparition grâce à des mesures proactives et une planification axée sur des données scientifiques;
- Promouvoir la conservation pendant le cycle de vie entier des oiseaux migrateurs dans l'ensemble de l'hémisphère occidental;
- Promouvoir la valeur des oiseaux en tant qu'indicateurs de la santé de l'environnement et de la qualité de vie des humains.

INTRODUCTION À LA RÉVISION DU PLAN DE 2016

NOUVEAUTÉS DEPUIS 2004

Ce plan révisé de 2016 présente quatre outils nouveaux ou mis à jour pour la conservation des oiseaux :

- Modèles des risques d'extinction qui transmettent des mesures quantitatives du niveau d'urgence;
- Attributions de responsabilités pour les espèces inscrites sur la liste de surveillance continentale adaptées pour les plans conjoints et les régions de conservation des oiseaux (RCO);
- Analyse du cycle de vie complet selon l'information sur toute l'année contenue dans [eBird](#) (uniquement en anglais) afin de répertorier les aires de plus grande importance pour les oiseaux migrateurs en dehors de la période de nidification;
- Mise à jour des cotes d'évaluation des espèces avec un accès amélioré à la [base de données connexe de Partenaires d'envol](#).



eBird est une base de données en ligne d'observation des oiseaux qui fournit aux scientifiques, aux chercheurs et aux naturalistes amateurs des données en temps réel au sujet de la répartition et de l'abondance des oiseaux. Les données qu'elle contient peuvent être utilisées pour créer des cartes détaillées de la répartition et de l'abondance des espèces tout au long de l'année, comme pour la Paruline à tête cendrée, ci-dessus.



©Laura Kammermeier

De nombreuses personnes s'emploient à la conservation, à l'étude et à l'observation d'oiseaux migratoires. Notre succès repose sur l'établissement d'une communauté passionnée et engagée.

Aujourd'hui, nous avons des possibilités sans précédent de réaliser une conservation collaborative à différentes échelles et au-delà les frontières. Au cours des deux dernières décennies, le réseau de Partenaires d'envol a fait d'importants progrès dans la contribution à la création d'un nouveau « paysage de la conservation des oiseaux » qui comprend :

- Des plans conjoints pour la conservation de tous les oiseaux dans chaque région et habitat principal aux États-Unis et dans certaines parties au Canada.
- Plans d'actions et stratégies pour chacun des États des États-Unis afin de conserver les espèces en ayant le plus besoin.
- Plans des RCO élaborés pour tout le Canada.
- Rapports sur la situation des oiseaux publiés dans les deux pays dans le cadre de l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord.
- Enquêtes nationales qui évaluent les activités, les valeurs et les motivations des chasseurs, des observateurs et des autres membres du public, dont les résultats peuvent améliorer notre compréhension de ces publics afin de susciter davantage leur engagement envers la conservation.
- Des millions de dollars offerts dans le cadre des programmes de conservation du *Farm Bill* du U.S. Department of Agriculture pour fournir un soutien technique et des incitatifs financiers aux propriétaires fonciers pour la gestion d'habitats des oiseaux et d'autres espèces sauvages.
- Programmes de subventions pour permettre à chacun des États d'exécuter son plan d'action au bénéfice des espèces sauvages.
- Programmes de subventions offerts, entre autres, dans le cadre de la *Neotropical Migratory Bird Conservation Act*, la *North American Wetlands Conservation Act*, du *National Coastal Wetlands Conservation Grant Program* et de l'*Urban Bird Treaty*.
- Reconnaissance de 52 millions d'ornithologues amateurs comme étant le segment enregistrant la plus forte croissance parmi les personnes qui font des activités de plein air.
- Document de vision trinational pour la conservation des oiseaux terrestres qui comprend les évaluations des espèces du Mexique et de l'Amérique centrale à titre de première étape pour répertorier les priorités de l'hémisphère.

Nous devons trouver de nouvelles façons de lutter contre la perte et la dégradation des habitats en tant que causes principales du déclin des oiseaux.

UN NOUVEAU SENTIMENT D'URGENCE

Malgré les progrès importants réalisés depuis 2004, de nombreuses espèces d'oiseaux terrestres continuent à présenter des déclin alarmants de leurs populations. **Les déclin récents les plus rapides ont été observés chez les oiseaux de prairie, les espèces des habitats en zone aride comme les brousses d'armoise et désertiques, et les espèces d'oiseaux forestiers qui dépendent de caractéristiques structurelles spécialisées ou de la perturbation naturelle.** Le réseau [Partenaires d'envol](#) estime que les populations d'oiseaux terrestres nicheurs ont diminué de plus d'un milliard d'individus depuis 1970. Plusieurs espèces prioritaires de Partenaires d'envol ont récemment fait l'objet d'une demande de protection aux termes de la *Endangered Species Act* des États-Unis. Au Canada, des espèces autrefois courantes et répandues se trouvent de plus en plus inscrites à la *Loi sur les espèces en péril*.

Nos nouvelles analyses d'urgence indiquent que la période pour inverser les déclin et empêcher que les espèces deviennent menacées est plus courte que nous le pensions. Parmi les 86 espèces de la liste de surveillance présentées dans ce plan révisé de 2016, on prévoit que 22 espèces qui ont déjà perdu au moins la moitié de leur population au cours des 40 dernières années perdront un autre 50 % de leur population au cours des 40 prochaines années. Pour au moins six espèces, cette période de « demi-vie » est inférieure à 20 ans. **Il est tout aussi troublant de savoir que près de la moitié de toutes les espèces inscrites sur la liste de surveillance sont trop mal surveillées pour prévoir leurs trajectoires futures, ce qui ajoute au sentiment d'urgence pour ces espèces.**

Le défi de taille de **conserver les populations d'oiseaux terrestres peut seulement être abordé par des partenariats solides et durables** entre les secteurs public, privé et industriel. Dans chacune des sections suivantes, nous proposons une série de mesures recommandées par Partenaires d'envol qui seront nécessaire de mettre en œuvre au cours de la prochaine décennie pour éviter de devoir inscrire d'autres espèces à la liste, faire en sorte que les oiseaux communs ne deviennent pas des espèces très menacées, répondre aux besoins des oiseaux migrateurs tout au long de leur cycle de vie, et combler l'écart entre la planification axée sur la science et l'exécution réussie sur le terrain. Nous encourageons les lecteurs à examiner ces mesures importantes et à aider à développer de nouvelles façons créatives de les mettre en œuvre.

**Urgence :
Chercher le symbole**



L'icône du sablier dans le présent document sert à indiquer une espèce ayant une courte « demi-vie » et faisant l'objet d'urgence élevée (moins de 30 ans pour la perte d'un autre 50 % de la population). Le Geai des pinèdes ci-dessous est un exemple d'espèce ayant des besoins urgents en matière de conservation—il a une demi-vie de seulement 19 ans et fait face à des menaces attribuables aux conditions changeantes des forêts. Il est fortement associé aux forêts de pins pignons à titre d'agent de dispersion de graines principal dans cet écosystème.



©Earl Horn, Cornell Lab

ESPÈCES À CONSERVER À L'ÉCHELLE CONTINENTALE

Comme il y a presque 450 espèces d'oiseaux terrestres nicheurs aux États-Unis et au Canada et que les ressources pour la conservation des habitats terrestres sont limitées, il est essentiel de recenser les espèces ayant les besoins les plus importants en matière de conservation pour assurer une conservation efficiente et efficace des oiseaux à plusieurs échelles. Notre outil principal pour déterminer les espèces les plus préoccupantes est le [processus d'évaluation des espèces](#) (uniquement en anglais) de Partenaires d'envol.

La liste de surveillance de Partenaires d'envol désigne 86 espèces—il s'agit des espèces les plus préoccupantes en matière de conservation à l'échelle continentale (selon l'aire de répartition) [tableau 1]. Certaines de ces espèces sont déjà reconnues comme espèces menacées ou en voie de disparition à l'échelle nationale, aux États-Unis et au Canada. La liste de surveillance favorise une conservation proactive qui aidera à rétablir les populations des espèces les plus à risque et à faire en sorte que les espèces restantes ne deviennent menacées. Se reporter au tableau Aperçu de la liste de surveillance à la page 5 pour les définitions des en-têtes du tableau.

Le but premier de la liste de surveillance de Partenaires d'envol est de favoriser une attention proactive aux besoins en matière de conservation des espèces d'oiseaux terrestres les plus vulnérables du continent.



Des mesures de conservation proactives et volontaires de la part des industries, des agences et des organisations non gouvernementales partenaires ont contribué à éliminer le besoin de l'inscription de la Paruline azurée à liste fédérale des États-Unis. Le groupe technique de la Paruline azurée a servi de modèle pour d'autres partenariats de groupe de travail semblables axés sur la conservation d'espèces prioritaires et en déclin.

APERÇU DU TABLEAU DE LA LISTE DE SURVEILLANCE

FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ

Partenaires d'envol accorde une cote à la vulnérabilité relative de tous les oiseaux terrestres selon les six facteurs suivants. Les cotes pour chaque facteur sont de 5 à 1 (élevé à faible). Se reporter aux pages 96 à 101 pour obtenir plus de renseignements sur l'approche scientifique de Partenaires d'envol. L'annexe A contient les cotes d'évaluation pour tous les oiseaux terrestres. Les colonnes codées par couleur qui suivent les noms des espèces dans le tableau 1 indiquent les cotes de chaque espèce pour les six facteurs :



TAILLE DE LA POPULATION (TP)

Nombre total d'individus adultes dans la population mondiale. Les petites populations ont une plus grande vulnérabilité.



MENACES PENDANT LA NIDIFICATION (MN)

Effets des conditions actuelles et des conditions futures probables qui menacent la capacité d'une espèce de survivre et de se reproduire dans ses aires de nidification.



AIRE DE RÉPARTITION DE LA NIDIFICATION (AN)

Étendue géographique de l'aire de répartition hors nidification d'une espèce. Les aires de nidification restreintes ont une plus grande vulnérabilité.



MENACES HORS NIDIFICATION (MHN)

Effets des conditions actuelles et des conditions futures probables qui menacent la capacité d'une espèce de survivre en dehors de la période de nidification.



AIRE DE RÉPARTITION HORS NIDIFICATION (AHN)

Étendue géographique de l'aire de répartition hors nidification d'une espèce. Les aires de répartition hors nidification restreintes ont une plus grande vulnérabilité.



TENDANCE DÉMOGRAPHIQUE (TD)

Orientation et ampleur des changements à long terme par rapport à la taille d'une population. Les espèces dont la perte de la population à long terme est d'au moins 50 % sont considérées comme étant les plus vulnérables.

PERTE

Pourcentage de la population globale perdue au cours des dernières 44 années (de 1970 à 2014).

URGENCE/DEMI-VIE

Estimation du nombre d'années avant qu'un autre 50 % de la population globale ne soit perdu (c.-à-d. la « demi-vie » d'une espèce) si les tendances actuelles de la population (10 dernières années) se maintiennent. Les cases en blanc indiquent qu'il n'y avait pas suffisamment de données pour calculer une estimation. Un astérisque (« * ») placé en regard d'un nombre indique un intervalle de confiance > 40 ans à l'égard de l'estimation.

MENACES CONTINENTALES

Menaces principales qui touchent chaque espèce, en ordre de gravité. Se reporter à la section sur les menaces continentales pour obtenir plus de renseignements, et à la figure 3, page 14, pour une légende des abréviations.

RÉGIONS DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE : NIDIFICATION, HIVER

Les régions de conservation des oiseaux (RCO; désignées par un chiffre à la page 116) ou les aires géographiques d'hivernage où chaque espèce se réfugie en abondance relativement élevée pendant chaque saison. **MX-B** = Mexique– Baja aride (RCO 40 à 42, 62 et 63); **MX-C** = Mexique–Basses terres des Caraïbes (RCO 49, 52, 55 à 57, 64 à 66); **MX-H** = Mexique–Hautes terres (RCO 46 à 48, 51, 53 et 54, 58, 60); **MX-P** = Mexique–Basses terres du Pacifique (RCO 38, 43 à 45, 50, 59, 61); **BS** = Bahamas, îles Turks et Caïcos; **CU** = Cuba, Jamaïque, îles Caïmans; **Hisp** = Haïti, République dominicaine; **BZ** = Belize; **GT** = Guatemala; **HN** = Honduras; **NI** = Nicaragua, El Salvador; **CR** = Costa Rica; **PA** = Panama; **CO** = Colombie; **VE** = Venezuela, Aruba, Guyane française, Guyana, Antilles néerlandaises, Suriname, Trinité et Tobago; **EC** = Équateur; **BR** = Brésil; **BO** = Bolivie, Paraguay, Uruguay.

PRINCIPAL HABITAT DE NIDIFICATION

Type d'habitat principal dans lequel on trouve chaque espèce pendant la saison de nidification, selon les catégories utilisées dans la [base de données de l'évaluation des espèces](#) (uniquement en anglais).

ESPÈCES À CONSERVER À L'ÉCHELLE CONTINENTALE

TABLEAU 1. LISTE DE SURVEILLANCE DE PARTENAIRES D'ENVOL POUR LA ZONE CONTINENTALE DES ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

Espèces	Facteurs de vulnérabilité						Perte	Urgence/ demi-vie (en années)	Menaces continentales	Régions de la plus haute importance		Principal habitat de nidification
	TP	Distribution		Menaces		TD				Nidification	Hivernage	
		AN	AHN	MN	MHN							
RÉTABLISSMENT : Liste de surveillance rouge—espèces extrêmement vulnérables en raison d'une petite population et d'une aire restreinte, de menaces élevées et de déclin dans toute l'aire de répartition (19 espèces)												
Tétras du Gunnison							> 50 %		P, E, CI, U, M	16	16	Armoise
Tétras pâle							> 50 %		A, P, E, CI	18, 19	18, 19	Prairies
Condor de Californie							> 50 %		Co, M, E	32, 16	32, 16	Chaparral
Pic à face blanche							79 %	38*	F	27, 25	27, 25	Forêt de l'Est
Pic à bec ivoire							incertain		F, U	27, 25, 26, 31	27, 25, 26, 31	Forêt de l'Est
Amazone à joues vertes							> 50 %		C/P, T	36	36	Forêt tropicale sèche
Viréo à tête noire							15 à 50 %		P, U	35, 20	MX-P	Brousse désertique
Geai à gorge blanche							> 50 %		U, A, M	31	31	Forêt de l'Est
Grive de Bicknell							15 à 50 %		T, F, CI	14	Hisp	Forêt boréale
Moqueur de Bendire							86 %	18	P, A, U, E, CI	33, 16	33	Brousse désertique
Moqueur de Le Conte							67 %	27	P, A, U, E, CI	33	33	Brousse désertique
Paruline de Bachman							incertain		F	27, 25, 26	CU	Forêt de l'Est
Paruline à ailes dorées							60 %	34*	F, T, U	12, 23, 28	CR, PA, HN, NI	Forêt de l'Est
Paruline à dos noir							> 50 %		T, F, U	20	NI, HN, MX-H	Forêt de l'Ouest
Bruant des pinèdes							72 %	24	F	27, 31	27, 31	Forêt de l'Est
Bruant à queue aiguë							94 %		CI, U	30	27, 30	Marais salés côtiers
Carouge de Californie							> 50 %	> 50	A	32	32	Terres humides
Roselin noir							95 %		CI	10, 9	16	Toundra alpine
Roselin à tête brune							95 %		CI	16	16	Toundra alpine
PRÉVENTION DU DÉCLIN : Liste de surveillance jaune « R »—espèces qui ne sont pas en déclin, mais qui sont vulnérables en raison d'une aire de répartition restreinte ou d'une population de petite taille, et de menaces modérées (12 espèces)												
Petit-duc nain							incertain		F, CI, U	34, 16, 10		Forêt de l'Ouest
Colibri lucifer							incertain		CI	35	MX-H; MX-P	Brousse désertique
Viréo gris							aucun	> 50	T, F, M	16, 34	MX-B	Forêt de l'Ouest
Geai de Santa Cruz							incertain		F, M	32	32	Forêt de l'Ouest
Gobemoucheron de Californie							incertain		U	32	32	Chaparral
Plectrophane blanc							incertain		CI	1	1	Toundra arctique
Paruline de Colima							incertain		F	35	Mx-H	Forêt de pins et de chênes du Mexique
Paruline de Kirtland							aucun		T, F	12	BS	Forêt de l'Est
Bruant de Henslow							incertain	> 50	A, U	24, 22	25, 26, 27	Prairies
Bruant de Nelson							incertain	> 50	CI, A, U	7, 11, 6, (14)	37, 27	Terres humides
Bruant maritime							aucun	> 50	CI, U	37, 30, 27	37, 27	Marais salés côtiers
Oriole d'Audubon							incertain		F	36	36	Forêt tropicale sèche
INVERSION DU DÉCLIN : Liste de surveillance jaune « D »—Espèces dont la population décline et qui font face à des menaces de modérées à élevées (55 espèces)												
Colin des montagnes							19 %	> 50	CI, F	32, 15, 5	32, 15, 5	Forêt de l'Ouest
Colin écaillé							67 %	8	P, A, CI	35, 18	35, 18	Brousse désertique
Tétras des armoises							67 %	> 50	E, P, M, A, CI, EE	10, 17, 9	10, 17, 9	Armoise
Tétras fuligineux							52 %	> 50	F	5	5	Forêt de l'Ouest
Tétras des prairies							> 50 %	> 50	A, E, P, EE, C/P	19	19	Prairie
Pigeon à couronne blanche							15 à 50 %		T, C/P	31	31	Mangrove
Pigeon à queue barrée							60 %	> 50	F, T	5, 32, 34	CO	Forêt de l'Ouest
Coulicou manioc							15 à 50 %		U, T	31		Mangrove
Coulicou à bec noir							66 %	37*	T, F, U	12, 13, 23, 28	VE, MX-P, EC	Forêt de l'Est
Petit-duc à moustaches							15 à 50 %		F, U, CI	34	34	Forêt de pins et de chênes du Mexique
Harfang des neiges							64 %		CI	3	11	Toundra arctique

SE REPORTER À L'APERÇU DU TABLEAU DE LA LISTE DE SURVEILLANCE POUR LES DÉFINITIONS (PAGE 5)

Espèces	Facteurs de vulnérabilité						Perte	Urgence/ demi-vie (en années)	Menaces continentales	Régions de la plus haute importance		Principal habitat de nidification
	TP	Distribution		Menaces		TD				Nidification	Hivernage	
		AN	AHN	MN	MHN							
Chouette tachetée							15 à 50 %		F, CI	34, 5, 32, 15	34, 5, 32, 15	Forêt de l'Ouest
Hibou moyen-duc							91 %		F, U	(répandu)	22, 35, 33, 18, 9, 34, 15	Généraliste de la forêt
Engoulevent bois-pourri							67 %		F, T, Co, U, CI	24, 29, 27, 25	31, NI	Forêt de l'Est
Engoulevent d'Arizona							15 à 50 %		T, F, Co, CI	34	MX-H; GT	Forêt de pins et de chênes du Mexique
Martinet sombre							94 %	16	CI	5, 10	BR	Forêt de l'Ouest
Colibri roux							60 %	34	CI, F	5	26, 37, 36	Forêt de l'Ouest
Colibri d'Allen							83 %	17	CI, U	32, 5	32	Chaparral
Trogon élégant							15 à 50 %		T, F	34	MX-P; MX-H	Forêt de pins et de chênes du Mexique
Pic de Lewis							67 %	> 50	F, CI	9, 16	32, 15, 16, 34	Forêt de l'Ouest
Pic à tête rouge							68 %	> 50	F, U	22, 19, 27, 26, 24	26, 27, 25, 24	Forêt de l'Est
Pic d'Arizona							15 à 50 %		T, F, CI	34	34	Forêt de pins et de chênes du Mexique
Pic chrysoïde							58 %	33	P, U	33	33	Brousse désertique
Conure verte							15 à 50 %		T, C/P	36	36	Forêt tropicale sèche
Moucherolle à côtés olive							78 %	24	T, F, CI	4, 10, 5	CO, EC, VE	Forêt boréale
Geai des pinèdes							84 %	19	F, P	16, 9	16, 9	Forêt de l'Ouest
Pie à bec jaune							49 %	11	M	32	32	Forêt de l'Ouest
Mésange à dos marron							51 %	46	F, U	5	5	Forêt de l'Ouest
Mésange grise							15 à 50 %		F	34		Forêt de pins et de chênes du Mexique
Mésange unicolore							53 %	40	F, U	32	32	Forêt de l'Ouest
Gobemouche à coiffe noire							15 à 50 %		A, P, U	34	34	Brousse désertique
Cama brune							24 %	> 50	U	32, 15	32, 15	Chaparral
Grive des bois							59 %	31	F, T, U, E, EE	28, 29, 27, 24, 13	BZ, GT, HN, MX-C	Forêt de l'Est
Moqueur de Californie							58 %	34	U	32	32	Chaparral
Pipit de Sprague							73 %	27	A, P, E, EE	11	36, 37, 35, 21, 34	Prairies
Plectrophane à ventre noir							85 %	21	A, P, E, EE	11, 17	35, 34	Prairies
Plectrophane de McCown							86 %	> 50	A, P, E, EE	11, 18, 17, 10	35, 21, 18, 34, 19	Prairies
Paruline orangée							34 %	> 50	T, U, F	26, 27	PA, CR	Forêt de l'Est
Paruline de Virginia							38 %	> 50	T, F, U	16, 34	Mx-P	Forêt de l'Ouest
Paruline à gorge grise							51 %	> 50	T, F	6, 8, 12	CO	Forêt boréale
Paruline du Kentucky							25 %	> 50	T, F, U	24, 25, 27, 28	BZ, GT, HN, MX-C	Forêt de l'Est
Paruline tigrée							79 %	> 50	T, F	8, 6, 12, 7	Hisp, BS, CU	Forêt boréale
Paruline azurée							73 %	26	T, F, E, U	28	CO	Forêt de l'Est
Paruline des prés							54 %	> 50	T, F, U	27, 29, 28, 24, 25	BS, CU, Hisp	Forêt de l'Est
Paruline de Grace							52 %	> 50	T, F, CI	34, 16	BZ, GT, HN, MX-H	Forêt de pins et de chênes du Mexique
Paruline du Canada							63 %	> 50	T, F	8, 12, 14	CO	Forêt boréale
Bruant à épaulettes							15 à 50 %		P, A, U	33, 34	33, 34	Brousse désertique
Bruant à menton noir							61 %	> 50	P, U	35, 32, 34	34, 35	Chaparral
Bruant pentaligne							15 à 50 %		P	34	MX-P	Forêt tropicale sèche
Bruant de Baird							72 %	> 50	A, P, E	11	34	Prairies
Bruant de Le Conte							61 %	43	A, U, CI	6, 7, 11	25, 21, 20, 37	Prairies
Bruant à face noire							63 %		A, U	3, 7	19, 21	Toundra arctique
Goglu des prés							59 %	48*	A, U	11, 13, 12, 17, 14, 23	BO	Prairies
Roselin de Cassin							68 %	> 50	F	10, 9, 15	16	Forêt de l'Ouest
Gros-bec errant							92 %	38*	F	14, 12, 9, 10, 5	6, 8	Forêt boréale

ESPÈCES FIGURANT SUR LA LISTE DE SURVEILLANCE ROUGE :

L'objectif en matière de populations des Partenaires d'envol pour ces 19 espèces les plus préoccupantes est de **RÉTABLIR les populations bien au-delà de leurs niveaux actuels**. Ces espèces ont des cotes relativement élevées pour tous les facteurs de vulnérabilité (barres rouges dans la figure adjacente, présentées dans le même ordre que les colonnes dans le tableau 1). Elles ont des aires de répartition restreintes ainsi que des petites populations en déclin. La plupart font face à des menaces élevées et sont des espèces spécialistes de l'habitat qui ont besoin de mesures de gestion ciblées pour des conditions d'habitat particulières. Plusieurs espèces sont menacées par des changements climatiques qui évoluent rapidement—le Bruant à queue aiguë est menacé par l'élévation du niveau de la mer, et le Roselin à tête brune ainsi que le Roselin noir sont menacés par la perte de champs de neige alpins. Un soutien accru est nécessaire pour rétablir avec succès la population de ces espèces et prévenir l'inscription de nouvelles espèces. Une surveillance plus ciblée est nécessaire pour préciser la situation d'urgence et évaluer les mesures à entreprendre.

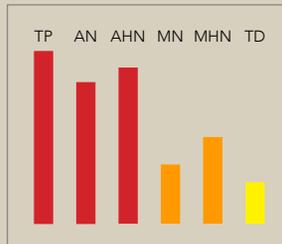


Encadré : USFWS; USDA

Les espèces de la liste de surveillance rouge comprennent deux tétras, dont le Tétraz pâle, qui se réunissent en lek lors de la parade; ces oiseaux emblématiques et spectaculaires sont véritablement menacés de disparition.

ESPÈCES FIGURANT SUR LA LISTE DE SURVEILLANCE JAUNE

« R » : Ces 12 espèces exigent des soins constants et une évaluation à long terme pour respecter l'objectif des Partenaires d'envol de **PRÉVENIR LES DÉCLINS**. Ce groupe a des cotes de vulnérabilité élevées en raison d'aires de répartition très restreintes (« R ») et de petites populations (rouge), avec des menaces modérées (orange) et des tendances stables ou croissantes (jaune). Il est essentiel que la **vulnérabilité déjà élevée** de ces espèces en raison de leur spécialisation écologique ne soit pas intensifiée par des menaces existantes ou des événements non prévisibles. Si les populations de ces espèces commencent à diminuer, elles feront partie des prochaines espèces inscrites à la liste de surveillance Rouge. Ces espèces ont également besoin d'une **meilleure surveillance** en raison d'une incertitude élevée à l'égard de leurs tendances démographiques. Ce groupe comprend plusieurs espèces d'habitats en zone aride dans le sud-ouest des États-Unis ainsi que plusieurs spécialistes des marais ou des prairies.



Encadré : ©Michelle Maani; Ken Rosenberg

Le groupe de la liste de surveillance jaune « R » comprend le Gobemoucheron de Californie, qui a une petite aire de répartition qui se limite à l'extrémité sud de la Californie et au Mexique; cette espèce exige une importante collaboration binationale pour protéger l'ensemble de son aire de répartition.

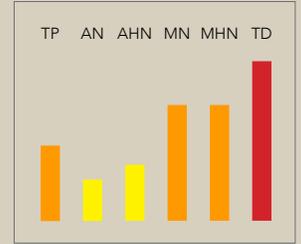


ESPÈCES FIGURANT SUR LA LISTE DE SURVEILLANCE JAUNE

« D » :

Les populations de ces 55 espèces sont **en déclin (« D »)**, ce qui fait que l'objectif de Partenaires d'envol est **d'INVERSER ces DÉCLINS**.

Ce groupe a des cotes élevées en ce qui concerne la tendance des populations (rouge), de modérées à élevées pour les menaces, et modérées pour la taille des populations (orange), mais faibles en ce qui concerne la vulnérabilité des aires de répartition (jaune). Nombre de ces espèces ont perdu de 50 à 90 % de leur population pendant les 40 dernières années, déclin qui sont **représentatifs de la détérioration des conditions dans pratiquement tous les habitats terrestres et toutes les régions**. Le but de Partenaires d'envol pour ces espèces est de stabiliser leurs populations à court terme, puis de récupérer une partie de leurs populations dans les prochaines 30 années pour leur permettre d'atteindre des niveaux plus sécuritaires et éviter d'avoir à mettre en place des mesures spéciales de protection. Des pratiques de gestion exemplaires doivent être élaborées et mises en œuvre pour maintenir la diversité des habitats et les stades successifs dont ces espèces ont besoin.



Les espèces figurant à la liste de surveillance jaune « D » incluent de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs néotropicaux en déclin massif, qui exigent la conservation de leur cycle de vie au complet, comme la Paruline à gorge grise.

MESURES RECOMMANDÉES PAR PARTENAIRES D'ENVOL :

- **Répondre aux besoins des espèces** inscrites à la liste de surveillance continentale dans tous les efforts de planification régionaux, y compris les plans de mise en œuvre des plans conjoints, les plans d'action pour la faune de chacun des États, les programmes et régions de conservation des oiseaux du Canada et les plans de conservation de cycle de vie au complet.
- **Collaborer à l'échelle des divers territoires de compétence** pour que des efforts locaux soient déployés pour atteindre les buts et objectifs continentaux pour les oiseaux terrestres les plus prioritaires (voir la page 26).
- **Travailler à l'échelle internationale** pour conserver les espèces inscrites à la liste de surveillance des oiseaux migrateurs pendant leur cycle de vie au complet (voir la page 20).
- **Comblent les lacunes sur le plan des connaissances** en ce qui concerne la situation des populations et les facteurs limitatifs grâce à une recherche et une surveillance ciblées, et s'assurer que les meilleures données scientifiques sont appliquées à la conservation.
- **Évaluer les efforts de conservation** en mettant en œuvre une surveillance efficace pour évaluer les progrès réalisés en vue d'atteindre les objectifs en matière de population.
- **Renforcer la capacité** grâce à des ressources spécialement affectées pour éviter que les oiseaux deviennent en péril et qu'ils exigent une protection fédérale et des efforts de rétablissement coûteux.

Les espèces inscrites à la liste de surveillance exigent un vaste éventail de mesures de conservation, de combler leurs besoins précis en matière d'habitat à atténuer les menaces qui pèsent sur elles, et ce, dans toute leur aire de répartition et pendant leur cycle de vie au complet.

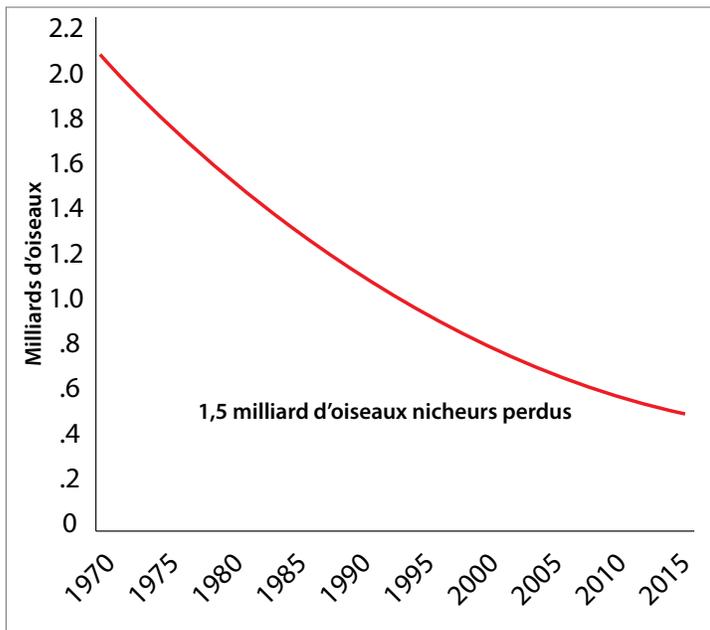


Figure 1. Au cours des 40 dernières années, la perte totale d'abondance de 46 espèces d'oiseaux terrestres ayant connu un déclin important a été d'une ampleur tellement stupéfiante qu'elle pourrait perturber la structure et les fonctions des écosystèmes dont elles font partie.

Bien que les espèces rares et menacées sont généralement au centre des mesures de conservation, la mission de **Partenaires d'envol vise des mesures pour maintenir l'abondance des oiseaux essentielle à des habitats en santé et au bon fonctionnement des écosystèmes dans toutes les régions et dans tous les habitats terrestres**. Plus du tiers de nos espèces d'oiseaux terrestres communs ont connu un déclin de plus de 15 % depuis 1970, et 46 espèces ont perdu au moins la moitié de leur population—**une perte nette de plus de 1,5 milliard d'oiseaux nicheurs** (figure 1). Un bon nombre de ces espèces relativement abondantes et ayant une vaste aire de répartition ne sont peut-être pas en danger imminent, mais nous ne savons pas où se trouve le point de bascule. À quels niveaux les populations deviendront-elles irrécupérables ou les fonctions écosystémiques seront-elles compromises? Quand ces espèces encore nombreuses commenceront-elles leur spirale vers le bas avant de disparaître, comme la Tourte voyageuse? L'abondance ne garantit pas l'immunité contre des déclin catastrophiques potentiels et importants. C'est pour cette raison que Partenaires d'envol s'efforce de « faire en sorte que les oiseaux communs restent communs ».

OISEAUX COMMUNS QUI CONNAISSENT UN DÉCLIN IMPORTANT

Comme le font valoir des rapports sur la situation des oiseaux en Amérique du Nord et partout dans le monde, **les oiseaux sont d'excellents indicateurs de la santé globale de l'environnement, et leur perte est un signe de danger**. Même des réductions d'un pourcentage relativement faible de l'abondance des espèces communes bien réparties représentent la perte d'un grand nombre d'individus et d'une biomasse importante. De telles pertes peuvent perturber la structure, la fonction et les services de l'écosystème. Par conséquent, pour qu'ils soient réussis, les programmes de conservation doivent aborder non seulement les espèces en voie de disparition, mais aussi les menaces qui pèsent sur le bon fonctionnement de la communauté écologique dans son ensemble.

Dans le cadre de notre processus d'évaluation des espèces, Partenaires d'envol a cerné **24 espèces d'oiseaux communs qui connaissent un déclin important—des espèces qui sont encore trop nombreuses ou dont l'aire de répartition est encore trop vaste pour justifier une inscription à la liste de surveillance, mais qui connaissent des déclin troublants à long terme** (figure 2). Toutes ces espèces ont perdu de 50 à 90 % de leurs populations depuis 1970, et on s'attend à ce que la plupart d'entre elles perdent un autre 50 % de leurs populations dans les 20 à 25 prochaines années. Plus de la moitié dépendent des zones rurales et agricoles, où la perte de pâturages et de marges de mauvaises herbes, la production agricole intensifiée et l'utilisation accrue des pesticides créent des environnements hostiles pour les oiseaux et d'autres espèces sauvages. Près du tiers migrent vers l'Amérique centrale et du Sud pendant la période où ils ne nichent pas, où la perte d'habitat constitue une difficulté importante pour ces oiseaux.



©William Majoros

Près de la moitié du 1,5 milliard d'oiseaux nicheurs terrestres perdus depuis 1970 sont des Parulines rayées—des oiseaux qui nichent dans la forêt boréale, migrent vers les basses terres de l'Amazonie en Amérique du Sud et reviennent chaque année.

Parmi les oiseaux communs qui connaissent un déclin marqué, il y a plusieurs spécialistes des prairies et oiseaux des brousses désertiques et d'autres habitats en zones arides. Inverser les déclinés marqués des oiseaux des prairies et des brousses désertiques—qui représentent aussi 30 % de toutes les espèces inscrites à la liste de surveillance—exigera des changements aux politiques et pratiques concernant l'agriculture et le pâturage qui seront compatibles avec des paysages fonctionnels, durables et viables du point de vue économique. Un autre groupe d'oiseaux qui présentent un déclin constant est celui des insectivores aériens, qui comprend les martinets, les hirondelles, les engoulevents et les gros moucherolles. Comme elles dépendent des insectes en vol tout au long de l'année, ces espèces sont particulièrement sensibles aux pesticides et aux changements dans la disponibilité des insectes attribuables aux changements climatiques.

©Kenneth Cole Schneider



Les déclinés importants d'un bon nombre d'insectivores aériens, comme l'Engoulevent d'Amérique, sont un indice du dépérissement de l'environnement. Les oiseaux aident à conserver des écosystèmes sains en fournissant des services comme le contrôle des insectes, la pollinisation et la dissémination des graines.

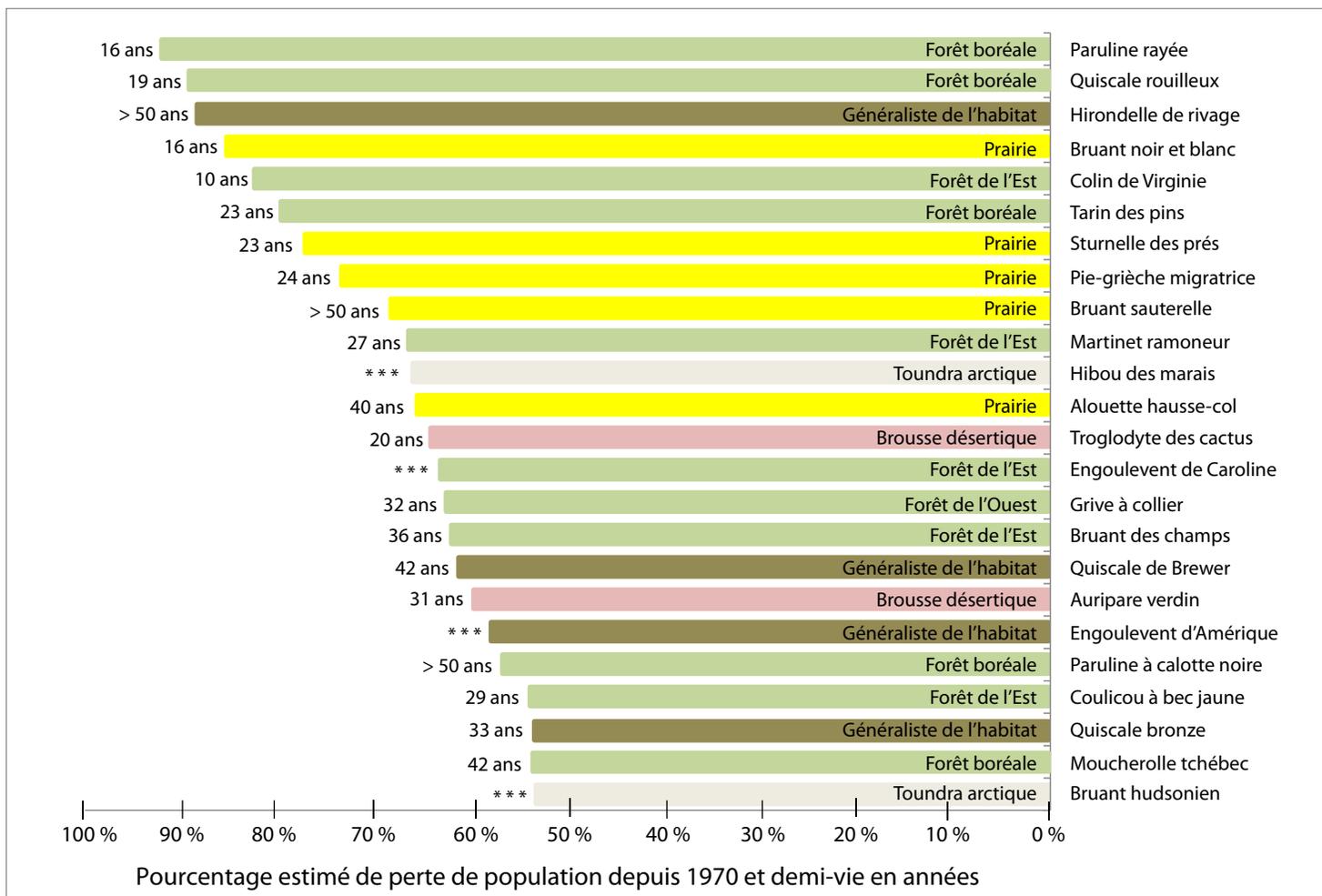


Figure 2. Les 24 oiseaux communs qui connaissent un déclin important ont perdu plus de 50 % de leur population pendant les 40 dernières années (le pourcentage de perte est indiqué par la longueur des bandes)—mais ils ne présentent pas d'autres facteurs de vulnérabilité élevée qui justifieraient leur inscription à la liste de surveillance. La « demi-vie » de chaque espèce (définie à la page 5) en années est présentée à la fin de sa bande (« *** » indique un manque de données), et les principaux habitats de nidification sont indiqués par la couleur de la bande.



©Diana Robinson

PRÉSERVER LE SPECTACLE DE LA MIGRATION

Le va-et-vient des oiseaux dans nos ciels marque le passage des saisons. Le phénomène de la migration annuelle, qui comporte des milliards d'oiseaux et de nombreuses stratégies différentes le long de divers itinéraires, provoque des vagues de pollinisation et de consommation d'insectes, reliant les pays et les cultures de tout l'hémisphère occidental. Les oiseaux font cependant face à beaucoup d'obstacles de source humaine tout au long de leurs voyages, et des millions d'entre eux meurent des suites de collision avec des maisons, de hauts immeubles, des tours de communication et d'autres structures, ou sont victimes de prédateurs comme les chats. Les habitats de repos pendant la migration, essentiels pendant les vols sur de longues distances, sont en voie de disparaître et doivent être mieux protégés.

MAINTENIR L'ABONDANCE

Au cœur du maintien d'une avifaune en santé, il y a le concept d'intendance—prendre soin des espèces où elles sont le plus abondantes, même si les populations ne sont pas encore très menacées ou en déclin. **Partenaires d'envol attribue la responsabilité en matière d'intendance aux zones géographiques qui contiennent une proportion élevée de la population mondiale ou de l'aire de répartition d'une espèce.** Comme ces espèces sont caractéristiques des zones pour lesquelles une responsabilité en matière d'intendance a été établie, elles méritent une attention particulière pour s'assurer que leurs nombres se maintiennent à des niveaux qui permettent le maintien de la fonction écologique. La situation de ces espèces peut servir d'indicateur de la santé des habitats ou même de zones géographiques plus vastes, et le fait d'axer la conservation sur ces espèces focales peut contribuer à atteindre les objectifs en matière d'habitat qui soutiennent de nombreuses espèces d'oiseaux terrestres.

Souvent, les espèces dont une grande partie de la population se trouve dans une région donnée ont des tendances stables ou inconnues, et beaucoup d'entre elles exigent une surveillance supplémentaire pour améliorer notre compréhension des dynamiques de leurs populations. Ce type d'espèce est particulièrement important au Canada, où de nombreux oiseaux terrestres ont de vastes aires de répartition et ne font face qu'à peu de menaces, ce qui les empêche généralement d'être inscrites à la liste de surveillance. Prendre soin de ces espèces avant qu'elles ne doivent être inscrites à la liste de surveillance fait écho de l'approche de conservation préventive de Partenaires d'envol, qui est d'empêcher que les espèces inscrites à la liste de surveillance se trouvent officiellement inscrites comme étant en péril.

La meilleure façon de conserver l'abondance est d'assurer la conservation à l'échelle des paysages qui soutiennent des ensembles d'espèces représentatives de chaque habitat.

CONSERVATION RENTABLE

Le fait de cibler et de soutenir des mesures de conservation pour les espèces abondantes et en déclin avant qu'elles aient besoin de soins intensifs permet de réaliser des économies et peut servir de mesure préventive pour d'autres espèces, de même que pour la fonction de l'écosystème. **Sans mesures pour prévenir des pertes d'abondance supplémentaires, d'autres espèces seront inscrites à la liste et leur rétablissement coûtera plus cher à la société.**

RÉUSSITE DE LA CONSERVATION

Les populations de deux groupes d'oiseaux terrestres ont augmenté pendant les 40 dernières années. Parmi ces 60 espèces, plus de la moitié sont des généralistes des forêts, comme les pics, les mésanges et les troglodytes, qui se sont bien adaptés aux habitats urbains et périurbains au cours des 200 dernières années, principalement dans l'est de l'Amérique du Nord. Le deuxième groupe est composé d'oiseaux de proie diurnes, comme la **Pygargue à tête blanche**, le **Faucon pèlerin** et le **Balbusard pêcheur**, dont nous avons assuré le rétablissement après avoir interdit le DDT et le tir sans discernement, de même que la **Buse à queue rousse** et d'autres rapaces qui sont de plus en plus communs dans les villes. Ces exemples de réussite de la conservation montrent que **même si les oiseaux sont sensibles aux changements environnementaux, ils réagissent aussi rapidement aux efforts de conservation rendus possibles par la volonté politique et des investissements financiers.**



©W.P. Lynn

Les populations de Merlebleu de l'Est, auparavant grandement réduites en raison des pesticides et de la compétition avec les espèces envahissantes que sont l'Étourneau sansonnet et le Moineau domestique, ont rebondi de façon constante grâce à une multitude d'efforts d'éducation locaux et de programmes de nichoirs artificiels.

MESURES RECOMMANDÉES PAR PARTENAIRES D'ENVOL :

- **Mettre en œuvre des pratiques de conservation dans les paysages agricoles** et les parcours naturels au moyen du *Farm Bill* et d'autres programmes incitatifs pour inverser le déclin des populations d'oiseaux des prairies et des zones arides ou les maintenir.
- **Soutenir des pratiques forestières durables** aux États-Unis et au Canada.
- **Réduire la perte de forêts et d'autres habitats** dans les aires hors nidification à l'aide de politiques et de programmes internationaux.
- **Réduire l'utilisation des pesticides** et améliorer notre connaissance du rôle des pesticides dans le déclin des populations d'insectes (en tant que proies) et d'oiseaux.
- **Réduire et prévenir les collisions avec des immeubles** et d'autres structures en mettant en œuvre des solutions connues.
- **Retirer les chats féraux des terres publiques** et ne pas laisser les **chats domestiques** errer librement.
- **Préserver les espaces verts et utiliser des plantes indigènes** dans les paysages urbains et périurbains.
- **Utiliser du café respectueux des oiseaux et d'autres produits durables** provenant des pays néotropicaux.
- **Soutenir et promouvoir les bases de données scientifiques citoyennes** comme eBird, le Relevé des oiseaux nicheurs et le Recensement des oiseaux de Noël et y contribuer.



©Jerry McFarland

Le Pygargue à tête blanche est la preuve que nous pouvons assurer le rétablissement d'une espèce quand nous cernons et éliminons les principales menaces avec des ressources suffisantes, un soutien politique et des mesures de conservation fondées sur les données scientifiques.

ANALYSE DES MENACES À L'ÉCHELLE CONTINENTALE

Plusieurs forces importantes à grande échelle menacent les oiseaux dans chaque région et habitat en Amérique du Nord. Dans la présente section, nous examinons de près la façon dont ces facteurs entraînent des indices de menace élevés dans l'évaluation des vulnérabilités de Partenaires d'envol des oiseaux terrestres d'importance continentale ayant des populations nicheuses aux États-Unis et au Canada. En faisant la somme des indices de menace attribués pour la liste de surveillance et les espèces d'oiseaux communs qui connaissent un déclin important, nous avons élaboré un Index de menaces continentales pour les oiseaux terrestres (figure 3). Cet index résume le nombre de ces espèces touchées par un facteur précis et la gravité des menaces à l'échelle continentale pour chaque espèce (voir la page 99).

Notre analyse indique que les **deux menaces les plus omniprésentes pour les oiseaux terrestres aux États-Unis et au Canada sont la perte d'habitat attribuable à l'urbanisation et la dégradation de l'habitat découlant des conditions changeantes des forêts**. Ces deux menaces touchent presque la moitié (44–45 espèces) des 98 espèces inscrites à

la liste de surveillance et les espèces d'oiseaux communs qui connaissent un déclin important. La perte d'habitat attribuable à la conversion à l'agriculture et à la déforestation tropicale, ainsi qu'aux changements climatiques, arrive aussi à un rang très élevé dans les répercussions globales (30 à 31 espèces), suivie de la dégradation de l'habitat résultant de la gestion des parcours naturels (20 espèces). D'autres facteurs de menace importants peuvent avoir des effets graves, mais sur un plus petit nombre d'espèces. Certains facteurs comme l'extraction et l'exploitation des ressources énergétiques sont susceptibles d'augmenter en portée ou en gravité au cours des dix prochaines années.

Ces facteurs de menace importants agissent aux échelles nationale, continentale ou mondiale et ne peuvent être abordés de façon adéquate au niveau local ou régional.

En outre, les efforts réussis pour protéger et restaurer les habitats dans un paysage donné pourraient ne pas entraîner un gain net si des enjeux comme l'urbanisation et la conversion à l'agriculture ne sont pas réglés au moyen d'une politique coordonnée à plus grande échelle. Il est essentiel de joindre nos forces avec des individus en dehors de la communauté de conservation des oiseaux pour influencer les politiques et pratiques nationales et internationales afin de réduire et éliminer ces menaces pour les oiseaux.

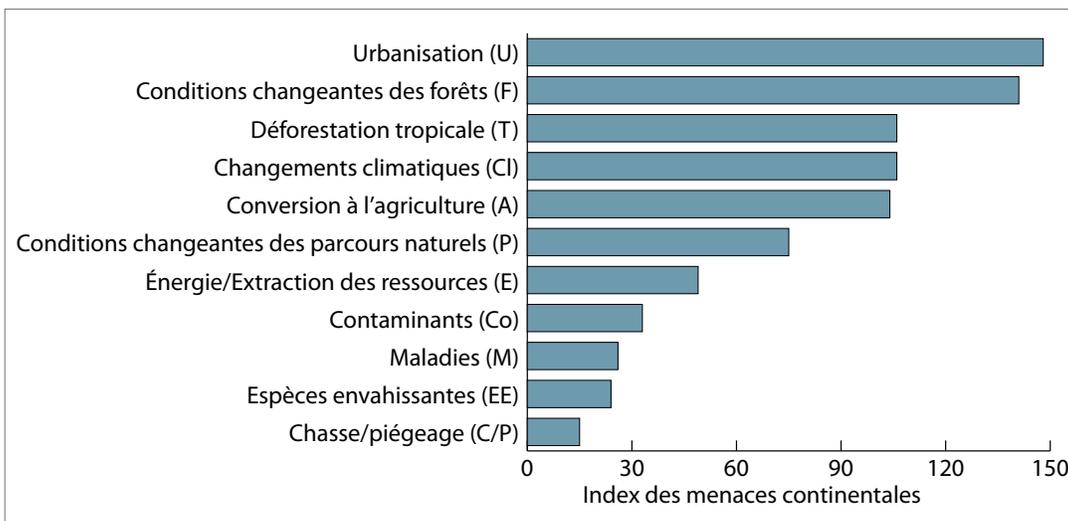
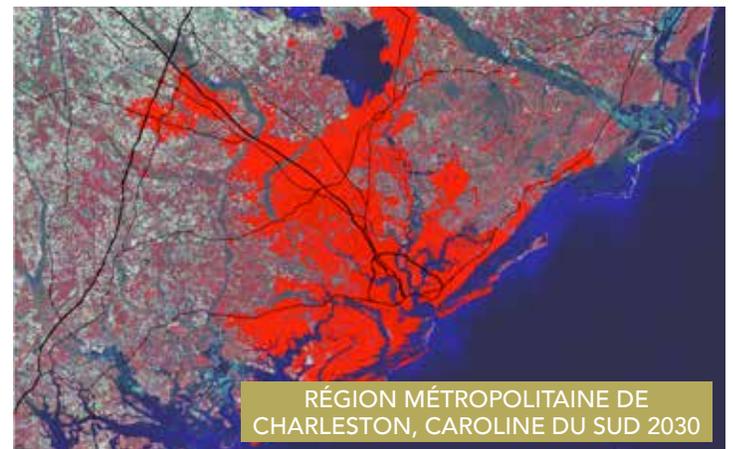
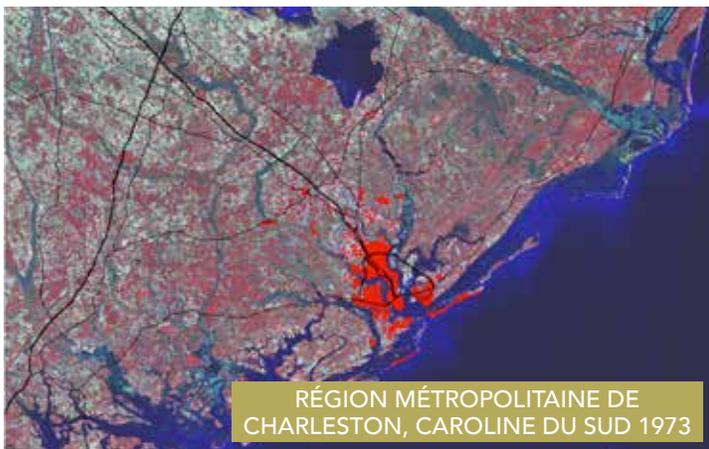


Figure 3. Menaces importantes pesant sur les espèces préoccupantes d'oiseaux terrestres. L'Index de menaces continentales tient compte du nombre d'espèces touchées et de la gravité de la menace (voir la page 99). Les menaces touchant chaque espèce inscrite à la liste de surveillance sont énumérées dans le tableau 1 à l'aide des codes présentés ici (entre parenthèses).



La perte d'habitat attribuable à l'urbanisation est l'une des deux menaces les plus graves qui ont des répercussions sur le maintien de populations d'oiseaux terrestres en santé aux États-Unis et au Canada.

PERTE D'HABITAT ATTRIBUABLE À L'URBANISATION

Le développement résidentiel et commercial associé à l'étalement urbain et périurbain est la menace la plus importante pour la plupart des écosystèmes indigènes des États-Unis et du sud du Canada. Même si certains oiseaux peuvent s'y adapter, l'étalement incontrôlé menace les populations de plus de la moitié de toutes les espèces inscrites à la liste de surveillance. Des politiques binationales pour planifier la croissance économique et urbaine sont requises de façon urgente.

SOLUTIONS!

- *Adopter des initiatives de planification de croissance intelligente* et des lois pour contrôler l'étalement urbain.
- *Créer et conserver des espaces verts urbains et des pratiques respectueuses des oiseaux* dans les zones aménagées.
- *Soutenir l'industrie des produits forestiers afin qu'elle conserve de grandes sections de forêts fonctionnelles intactes*, en particulier face à la pression économique croissante à laquelle elle fait face aux États-Unis pour la subdivision des forêts aux fins d'aménagement urbain.
- *Collaborer avec des fiducies foncières régionales* pour acquérir des propriétés qui permettent d'atteindre à la fois les objectifs liés aux espaces ouverts et ceux de conservation des oiseaux.



©Stacey Jean

Les parcs urbains comme le parc High Line de la ville de New York utilisent les environnements urbains existants de façon novatrice pour fournir un habitat et créer un lien entre les gens et la nature.

DÉGRADATION DE L'HABITAT ATTRIBUABLE AUX CONDITIONS CHANGEANTES DES FORÊTS

Plus de 850 millions d'acres de terres publiques américaines (voir la page 71) et des millions d'hectares de forêt boréale encore inexploitées au Canada offrent une occasion sans précédent de maintenir et d'améliorer les populations d'oiseaux. Une planification coordonnée à grande échelle entre les limites des territoires est la clé pour atteindre les objectifs de Partenaires d'envol pour les espèces répandues et migratrices. Même si la quantité totale de forêt est peut-être stable dans de nombreuses régions, la structure et la condition de ces forêts se dégradent; par conséquent, la gestion de leur composition naturelle présente un grand potentiel pour améliorer les populations d'oiseaux sur les hectares de forêts existants.

SOLUTIONS!

- *Intégrer les besoins des oiseaux à priorité élevée* aux pratiques et lignes directrices d'aménagement des forêts sur les terres publiques et privées.
- *Mettre en œuvre la planification au niveau des paysages* pour la foresterie industrielle dans la région boréale afin de conserver la biodiversité naturelle et la santé des populations d'oiseaux.
- *Réviser les politiques de prévention des incendies* pour soutenir les conditions naturelles des forêts et prévenir des incendies catastrophiques, la dégradation de l'habitat et la perte de populations d'oiseaux indigènes.
- *Promouvoir l'aménagement en fonction d'une mosaïque changeante de structures par âge des forêts*, y compris des quantités adéquates d'habitats forestiers au stade pionnier et au stade ancien.
- *Soutenir des pratiques de foresterie durable* sur les terres privées.
- *Mettre en œuvre des politiques agressives à l'égard des espèces envahissantes* sur les terres publiques et encourager des mesures semblables sur les terres privées grâce à l'éducation.



©Bridget McKenzie

[The Boreal Songbird Initiative](#) (uniquement en anglais) œuvre en vue d'appliquer les normes les plus élevées de durabilité aux opérations forestières dans toute la forêt boréale, dans laquelle vivent trois milliards d'oiseaux nicheurs (voir la page 81).



Encadré : USFWS, ©Ken Rosenberg.

PERTE D'HABITAT ATTRIBUABLE À LA DÉFORESTATION TROPICALE

Au moins 30 % des espèces inscrites à la liste de surveillance et d'oiseaux communs qui connaissent un déclin important dépendent, en hiver, de forêts tropicales très menacées—y compris les forêts tropicales humides, les forêts sèches, les forêts alpestres de pins et de chênes et les forêts de nuages. Les causes sous-jacentes de la déforestation tropicale sont complexes, mais sont principalement liées aux problèmes économiques, à la pauvreté et à la non-application des lois et des politiques existantes. Il est aussi important de travailler à l'échelle internationale pour réduire la perte des forêts tropicales que de protéger et gérer les habitats de nidification aux États-Unis et au Canada.

SOLUTIONS!

- **Soutenir les initiatives nationales, régionales et locales** en Amérique latine et dans les Caraïbes pour réduire les taux de déforestation tropicale.
- **Élaborer et mettre en œuvre des plans exhaustifs de conservation des régions d'hivernage** pour les espèces migratrices et les résidents des régions tropicales au moyen des partenariats internationaux.
- **Créer des programmes économiques** pour fournir des solutions de rechange et des moyens de subsistance durables pour les personnes vivant dans les paysages fonctionnels.
- **Fournir du financement pour les aires protégées existantes et nouvelles** qui soutiennent la liste de surveillance et les espèces résidentes.
- **Promouvoir et élargir les marchés de produits durables et respectueux des oiseaux**, comme le café et le cacao, dans les régions néotropicales.

La culture du café sous couvert forestier et d'autres pratiques d'agroforesterie peuvent fournir des produits durables et respectueux des oiseaux, tout en réduisant la perte de forêt tropicale dans le paysage environnant.



Medea Curteanu, Environnement et Changement climatique Canada

PERTE ET DÉGRADATION DE L'HABITAT ATTRIBUABLES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Notre évaluation indique que près de 30 % des espèces inscrites à la liste de surveillance et des oiseaux communs qui connaissent un déclin important sont maintenant menacées par la perte et la dégradation de l'habitat attribuables aux changements climatiques. De plus, les répercussions négatives d'autres facteurs, comme l'extraction et l'exploitation des ressources énergétiques, sont souvent exacerbées par les effets des changements climatiques. Comme cet enjeu a pris une importance primordiale pour la conservation des oiseaux depuis 2004, nous la traitons dans une section distincte du présent plan (voir la page 18).

PERTE D'HABITAT ATTRIBUABLE À LA CONVERSION À L'AGRICULTURE

La perte d'habitat indigène en faveur de l'agriculture partout en Amérique du Nord demeure la principale menace pour les oiseaux de prairie qui connaissent un déclin important et touche 23 % des espèces inscrites à la liste de surveillance. Le besoin le plus urgent et intense des spécialistes de l'habitat qui nichent dans les prairies canadiennes et américaines et passent l'hiver dans les Prairies du désert de Chihuahua dans le nord du Mexique, est de mettre fin à la perte de l'habitat.

SOLUTIONS!

- **Soutenir les dispositions relatives à la conservation des programmes de conservation du Farm Bill** aux États-Unis.
- **Soutenir les partenaires mexicains pour améliorer la gestion de l'habitat et adopter des pratiques durables** pour réduire et éventuellement inverser la perte de l'habitat des prairies, principalement dans les déserts de Chihuahua et de Sonora.

Utiliser des pratiques de gestion exemplaires, comme la réduction ou la rotation de l'intensité du pâturage et la protection des zones tampons riveraines, peut faire en sorte que l'élevage en ranch et la conservation des oiseaux soient mutuellement profitables. Le quart des espèces inscrites à la liste de surveillance sont actuellement menacées par la dégradation des habitats sur les parcours naturels en Amérique du Nord.

DÉGRADATION DE L'HABITAT ATTRIBUABLE AUX CONDITIONS CHANGEANTES DES FORÊTS

L'élevage en ranch et le pâturage peuvent être compatibles avec des populations fauniques durables et des écosystèmes de ranch sains. Toutefois, les pratiques et l'intensité actuelles de pâturage, surtout dans les systèmes d'arborescences et de brousses désertiques, ne pourront pas être maintenues au cours du présent siècle. L'élevage en ranch durable représente une possibilité extraordinaire d'améliorer et de rétablir les habitats et les populations d'oiseaux.

MENACES DIRECTES POUR L'ABONDANCE DES OISEAUX

Dans de nombreux cas, les causes exactes du déclin des espèces ne sont pas connues. Même si nous savons que la perte et la dégradation de l'habitat sont des facteurs importants touchant les oiseaux et d'autres espèces sauvages, des études récentes nous ont éclairés sur l'ampleur de la mortalité directe des oiseaux attribuable aux sources anthropiques. Par exemple, on estime que les chats en liberté tuent 2 ou 3 milliards d'oiseaux par année aux États-Unis et au Canada, et des millions d'autres meurent des suites de collision avec des automobiles, des immeubles, des fils électriques, des tours de communication et d'autres structures.

SOLUTIONS!

- Fournir un soutien technique pour encourager des pratiques de pâturage durables qui favorisent une végétation indigène saine, tout en soutenant des moyens de subsistance pour les éleveurs de bétail et les collectivités.
- Identifier et protéger les parcours naturels publiques de grande qualité et en restaurer l'habitat à l'aide de plantes indigènes et de processus naturels comme le feu.

SOLUTIONS!

- Élaborer et recommander des lignes directrices pour retirer les chats féraux des terres publiques.
- Mettre en œuvre des lignes directrices avérées pour remplacer l'éclairage permanent sur les tours.
- Mettre en œuvre des conceptions et des modernisations architecturales pour les fenêtres et l'éclairage des immeubles.
- Choisir l'emplacement de l'infrastructure énergétique comme les turbines éoliennes afin de réduire au minimum les répercussions sur les oiseaux migrateurs et résidents.



Des données récentes montrent que les quatre principales sources de mortalité d'origine anthropique des oiseaux aux États-Unis et au Canada sont les chats, les collisions avec les immeubles, les collisions avec les voitures et les fils électriques. Ces mortalités peuvent être réduites de façon importante à l'aide de solutions connues.



De nombreux oiseaux peuvent être protégés grâce à la conception et à la modernisation des immeubles en utilisant des vitres sécuritaires pour les oiseaux et en mettant en œuvre des normes sur l'éclairage des tours de la Federal Aviation Administration, qui permettraient de réduire la mortalité de 50 –70 %.

L'une des difficultés environnementales qui caractérisent le XXI^e siècle est le changement climatique. L'augmentation des températures et du nombre de phénomènes météorologiques extrêmes, les niveaux d'humidité changeants et l'augmentation du niveau de la mer ont une incidence sur les processus écologiques, qui, à leur tour, influencent la répartition, l'abondance et la survie de nombreux organismes, y compris celle des oiseaux et des humains. Ces changements peuvent nuire à la survie des oiseaux tout au long de leur cycle de vie annuel. Les oiseaux de tous les habitats terrestres et aquatiques seront touchés, même si les espèces individuelles de chaque habitat sont susceptibles de réagir différemment.

La mesure dans laquelle les oiseaux peuvent s'adapter à d'autres changements environnementaux dépend d'un ensemble de caractéristiques biologiques propres aux espèces, de même que de la sensibilité des habitats dont elles dépendent. Certains oiseaux réagissent rapidement aux environnements en évolution en changeant leur aire de répartition; de tels changements de la répartition sont déjà bien documentés en ce qui concerne les espèces migratrices et résidentes. Certaines espèces pourraient ne pas être en mesure d'effectuer de tels changements.

D'après l'évaluation de vulnérabilités dans le rapport intitulé [The State of the Birds 2010 Report on Climate Change](#) (uniquement en anglais), plusieurs groupes d'espèces ressortent comme étant particulièrement vulnérables aux changements climatiques dans la prochaine décennie. Dans certains cas, cette nouvelle évaluation accroît l'urgence de protéger les habitats des espèces inscrites à la liste de surveillance déjà vulnérables en raison d'autres facteurs. Dans d'autres cas, elle fait ressortir les espèces qui n'étaient pas considérées précédemment comme étant vulnérables aux fins d'inscription à la liste de surveillance.

« La façon dont le réchauffement planétaire affectera la répartition des oiseaux dans le prochain millénaire est une question d'importance vitale pour ceux qui s'intéressent à la biodiversité. »

Blair Wolf, Ph. D., Université du Nouveau-Mexique



©Jeanna Mielcarek, Université du Connecticut



©David Shenfeld

Le Bruant à queue aiguë, qui construit son nid juste au-dessus de la ligne de marée haute, fait partie des espèces côtières gravement menacées par l'augmentation du niveau de la mer qui inonde les habitats des basses terres comme les marais salés, les îles-barrières et les vasières. L'augmentation de la température des océans entraîne des tempêtes plus fréquentes et plus violentes qui augmentent l'inondation et l'érosion de ces habitats.

L'augmentation des températures a réduit le manteau neigeux en hiver et toute l'année dans les habitats des sommets de montagne et a permis aux arbres et arbustes de se répandre dans la toundra alpine. La population mondiale tout entière de Roselins à tête brune (photo) et de Roselins noirs perdra son habitat de toundra quand les forêts montagnardes s'étendront à des altitudes plus élevées.

Toutes nos prévisions concernant les répercussions des changements climatiques sur les populations d'oiseaux sont fondées sur des modèles climatiques complexes, de même que sur les modèles tout aussi complexes des histoires de vie des oiseaux. En même temps, les changements documentés dans les aires de répartition des oiseaux représentent certaines des données probantes les plus solides que les effets des changements climatiques se font déjà sentir.

On a besoin, de façon urgente, de renseignements pour améliorer notre capacité à comprendre et prévoir les répercussions des changements climatiques sur les oiseaux, notamment :

- Des méthodes améliorées et normalisées d'évaluation des espèces, des ensembles d'espèces ou des habitats qui sont les plus vulnérables aux changements climatiques, y compris de l'information concernant la sensibilité, l'exposition et la capacité d'adaptation;
- Des études supplémentaires sur la phénologie des espèces (c'est-à-dire le moment où se produisent les changements saisonniers chez les plantes et les animaux) et la façon dont les changements climatiques peuvent influencer les interactions entre les espèces, les habitats et les ressources;
- L'intégration des paramètres démographiques (p. ex. taux de naissance, de décès et d'immigration) dans les modèles oiseaux-habitat-climat;
- Des programmes de surveillance à long terme pour documenter les changements climatiques, les réactions des espèces et des habitats aux changements climatiques et les modèles de prévision de la réalité de terrain.

MESURES RECOMMANDÉES PAR PARTENAIRES D'ENVOL :

- *Protéger la végétation indigène* afin de séquestrer le dioxyde de carbone et de réduire les gaz à effet de serre.
- *Protéger et restaurer les marais salés côtiers* et faciliter la migration des marais vers l'intérieur des terres.
- *Créer des corridors d'habitat de grande qualité*, surtout le long des gradients d'altitude et de longitude, pour permettre aux espèces spécialisées de changer leur aire de répartition.
- *Examiner les projets d'énergie verte* en tenant compte des habitats sensibles et des voies migratoires afin de réduire au minimum les répercussions imprévues sur les oiseaux.
- *Protéger les sources d'eau de surface vitales*, surtout dans les habitats riverains et de brousses désertiques.
- *Se concentrer sur la réduction de la perte et de la dégradation de l'habitat* en tant que principale menace pour la plupart des espèces d'oiseaux.



©Gerald Beyersberg

On s'attend à ce que les changements climatiques aggravent les conditions climatiques extrêmes dans les habitats de brousses désertiques. Les petits oiseaux comme cet Auripare verdin, qui repoussent déjà les limites de la tolérance à la chaleur et à la déshydratation, subiront un stress supplémentaire quand les précipitations deviendront plus variables et que les vagues de chaleur augmenteront en intensité, en fréquence et en durée.



©Bill Hubick

Les oiseaux qui migrent sur de longues distances et passent l'hiver dans les zones néotropicales, comme cette Paruline flamboyante, font face à de mauvaises conditions d'habitat d'hivernage en raison de l'assèchement des forêts tropicales humides saisonnières, de même que les décalages potentiels du moment de la disponibilité de la nourriture en raison des températures plus chaudes dans les aires de nidification du nord.

CONSERVATION DU CYCLE DE VIE AU COMPLET

QU'EST-CE QU'UN CYCLE DE VIE COMPLET?

Pendant la dernière décennie, Partenaires d'envol a de plus en plus reconnu l'importance de comprendre et d'aborder les problèmes auxquels les oiseaux migrateurs font face tout au long de leur vie et pendant leurs pleins cycles migratoires annuels. La conservation du cycle de vie complet des oiseaux migrateurs exige des mesures qui fournissent un habitat et réduisent la mortalité tout au long de l'année et partout dans le monde, peu importe où les oiseaux iront.

LA GÉOGRAPHIE DES RÉGIONS HIVERNALES COMPTE!

La difficulté de veiller à la conservation des oiseaux migrateurs est compliquée par le fait que les **conditions de l'habitat pendant une saison peuvent affecter la reproduction et la survie des oiseaux pendant les saisons subséquentes**. La mauvaise qualité de l'habitat hivernal, par exemple, peut influencer sur le moment de la migration, entraînant une diminution du taux de survie ou de reproduction. Par conséquent, les mesures visant à améliorer les conditions dans les zones néotropicales peuvent avoir des effets positifs de longue portée sur les oiseaux nichant aux États-Unis et au Canada. **Restaurer et gérer les habitats des aires de nidification pourrait ne pas être suffisant pour inverser le déclin d'un bon nombre d'espèces inscrites à la liste de surveillance sans un investissement semblable dans les habitats d'hivernage essentiels au sud des États-Unis.**

Parmi les 286 espèces d'oiseaux terrestres migrateurs qui se reproduisent aux États-Unis et au Canada, environ 56 % passent l'hiver principalement au sud des États-Unis, dans une ou plusieurs régions néotropicales. **De nouveaux résultats surprenants montrent que l'endroit où une espèce passe l'hiver peut être un meilleur indicateur du déclin de la population que l'endroit où elle se reproduit.** Les espèces qui passent l'hiver dans les Prairies du désert de Chihuahua dans le nord du Mexique, dans les hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud et dans les basses terres de l'Amérique du Sud connaissent des déclins plus marqués que les espèces qui passent l'hiver dans d'autres régions (voir la figure 7).

CHAÎNONS MANQUANTS

Pour les milliards d'oiseaux terrestres qui s'envolent vers l'Amérique latine et les Caraïbes chaque année, déterminer ce qui cause le déclin d'une espèce a été extrêmement difficile. Dans la plupart des cas, nous en savons peu sur les voies de migration ou les haltes migratoires au sud des États-Unis; et pour certaines espèces préoccupantes sur le plan de la conservation, nous ne savons toujours pas où la majeure partie de la population passe l'hiver.

Comme la mortalité pendant la migration peut être 15 fois plus élevée que pendant les périodes relativement stables de nidification et d'hivernage, **le repérage et la protection des principaux habitats de repos, y compris ceux au sud des États-Unis, constituent une priorité élevée.** Ceux-ci incluent des corridors importants, des goulots d'étranglement et des sites du perché pour les rapaces migrant de jour, les hirondelles et les martinets de même que les principales régions boisées où des millions d'oiseaux font des arrêts prolongés pour se reposer et reprendre des forces. [L'Initiative relative aux voies de migration néotropicales](#) (uniquement en anglais) évalue actuellement la valeur des régions de halte migratoire et des habitats pour les oiseaux migrant sur de longues distances en Amérique centrale et dans le nord de l'Amérique du Sud.

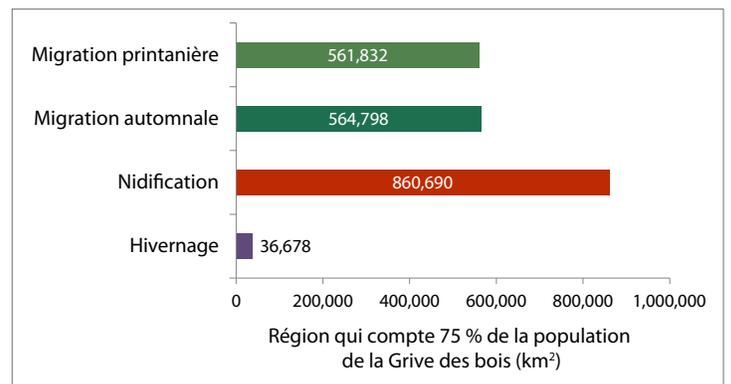
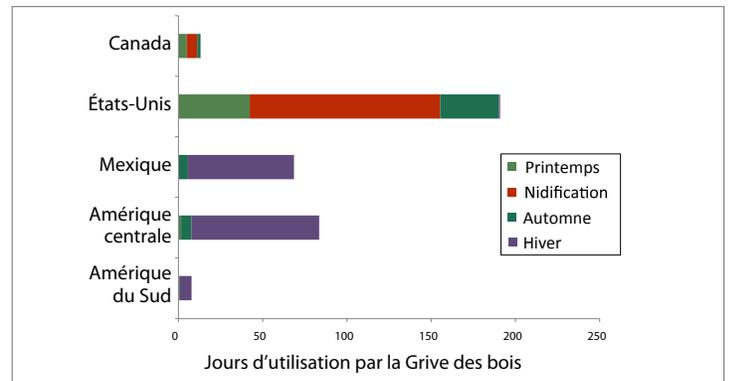
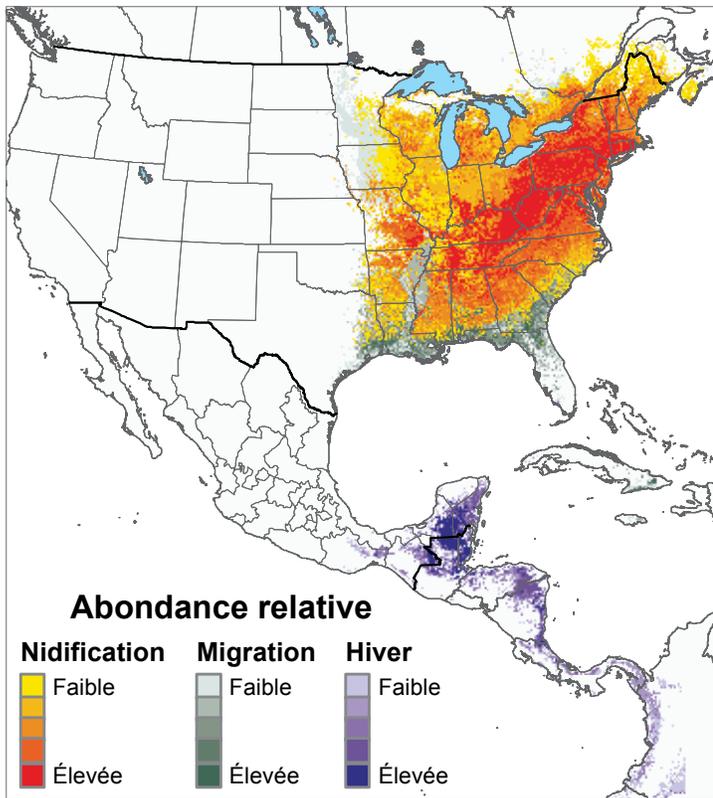


Encadré : ©Alan Schmeier; ©Dave Krueper

Les espèces qui passent l'hiver principalement dans les Prairies du désert de Chihuahua dans le nord du Mexique, comme le Bruant de Baird, connaissent les déclins les plus marqués de tous les oiseaux terrestres d'Amérique du Nord.

NOUVELLES MESURES POUR LA CONSERVATION DU CYCLE DE VIE AU COMPLET

Partenaires d'envol s'est servi des données contenues dans eBird pour cerner les zones importantes pour les espèces inscrites à la liste de surveillance en dehors des périodes de nidification (voir tableau 1 aux pages 6 et 7). Par exemple, le Belize, le Guatemala, le Honduras et les basses terres du Mexique le long de la mer des Caraïbes (régions de conservation des oiseaux [RCO] 49, 52, de 55 à 57, de 64 à 66) sont les régions les plus importantes en hiver pour la Grive des bois. Les prairies de la côte du Golfe du Mexique (RCO 37) et la vallée alluviale du Mississippi (RCO 26) sont les hôtes d'un nombre nettement plus élevé d'oiseaux au cours des saisons de migration, ce qui laisse croire qu'il s'agit de haltes migratoires importantes (voir les figures ci-dessous). Les modèles de prévision de l'abondance utilisant les données d'eBird (figure 4) indiquent que la Grive des bois passe 40 % de l'année dans son aire d'hivernage (figure 5). La région totale qui abrite la majorité de la population est beaucoup plus petite en hiver (figure 6). Ainsi, la population de la Grive des bois est vingt-quatre fois plus concentrée dans ses aires d'hivernage que dans ses aires de nidification. Ces nouvelles mesures fournissent des renseignements utiles pour la planification de la conservation du cycle de vie au complet.



Les figures 4, 5 et 6 (de la gauche, dans le sens horaire). Les données d'eBird au sujet de la Grive des bois aident à orienter les nouveaux efforts déployés pour la conservation dans l'ensemble de l'hémisphère.



Le Belize abrite une concentration élevée de population d'hivernage de la Grive des bois. Il est essentiel de protéger cette région et d'autres aires d'hivernage importantes pour la survie de nombreuses espèces migratrices et espèces d'oiseaux terrestres résidentes.

ÉTABLIR LES LIENS

De nombreuses espèces d'oiseaux se reproduisent dans de vastes aires géographiques et ont des sous-populations qui migrent en empruntant des trajets différents et passent l'hiver dans différentes régions. Même si l'on connaît bien les grands profils géographiques des liens migratoires pour certains groupes d'oiseaux (voir le rapport [Sauvegardons nos oiseaux en commun](#) de Partenaires d'envol), il est essentiel de comprendre comment des populations spécifiques sont liées sur le plan géographique tout au long de leur cycle de vie afin de stabiliser et d'inverser les déclins chez les espèces hautement prioritaires. La nouvelle technologie améliore grandement notre capacité à suivre les individus et à établir des liens entre les aires de nidification, d'hivernage et de repos dont les populations ont besoin tout au long de l'année.



©Nancy Magnusson

Le [Migratory Connectivity Project](#) (uniquement en anglais) exploite les toutes dernières avancées technologiques pour coordonner la recherche sur une grande variété d'espèces comme le Moqueur chat.

COMBLER LES LACUNES SUR LE PLAN DES CONNAISSANCES

Il s'agit d'une époque extraordinaire pour étudier les cycles de vie des oiseaux migrateurs. Les progrès technologiques constants en ce qui concerne la télémesure satellitaire, les systèmes mondiaux de localisation (GPS) et l'intensité lumineuse ainsi que d'autres méthodes de marquage, permettent d'assurer une surveillance plus précise d'oiseaux individuels sur de grandes distances. **Les données de suivi combinées avec des isotopes stables et de nouveaux marqueurs moléculaires nous permettent d'établir des liens entre les aires de nidification, d'hivernage et de repos pour des populations spécifiques.**

Parallèlement, les données d'observation recueillies par les observateurs d'oiseaux s'accumulent rapidement et peuvent être librement consultées dans [eBird](#) (uniquement en anglais), ce qui permet de cartographier et de modéliser les répartitions dynamiques d'espèces tout au long de l'année, par exemple la Grive des bois, illustrée à la page 21. Ces données, ainsi que d'autres données de surveillance et de démographie provenant d'observatoires d'oiseaux situés dans l'ensemble de l'hémisphère, sont publiées sur l'[Avian Knowledge Network](#) (uniquement en anglais).

Malgré cette prolifération de la technologie et des données, nous ne faisons qu'effleurer les connaissances requises pour comprendre les facteurs qui limitent la croissance de la population et élaborer des modèles de cycle de vie pour la plupart des espèces inscrites à la liste de surveillance. Un réseau beaucoup plus vaste de **sites de surveillance démographique doit être établi pour combler ces nombreuses lacunes en matière de connaissances.**

MESURES RECOMMANDÉES PAR PARTENAIRES D'ENVOL :

- **Augmenter les ressources** disponibles par la voie de la *Neotropical Migratory Bird Conservation Act*, du programme *Southern Wings*, la *North American Wetlands Conservation Act* et d'autres sources afin de mettre en œuvre les projets concernant les oiseaux terrestres prioritaires.
- **Renforcer la capacité des pays des Caraïbes et d'Amérique latine** en matière de conservation durable à l'échelle des paysages.
- **Élaborer et mettre en œuvre une stratégie hémisphérique de surveillance des oiseaux** qui comprend des données démographiques permettant d'orienter la gestion de la conservation et d'en suivre les progrès.
- **Élargir l'utilisation des nouvelles technologies** (p. ex. systèmes de localisation, nanomarqueurs) afin d'établir la connectivité migratoire, les principales haltes migratoires et des cartes de répartition hivernale précises pour les espèces peu étudiées.
- **Utiliser des modèles intégrés sur la population durant le cycle de vie au complet** afin d'évaluer les facteurs limitatifs et les causes des déclins des espèces.

CADRE DE PARTENAIRES D'ENVOL POUR LA CONSERVATION DU CYCLE DE VIE AU COMPLET

En 2013, la cinquième conférence internationale de Partenaires d'envol a réuni plus de 240 professionnels de la conservation provenant de 120 organisations et de 16 pays à l'échelle des Amériques afin de lancer un nouveau cadre pour la conservation du cycle de vie complet des oiseaux. Les participants, qui ont d'abord porté leur attention sur sept régions hivernales (figure 7) partagées par des ensembles d'espèces inscrites à la liste de surveillance, ont entamé un processus d'élaboration de plans complets d'activités de conservation qui ciblent les principales menaces et les mesures nécessaires pour assurer la conservation d'oiseaux migrateurs partout dans l'hémisphère occidental.

RÉGIONS GÉOGRAPHIQUES HIVERNALES DES ESPÈCES INSCRITES À LA LISTE DE SURVEILLANCE

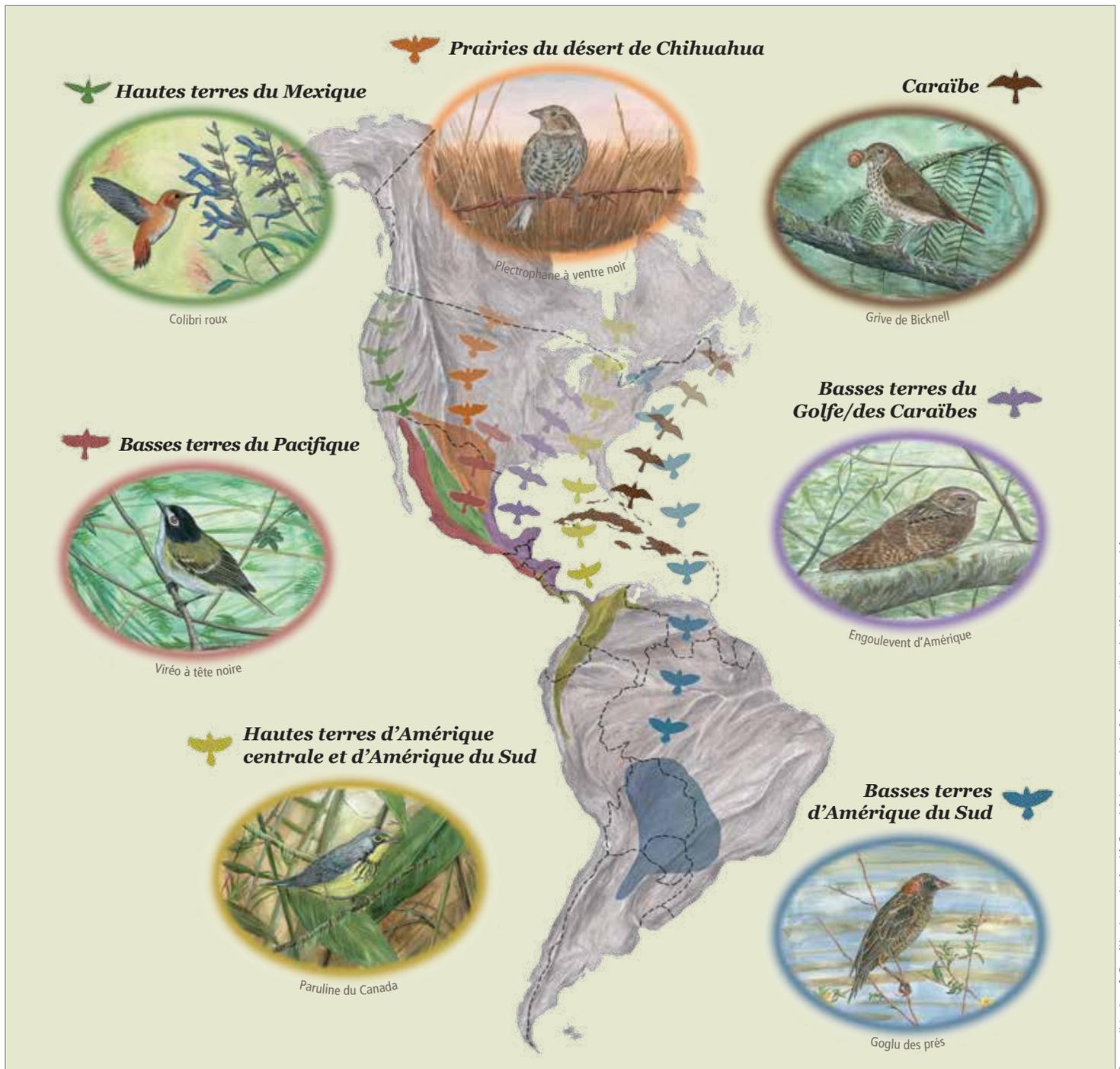


Figure 7. Approximation des régions géographiques d'hivernage associées aux aires de nidification pour les ensembles d'espèces inscrites à la liste de surveillance. Des exemples d'espèces sont illustrés.

CONTEXTE SUR LES OBJECTIFS DE PARTENAIRES D'ENVOL EN MATIÈRE DE POPULATION

Le plan 2004 de Partenaires d'envol a innové en établissant des objectifs en matière de population à l'échelle des aires de répartition pour les oiseaux terrestres très préoccupants en ce qui concerne la conservation. Ces objectifs étaient quantitatifs (% de changement par rapport à l'état actuel), mesurables (au moyen du Relevé des oiseaux nicheurs), et facilement communiqués—toutes des caractéristiques utiles en matière d'objectifs de population. Les objectifs s'appuyaient sur des tendances à long terme des populations et visaient à faire en sorte que les espèces en déclin reviennent aux niveaux où elles étaient autour des années 1970, près de la période à laquelle le Relevé des oiseaux nicheurs a commencé.

Certains partenaires ont jugé que les objectifs 2004 de Partenaires d'envol étaient irréalistes, alors que d'autres les ont considérés comme un point de départ utile pour établir des objectifs régionaux. Cette version révisée du plan (2016) fournit des objectifs à court et à long terme qui sont rattachés à un objectif pour chaque groupe d'espèces inscrites à la liste de surveillance et qui sont fondés sur des résultats plus pragmatiques que celui qui consiste à rétablir les populations aux niveaux où elles étaient dans les années 1970, tout en continuant d'être axés sur les tendances à long terme.

POURQUOI ÉTABLIR DES BUTS ET OBJECTIFS EN MATIÈRE DE POPULATION?

Pour contrer le déclin continu de nombreuses populations d'oiseaux terrestres, nous devons orienter stratégiquement nos ressources limitées vers des mesures prioritaires en matière de conservation. Et nous ne pouvons le faire que si les partenaires travaillent efficacement ensemble afin d'atteindre des buts et objectifs communs en coordonnant les efforts entre les régions géographiques et les territoires de compétence. Nous pouvons donc évaluer la réussite de nos mesures collectives relativement à ces buts et objectifs convenus.

Les objectifs en matière de conservation représentent des expressions subjectives des valeurs qui sont à la base des actions d'un groupe. Les objectifs de Partenaires d'envol en ce qui concerne la conservation des populations d'oiseaux illustrent bien sa mission. Ainsi, « aider les espèces en péril » se traduit par les buts de « rétablissement » et de « prévention des déclins » (voir le tableau 2 pour connaître les définitions de ces buts), puisque nous accordons de l'importance à la santé des populations d'oiseaux et aux habitats sains et voulons éviter que les espèces vulnérables ne deviennent en péril ou disparaissent. « Faire en sorte que les oiseaux communs restent communs » correspond à l'objectif « inversement des déclins » et « stabilisation », puisque nous accordons de l'importance au spectacle, à l'abondance et à la diversité d'oiseaux bien répartis qui enrichissent les écosystèmes et améliorent notre qualité de vie.

Afin d'atteindre les buts en matière de population à l'échelle des aires de répartition des espèces, Partenaires d'envol cible des objectifs mesurables à cet égard (tableau 2) afin d'orienter la planification et les mesures de conservation des partenaires régionaux. Par le fait même, le travail de ces partenaires doit contribuer à atteindre ces objectifs à l'échelle des aires de répartition qui peuvent être éclairés et révisés dans le cadre d'un dialogue entre les partenaires sur diverses échelles spatiales.

ÉTABLIR LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE POPULATION : LE DÉFI

La communauté œuvrant à la conservation des oiseaux est aux prises depuis plusieurs décennies avec les concepts et le pragmatisme lié à l'établissement des objectifs en matière de population pour les espèces préoccupantes. Les objectifs en matière de population sont considérés comme des composantes fondamentales de conservation stratégique et adaptative, puisqu'ils établissent une cible pour la planification, la mise en œuvre et l'évaluation. Les [séries techniques](#) et les [procédures de la conférence](#) (uniquement en anglais) internationale de Partenaires d'envol présentent des approches et des directives recommandées pour l'établissement des objectifs en matière de population.

Combien faut-il d'individus pour prévenir la disparition d'une espèce, et combien faut-il d'oiseaux pour rétablir une population à un niveau de présence historique ou visé dans le futur? Il s'agit de questions auxquelles même la science la plus rigoureuse ne peut répondre qu'en partie, puisque les objectifs s'appuient fondamentalement sur des valeurs. À l'échelle de l'aire de répartition, la plupart des objectifs de Partenaires d'envol en matière de population reposent sur les tendances répertoriées dans le Relevé des oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord. Même avec cette grande quantité de données, pour établir des objectifs en matière de population, il faut définir des repères temporels appropriés et évaluer notre capacité à rétablir des populations d'oiseaux en tenant compte de la dynamique des conditions du paysage et des menaces.

APPROCHE RÉVISÉE DE PARTENAIRES D'ENVOL EN CE QUI CONCERNE LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE POPULATION

Les objectifs de Partenaires d'envol en matière de population sont des énoncés généraux de la condition que nous visons pour l'avenir. Ces objectifs sont liés à des objectifs mesurables et quantifiables en ce qui concerne la population, et qui doivent être atteints selon des échéanciers précis. Dans le tableau 2, nous proposons des objectifs à court terme (10 ans) et à long terme (30 ans) pour la population continentale (voir la figure 8 pour obtenir des représentations graphiques de ces objectifs au fil du temps).

Ces buts et objectifs révisés à l'échelle des aires de répartition sont associés à différents groupes d'espèces inscrites à la liste de surveillance et les oiseaux communs qui connaissent un déclin important (voir l'annexe B pour connaître les objectifs spécifiques pour chaque espèce). **Ces objectifs indiquent une volonté à court terme de ralentir les déclin puis d'y mettre un terme, au minimum, pour tous ces groupes d'oiseaux.** Les objectifs ne visent pas tous le même rythme en ce qui concerne l'arrêt des déclin et dépendent de la vulnérabilité, de l'abondance et du niveau de menace des espèces en général. **Les objectifs à long terme fournissent des cibles pour la planification de la conservation à plus long terme, et indiquent la volonté de faire en sorte que les espèces inscrites à la liste de surveillance reviennent, au minimum, à une partie de l'abondance qu'elles connaissaient dans le passé.**

Partenaires d'envol réalisera des évaluations des progrès sur 10 ans de l'efficacité des mesures de conservation pour atteindre ces objectifs. Selon les tendances des populations ainsi que les résultats de ces évaluations et du dialogue entre les partenaires, les objectifs concernant les espèces peuvent être modifiés à l'avenir dans le contexte d'un cadre de conservation adaptatif.

Pour atteindre ces buts et objectifs en matière de population à l'échelle des aires de répartition des espèces, les partenaires doivent les traduire à une échelle régionale et locale là où ils exécutent les mesures de conservation. Les objectifs régionaux en matière de population sont souvent exprimés sous forme de cibles concernant la taille des populations et peuvent se traduire en objectifs relatifs aux habitats. **L'établissement de cibles de population et d'objectifs relatifs aux habitats n'est ni simple ni facile.** Partenaires d'envol s'engage à établir des collaborations soutenues dans le cadre de ce processus avec des partenaires des initiatives conjointes, des Régions de conservation des oiseaux (RCO), des États et des provinces.



©Dave Curfis

Les déclin à l'échelle des aires de répartition chez les espèces courantes, comme le Mouche-olive ci-dessus, mettent en évidence la nécessité de la collaboration entre les partenaires des territoires de compétence afin d'établir des objectifs régionaux.

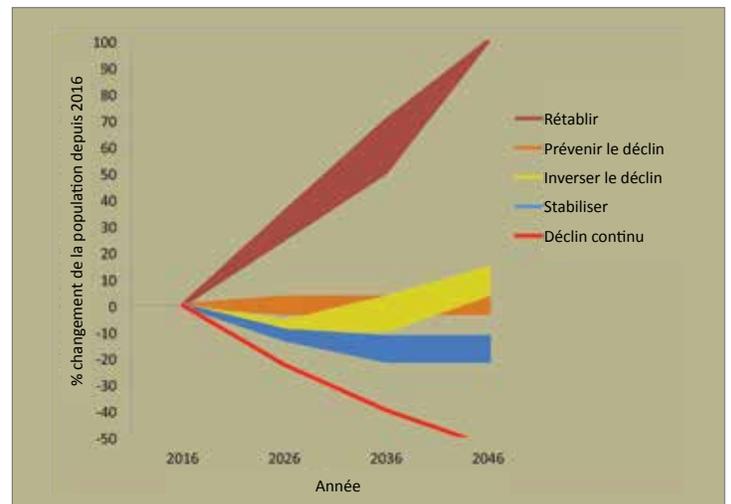


Figure 8. Scénarios possibles du pourcentage de changement des populations sur une période de 30 ans qui permettraient d'atteindre les objectifs en matière de population pour différentes catégories de buts. Les scénarios consistant à inverser les déclin et à stabiliser les populations visent des espèces ayant une tendance à long terme de -2,5 % par année. La ligne rouge indique la trajectoire de la population si la tendance de -2,5 % par année se maintient sans qu'on n'y mette un frein.

MESURES RECOMMANDÉES PAR PARTENAIRES D'ENVOL :

- **Collaborer avec les partenaires** afin d'élaborer des buts et objectifs en matière de population à l'échelle régionale.
- **Mettre en œuvre le « processus à cinq composantes de conception de la conservation »** (uniquement en anglais) de Partenaires d'envol afin d'évaluer la capacité actuelle et future des habitats et d'établir des objectifs régionaux réalistes en matière de population et d'habitat.
- **Établir un ensemble complet d'objectifs régionaux et de mesures de conservation à l'échelle des aires de répartition** par l'entremise de la Tri-Initiative Science Team, et utiliser cet ensemble pour évaluer les progrès en matière de conservation dans toutes les régions.

BUTS ET OBJECTIFS EN MATIÈRE DE POPULATION

TABLEAU 2. BUTS ET OBJECTIFS À L'ÉCHELLE CONTINENTALE EN MATIÈRE DE POPULATION D'OISEAUX TERRESTRES

Buts et objectifs à l'échelle continentale en matière de population d'oiseaux terrestres (pour des périodes de 10 ans et de 30 ans commençant en 2016). Les séries de valeurs présentées pour les objectifs en matière de population indiquent une incertitude quant à la réaction des espèces aux mesures de conservation et aux conditions environnementales imprévues. Les objectifs en matière de population spécifiques aux espèces pour celles qui sont inscrites à la liste de surveillance et les oiseaux communs qui connaissent un déclin important sont énoncés à l'annexe B.

But en matière de population ¹	Groupe continental préoccupant	Justification du but	Objectifs en matière de population ¹	
			D'ici 2026	D'ici 2046
Rétablir	Espèces de la liste de surveillance rouge	Veiller à ce que les espèces très vulnérables dont les populations sont petites et en déclin soient rétablies dès maintenant à un niveau très supérieur à la taille actuelle de leurs populations afin d'atteindre les objectifs du plan de rétablissement ou de démontrer qu'il n'est pas nécessaire d'imposer des mesures réglementaires pour éviter leur disparition.	Cible du plan de rétablissement ou augmentation de la population de 2016 de 25 à 35 %.	Cible du plan de rétablissement ou augmentation de la population de 2016 de 75 à 100 %.
Prévenir le déclin	Espèces de la liste de surveillance jaune « R »	Prévenir les déclins futurs des espèces vulnérables qui ne connaissent pas présentement un déclin. Ces espèces doivent être surveillées de proche afin de clarifier les tendances de population et d'identifier les baisses non- détectées qui pourrait susciter des mesures additionnelles.	Maintenir une population stable Maintenir, au minimum, une population stable (p. ex. changement de + 3 %) et surveiller de façon active afin d'en évaluer le statut.	Maintenir et surveiller Maintenir, au minimum, une population stable à long terme (p. ex. changement de +3 %) et surveille de façon active afin d'en évaluer le statut.
Inverser le déclin	Espèces de la liste de surveillance jaune « D »	Veiller à ce que les espèces vulnérables en déclin demeurent au-dessus du niveau exigeant une protection spéciale en rétablissant les populations à un niveau supérieur aux niveaux actuels : réduire le rythme du déclin sur une période de 10 ans, puis stabiliser et enfin augmenter les populations d'ici la fin de la période de 30 ans.	Ralentir le rythme du déclin de 60 à 75 % Le rythme du déclin pour la période de 2016 à 2026 est de 60 à 75 % inférieur à celui du déclin à long terme (ce qui revient à accorder une perte de 2 à 22 % par rapport aux populations de 2016, selon les tendances à long terme—voir l'annexe B pour connaître les objectifs spécifiques aux espèces).	Augmentation de la population de 2016 de 5 à 15 %.
Stabiliser	Oiseaux communs qui connaissent un déclin important	Veiller à ce que les espèces qui connaissent un déclin important, mais qui ne sont pas inscrites à la liste de surveillance, parviennent à stabiliser la tendance de leurs populations en 30 ans , tout en étant assez abondantes pour éviter de figurer à la liste de surveillance ou aux listes fédérales futures.	Ralentir le rythme du déclin de 45 à 60 % Le rythme du déclin pour la période de 2016 à 2026 est de 45 à 60 % inférieur à celui du déclin à long terme (ce qui revient à accorder une perte de 5 à 25 % par rapport aux populations de 2016, selon les tendances à long terme—voir l'annexe B pour connaître les objectifs spécifiques aux espèces).	Parvenir à stabiliser la population de 10 à 25 % sous les niveaux de 2016 La population s'est stabilisée avec une perte maximum de 10 à 25 % par rapport aux populations de 2016.

¹ Pour les espèces répertoriées par le fédéral au pays ou prises en charge par un groupe de travail sur les espèces, les buts et objectifs énoncés du plan de rétablissement seront utilisés.

ÉTUDE DE CAS : ÉTABLIR DES OBJECTIFS RÉGIONAUX EN MATIÈRE DE POPULATION

Le groupe de travail sur le Goglu des prés a mis au point un outil de modélisation afin de répartir des objectifs en matière de population fondés sur les tendances par RCO. En changeant ces objectifs dans différentes régions, les changements projetés dans la tendance à l'échelle de l'aire de répartition et la taille estimée de la population peuvent être déterminés pour les 30 prochaines années (figure 9). Cette approche peut facilement être adaptée à d'autres espèces.

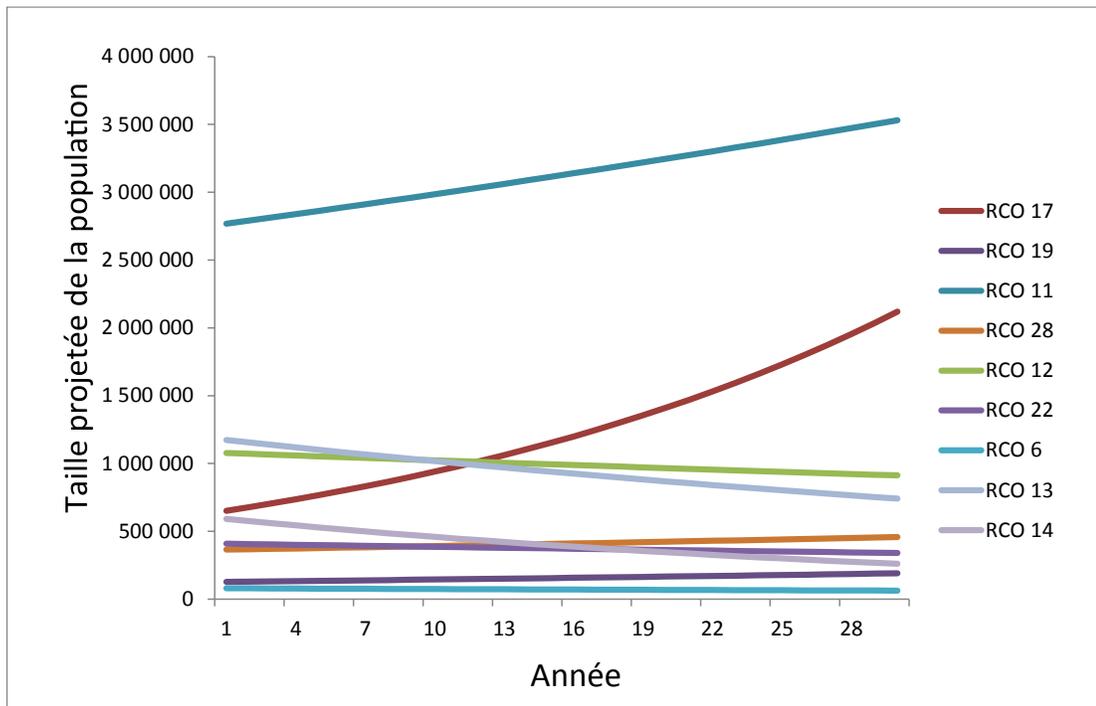


Figure 9. Dans ce scénario, un modèle sur le Goglu des prés a été utilisé pour projeter les tailles de population dans différentes RCO qui atteindront un objectif en matière de population à l'échelle de l'aire de répartition visant à stabiliser la population entière à plus de 85 % de sa taille après 30 ans. Voir le [groupe de travail sur le Goglu des prés sur les groupes Griffin](#) (uniquement en anglais) pour obtenir de plus amples renseignements et pour télécharger l'outil.



©Louis Ruttkay

En ciblant les mesures de conservation dans les RCO qui sont le plus susceptibles d'augmenter les populations de Goglus des prés, nous pouvons atteindre l'objectif continental pour cette espèce courante et en déclin sur une période de 30 ans.



©Bill Hubick

L'ouvrage précurseur de Rachel Carson au sujet des répercussions du DDT sur les populations d'oiseaux a démontré que ceux-ci sont de bons indicateurs de l'état de l'environnement. Ainsi, le Faucon pèlerin nous sert de rappel que les difficultés environnementales à grande échelle peuvent être réglées en mettant en place des mesures de conservation déterminantes.

Il est nécessaire d'affecter de nouvelles ressources pour combler l'écart entre ce qui était prévu et la mise en œuvre afin d'assurer la santé des populations d'oiseaux terrestres.

COMBLER LE FOSSÉ

La science et la planification en matière de conservation des oiseaux ont progressé rapidement au cours de la dernière décennie, préparant ainsi le terrain pour le passage à l'action. Nous savons qu'il faut rapidement mettre en place des mesures de conservation pour les oiseaux terrestres de manière uniforme dans tous les grands paysages afin de stabiliser ou d'inverser les déclinés de leurs populations. Nous savons également que la gestion des espèces en voie de disparition et en péril coûte très cher, c'est pourquoi il est logique d'assurer la conservation des oiseaux et de leurs habitats tout de suite, avant qu'une crise ne survienne. Toutefois, l'écart entre savoir ce que nous devons faire et notre capacité à le faire peut être **grand—c'est ce que nous appelons l'écart de la mise en œuvre**. Il est essentiel de trouver de nouveaux mécanismes et de nouvelles ressources pour combler cet écart si nous voulons surpasser ce qui était planifié et parvenir à des réalisations considérables dans le domaine de la conservation. L'écart de la mise en œuvre découle de trois problèmes principaux :

1. **Ampleur et étendue** du défi;
2. **Manque de capacités en matière de conservation**;
3. Besoin d'une **meilleure conscientisation et d'un engagement plus grand de la part de la société**.

AMPLEUR ET ÉTENDUE DU DÉFI

Les 448 espèces d'oiseaux terrestres visées par cette version révisée du plan (2016) sont observées dans tous les types d'habitats. De plus, au cours de leur cycle de vie, la plupart d'entre elles franchissent les frontières politiques et internationales et rencontrent une variété de communautés humaines et de difficultés environnementales sur leur chemin. Par conséquent, l'ampleur des efforts nécessaires à la conservation de ces espèces est énorme. Dans les sections suivantes, Partenaires d'envol présente les priorités en matière de conservation des oiseaux terrestres à adopter et sur lesquelles travailler en vue de les mettre en œuvre à une échelle appropriée pour les partenariats régionaux du Canada et des États-Unis. En abordant les besoins des espèces inscrites à la liste de surveillance et des oiseaux communs qui connaissent un déclin important à l'échelle des plans conjoints et des RCO, Partenaires d'envol facilite le travail des partenaires régionaux en précisant et en renforçant leurs efforts de conservation visant les oiseaux terrestres.

CAPACITÉ EN MATIÈRE DE CONSERVATION

Comme pour tout partenariat volontaire, la capacité de Partenaires d'envol à combler l'écart entre la planification et la mise en œuvre dépend de la force de notre réseau. Les ressources humaines et financières sont à la base de notre capacité en matière de conservation. Les gens découvrent ce qui limite les populations d'oiseaux et se servent de ces renseignements pour prévoir la conservation et concevoir des paysages pour répondre aux besoins des oiseaux et de la société. Ils intègrent les besoins en matière de conservation et les politiques recommandées afin de

créer des programmes au bénéfice d'habitats des oiseaux et d'autres espèces fauniques. Les ressources financières permettent aux gens de produire ces renseignements et de mettre en place cette conservation. Les individus qui participent à tous les échelons des organismes gouvernementaux, des organisations non gouvernementales et de l'industrie, tout comme d'autres personnes, peuvent avoir un effet sur les habitats des oiseaux ou réduire le taux de mortalité direct des oiseaux terrestres, en plus de jouer un rôle essentiel dans la collecte et l'affectation des ressources requises à l'échelle internationale, nationale et locale (voir la figure 8 à la page 30).

CONSCIENTISATION ET ENGAGEMENT DE LA SOCIÉTÉ

La conservation représente un enjeu culturel et social. Pour combler l'écart de la mise en œuvre et atteindre nos objectifs en matière de conservation, nous devons mobiliser les personnes qui surveillent et apprécient déjà les oiseaux, ainsi que celles qui sont motivées par des préoccupations relatives à la santé humaine ou autres. L'établissement de liens entre les valeurs culturelles et la conservation peut inciter les gens à prendre des mesures et être un mécanisme puissant pour la réussite.

Les gens apprécient les oiseaux et s'en soucient. Un citoyen sur six aux États-Unis et au Canada—des gens de tous les milieux—prennent part à l'observation des oiseaux, qu'ils surveillent les mangeoires installées dans leur cour arrière ou parcourent de longues distances pour les apercevoir. Les gens sont préoccupés lorsque plus d'espèces sont identifiées comme en péril ou en voie de disparition. Par conséquent, plusieurs font don de temps, d'argent et de données pour la conservation. Par exemple, les données scientifiques fournies par les citoyens ont été essentielles à l'élaboration de plans de conservation et à la détermination des déclinés marqués de population chez les espèces communes. Nous devons continuer de tirer parti de cette passion pour les oiseaux et faire en sorte qu'elle devienne une mesure de conservation à tous les niveaux.

« Notre génération sera jugée en fonction de l'état dans lequel nous laissons les ressources (poissons et faune) à la prochaine génération. »

The Future of America's Wildlife, Final Report and Recommendations, mars 2016

TRANSFORMER LA PASSION EN ACTION

Selon des sondages nationaux récents, les 52 millions de citoyens aux États-Unis et au Canada qui observent les oiseaux dépensent pour ce loisir plus de 14 milliards de dollars chaque année en déplacements et en équipement. Si elle est mobilisée, cette communauté a le pouvoir d'améliorer la capacité en matière de conservation en augmentant les ressources et en influençant les décisions au profit des oiseaux et de leurs habitats. Nous avons besoin de meilleurs mécanismes pour faciliter les contributions directes à la conservation des habitats et d'autres moyens de soutien pour des écosystèmes en santé où les populations d'oiseaux peuvent s'épanouir .



USFWS

Les partenaires ont une influence sur les oiseaux en régions urbaines et périurbaines par la voie de l'[Urban Bird Treaty Program](#) (uniquement en anglais) du United States Fish and Wildlife Service, qui mobilise les administrations des villes, d'autres organisations partenaires et les citoyens à prendre des mesures afin de créer des environnements propices aux oiseaux, comme les élèves sur l'image ci-dessus qui restaurent un habitat au moyen de plantes indigènes.

LEÇONS RETENUES DES RÉUSSITES RELATIVES À LA SAUVAGINE

La conservation des terres humides et de la sauvagine en Amérique du Nord présente un modèle fructueux de mise en œuvre complexe à plusieurs échelons. Ces efforts ont saisi un lien triple entre une politique visée par une loi et le financement à une échelle continentale (*North American Wetlands Conservation Act*), les travaux scientifiques coordonnés entre les diverses aires de répartition des espèces (Plan nord-américain de gestion de la sauvagine) et la mise en œuvre de la conservation des habitats par des partenariats locaux (plans conjoints relatifs aux oiseaux migrateurs). La réussite de ce modèle est éloquentes lorsqu'on tient compte des populations constamment croissantes de sauvagine et humides.

Pour la conservation des oiseaux terrestres, ce lien triple existe, mais il est fragile et n'a pas les ressources pour la mise en œuvre nécessaire afin d'inverser le déclin des populations d'oiseaux. La politique législative et le financement sont en place pour l'application hémisphérique (*Neotropical Migratory Bird Conservation Act*), la science coordonnée entre les aires de répartition des espèces existe (p. ex. cette révision du plan de 2016) et les partenariats locaux et régionaux pour la conservation se sont engagés envers les objectifs de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres (p. ex. plans conjoints et autres groupes). Il faut considérablement plus de ressources et un engagement accru de la part du public pour stimuler ce cadre collaboratif et restaurer les populations d'oiseaux en déclin.

INDUSTRIES

Les industries sont des partenaires clés dans la conservation des oiseaux et peuvent influencer les mesures prises par les collectivités et les entreprises voisines. De nombreuses industries gèrent également de grandes terres.

Exemples :

- collaborer avec des sociétés multinationales afin de protéger les habitats de reproduction et autres;
- promouvoir des pratiques durables comme des initiatives durables pour les forêts et le café cultivé sous couvert forestier.

ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (ONG)

Les ONG et les groupes communautaires offrent une expertise et une capacité aux projets scientifiques des citoyens, déploient des efforts aux échelles locale et régionale en matière de conservation, et assurent une sensibilisation et une éducation.

Exemples :

- assurent une solide défense de la conservation en unifiant leurs voix;
- acquièrent et protègent des terres locales en les achetant ou par d'autres mesures de conservation;
- réagissent rapidement aux possibilités et aux besoins émergents en matière de conservation.

GOUVERNEMENTS

Les gouvernements fédéraux, locaux, d'états et de provinces assurent un leadership en matière de conservation à diverses échelles, financent des programmes de conservation, établissent des politiques et gèrent des millions d'acres de terres.

Principaux programmes :

- *Neotropical Migratory Bird Conservation Act*;
- Migratory Bird Hunting and Conservation Stamp (États-Unis);
- volet sur la prévention du Programme d'intendance de l'habitat (Canada);
- State Wildlife Grants Program (États Unis);
- Programmes de gestion durable des forêts (Canada)

PARTICULIERS

Les citoyens jouent un rôle clé dans la conservation des oiseaux comme ils gèrent des millions d'acres de terres privées, soutiennent des ONG, défendent les politiques sensées en matière de conservation et fournissent des données utiles qu'ils recueillent sur les oiseaux.

Exemples :

- utilisent des programmes incitatifs pour aider les personnes à gérer leurs terres pour les oiseaux et la faune;
- soutiennent les fiducies foncières locales pour conserver les habitats d'oiseaux utiles;
- font la promotion de produits respectant les oiseaux;
- font la promotion des contributions apportées par les citoyens aux bases de données de surveillance des oiseaux, comme le Relevé des oiseaux nicheurs, le Recensement des oiseaux de Noël et eBird.

Améliorer
la capacité
en matière de
conservation

Figure 10. Tous les organismes, organisations et particuliers jouent un rôle essentiel dans la conservation.

MESURES RECOMMANDÉES PAR PARTENAIRES D'ENVOL :

- **Renforcer le réseau en place de conservation des oiseaux terrestres** au moyen de plus de ressources afin de veiller à ce que les partenaires puissent établir un lien entre la planification et la science de la conservation de tout le cycle de vie et la mise en œuvre, y compris un soutien accru à la *Neotropical Migratory Bird Conservation Act*, aux plans conjoints, au Programme d'intendance de l'habitat, au State Wildlife Grants Program et aux budgets opérationnels des organismes gouvernementaux responsables de la conservation et de la gestion des oiseaux.
- **Élaborer une proposition** pour financer la mise en œuvre des recommandations de la stratégie pour les RCO au Canada.
- **Accroître et renforcer les groupes de travail régionaux de Partenaires d'envol** ainsi que d'autres groupes afin de mieux soutenir les mesures de conservation aux échelles locale et régionale.
- **Définir et prendre en charge les besoins en matière d'information essentielle**, comme les approches concernant tout le cycle de vie et la connectivité migratoire, et augmenter la capacité de recherche.
- **Produire et utiliser des renseignements de recherche sur les dimensions humaines** afin de mobiliser les groupes d'observation des oiseaux et autres publics afin qu'ils soutiennent la conservation des oiseaux et de leurs habitats.
- **Mobiliser les communautés dans la mise en œuvre de solutions qui réduisent** la mortalité directe des oiseaux.



USFWS

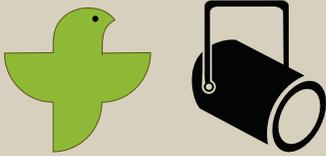
Les propriétaires fonciers privés sont les principaux décideurs pour environ 890 millions d'acres aux États-Unis. Il est essentiel de répondre à leurs besoins et à ceux du Canada afin d'assurer la réussite de la conservation des oiseaux.

UN GROUPE D'EXPERTS SE PENCHE SUR LES BESOINS EN MATIÈRE DE CAPACITÉ

Au Canada et aux États-Unis, des stratégies de conservation ont été mises au point pour stabiliser ou inverser le déclin des populations d'oiseaux. Aux États-Unis, des plans d'action établis pour chacun des 50 États documentent 12 000 espèces, sous-espèces ou populations fauniques qui ont le plus besoin de mesures de conservation. Au Canada, les 25 stratégies pour les RCO ciblent 232 espèces d'oiseaux terrestres, sous-espèces ou population (sur 310) qui sont une priorité dans au moins une RCO. Toutefois, aucune source réservée de fonds suffisants n'a été approuvée dans l'un des deux pays afin de mettre en œuvre ces mesures recommandées.

Aux États-Unis, le Blue Ribbon Panel on Sustaining America's Diverse Fish and Wildlife Resources de l'[Association of Fish and Wildlife Agencies](#) (uniquement en anglais) a publié ses conclusions en mars 2016, et a relevé qu'un montant d'au moins 1,3 milliard de dollars de plus devait être obtenu pour les états qui travaillent activement à mettre un terme aux déclins des espèces. Le Blue Ribbon Panel a recommandé d'utiliser les revenus provenant des concessions pétrolières et gazières sur les terres publiques afin de fournir du financement aux États pour les espèces de la faune qui ont le plus besoin de mesures de conservation, c'est-à-dire 95 % des espèces inscrites à la liste de surveillance de Partenaires d'envol.

Symboles représentant l'intendance et des éléments d'intérêt particulier :



L'icône verte indique des espèces inscrites sur la liste d'intendance qui sont caractéristiques d'habitats spécifiques et ont besoin de soins pour que les écosystèmes soient sains. Au sein des profils régionaux, le symbole indique une grande responsabilité en matière d'intendance pour les espèces qui se trouvent dans les limites régionales.

L'icône de projecteur placée dans l'encadré indique une page mettant en évidence un enjeu spécifique concernant la conservation ou une histoire d'intérêt pour Partenaires d'envol et les plans conjoints.

Ces projecteurs présentent un point de vue plus en profondeur des sujets et des enjeux relatifs à la conservation, allant de la conservation du Colin de Virginie à l'utilisation d'espèces focales ainsi qu'à l'importance de la forêt boréale pour les oiseaux terrestres nicheurs.

PROFILS DE MISE EN ŒUVRE RÉGIONALE

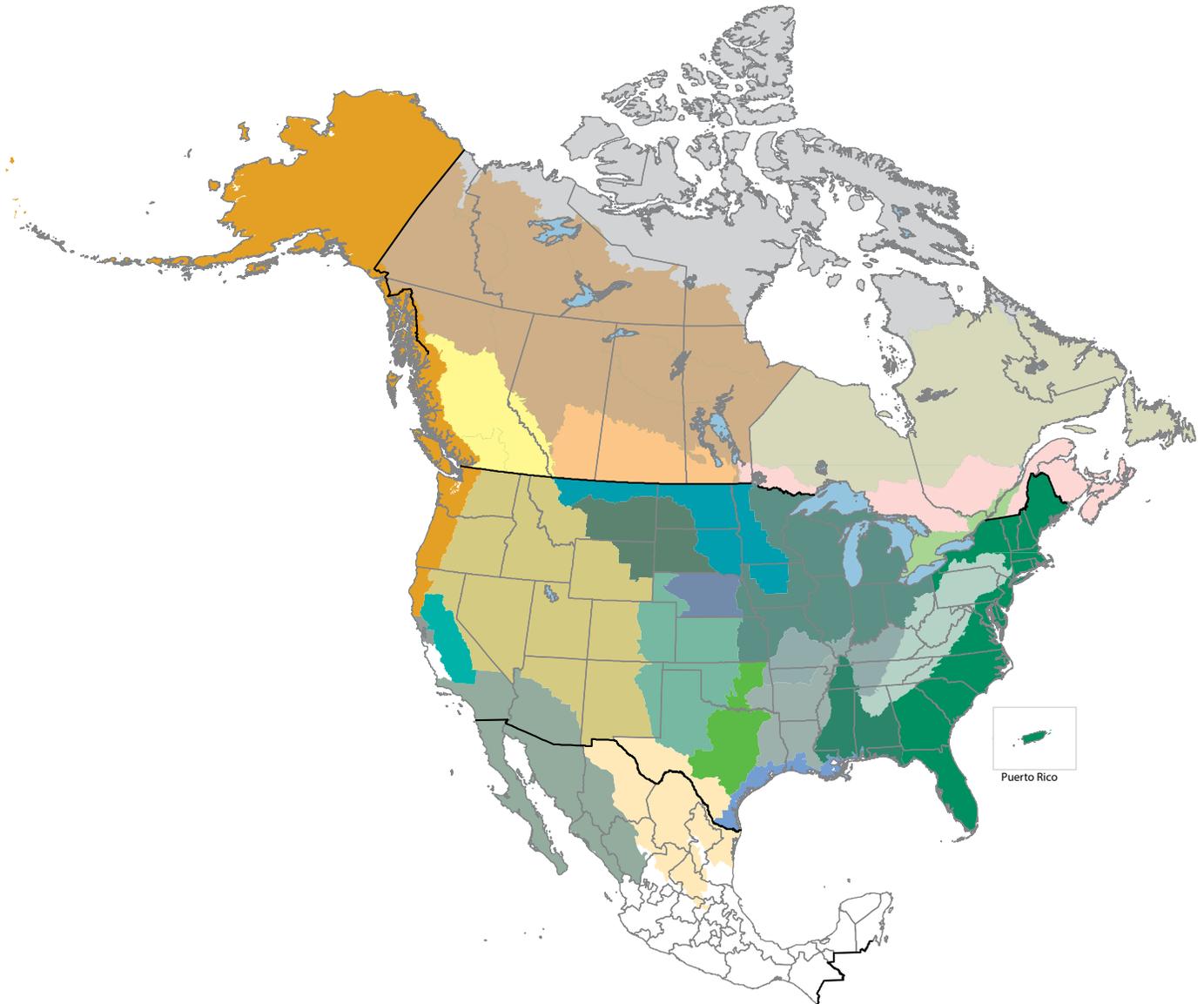
Bien que la planification de la conservation soit assurée aux échelles internationale, nationale ou écorégionale, les mesures sont le mieux prises à l'échelle locale par les personnes qui savent comment les terres, les eaux et les communautés humaines et naturelles vont réagir. Dans les sections suivantes, nous présentons un profil régional pour chaque RCO ou plan conjoint du Canada et des États-Unis (voir la carte à la page suivante). Il convient de noter que le Canada représente une combinaison de plans conjoints en place sur les habitats et de RCO fusionnées ayant en commun des types principaux d'habitats. Chaque profil présente cinq éléments : une carte régionale qui couvre les limites des RCO et des territoires de compétence, un tableau indiquant les espèces continentales d'importance visées par Partenaires d'envol (voir la page 34 pour consulter la section Tableau des régions en un clin d'œil), une description du paysage de conservation des oiseaux de la région, un cas de réussite de « La conservation à l'œuvre », ainsi qu'une liste « Regard sur l'avenir » présentant les prochaines étapes qui mèneront à l'atteinte des objectifs régionaux. Conjointement, les éléments de chacun de ces profils illustrent les rôles importants que jouent les partenariats régionaux dans la mise en œuvre des plans de Partenaires d'envol et dans la contribution aux objectifs continentaux concernant les oiseaux terrestres. Partenaires d'envol est déterminé à procurer à ces partenariats cette capacité nécessaire à la conservation des oiseaux terrestres, à travailler pour la gestion et l'acquisition d'habitat, la politique de conservation, la science et la planification en matière de conservation, et à faciliter la conservation de tout le cycle de vie.

IMPORTANCE DES PLANS CONJOINTS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS

Les plans conjoints représentent divers partenariats mettant en scène des organismes gouvernementaux, des organisations sans but lucratif, des entreprises, des tribus et des particuliers travaillant ensemble afin de concevoir et de mettre en œuvre des efforts de conservation à l'échelle du paysage à l'appui du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, de Partenaires d'envol et d'autres plans pour la conservation des oiseaux de rivage, des oiseaux aquatiques et des gibiers à plumes résidents. Les plans conjoints mettent en place une grande variété de mesures pour la conservation des oiseaux, dont la planification et la priorisation, le développement de projets et la mise en œuvre, la surveillance, l'évaluation et la recherche, les communications, l'éducation et la sensibilisation, ainsi qu'un soutien au développement et au financement.

Largement admis comme modèle de conservation collaborative au XXI^e siècle, les plans conjoints sont un moyen avéré de combler l'écart entre la planification fondée sur la science et la mise en œuvre sur le terrain. Ils travaillent avec succès sur l'ensemble des territoires géographiques, politiques et organisationnels afin d'intégrer les besoins en matière de conservation communs à plusieurs niveaux de partenaires d'organismes gouvernementaux et d'organisations non gouvernementales. Par conséquent, les plans conjoints adaptent la conservation aux besoins spécifiques de leurs régions. Dans la prochaine partie de cette révision du plan de 2016, chaque plan conjoint présente son point de vue unique sur la façon dont il assure la conservation des oiseaux.

Merci à tout le personnel des plans conjoints de fournir leurs profils et leurs récits régionaux.



Les plans conjoints relatifs aux oiseaux migrateurs sont des partenariats de collaboration régionaux qui ont pour objet de conserver l'habitat au bénéfice des espèces d'oiseaux prioritaires, des autres espèces sauvages et des humains.

Canada

- Arctique canadien
- Intramontagnard canadien
- Zones boréales de l'Est
- Grands Lacs inférieurs et plaine du St-Laurent
- Habitat des Prairies
- Région du sud du Bouclier et Maritimes
- Zones boréales de l'Ouest

États-Unis

- Appalachian Mountains*
- Atlantic Coast*
- Central Hardwoods*
- Central Valley*
- East Gulf Coastal Plain*
- Gulf Coast*
- Intermountain West
- Lower Mississippi Valley
- Grandes plaines du Nord
- Oaks and Prairies*
- Playa Lakes*
- Prairie Pothole*
- Rainwater Basin*
- San Francisco Bay*
- Upper Mississippi River/ Great Lakes Region*

Partenariats binationaux

- Pacific Birds Habitat*
- Rio Grande*
- Sonoran*

*uniquement en anglais.

PRÉSENTATION DES PROFILS RÉGIONAUX

APERÇU DES RÉGIONS

Les tableaux des espèces d'importance continentale des profils des plans conjoints et régionaux contiennent les renseignements décrits ci-dessous. **Remarque : Tous les renseignements présentés dans ces tableaux sont à l'échelle régionale et sont propres à chaque plan conjoint ou région**, y compris les renseignements sur l'urgence/demi-vie et sur les changements de population (voir les pages 96 à 99). Le symbole « * * * » en regard d'une espèce indique que les données sont insuffisantes pour calculer une estimation régionale, y compris toutes les populations hivernantes.

ESPÈCES

Rouge = Liste de surveillance rouge, **Jaune** = Liste de surveillance jaune, **Havane** = Oiseaux communs qui connaissent un déclin important. Saison(s) d'occurrence avec une abondance relative élevée : (nid.) = nidification, (hiv.) = hivernage, (rés.) = espèces résidentes. Les espèces sont regroupées en fonction de leur habitat principal au sein d'un plan conjoint ou d'une région.

RCO

Les nombres correspondent aux RCO (voir la carte à la page 116).
Un X indique une RCO où l'espèce est présente à un niveau $\geq 1\%$ de la population mondiale.

IMPORTANCE DE LA RÉGION

Importance relative du plan conjoint ou de la région pour une espèce, fondée sur le % de la population d'oiseaux reproducteurs ou sur l'importance de la région hors nidification (indiquée par « IR = # »). Le texte en rouge symbolise une région d'importance ÉLEVÉE (c.-à-d. $\geq 25\%$ de la population, ou IR = 5).

URGENCE/DEMI-VIE

Estimation du nombre d'années avant qu'un autre 50 % de la population régionale soit perdu (c.-à-d. la « demi-vie » d'une espèce dans le plan conjoint ou la région) si les tendances de la population (10 années précédentes) se maintiennent. Le texte en rouge symbolise une urgence ÉLEVÉE (c.-à-d. demi-vie ≤ 30 ans). Un « * » placé en regard d'un nombre indique un intervalle de confiance > 40 ans concernant l'estimation de la demi-vie.

CHANGEMENT À LONG TERME

Pourcentage de variation de la population régionale au cours des 44 dernières années (1970-2014).

TENDANCE À COURT TERME

Taux de variation annuel moyen de la population régionale au cours des 10 dernières années (2004-2014).



©Chad Johnson

Les plans conjoints visent à atteindre des objectifs d'habitat à l'échelle de l'aire de répartition pour les oiseaux. Ils tiennent aussi compte de la culture locale et régionale et des priorités environnementales de leurs régions géographiques.



©Mexican Birding Trail

AMÉLIORER LES HABITATS ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE—SONORAN JOINT VENTURE

L'écotourisme ornithologique, associé à la protection de l'habitat et à sa remise en état, peut faire partie intégrante d'une solution aux enjeux qui touchent les oiseaux terrestres migrateurs. En 2007, le Sonoran Joint Venture et Pronatura Noroeste ont formé les résidents des collectivités se trouvant à proximité d'importants sites de conservation dans le nord-ouest du Mexique pour qu'ils deviennent guides ornithologiques. **Leur objectif était de protéger les oiseaux migrateurs néotropicaux et leur habitat en associant une remise en état sur le terrain et des efforts de protection grâce à un projet d'écotourisme local.** Même si l'écotourisme ornithologique n'est pas un remède miracle, il peut offrir une incitation économique à assurer la conservation.

Au cours de ce programme de deux ans, les guides stagiaires du delta de la rivière Colorado (Sonora et Basse-Californie), d'Álamos (Sonora) et de San José del Cabo (Basse-Californie-du-Sud) ont développé leurs compétences de guide, et ont aussi participé à des efforts de surveillance, de remise en état de l'habitat, d'éducation et de sensibilisation au sein de leurs communautés. Ces trois emplacements offrent aux oiseaux terrestres un habitat de repos essentiel pendant la migration, ainsi qu'un habitat d'hivernage pour les oiseaux qui nichent aux États-Unis et au Canada. Des centaines d'oiseaux migrateurs bénéficient de ces efforts de remise en état de l'habitat, notamment le **Moucherolle des saules** (population du Sud-Ouest), le **Petit Viréo de Bell**, le **Bruant des prés**, le **Coulicou à bec jaune**, le **Colibri roux** et le **Viréo gris**.

Au Mexique, l'une des difficultés de la conservation est le manque de connaissances sur la situation et la répartition des populations d'oiseaux. Au cours du programme de formation de deux ans, à mesure qu'ils perfectionnaient leurs compétences en identification d'oiseaux, les guides stagiaires ont fait parvenir plus de 200 listes de contrôle à eBird, contribuant ainsi à l'état des connaissances sur les populations d'oiseaux présentes sur ces sites prioritaires.

Dans le cadre du programme, le temps que les guides stagiaires ont consacré à faire du bénévolat a eu un impact direct et important sur les priorités régionales en matière de conservation des oiseaux et des habitats. À l'issue du projet, les stagiaires avaient travaillé à quinze projets distincts avec treize partenaires différents, et y avaient consacré plus de 1 400 heures de leur temps. Parmi les projets entrepris, citons la surveillance des oiseaux avec une formation sur les techniques de baguage et de dénombrement ponctuel; des activités de remise en état des habitats; l'installation de pièges photographiques pour surveiller les grands mammifères; la surveillance de la tortue du désert; des activités de lutte contre les incendies de forêt; la réparation d'un chalet utilisé pour le tourisme; activités d'initiation à l'environnement et de sensibilisation communautaire; et une campagne de nettoyage des déchets.



©Larry Smith

Les guides ont participé à la surveillance, à la remise en état de l'habitat, à l'éducation et à la sensibilisation aux espèces, dont le Coulicou à bec jaune.

La dernière étape du programme a consisté à élaborer le Mexico Birding Trail, un site Web exhaustif conçu pour mettre en relation les observateurs d'oiseaux et les guides qui ont suivi le programme et pour transmettre des renseignements sur les efforts de conservation à chaque emplacement

Depuis la fin du projet, un participant a trouvé un emploi à temps plein de guide en histoire naturelle et en observation des oiseaux, tandis que d'autres complètent leurs emplois en offrant leurs services de guide à temps partiel. En outre, certains ont été embauchés par des organismes de conservation comme gardes forestiers ou techniciens sur le terrain à temps plein ou à temps partiel, et continuent ainsi de contribuer à la conservation dans la région.

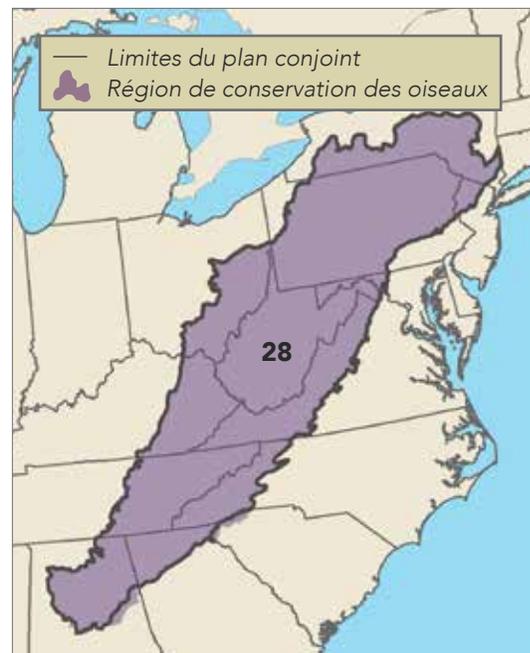
En savoir plus sur le projet [Mexican Birding Trail](#) (uniquement en anglais).

APPALACHIAN MOUNTAINS JOINT VENTURE

©Charlie Choci

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

L'Appalachian Mountains Joint Venture vise parmi les plus grandes étendues de forêt caducifoliée qui subsistent dans la partie est des États-Unis. Au cours du dernier siècle, les forêts ont connu une transformation radicale en raison de l'essor de l'industrie du bois d'œuvre (fin des années 1800 et au début des années 1900), de l'expansion des terres cultivées et de leur abandon ultérieur (milieu des années 1900 jusqu'aux années 1980) et de l'extraction de combustibles fossiles. Autrefois, les perturbations naturelles comme les incendies et le pâturage par le bison et le wapiti de l'Est, permettaient de maintenir un paysage forestier dynamique et résilient. Aujourd'hui, la suppression des incendies, l'urbanisation et l'opposition du public à l'égard de la gestion des ressources forestières entravent les organisations qui veulent prendre des mesures de gestion qui imiteraient ces perturbations. Les forêts des Appalaches continuent d'être soumises à divers facteurs de stress comme les maladies, les insectes ravageurs, le broutage excessif des chevreuils et l'exploitation continue des ressources énergétiques. Par conséquent, il manque aujourd'hui à ces forêts une grande partie de la diversité structurelle et de la variété de classes d'âge forestières dont plusieurs espèces d'oiseaux ont besoin. À titre d'exemple, des espèces figurant à la liste de surveillance, telles que la **Paruline à ailes dorées** et la **Paruline des prés**, ont besoin de forêt au stade pionnier, tandis que la **Paruline azurée** et la **Grive des bois** nichent dans une forêt mature.



©Bill Hubick

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Revitaliser un paysage forestier dynamique

Une priorité absolue des partenaires du plan conjoint est d'améliorer la santé et la résilience des forêts des Appalaches et de leurs populations d'oiseaux terrestres, en rétablissant un paysage forestier dynamique qui contient une mosaïque de structures forestières et de classes d'âge. Même si cela suppose un long processus de gestion active des forêts et de remise en état de systèmes dégradés, les partenaires ont fait d'importants progrès au cours des cinq dernières années pour deux de leurs espèces à priorité la plus élevée : la **Paruline à ailes dorées** et la **Paruline azurée**. À l'aide de lignes directrices de gestion scientifiques élaborées par des partenaires et des groupes de travail élargis, le plan conjoint coordonne la conservation des habitats pour ces deux espèces sur des terres publiques et privées situées à l'intérieur de zones focales dans l'ensemble de la région.

L'une des plus grandes réussites de l'initiative conjointe a été de mobiliser des propriétaires fonciers privés par l'intermédiaire de deux initiatives récentes du Natural Resources Conservation Service : Working Lands for Wildlife et Regional Conservation Partners Program. Grâce à ces programmes, les partenaires de cinq États ont engagé des dizaines de milliers d'acres de terres privées pour améliorer l'habitat de la **Paruline à ailes dorées** et de la **Paruline azurée** et fournir des servitudes de conservation sur terres privées. En outre, 1 000 acres de terres d'anciennes mines de surface du Kentucky sont en voie d'être reboisées avec des espèces caduques, telles que le châtaignier d'Amérique résistant à la maladie des taches brunes.

Plusieurs espèces, dont la Paruline azurée, la Paruline à ailes dorées et la Grive des bois, peuvent être maintenues dans le même paysage grâce à une conservation intégrée et à la gestion de différentes classes d'âge de forêt.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	28				
FORÊT DE L'EST					
Paruline à ailes dorées (nid.)	X	5 %	9	-98 %	-7,8 %
Paruline azurée (nid.)	X	81 %	19	-74 %	-2,3 %
Grive des bois (nid.)	X	34 %	43	-49 %	-2,0 %
Paruline du Kentucky (nid.)	X	18 %	> 50	-41 %	-0,8 %
Paruline des prés (nid.)	X	15 %	27	-78 %	-2,1 %
Engoulevent bois-pourri (nid.)	X	10 %	***	-80 %	-1,8 %
Coulicou à bec noir (nid.)	X	7 %	11*	-61 %	-5,0 %
Paruline du Canada (nid.)	X	4 %	> 50	-28 %	0,1 %
Coulicou à bec jaune (nid.)	X	5 %	21*	-50 %	-4,3 %
PRAIRIES					
Goglu des prés (nid.)	X	5 %	> 50	-21 %	-0,4 %
Bruant de Henslow (nid.)	X	5 %	19*	-83 %	-3,7 %
Bruant des champs (nid.)	X	13 %	31	-74 %	-1,7 %
Sturnelle des prés (nid.)	X	3 %	19	-83 %	-3,3 %
Colin de Virginie (rés.)	X	1 %	7	-98 %	-9,6 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Martinet ramoneur (nid.)	X	16 %	37	-57 %	-1,9 %
Quiscale bronzé (nid.)	X	7 %	33	-65 %	-2,5 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Élaborer un outil d'aide à la prise de décisions qui intègre les besoins de plusieurs espèces d'oiseaux et favorise la santé et la résilience des forêts.
- Améliorer la capacité du plan conjoint à répondre à ses besoins par rapport aux sciences sociales (p. ex. opposition du grand public à la gestion des terres).
- Renforcer les partenariats internationaux pour faciliter la conservation durant le cycle de vie au complet.



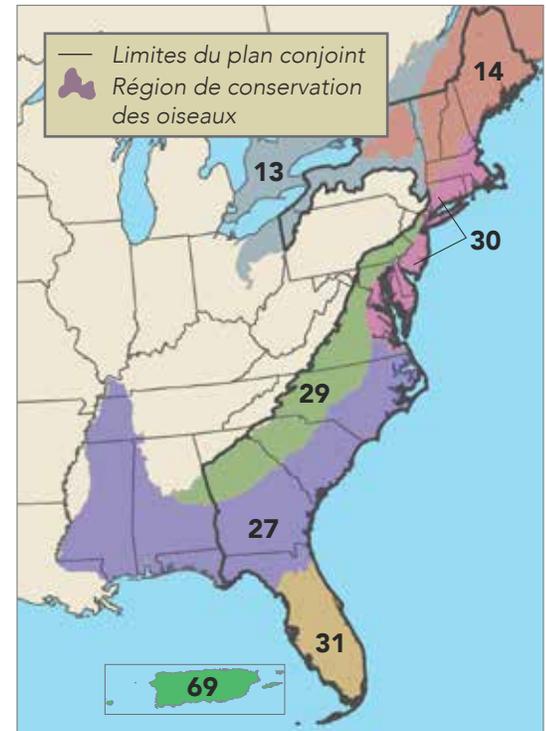
Un propriétaire foncier, un forestier et un bûcheron sur les lieux d'un projet sur l'habitat de la Paruline à ailes dorées, en Pennsylvanie, discutent d'options de gestion.

ATLANTIC COAST JOINT VENTURE

Creative Commons-@Slack12

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région visée par l'Atlantic Coast Joint Venture comprend la partie américaine tout entière de la voie migratoire de l'Atlantique et environ un tiers des États et de la population humaine du pays. Le plan conjoint soutient une extraordinaire diversité d'habitats terrestres et humides, de forêts boréales et de tourbières dans le nord, à des forêts tropicales et des mangroves dans le sud. Plusieurs espèces d'oiseaux terrestres sont entièrement ou en grande partie endémiques ou limitées à la région, y compris le **Bruant à queue aiguë**, le **Bruant maritime** et le **Bruant des pinèdes**, espèces inscrites à la liste de surveillance. De graves menaces causées par les changements climatiques et l'expansion de l'utilisation des terres à des fins périurbaines, urbaines, industrielles et agricoles le long de la côte de l'Atlantique détruisent et dégradent davantage les habitats, déjà considérablement réduits par rapport à leur étendue historique. Le plan conjoint s'efforce de protéger les meilleurs habitats disponibles ainsi que d'améliorer et de remettre en état les habitats dégradés grâce à des programmes de financement fédéraux comme la *North American Wetlands Conservation Act* (NAWCA), le *National Coastal Wetlands Conservation Grant Program* et les programmes de conservation du *Farm Bill*. Le plan conjoint travaille en collaboration avec de nombreux propriétaires fonciers fédéraux, privés et des divers États (notamment par l'intermédiaire de fiducies foncières) afin de conserver les habitats essentiels pour les espèces de Partenaires d'envol.



LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Partenariat visant la conservation des marais salés

La conservation des marais côtiers est une priorité absolue du plan conjoint, car elle soutient de nombreuses espèces très préoccupantes, telles que le **Bruant à queue aiguë**, le Râle noir et le Canard noir. Dans les États du nord-est et du Centre du littoral atlantique, la majeure partie de l'habitat de marais salés a été perdue ou dégradée par trois siècles de drainage et de remplissage aux fins d'aménagement, de travaux d'excavation pour l'agriculture et la lutte contre les moustiques, et de vastes invasions de roseaux exotiques. Par ailleurs, l'élévation du niveau de la mer causée par les changements climatiques est aujourd'hui une menace majeure. Tandis que les marais salés sont relativement intacts et étendus dans la partie sud du littoral atlantique, il est nécessaire de les protéger en permanence pour offrir un refuge à de nombreuses espèces dépendant des marais salés.

Pour protéger le **Bruant à queue aiguë** et d'autres espèces dépendant des marais maritimes, les partenaires du plan conjoint ont conservé plus de 200 000 acres de marais côtiers au cours des vingt dernières années, principalement par l'entremise de la NAWCA et des programmes de subvention pour les côtes. Les partenaires restaurent les marées et l'hydrologie naturelle, acquièrent des terres adjacentes aux marais salés, facilitent la création du futur habitat de marais salé et favorisent la migration dans les marais salés. Il s'agit de tâches difficiles, car de nombreuses zones côtières ont subi un aménagement intense, ce qui rend la plupart des terrains côtiers non construits extrêmement chers.

©Brain Henderson

L'élévation du niveau de la mer menace le Bruant à queue aiguë, spécialiste des marais maritimes.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO						Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	13	14	27	29	30	31				
MARAIS SALÉS CÔTIERS										
Bruant à queue aiguë (nid./hiv.)		X	X		X	X	100 %	***	***	***
Bruant maritime (rés.)			X		X	X	43 %	***	16 %	-0,2 %
Bruant de Nelson (nid./hiv.)		X	X		X	X	IR = 5	> 50	-27 %	-0,6 %
FORÊT DE L'EST										
Geai à gorge blanche (rés.)						X	100 %	***	***	***
Bruant des pinèdes (rés.)			X	X		X	63 %	30*	-73 %	-2,7 %
Pic à face blanche (rés.)			X	X		X	48 %	***	-95 %	-1,8 %
Paruline des prés (nid.)		X	X	X	X	X	45 %	31	-41 %	-1,0 %
Paruline orangée (nid.)			X	X	X		35 %	> 50	-32 %	0,1 %
Grive des bois (nid.)	X	X	X	X	X		28 %	27	-72 %	-3,0 %
Engoulevent bois-pourri (nid./hiv.)	X	X	X	X	X	X	25 %; IR = 5	***	-69 %	-1,8 %
Pic à tête rouge (rés.)			X	X		X	10 %; IR = 5	> 50	-14 %	1,6 %
Paruline du Kentucky (nid.)			X	X	X		6 %	> 50	-23 %	-0,5 %
Coulicou à bec noir (nid.)	X	X			X		6 %	13*	-77 %	-3,9 %
Engoulevent de Caroline (nid./rés.)			X	X	X	X	34 %	***	-68 %	-2,1 %
Martinet ramoneur (nid.)	X	X	X	X	X	X	28 %	28	-61 %	-2,2 %
Bruant des champs (nid.)	X		X	X	X		14 %	30	-68 %	-2,9 %
Colin de Virginie (rés.)			X	X	X	X	11 %	13	-93 %	-5,8 %
Coulicou à bec jaune (nid.)			X	X	X		11 %	44*	-49 %	-2,1 %
Quiscale rouilleux (hiv.)			X	X			IR = 4	***	***	***
FORÊT BORÉALE										
Grive de Bicknell (nid.)		X					60%	***	***	***
Paruline du Canada (nid.)	X	X					6%	17	-86%	-2,7%
Gros-bec errant (rés.)		X					5%	5*	-92%	-6,8%
MANGROVE										
Coulicou manioc (nid.)						X	5 %	***	***	***
PRAIRIE										
Goglu des prés (nid.)	X	X					8 %	29*	-86 %	-2,8 %
Bruant de Henslow (hiv.)			X				IR = 4	***	***	***
Pie-grièche migratrice (nid.)			X			X	6 %	15	-89 %	-2,9 %
Sturnelle des prés (nid.)			X	X		X	5 %	13	-89 %	-4,3 %
Bruant sauterelle (hiv.)						X	IR = 4	***	***	***
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT										
Quiscale bronzé (nid./hiv.)	X	X	X	X	X	X	14 %; IR = 5	22	-73 %	-3,0 %
Bruant hudsonien (hiv.)	X	X					IR = 5	***	***	***

Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau



©William Majoros

La conservation des marécages arborescents vient en aide à des espèces qui connaissent un déclin, telles que la Paruline orangée.

Les travaux de conservation des habitats du plan conjoint sont bénéfiques aux espèces sauvages ainsi qu'aux humains. La protection de l'habitat offre des activités de plein air, des emplois dans le tourisme, de l'air pur et de l'eau potable et soutient des industries rapportant des milliards de dollars, telles que la récolte de bois et la pêche commerciale.

REGARD SUR L'AVENIR

- Protéger les zones sèches et les terres humides ayant la plus forte chance de se transformer en marais salés et faciliter la migration dans les marais.
- Continuer à protéger le vaste éventail de zones humides forestières du paysage qui offrent un habitat important de nidification, de migration et d'hivernage à des espèces hautement prioritaires de Partenaires d'envol.
- Accroître la mobilisation du Natural Resources Conservation Service et des propriétaires fonciers privés pour améliorer l'efficacité des pratiques de conservation du *Farm Bill* pour les espèces hautement prioritaires.



©CIFOR

LE RÔLE DES FORÊTS D'INTÉRÊT COMMERCIAL

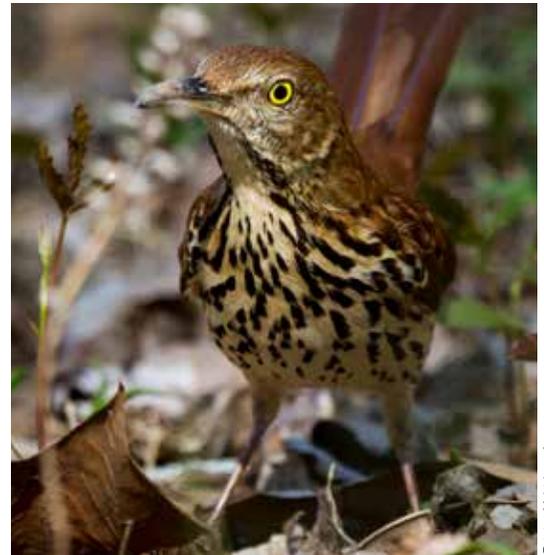
Les forêts privées et publiques aménagées pour la production commerciale de bois d'œuvre, offrent un habitat important à la plupart des espèces d'oiseaux forestiers. Ces espèces sont principalement réparties sur des terres privées dans les forêts de l'Est, tandis que les terres publiques jouent un plus grand rôle dans les forêts de l'Ouest. Ces forêts en exploitation sont généralement constituées d'un mélange de classes d'âge, de types et de structures et offrent une mosaïque en évolution des conditions nécessaires à un certain nombre d'oiseaux qui dépendent des perturbations et qui connaissent un déclin. Lorsque des forêts d'intérêt commercial avoisinent d'autres types de propriétés, toutes les propriétés ont la possibilité de se compléter et d'offrir des habitats diversifiés dont bénéficieront les oiseaux à l'échelle de plusieurs paysages.

Les propriétaires fonciers de forêts mettent souvent en œuvre des pratiques d'aménagement visant la conservation de la diversité biologique, comme la rétention de chicots, de bois mort et d'arbres présentant des avantages pour les espèces sauvages. D'autres pratiques, telles que les zones tampons de végétation pour protéger la qualité de l'eau, bénéficient également aux oiseaux. Des pratiques courantes en matière d'aménagement des forêts, dont la coupe à blanc, l'éclaircissage, la régénération naturelle et la replantation, créent souvent des conditions forestières qui imitent les perturbations naturelles et la succession forestière, soutenant ainsi de nombreuses espèces en déclin.

Les propriétaires de forêts d'intérêt commercial gèrent souvent leurs forêts en exploitation dans le cadre de programmes de certification du secteur de la foresterie durable, qui assurent la diversité biologique, conservent les espèces menacées et en voie de disparition, contrôlent les espèces envahissantes et traitent d'autres aspects de la durabilité. Ces programmes encouragent aussi les propriétaires fonciers à intégrer certaines priorités de conservation des États et des régions dans leurs plans d'aménagement, ce qui donne aux gens l'occasion de contribuer à l'atteinte des objectifs de conservation des oiseaux.

Les renseignements scientifiques sur la conservation des oiseaux aident les propriétaires fonciers à affecter efficacement des ressources à des objectifs précis de conservation, là où ils peuvent être les plus utiles. L'industrie des produits de la forêt, par exemple, contribue depuis longtemps à tous les aspects de la conservation. Parmi ces contributions, il y a l'apport de renseignements scientifiques et de données pour des espèces telles que la **Pygargue à tête blanche**, le **Quiscale rouilleux**, la **Paruline de Swainson** et la **Paruline azurée** ainsi que des efforts de planification, dans le cadre de Partenaires d'envol et des plans d'actions des États pour les espèces sauvages. Les industries ont mis en œuvre des plans et des pratiques propres à des espèces sur des paysages fonctionnels, par exemple, des plans de conservation des habitats pour la **Chouette tachetée du Nord** et le **Pic à face blanche**, ainsi que des pratiques d'aménagement des forêts telles que la rétention de chicots et d'arbres fauniques au bénéfice de la **Sittelle à tête brune**, le **Pic à tête blanche** et le **Pic de Lewis**.

À l'avenir, les partenaires de l'industrie forestière continueront de travailler en collaboration avec d'autres partenaires à des projets scientifiques, à la planification coordonnée du paysage et à la mise en œuvre de pratiques de conservation des oiseaux. Ils s'efforceront également de gérer les habitats forestiers pour atteindre un éventail d'âges de peuplements et de structures permettant d'offrir des avantages proactifs aux espèces qui connaissent un déclin important, atténuant ainsi le risque que ces espèces soient inscrites aux listes fédérales ou d'États. Les mesures futures supposeront également des investissements dans la recherche pour que les recommandations appuyées par la science puissent être utilisées pour des mesures directes de conservation sur les terres forestières.



©Matt Ward

Les stratégies de gestion de l'habitat qui visent à conserver de grandes parcelles peuvent profiter aux espèces prioritaires telles que le Moqueur roux, et elles offrent aussi des avantages économiques.

CENTRAL HARDWOODS JOINT VENTURE

©Creative Commons

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région visée par le Central Hardwoods Joint Venture est un paysage parsemé de prairies, de boisés et de forêts. Historiquement, les herbes des prairies et les plantes herbacées non graminéennes tapissaient le sous-étage des boisés de chênes et de pins et contribuaient dans une grande mesure à la biodiversité globale dans la région. Les incendies étaient la principale perturbation qui façonnait la structure de ces écosystèmes. Après l'établissement des Européens, les forêts et les boisés ont été presque entièrement coupés et un grand nombre ont été convertis en terres cultivées et en pâturages. Plus tard, les feux ont été supprimés afin de récupérer le bois d'œuvre, surtout dans les régions où l'activité agricole était limitée. Par conséquent, les forêts et boisés d'aujourd'hui ont une densité relative excessive et leur sous-étage herbeux est enterré profondément sous une épaisse couche de feuilles mortes. Presque toutes les prairies et les savanes indigènes ont été converties en terres cultivées ou sont recouvertes de fétuque, une herbe non indigène moins avantageuse pour les oiseaux des prairies et d'autres espèces sauvages. Ainsi, les espèces des prairies et des arbustes, telles que la **Paruline des prés**, le **Bruant des champs**, le **Bruant des pinèdes** et le **Colin de Virginie**, ont subi des déclinés considérables. Les partenaires du plan conjoint rétablissent des communautés de boisés indigènes pour les espèces qui dépendent des arbustes, grâce à l'éclaircissage et au brûlage dirigé ainsi qu'à la replantation de graminées indigènes de saison chaude.



Colin de Virginie



LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Modéliser les réactions des populations à la fragmentation de l'habitat

Les partenaires du plan conjoint ont élaboré un ensemble de modèles de qualité de l'habitat fondés sur des systèmes d'information géographique pour estimer la superficie d'habitat nécessaire pour atteindre les objectifs en matière de population de Partenaires d'envol pour plus de 20 espèces d'oiseaux prioritaires qui nichent dans les forêts et les terres arbustives dans l'ensemble de la région. Des modèles de viabilité de la population ont ensuite été utilisés pour évaluer la mesure dans laquelle la remise en état de l'habitat et la reforestation, dans des paysages présentant différents niveaux de fragmentation de l'habitat, pouvaient avoir des répercussions sur la réussite de la reproduction et les futures tendances démographiques de deux espèces inscrites à la liste de surveillance : la **Grive des bois**, qui niche dans les forêts intérieures, et la **Paruline des prés**, qui niche dans de grandes étendues de terres arbustives situées dans des paysages forestiers (Bonnot et al. 2013). Il est important de signaler que les modèles ont évalué les effets des taux de survie hors de la saison de nidification sur ces espèces ainsi que les facteurs de la saison de nidification.

Les résultats ont révélé que les efforts de conservation des habitats déployés dans des paysages moins fragmentés entraînaient des réactions de la population considérablement meilleures. Cela appuie les travaux en cours pour remettre en état des centaines de milliers d'acres de boisés sur des terres publiques ou à proximité de ces terres, dont la plupart se trouvent dans certains des paysages les moins fragmentés de la région. Les résultats des modèles révélaient également que l'amélioration du taux de survie de la **Grive des bois** et de la **Paruline des prés** en dehors de la période de nidification augmenterait de façon importante la viabilité de la population, ce qui appuie l'approche d'intervention pendant le cycle de vie au complet que Partenaires d'envol défend pour la conservation des oiseaux.

Le plan conjoint se concentre sur les espèces qui exigent d'importantes mesures de conservation, telles que la **Paruline des prés**, et qui ont généralement une aire de répartition relativement petite, des populations de petite taille et dont les tendances sont à la baisse, ou qui dépendent d'habitats menacés ou dégradés.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	24				
FORÊT DE L'EST					
Bruant des pinèdes (rés.)	X	0 %	***	***	***
Engoulevent bois-pourri (nid.)	X	31 %	***	-71 %	-2,5 %
Paruline du Kentucky (nid.)	X	23 %	> 50	-4 %	-0,6 %
Paruline des prés (nid.)	X	12 %	34	-61 %	-1,6 %
Paruline azurée (nid.)	X	8 %	39	-66 %	-1,3 %
Grive des bois (nid.)	X	7 %	> 50	-30 %	-1,4 %
Pic à tête rouge (rés.)	X	5 %	33*	-64 %	-0,2 %
Paruline orangée (nid.)	X	3 %	> 50	28 %	0,6 %
Bruant des champs (nid.)	X	20 %	34*	-59 %	-2,3 %
Coulicou à bec noir (nid.)	X	10 %	16*	-69 %	-2,6 %
Engoulevent de Caroline (nid.)	X	10 %	***	-53 %	-1,2 %
PRAIRIE					
Bruant de Henslow (nid.)	X	29 %	***	***	***
Sturnelle des prés (nid.)	X	7 %	28	-69 %	-2,6 %
Colin de Virginie (rés.)	X	7 %	12	-86 %	-5,1 %
Alouette hausse-col (hiv.)	X	IR = 4	38*	-55 %	-1,3 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Martinet ramoneur (nid.)	X	7 %	20	-81 %	-3,4 %
Quiscale bronzé (nid.)	X	5 %	20	-75 %	-3,6 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Déterminer les facteurs de l'habitat et du paysage les mieux adaptés pour soutenir les oiseaux des prairies, comme le Bruant de Henslow, le Bruant des champs, la Sturnelle des prés et le Colin de Virginie.
- Élaborer des stratégies explicites sur le plan spatial pour augmenter les populations d'oiseaux des prairies, qui intègrent les changements climatiques et les facteurs socioéconomiques comme la sécheresse, la croissance de la population, et le prix des produits de base.



Les partenaires du plan conjoint remettent en état des communautés de boisés indigènes pour les espèces qui dépendent des arbustes, grâce à l'éclaircissage et aux brûlages dirigés.

CENTRAL VALLEY JOINT VENTURE

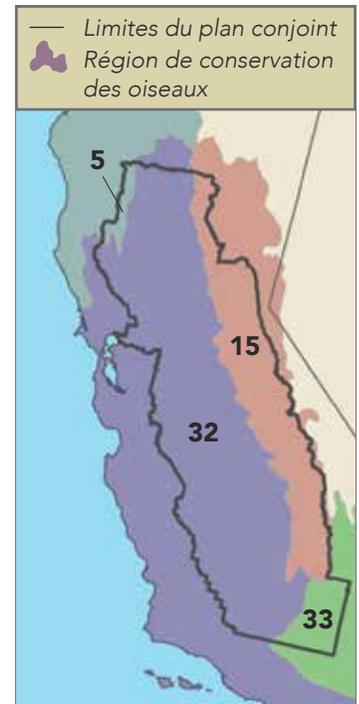
©Jim Gray

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région visée par le Central Valley Joint Venture comprend un paysage diversifié, composé d'un vaste fond de vallée, de chaînes montagneuses environnantes et de divers habitats, tels que des zones humides, des forêts riveraines, des prairies, des brousses désertiques et des boisés de chênes. Le climat est méditerranéen, avec des étés chauds et secs et des hivers doux et humides.

À l'origine, le fond de la vallée axiale était une vaste mosaïque de rivières libres, de zones humides, de forêts riveraines et de prairies indigènes, dont la majeure partie a été détruite ou gravement modifiée par l'agriculture et l'expansion urbaine, qui ont ensuite eu des répercussions sur la fonction des écosystèmes et les populations d'oiseaux.

Sur ses 25 années d'existence, le partenariat du plan conjoint a élaboré un modèle collaboratif pour la planification de la conservation qui inclut la sauvagine, les oiseaux de rivage et d'autres oiseaux aquatiques qui dépendent des zones humides, ainsi que d'oiseaux terrestres qui nichent dans la forêt riveraine, les prairies et la savane de chênes. Pour les oiseaux terrestres, le plan conjoint a adopté un objectif de restauration des écosystèmes capable de soutenir des populations autonomes et résilientes. Pour atteindre cet objectif, le partenariat a élaboré des cibles de population et d'habitat pour un ensemble d'« espèces focales » (voir la section consacrée aux espèces focales à la page 99), qui représentent diverses histoires de vie et différents éléments écosystémiques précis. Une fois réunis, ces objectifs reflètent l'état des écosystèmes de la vallée axiale. Les habitats remis en état et améliorés pour ces espèces focales amélioreront les fonctions de l'écosystème et profiteront ainsi à d'autres espèces sauvages et aux habitants de la Californie.



©Lenny McFarland

Le Cardinal à tête noire est l'une des sept espèces nicheuses riveraines, avec le Coulicou à bec jaune de l'Ouest, la Paruline polyglotte, la Paruline jaune, la Paruline masquée, le Bruant chanteur et le Tohi tacheté, qui font l'objet de mesures de conservation.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Remettre en état des forêts riveraines pour offrir de multiples avantages

La vallée axiale de Californie est une région faisant l'objet de nombreuses demandes : eau, espèces sauvages, agriculture et loisirs. Il s'agit d'un paysage transformé, où des efforts novateurs en matière de conservation sont nécessaires pour réconcilier les demandes concurrentes. Les oiseaux sont un prisme précieux par lequel il est possible de réussir cette réconciliation.

Le plan conjoint définit des objectifs pour les oiseaux terrestres qui ont besoin d'une attention en matière de conservation, qu'ils soient en danger ou pour lesquels nous avons un haut niveau de responsabilité en matière d'intendance. Ces objectifs visent aussi à orienter la restauration des écosystèmes riverains pour obtenir de multiples avantages. Les projets aux multiples avantages sont ceux dont les résultats visent d'autres cibles de conservation, au-delà des oiseaux (p. ex. habitat du poisson, lutte contre l'érosion); ils démontrent comment la conservation des habitats des oiseaux aide à atteindre d'autres objectifs. Les projets aux multiples avantages sont ceux dont les résultats profitent à plus d'une seule chose; ils démontrent la façon dont la conservation des habitats des oiseaux aide à atteindre d'autres objectifs.

Le plan conjoint vise à protéger, à remettre en état et à améliorer l'habitat des oiseaux riverains et d'autres espèces sauvages, tout en réduisant le risque d'inondation, en offrant d'autres services tels que la séquestration du dioxyde de carbone et en améliorant les possibilités de pratiquer des loisirs. Depuis la fin des années 1980, plus de 7 000 acres d'habitat riverain ont été remis en état, entraînant ainsi une augmentation importante du nombre d'oiseaux riverains. Cette remise en état a plusieurs avantages. Désormais âgés de 20 ans, ces 7 000 acres de forêt riveraine remis en état peuvent stocker une quantité de dioxyde de carbone qui équivaut aux émissions annuelles de 15 000 automobiles.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	15	32				
MARAIS D'EAU DOUCE						
Carouge de Californie (rés.)		X	50 %	***	-61 %	-2,0 %
FORÊT DE L'OUEST						
Condor de Californie (rés.)		X	30 %	***	***	***
Colin des montagnes (rés.)	X	X	33 %	***	-38 %	-4,4 %
Pic de Lewis (hiv.)	X	X	IR = 5	***	***	***
Chouette tachetée (rés.)	X	X	5 %	***	***	***
Roselin de Cassin (rés.)	X		IR = 5	> 50	-51 %	-1,2 %
Tétras fuligineux (rés.)	X		IR = 5	***	***	***
Tarin des pins (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
CHAPARRAL						
Cama brune (rés.)	X	X	32 %	> 50	-37 %	-0,8 %
Colibri d'Allen (nid.)		X	30 %	***	-87 %	-4,6 %
Moqueur de Californie (rés.)		X	29 %	36	-56 %	-1,9 %
CHÉNERAIES DE L'OUEST						
Mésange unicolore (rés.)	X	X	54 %	25*	-52 %	-1,6 %
Pie à bec jaune (rés.)		X	54 %	11	-58 %	-4,9 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Quiscale de Brewer (rés.)		X	10 %	29	-65 %	-2,8 %

Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Élargir les efforts de conservation des oiseaux terrestres en vue d'inclure les habitats des pâturages et des savanes de chênes.
- Atteindre les objectifs concernant les habitats par l'intermédiaire de programmes de restauration et d'amélioration à l'échelle des paysages.
- Surveiller et évaluer la réaction des oiseaux aux efforts de restauration afin de mesurer les progrès réalisés pour atteindre les objectifs de population, et cerner puis perfectionner les pratiques dans un cadre adaptatif.



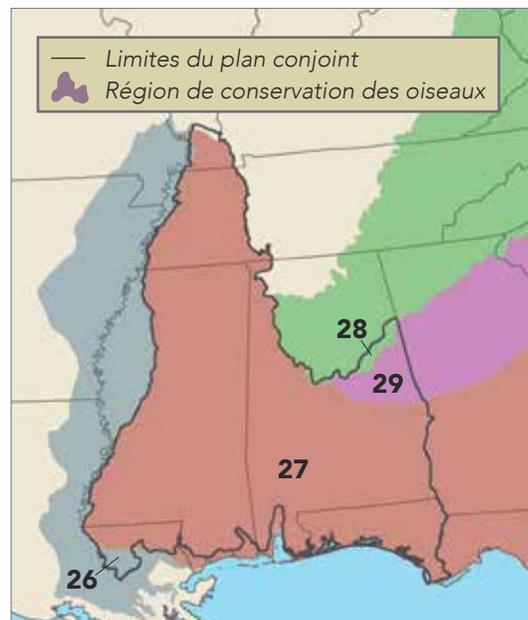
Les projets de restauration qui profitent aux espèces d'oiseaux riverains de la vallée axiale sont une priorité du plan conjoint.

EAST GULF COASTAL PLAIN JOINT VENTURE

©Julie Tew

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région visée par le East Gulf Coastal Plain Joint Venture s'étend sur 63 millions d'acres d'habitats divers, dont des forêts essentiellement composées de pins, des forêts anciennes caduques, des prairies et des pâturages indigènes, et des terres humides boisées et côtières. Plus de 300 espèces d'oiseaux dépendent de ces habitats pour la nidification, la migration et l'hivernage, dont au moins 180 sont connues pour se reproduire dans la région. Il fut un temps où la région du plan conjoint soutenait une partie importante des boisés de pins des marais, qui occupaient traditionnellement plus de 90 millions d'acres dans le sud-est des États-Unis. Aujourd'hui, en raison de changements des régimes de feux naturels et de l'adoption généralisée de communautés de pins à encens et de pins d'Elliot, il en reste moins de 3 %. En outre, la majeure partie de l'habitat des prairies indigènes de la région continue d'être utilisée à des fins agricoles à la suite de leur conversion à l'époque des premiers établissements. En conséquence, parmi les habitats prioritaires destinés à la conservation figurent des communautés de pins des marais, des prairies intérieures de l'Est et des terres humides d'eau douce, avec une attention particulière aux habitats de feuillus des basses terres. Sur la liste de surveillance des espèces, le **Pic à face blanche** et le **Bruant des pinèdes** se classent parmi les oiseaux de la plus haute importance, 25 % de leurs populations mondiales se trouvant dans la région. Parmi les espèces prioritaires des prairies, il y a le **Bruant de Henslow** et le **Colin de Virginie**, un gibier à plumes prioritaire qui utilise à la fois les habitats de pins à couvert ouvert et les habitats des prairies.



Ben Robinson-KDFWR

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Rétablir le pin des marais : outil d'aide à la prise de décisions à l'intention des gestionnaires

Le partenariat du plan conjoint vise à conserver les habitats de pins à couvert ouvert, et plus particulièrement les pins des marais. Ces écosystèmes peuvent être dominés par une seule espèce ou un mélange de pins des marais, d'Elliot, à encens ou à courtes feuilles. À leur état naturel, ces habitats disposent d'un couvert forestier ouvert et de sous-étages herbacés nécessaires à de nombreuses espèces comme le **Bruant des pinèdes**, et sont entretenus par des feux fréquents. Le **Pic à face blanche**, qui est inscrit à la liste de surveillance des espèces menacées, a également des besoins propres à un habitat de pins à couvert ouvert comme de grandes cavités de nidification et un étage intermédiaire ouvert où s'alimenter. Afin de conserver ces habitats importants, le plan conjoint mise sur les forces de ses nombreux partenaires pour élaborer des produits de planification d'origine scientifique qui orientent les gestionnaires des terres quant à l'endroit et à la manière d'optimiser les avantages pour les animaux et autres animaux sauvages.

Par exemple, en 2016, les partenaires du plan conjoint ont publié un outil d'aide à la prise de décisions sur les habitats ouverts de pins, qui offre de l'information sur les habitats des oiseaux prioritaires et des autres espèces fauniques, optimise les activités de conservation sur le terrain, et détermine les endroits où le brûlage dirigé et autres outils de gestion peuvent être utilisés pour maintenir les écosystèmes à long terme. En outre, le plan conjoint oriente l'effort des biologistes de la faune, des écologistes du feu et des forestiers afin de cerner et de décrire les conditions forestières qui répondent aux besoins des nombreuses espèces sauvages, dont les reptiles, les amphibiens, les oiseaux et les mammifères.

Conserver les habitats de pins à couvert ouvert et gérer leur état naturel avec un sous-étage herbacé profite à de nombreux oiseaux, dont le Colin de Virginie, ainsi qu'à d'autres espèces fauniques.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	27	29				
FORÊT DE L'EST						
Bruant des pinèdes (rés.)	X		26 %	30*	-69 %	-2,3 %
Pic à face blanche (rés.)	X		22 %	* * *	-83 %	-1,8 %
Paruline orangée (nid.)	X		20 %	> 50	-33 %	0,0 %
Paruline du Kentucky (nid.)	X		17 %	> 50	1 %	-0,3 %
Paruline des prés (nid.)	X	X	14 %	> 50	-6 %	0,1 %
Grive des bois (nid.)	X		11 %	23*	-65 %	-2,2 %
Pic à tête rouge (rés.)	X		8 %, IR = 5	> 50	16 %	1,5 %
Engoulevent bois-pourri (nid./hiv.)	X	X	4 %	* * *	-43 %	-1,0 %
Engoulevent de Caroline (nid.)	X		16 %	* * *	-68 %	-2,2 %
Coulicou à bec jaune (nid.)	X		10 %	44*	-43 %	-1,6 %
Quiscale rouilleux (hiv.)	X		IR = 4	* * *	* * *	* * *
PRAIRIE						
Bruant de Henslow (hiv.)	X		IR = 4	* * *	* * *	* * *
Colin de Virginie (rés.)	X		5 %	13	-91 %	-5,3 %
Sturnelle des prés (rés./hiv.)	X	X	3 %; IR = 3	15	-47 %	-3,3 %
Pie-grièche migratrice (rés.)	X	X	2 %; IR = 2	34*	-85 %	-2,2 %
Bruant sauterelle (hiv.)	X		IR = 2	* * *	* * *	* * *
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Martinet ramoneur (nid.)	X		9 %	28	-64 %	-2,6 %
Quiscale bronzé (rés.)	X	X	2 %, IR = 4	22	-76 %	-3,6 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

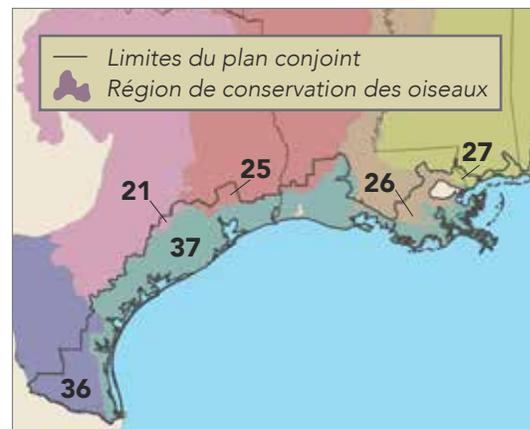
- Classer les activités de surveillance et de recherche en ordre de priorité afin d'évaluer la progression et perfectionner les outils scientifiques.
- Élever le brûlage dirigé au rang d'enjeu de communication essentiel afin d'accroître le soutien et la compréhension des organismes et du public.
- Accroître la mobilisation auprès des partenaires les mieux placés pour offrir des formations, des ressources et de l'aide aux propriétaires fonciers privés concernant la faune et les autres bienfaits sociétaux de brûlage dirigé.



Le soutien du public à l'égard du brûlage dirigé est essentiel pour restaurer et maintenir des systèmes de forêts de pins ouverts et sains.

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région visée par le Gulf Coast Joint Venture comprend la frange côtière de marais, de prairies, de feuillus de basses terres, de steppes de succulentes épineuses et d'écosystèmes pinifères qui s'étend de la frontière entre le Texas et le Mexique à celle qui sépare l'Alabama de la Floride. En plus d'abriter plus de 139 espèces d'oiseaux terrestres nicheurs, la région joue un rôle essentiel pour les oiseaux migrateurs néotropicaux pendant les migrations printanière et automnale. Les objectifs du plan conjoint de conservation des oiseaux terrestres visent à conserver de larges pans de marais salés à saumâtres pour le **Bruant maritime**; des prairies et arbustives indigènes pour de nombreuses espèces telles que la **Pie-grièche migratrice**; et des forêts côtières qui profitent aux oiseaux migrateurs terrestres des forêts comme la **Paruline azurée**. Ces habitats sont soumis à divers facteurs de stress, notamment leur perte due à l'érosion côtière, un affaissement du sol et une montée du niveau de la mer, ainsi qu'à des menaces telles qu'une conversion pour l'agriculture en rangs et des aménagements pour humains. Les partenaires du plan conjoint ont élaboré un modèle d'établissement des priorités qui détermine les zones importantes et les îlots boisés servant aux oiseaux terrestres migratoires des forêts. En outre, les partenaires œuvrent à la conservation d'habitats importants au moyen de diverses stratégies, notamment l'offre de mesures incitatives aux propriétaires fonciers privés par l'entremise du *Farm Bill* et d'autres programmes; ils gèrent l'habitat des oiseaux sur les terres protégées appartenant aux États, au gouvernement fédéral et à des organismes sans but lucratif; et acquièrent et restaurent l'habitat à l'aide de fonds provenant de divers programmes visant les habitats de terres humides et côtiers.



Hibou des marais

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Conservation de l'habitat de repos migratoire

La liste des espèces prioritaires établie par Partenaires d'envol a fourni la base pour la création d'un modèle d'établissement des priorités pour le plan conjoint qui oriente la planification et la mise en œuvre de la conservation des oiseaux terrestres dans toute la région. Le plan conjoint s'est appuyé sur le processus d'évaluation et d'établissement des espèces prioritaires de Partenaires d'envol pour orienter le choix d'un éventail d'espèces représentatif des composantes souhaitées de l'habitat des forêts pour les oiseaux terrestres migrateurs. Parmi ces espèces, il y a la **Paruline azurée**, une espèce qui s'alimente dans les couverts forestiers ouverts, la **Paruline à ailes dorées**, une espèce des étages intermédiaires et la **Paruline de Swainson**, qui peuple les sous-étages. Les recherches sur ces trois espèces et autres migrateurs néotropicaux indiquent que les vastes îlots de forêts de feuillus des basses terres sont importants pendant les migrations printanière et automnale (surtout à proximité de 95 degrés de longitude ouest, et à moins de six milles de la côte). À l'aide de ces résultats, le personnel du plan conjoint et du Gulf Coast Bird Observatory a classé en ordre de priorité les habitats forestiers de repos migratoire des oiseaux migrateurs aux fins de protection et de restauration dans la région. Les îlots de forêts plus grands (plus de 10 000 acres) à moins de six milles du golfe du Mexique sont de la plus haute importance en matière de protection, alors que ceux qui pourraient croître et atteindre 10 000 acres ou plus revêtent une haute priorité en ce qui a trait à la restauration. Ce plan d'établissement des priorités est utilisé tant pour la planification que pour la mise en œuvre de la conservation, y compris le classement des propositions de subventions dans le cadre de la *North American Wetland Conservation Act*.



La Paruline de Swainson est l'une des nombreuses espèces migratoires qui utilisent des habitats de repos essentiels visés par le plan conjoint.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	26	37				
MARAIS SALÉS CÔTIERS						
Bruant maritime (rés.)		X	48 %	***	***	***
Bruant à face noire (hiv.)		X	IR = 5	***	***	***
FORÊT DE L'EST						
Paruline orangée (nid.)	X	X	5 %	> 50	-33 %	-1,3 %
Pic de Lewis (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
Quiscale rouilleux (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
PRAIRIE						
Pipit de Sprague (hiv.)		X	IR = 5	***	***	***
Bruant de Le Conte (hiv.)	X	X	IR = 4	***	***	***
Pie-grièche migratrice (nid./hiv.)	X	X	6 %; IR = 5	23	-73 %	-2,9 %
Sturnelle des prés (rés./hiv.)		X	3 %; IR = 5	16	-84 %	-4,0 %
Colin de Virginie (rés.)		X	2 %	21	-79 %	-3,3 %
Alouette hausse-col (hiv.)	X	X	IR = 4	***	***	***
Hibou des marais (hiv.)	X	X	IR = 4	***	***	***
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Engoulevent d'Amérique (nid.)		X	5 %	***	-76 %	-3,1 %
Quiscale bronzé (nid./hiv.)		x	2 %; IR = 5	***	15 %	1,9 %
Martinet ramoneur (nid./hiv.)	X	X	1 %; IR = 5	***	-28 %	-2,5 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Travailler en collaboration avec le personnel des plans conjoints Rio Grande et Oaks and Prairies Joint Ventures afin de synthétiser les méthodes de définition des objectifs relatifs aux populations et aux habitats des oiseaux dans la région visée par la Gulf Coast Prairies Landscape Conservation Cooperative.
- Élaborer un modèle fondé sur l'énergétique afin de quantifier les besoins en matière d'habitats côtiers pour les oiseaux migrateurs terrestres désignés comme étant prioritaires.
- Continuer de travailler en collaboration avec le U.S. Geological Survey afin de cerner les caractéristiques des habitats de repos migratoire importants à partir d'analyses des radars météorologiques.



L'analyse de la réflectivité des oiseaux enregistrée par les radars météorologiques fournit des renseignements utiles à la planification de la conservation.

INTERMOUNTAIN WEST JOINT VENTURE

USFWS

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

L'Intermountain West Joint Venture figure parmi les plans conjoints les plus importants et les plus diversifiés d'un point de vue écologique aux États-Unis. La région qu'il vise s'étend sur des parties des 11 États de l'ouest et des 11 régions de conservation des oiseaux (RCO), bien qu'il comprenne principalement les RCO du Grand bassin, des Rocheuses du Nord et des Rocheuses du Sud. La région intramontagnarde de l'Ouest comprend un large éventail d'habitats importants pour les espèces d'oiseaux terrestres pendant les saisons de nidification et hors nidification. Ces habitats varient selon les gradients d'altitude et climatique, et se retrouvent dans un éventail varié de biomes, dont des déserts chauds et froids, des forêts, des boisés et la toundra alpine. Des propriétés publiques occupent de larges étendues de terres du domaine public, bien que certaines des zones les plus prolifiques d'un point de vue biologique relèvent principalement du domaine privé. Le plan conjoint abrite une partie élevée de l'habitat continental de steppe à armoise et des espèces d'oiseaux terrestres qui y vivent, sur une matrice de terres fédérales et privées. En conséquence, la conservation de la steppe à armoise constitue une importante priorité du partenariat du plan conjoint. Parmi les facteurs de stress qui touchent le paysage et la région il y a le changement des modèles d'utilisation des terres qui entraîne une fragmentation du paysage, la modification de la fréquence et de l'intensité des incendies, les espèces envahissantes, une pénurie d'eau et des changements climatiques, qui rendent difficile le maintien d'un habitat adéquat pour les oiseaux terrestres.



USFWS

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Restauration de l'habitat : les oiseaux chanteurs en tant qu'indicateurs précoces de réussite

Près de 90 % de l'habitat de steppe à armoise sont compris du plan conjoint, et on constate un déclin à long terme des populations de nombreuses espèces d'oiseaux qui dépendent de l'armoise. Les préoccupations liées aux populations de **Tétras des armoises** ont attiré l'attention et des investissements sans précédent de la part de propriétaires fonciers privés, d'organismes de ressources naturelles des États et fédéraux, et d'organismes de conservation en faveur de la conservation et de la gestion de l'armoise. Par exemple, le Natural Resources Conservation Service et des partenariats ont aidé à conserver plus de 4,4 millions d'acres de l'habitat de steppe à armoise. Le **Tétras des armoises** a largement été considéré comme une espèce parapluie ou substitutive propice à la conservation des habitats de steppe à armoise utilisés par d'autres espèces qui en dépendent. Cette relation est particulièrement évidente lorsque les mesures de conservation visent les facteurs de stress du paysage (p. ex. fragmentation).

Au cours du siècle dernier, les genièvres et les pins pignons se sont grandement répandus dans les habitats traditionnellement occupés par l'armoise. Le retrait des conifères axés sur les sites de succession initiaux ou intermédiaires empêche la conversion de la steppe à armoise en boisés de conifères, et est devenu l'une des principales pratiques de conservation permettant de maintenir le **Tétras des armoises**. Des études récentes démontrent que les populations de **Bruants de Brewer** et de **Tohis à queue verte** réagissent positivement et fortement (55 à 81 %) après les coupes. Ces nouvelles données scientifiques démontrent l'utilité des oiseaux chanteurs en tant qu'indicateurs précoces de l'efficacité de la restauration, et que les coupes pratiquées pour avantager le **Tétras des armoises** qui maintiennent le couvert arbustif peuvent avoir des bienfaits immédiats pour les espèces qui y vivent.

Il est essentiel de travailler en collaboration avec les propriétaires fonciers privés, les éleveurs de bétail et les exploitants agricoles afin de conserver et de restaurer d'importants habitats dont ont besoin des espèces comme le Tétras des armoises.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO									Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	9	10	15	16	18	33	34	35					
TOUNDRA ALPINE													
Roselin à tête brune (rés.)				X						100 %	***	***	***
Roselin noir (rés.)	X	X		X						100 %	***	***	***
ARMOISE													
Tétras du Gunnison (rés.)				X						100 %	***	***	***
Tétras des armoises (rés.)	X	X		X						73 %	***	-63 %	0,4 %
BROUSSE DÉSERTIQUE													
Moqueur de Bendire (nid.)				X			X	X		48 %	14	-90 %	-4,0 %
Moqueur de Le Conte (rés.)						X				8 %	29	-64 %	-2,8 %
Bruant à menton noir (nid.)				X			X	X		17 %	***	-65 %	-2,1 %
Colin écaillé (rés.)							X	X		11 %	5	-66 %	-8,2 %
Pie-grièche migratrice (rés.)	X	X		X		X		X		22 %	> 50	-48 %	-1,3 %
FORÊT DE CONIFÈRES ET DE CHÊNES-PINS													
Condor de Californie (rés.)				X						40 %	***	***	***
Roselin de Cassin (rés.)	X	X	X	X						91 %	20	-68 %	-0,9 %
Pic de Lewis (rés.)	X	X	X	X			X			85 %	> 50	-62 %	-0,8 %
Paruline de Grace (nid.)				X			X	X		46 %	***	-50 %	-1,2 %
Petit-duc nain (nid.)	X	X		X			X			41 %	***	***	***
Chouette tachetée (nid.)	X		X	X			X	X		28 %	***	***	***
Gros-bec errant (nid.)	X	X	X	X				X		22 %	> 50	-69 %	2,3 %
Colin des montagnes (rés.)	X		X							20 %	11*	0%	-1,3 %
Moucherolle à côtés olive (nid.)	X	X	X	X						14 %	26	-67 %	-2,3 %
Engoulevent d'Arizona (nid.)							X	X		10 %	***	***	***
Tarin des pins (rés.)	X	X		X						20 %	9*	-72 %	-1,5 %

Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO									Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	9	10	15	16	18	33	34	35					
BOISÉS DE PINS PIGNONS ET DE GENÉVRIERS													
Geai des pinèdes (rés.)	X	X		X				X		96 %	19	-85 %	-3,7%
Paruline de Virginia (nid.)	X	X		X				X	X	78 %	> 50	-44 %	-1,6%
Viréo gris (nid.)	X			X				X	X	77 %	***	41 %	2,6%
PRAIRIES													
Plectrophane de McCown (nid.)		X			X					25 %	***	-61 %	-0,5%
Plectrophane à ventre noir (hiv.)								X	X	IR = 5	***	***	***
Alouette hausse-col (rés.)	X	X		X						17%	> 50	-50 %	-1,4%
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT													
Quiscale de Brewer	X	X		X						44 %	> 50	-54 %	-1,7%
Engoulevent d'Amérique (nid.)	X	X		X					X	26 %	***	-66 %	-1,7%

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Continuer d'encourager les partenariats visant la conservation stratégique des steppes à armoises.
- Faciliter les évaluations fondées sur les résultats concernant la conservation des espèces qui dépendent de l'armoise et de l'habitat de steppe à armoise.



©Linda Tanner

Le Pic de Lewis est l'un des nombreux oiseaux terrestres en déclin pour lesquels le plan conjoint a adopté une responsabilité extrêmement élevée en matière d'intendance. Bien que le plan conjoint n'ait pas les capacités nécessaires de travailler à toutes les espèces prioritaires, un bon nombre de ses partenaires mettent l'accent sur des habitats supplémentaires importants pour ces oiseaux.



©Brandon Trentler

INITIATIVE NATIONALE-CONSERVATION DU COLIN

La National Bobwhite Conservation Initiative (NBCI) est une initiative stratégique unifiée entreprise par 25 organismes du poisson et de la faune et des organismes de conservation de divers États sous l'égide du National Bobwhite Technical Committee (NBTC), qui vise à ramener les populations répandues de Colin de Virginie aux États-Unis aux niveaux souhaités. Parmi les produits du NBCI, il y a un plan stratégique qui établit les zones prioritaires du paysage aux fins de restauration, un outil de conservation fondé sur un système d'information géospatiale (SIG) qui aide les biologistes à déterminer et à atteindre les objectifs des divers États, et un plan coordonné de mise en œuvre pour surveiller les réactions des oiseaux des prairies à la restauration de l'habitat.

L'un des objectifs majeurs du NBCI consiste à conserver et à restaurer les prairies et les savanes indigènes, qui comptent parmi les écosystèmes les plus menacés d'Amérique du Nord. En raison de la disparition importante de ces habitats, les oiseaux des prairies diminuent à une cadence plus rapide que n'importe quelle autre communauté d'oiseaux d'Amérique du Nord. Au cours des dernières années, le NBCI et Partenaires d'envol ont reconnu qu'un ensemble d'activités de conservation créent un habitat propice à plusieurs espèces prioritaires, y compris des oiseaux gibier et des oiseaux non chassés. En travaillant ensemble, les membres du NBCI et de Partenaires d'envol tirent parti des ressources, des connaissances et de l'expérience pour aborder le déclin des oiseaux des prairies.

En 2016, à la demande du NBCI, la Farm Service Agency (FSA) du U.S. Department of Agriculture a approuvé l'admissibilité exceptionnelle des coins des champs cultivés dotés de systèmes d'irrigation par pivot central au Continuous Conservation Reserve Program. La FSA a autorisé l'inscription dans la pratique CP33 du CCRP de 250 000 acres de coins de champs irrigués par pivot central. Cette mesure de conservation de la faune, qui a coûté 250 millions de dollars, résulte principalement du leadership du NBCI et du NBTC. La pratique consiste à rémunérer les producteurs afin qu'ils transforment les coins irrigués par pivot central en habitat de qualité pour les oiseaux. Dans les paysages où cette technique est prépondérante, les coins marginaux peuvent représenter plus de 20 % de la superficie agricole, et peuvent, par conséquent, être favorables au Colin de Virginie ainsi qu'à un éventail d'autres espèces prioritaires, dont le Passerin nonpareil, le Tyran à longue queue, le Bruant des champs, la Pie-grièche migratrice et le Dickcissel d'Amérique.



©Kenneth Cole Schneider

Le Dickcissel d'Amérique pourrait tirer avantage de la conversion des coins irrigués par pivot central en habitats de qualité.



©Andy Matfiew

Le Passerin nonpareil tire avantage des efforts de conservation du NBCI à l'égard du Colin de Virginie.

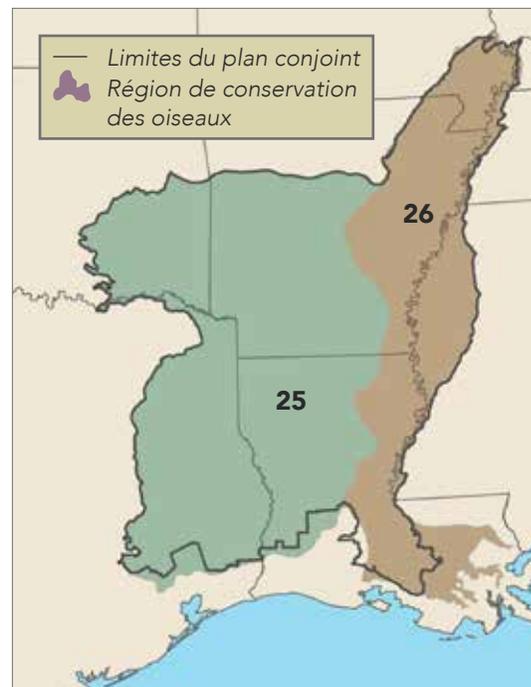
À l'avenir, le NBCI poursuivra ses efforts visant à influencer les politiques agricoles fédérales en vue de restaurer l'habitat naturel des prairies. La restauration de forêts saines sur les terres publiques et privées en encourageant les activités d'aménagement actives, comme l'éclaircissage et le brûlage dirigé, demeurera une priorité. Enfin, le NBCI prévoit mettre au point des services centraux d'information afin d'aider les partenaires à documenter, surveiller et promouvoir les progrès et les réussites, renforçant ainsi le mouvement collectif.

LOWER MISSISSIPPI VALLEY JOINT VENTURE

©Clark Jones

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Lower Mississippi Valley Joint Venture vise deux paysages écologiques bien distincts—la vallée alluviale du Mississippi et les plaines côtières de l'ouest du golfe du Mexique et des monts Ouachita. La vallée alluviale du Mississippi a jadis été le plus vaste et le plus prolifique écosystème de terres humides forestières d'Amérique du Nord. Aujourd'hui, il reste moins du tiers de la superficie forestière que comptait autrefois la région. Dans les plaines côtières de l'ouest du golfe du Mexique et des monts Ouachita, les habitats de terres humides forestières et de forêts de pins à couvert ouvert sont menacés par plusieurs changements du paysage, comme la création de réservoirs qui modifie l'hydrologie, le remplacement des habitats naturels par des plantations de pins extrêmement denses et la perte de l'incidence relativement fréquente de feu. En associant les données scientifiques de l'initiative conjointe et les mesures de reboisement entreprises par les partenaires, la région a connu un gain net de plus d'un million d'acres d'habitat forestier depuis 1992. Les partenaires se sont également engagés à encourager les propriétaires de forêts à mettre en œuvre des pratiques d'aménagement forestier visant à préserver la santé, les retombées économiques durables et les habitats fauniques de qualité des forêts. Les partenaires travaillent en collaboration dans le cadre des réseaux de prestation de services de conservation afin d'utiliser les meilleures données scientifiques disponibles pour déterminer les endroits du paysage qui offriront les plus grands bienfaits des mesures de conservation aux espèces inscrites à la Liste de surveillance des espèces, telles que la **Paruline orangée**, la **Paruline du Kentucky**, la **Grive des bois**, le **Bruant des pinèdes** et le **Pic à face blanche**.



LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Gagner du terrain pour les oiseaux

L'un des principaux objectifs des partenaires de l'initiative conjointe est de protéger, d'aménager et de restaurer les forêts de façon à créer de vastes zones forestières contiguës, ou « aires forestières clés », dont ont besoin de nombreuses espèces. Les aires forestières clés comprennent une zone tampon de 250 mètres qui les protège des habitats hostiles avoisinants et constituent le bloc de fondation de base de l'habitat des oiseaux prioritaires de la vallée alluviale du Mississippi. Cette compréhension clé de la biologie des oiseaux a été intégrée dans un modèle d'aide à la prise de décisions visant les oiseaux nicheurs des forêts, que les organismes publics d'aménagement des terres et les partenaires des organisations non gouvernementales utilisent pour cibler les efforts d'acquisition, de protection et de reboisement qui optimisent les bienfaits offerts aux espèces d'oiseaux prioritaires comme le **Milan à queue fourchue**, la **Paruline orangée** et la **Paruline azurée**. À ce jour, environ un million d'acres de forêt ont été restaurés.

Ce modèle a eu des répercussions directes sur la prestation des programmes de conservation de l'habitat. Par exemple, il a été utilisé pour classer les demandes de financement dans le cadre du Wetlands Reserve Program (WRP) en délimitant des parcelles dans les zones de reboisement hautement prioritaires. Le WRP a ainsi favorisé le reboisement de plus de 700 000 acres de la vallée alluviale du Mississippi—une augmentation de 10 % de l'habitat disponible pour les espèces d'oiseaux prioritaires—, dont la majeure partie (plus de 500 000 acres) a été répartie stratégiquement afin d'aider à constituer des aires forestières clés.



©Brian Sullivan/Cornell Lab

Des espèces des forêts sensibles à la superficie de l'habitat, telles que le Milan à queue fourchue, ont été utilisées pour cerner « les zones forestières clés » du plan conjoint.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	25	26				
FORÊT DE L'EST						
Pic à face blanche (rés.)	X		25 %	* * *	-65 %	-1,6 %
Bruant des pinèdes (rés.)	X		11 %	16*	-93 %	-3,6 %
Paruline orangée (nid.)	X	X	32 %	> 50	-53 %	-1,5 %
Paruline du Kentucky (nid.)	X	X	26 %	30	-52 %	-2,7 %
Paruline des prés (nid.)	X		11 %	> 50	-39 %	1,6 %
Pic à tête rouge (rés.)	X	X	9 %	> 50	-28 %	0,4 %
Engoulevent bois-pourri (nid.)	X		8 %	* * *	> 100 %	5,8 %
Grive des bois (nid.)	X	X	5 %	42*	-57 %	-2,4 %
Engoulevent de Caroline (nid.)	X	X	20 %	* * *	-65 %	-2,4 %
Coulicou à bec jaune (nid.)		X	14 %	37*	-50 %	0,4 %
Bruant des champs (nid.)	X	X	3 %; AI = 4	17	-87 %	-4,6 %
Quiscale rouilleux (hiv.)	X	X	IR = 5	* * *	* * *	* * *
Tarin des pins (hiv.)	X		IR = 4	* * *	* * *	* * *
PRAIRIES						
Bruant de Henslow (hiv.)	X	X	IR = 5	* * *	* * *	* * *
Sturnelle des prés (nid./hiv.)	X	X	5 %	14	-86 %	-4,3 %
Pie-grièche migratrice (nid./hiv.)	X	X	5 %	> 50	-69 %	-1,7 %
Colin de Virginie (rés.)	X	X	4 %	10	-92 %	-5,8 %
Alouette hausse-col (hiv.)		X	IR = 4	* * *	* * *	* * *
Hibou des marais (hiv.)		X	IR = 4	* * *	* * *	* * *
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Martinet ramoneur (nid./hiv.)	X	X	8 %; IR = 5	23	-67 %	-2,7 %
Quiscale bronzé (nid./hiv.)	X	X	4 %; IR = 5	17	-81 %	-3,9 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Appuyer les réseaux de prestation de services de conservation afin de transformer la planification et la conception de produits biologiques en mesures efficaces et efficaces de conservation.
- Revoir les objectifs de population, mettre à jour les modèles biologiques de la qualité des forêts et réévaluer les zones forestières de conservation des oiseaux dans la vallée alluviale du Mississippi.
- Évaluer la précision des estimations de densité utilisées pour déterminer les objectifs régionaux en matière de populations.



Les partenaires de la prestation de services de conservation mettent l'accent sur les espèces et les habitats les plus prioritaires.

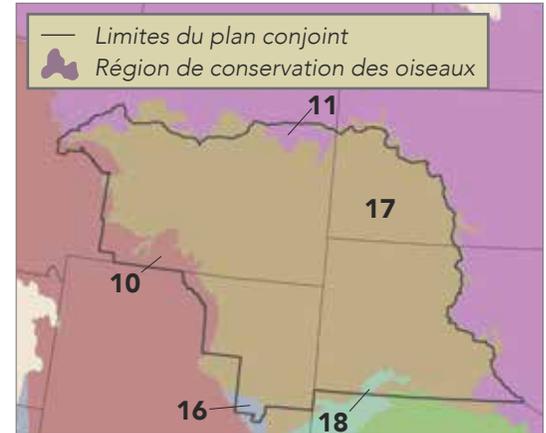
NORTHERN GREAT PLAINS JOINT VENTURE

USFWS

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Northern Great Plains Joint Venture vise une partie de quatre États délimités au nord et à l'est par la rivière Missouri qui s'écoule du Montana vers le sud jusqu'aux Dakotas. Elle englobe la majorité de la région de conservation des oiseaux des badlands et des prairies. La rivière Yellowstone, la plus longue rivière non aménagée du pays, s'écoule sur plus de 450 milles dans la partie du Montana de l'initiative conjointe, et comprend de vastes galeries de peupliers, arbustives riveraines et habitats fluviaux où vivent le **Coulicou à bec noir**, le **Pic à tête rouge** et le **Tohi tacheté**. La déviation des cours d'eau, le pavage des berges et l'infrastructure de transport menacent la fonction hydrologique naturelle et la diversité des habitats de la région. La région visée par le plan conjoint englobe parmi les paysages de prairies les plus intacts des Grandes Plaines où vivent un bon nombre d'oiseaux terrestres prioritaires en déclin, comme le **Bruant noir et blanc** et le **Plectrophane à ventre noir**. L'exploitation croissante du charbon, du pétrole et des ressources éoliennes menacent de fragmenter les habitats des oiseaux des prairies, surtout les principales aires de nidification du **Tétras des armoises** dans le Montana et le Wyoming. Le principal facteur de changement de l'habitat dans la région a été la conversion des parcours de pâturage en récoltes labourées, telles que le maïs, les graines de soja et le blé.

Pour tenir compte de ces répercussions et de ces menaces, les partenaires de l'initiative conjointe élaborent des outils d'aide à la conception et à la prise de décisions en matière de conservation qui améliorent la capacité des propriétaires fonciers à entreprendre un élevage de bétail durable. Par exemple, les outils d'aide à la prise de décisions comprennent des modèles spatiaux améliorés sur la répartition, les habitats et les menaces en ce qui concerne les espèces inscrites à la Liste de surveillance. Les partenaires cherchent également à maintenir la résilience du paysage en améliorant la qualité et la quantité d'habitats riverains et de terres humides dans l'ensemble de l'initiative conjointe grâce à de meilleures pratiques de pâturage et des zones tampons pour les habitats.



Rick Bohn/USFWS

Les espèces en déclin comme le Bruant noir et blanc ont besoin d'un paysage de prairie intacte.



Rick Bohn/USFWS

L'outil appelé Plowprint (carte des terres exploitées) aide le plan conjoint à atteindre ses objectifs, notamment la gestion des parcours de pâturage au bénéfice des oiseaux des prairies tels que le Plectrophane à ventre noir.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Utilisation de l'outil Plowprint pour orienter et surveiller la transformation du paysage

Le plan conjoint vise à améliorer la capacité des paysages exploités à assurer la subsistance des populations d'oiseaux prioritaires. Les partenaires de l'initiative conjointe utilisent une carte regroupant les zones de labour de l'ensemble des terres cultivées à des fins de production agricole comme outil permettant de déterminer les secteurs de conservation et de surveiller la transformation du paysage. Piloté par le Fonds mondial pour la nature, cet outil a aidé à cerner les principaux comtés dans lesquels la mise en œuvre améliorée du *Farm Bill* et d'autres stratégies permettraient le mieux d'atteindre les objectifs de l'initiative conjointe en matière de gestion durable des parcours de pâturage. Les partenaires de l'initiative conjointe financent et embauchent des biologistes qui fournissent un soutien technique au personnel administratif du Natural Resources Conservation Service dans les comtés prioritaires. Les zones d'effort prioritaires sont définies à l'aide de l'outil illustrant les zones de labour et de modèles visant des espèces telles que le **Plectrophane à ventre noir**, le **Pipit de Sprague** et d'autres espèces dépendantes des prairies et de l'armoise.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	17				
PRAIRIES					
Plectrophane à ventre noir (nid.)	X	35 %	19*	-84 %	-1,6 %
Plectrophane de McCown (nid.)	X	14 %	***	-54 %	-1,1 %
Bruant de Baird (nid.)	X	9 %	> 50	-38 %	3,2 %
Pipit de Sprague (nid.)	X	9 %	> 50	-44 %	-5,1 %
Goglu des prés (nid.)	X	8 %	***	> 100 %	8,7 %
Bruant noir et blanc (nid.)	X	48 %	26	-69 %	-3,2 %
Bruant sauterelle (nid.)	X	17 %	> 50	-65 %	0,8 %
Alouette hausse-col (rés.)	X	5 %, IR = 5	29	-70 %	-3,0 %
Pie-grièche migratrice (nid.)	X	6 %	46	-52 %	-1,8 %
Engoulevent d'Amérique (nid.)	X	5 %	***	-47 %	-0,7 %
FORÊT DE L'OUEST					
Pic de Lewis (nid.)	X	6 %	***	***	***
Tarin des pins (hiv.)	X	IR = 4	***	***	***
ARMOISE					
Tétras des armoises (res.)	X	17 %	***	-96 %	-11,6 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Quiscale de Brewer (nid.)	X	6 %	> 50	-43 %	-0,6 %
<i>Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●</i> <i>Voir la page 34 pour une explication du tableau</i>					

REGARD SUR L'AVENIR

- Continuer d'élaborer et de perfectionner des modèles d'espèces, et les incorporer aux outils d'aide à la prise de décisions qui prédisent les réactions des espèces d'oiseaux prioritaires par rapport à des mesures précises de gestion de l'habitat.
- Collaborer avec les propriétaires fonciers en vue de concevoir des systèmes de pâturage et de production qui répondent aux objectifs d'élevage du bétail tout en offrant une structure d'habitat compatible avec les besoins liés à la gestion de l'habitat des oiseaux des prairies.



©Daniel Casey

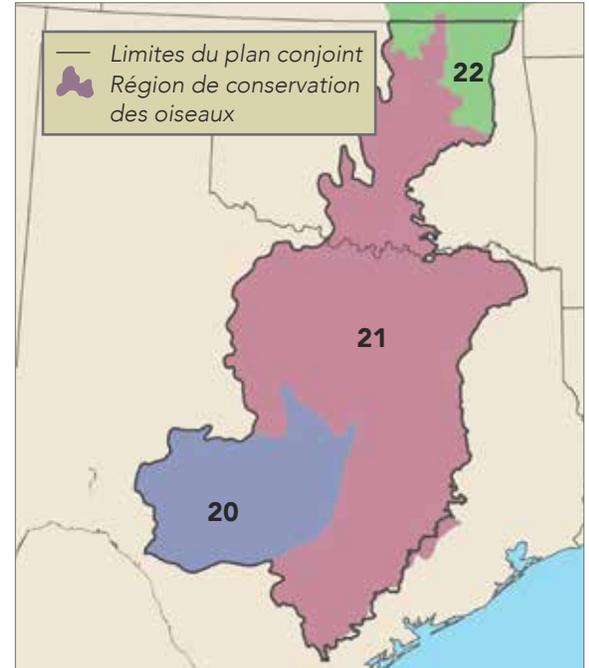
Le plan conjoint vise à élargir les partenariats avec les entités tribales, le secteur de l'élevage et les fiduciaires foncières afin d'accroître les efforts de conservation du paysage.

OAKS AND PRAIRIES JOINT VENTURE

©Billy Bain

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

L'Oaks and Prairies Joint Venture vise trois régions de conservation des oiseaux (RCO) uniques—le Plateau d'Edwards, les chênes et prairies, et une petite partie des prairies à herbes hautes de l'Est. Couvrant près de 14 millions d'acres, la région du Plateau d'Edwards est la partie la plus au sud des Grandes Plaines. La végétation indigène de la région—mesquite, genièvre, savanes et boisés de chênes—constitue la principale aire de nidification du **Viréo à tête noire** et de la **Paruline à dos noir**, des espèces menacées. La RCO des chênes et prairies compte 45 millions d'acres qui étaient, traditionnellement, de vastes étendues de prairies d'herbes hautes parsemées d'îlots d'arbustes et de forêts. Sur les reliefs de la région de Cross Timbers, de vastes parcelles de vieilles forêts de feuillus ont été laissées sur des escarpements rocheux et des terrains abrupts impropres à l'exploitation agricole, ce qui a créé l'une des plus grandes étendues de forêt ancienne des États-Unis. L'urbanisation a une forte incidence sur cette région qui compte plus de 14 millions d'habitants, ainsi que 7 des 50 plus grandes villes américaines. Le paysage est dominé à près de 80 % par l'agriculture, répartie presque à parts égales en terres de culture et en terres de pâturage. La région compte quelques lacs naturels, mais des plans d'eau artificiels, comme des réservoirs et des cuves de stockage, y abondent et ont transformé la savane à terre sèche en une zone riche en sources d'eau saisonnières et permanentes.



©Outdoor Alabama

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Le GRIP : une initiative de conservation des oiseaux des prairies

Le plan conjoint a lancé le Grassland Restoration Incentive Program (GRIP) en 2013, avec des contributions d'entreprises, d'États et d'organisations non gouvernementales, telles que des sections locales de la Quail Coalition, en vue d'offrir des mesures incitatives aux propriétaires fonciers privés afin qu'ils gèrent les espèces des prairies. Le GRIP fonctionne de façon parallèle aux programmes de conservation du *Farm Bill* du U.S. Department of Agriculture pour aider à cibler les mesures de conservation prioritaires dans les régions non desservies par ce programme et les autres programmes fédéraux. Il permet aux ressources privées et des États d'accroître les subventions fédérales destinées aux mesures incitatives de conservation sur le terrain. Les efforts de planification du plan conjoint contribuent à orienter le processus et s'appuient sur les objectifs liés à la population et à l'habitat de Partenaires d'envol. À ce jour, plus de 45 000 acres d'habitat ont été améliorés grâce à 75 projets inscrits. Le GRIP est soutenu par plus de 3 000 stations de dénombrement d'oiseaux qui assurent la surveillance des oiseaux nicheurs des prairies et des terres arbustives à l'échelle des comtés, et entreprennent des activités de communication stratégiques afin de joindre les partenaires biologistes et de cibler les propriétaires fonciers dans les zones d'intérêt. Ces efforts de partenariat créent un lien entre la planification, la mise en œuvre, la communication, la surveillance et la recherche pour offrir une démarche de conservation stratégique et adaptative.

Le plan conjoint vise à protéger et à restaurer les habitats des prairies et des terres arbustives qui profitent aux espèces dont les zones de nidification sont limitées et les populations peu nombreuses, comme le Viréo à tête noire, ainsi que les espèces communes à aire de répartition étendue qui connaissent un déclin important, comme la Sturnelle des prés.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO			Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	20	21	22				
BOISÉS DE CHÊNES ET DE GENÉVRIERS							
Paruline à dos noir (nid.)	X	X		100 %	* * *	* * *	* * *
Viréo à tête noire (nid.)	X	X		45 %	* * *	* * *	* * *
PRAIRIES							
Bruant de Henslow (nid.)			X	8 %	* * *	* * *	* * *
Bruant de Le Conte (hiv.)	X	X		IR = 5	* * *	* * *	* * *
Bruant à face noire (hiv.)		X		IR = 5	* * *	* * *	* * *
Pipit de Sprague (hiv.)		X		IR = 5	* * *	* * *	* * *
Plectrophane de McCown (hiv.)		X		IR = 5	* * *	* * *	* * *
Colin de Virginie (rés.)	X	X	X	8 %	6	-93 %	-7,3 %
Sturnelle des prés (rés./hiv.)		X	X	7 %	10	-87 %	-5,0 %
Pie-grièche migratrice (nid.)		X		5 %	7	-94 %	-7,3 %
Bruant sauterelle (rés./hiv.)		X	X	2 %; IR = 5	15*	-64 %	-2,3 %
Alouette hausse-col (hiv.)			X	IR = 5	* * *	* * *	* * *
Hibou des marais (hiv.)			X	IR = 5	* * *	* * *	* * *
FORÊT DE L'EST							
Hibou moyen-duc (hiv.)			X	IR = 5	* * *	* * *	* * *
Pic à tête rouge (nid.)		X		1 %	9*	-88 %	-3,2 %
Coulicou à bec jaune (nid.)	X	X	X	13 %	17	-59 %	-2,3 %
Engoulevent de Caroline (nid.)	X	X		10 %	* * *	-34 %	0,2 %
Bruant des champs (rés.)	X	X	X	9 %	8	-58 %	-6,3 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT							
Engoulevent d'Amérique (nid.)	X	X		7 %	* * *	-76 %	-3,1 %
Bruant hudsonien (hiv.)			X	IR = 5	* * *	* * *	* * *

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Lier la conservation du Colin de Virginie, des oiseaux, des papillons et des abeilles au brûlage dirigé, à la gestion de la broussaille et des terres de pâturage afin de créer des prairies et des terres arbustives naturelles.
- Continuer d'intégrer les besoins relatifs à l'habitat des monarques et des autres insectes pollinisateurs dans les programmes de conservation des oiseaux des prairies.



Le plan conjoint rend les efforts de conservation compatibles avec les « terres exploitées ».

USDA

PACIFIC BIRDS HABITAT JOINT VENTURE

©Keith Lazelle

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le territoire visé par le Pacific Birds Habitat Joint Venture inclut l'Alaska, des parties de l'ouest de la Colombie-Britannique, de Washington, de l'Oregon et de la Californie du Nord, ainsi que les îles hawaïennes et d'autres îles du Pacifique. La région compte plusieurs biomes avifauniques et une diversité de types d'habitats, comme des toundras arctiques et alpines, des forêts, des terres humides, des prairies, des îles et des atolls. Plusieurs espèces d'oiseaux terrestres, comme le **Plectrophane blanc** et le **Tétras fuligineux**, se trouvent exclusivement ou en grande partie seulement dans cette région. Le plan conjoint entreprend actuellement plusieurs activités de conservation des oiseaux terrestres, de la forêt boréale aux chênes et prairies du Pacific Northwest. Les effets croissants du climat dans toute la zone boréale entraînent de nouvelles activités visant à évaluer la vulnérabilité des habitats et à établir des programmes de surveillance transfrontaliers en Alaska et au Canada. Les habitats des chênes et des prairies figurent aujourd'hui parmi les habitats d'oiseaux terrestres les plus menacés du Pacific Northwest. Rasés aux fins d'exploitation agricole et d'aménagement urbain, remplacés par des conifères en l'absence de feux périodiques et exposés à un avenir incertain en raison du changement climatique, les habitats de chênes fournissent une base de plus en plus petite à de nombreuses espèces. En outre, l'intégrité des habitats côtiers est menacée par l'élévation du niveau de la mer, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes, ainsi que la modification de l'érosion et des dépôts atmosphériques.



©Frode Jacobsen

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Conservation collaborative des chênes et prairies

Les partenaires du plan conjoint de la région contribuent directement à la conservation des espèces d'oiseaux prioritaires qui dépendent des habitats des chênes et des prairies, particulièrement dans la vallée de la rivière Willamette, la région du Puget Trough et le bassin de Géorgie, où les pertes d'habitats ont été les plus importantes. L'initiative internationale *Quercus and Aves* menée par l'American Bird Conservancy vise à conserver les oiseaux prioritaires associés aux chênes de la côte du Pacifique et leur habitat de nidification, ainsi que leur habitat d'hivernage au Mexique et en Amérique centrale. De nombreux partenaires du plan conjoint ont recueilli des millions de dollars afin d'égaliser les fonds de la subvention de la *Neotropical Migratory Bird Conservation Act* qui soutient ces travaux.

Des projets de restauration à l'échelle du paysage sont en cours dans le sud de l'Oregon et le nord de la Californie, où il existe des menaces similaires à celles que connaissent les habitats des chênes et des prairies, mais avec une perte d'habitat relativement moins directe. Au nombre de ses réalisations figurent l'acquisition de plusieurs terrains—quatre aux États-Unis de près de 1 200 acres, trois en El Salvador d'environ 120 acres et près de 40 000 acres de réserves privées au Guatemala et au Costa Rica—, la gestion et la restauration de l'habitat sur 20 sites de plus de 450 acres en Oregon, au Washington et en Colombie-Britannique. Une surveillance des oiseaux et des recherches connexes sont en cours sur plus de 100 sites en Californie, en Oregon et au Washington et des inventaires de la **Paruline à dos noir**, une espèce menacée, sont effectués sur plusieurs sites d'Amérique latine.

Les relevés effectués en hiver dans les forêts de pins et de chênes, et les forêts de nuages incluent la Paruline à tête jaune.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO						Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	1	2	3	4	5	9				
FORÊT DE L'OUEST										
Tétras fuligineux (rés.)					X		98 %	> 50	-55 %	-1,4 %
Colibri roux (nid.)				X	X	X	76 %	25	-68 %	-2,5 %
Mésange à dos marron (rés.)					X	X	50 %	31	-54 %	-2,5 %
Moucherolle à côtés olive (nid.)		X	X	X	X	X	31 %	34	-67 %	-3,5 %
Pigeon à queue barrée (rés.)					X	X	27 %	> 50	-65 %	-1,2 %
Colin des montagnes (rés.)					X		20 %	> 50	0 %	-1,3 %
Martinet sombre (nid.)					X	X	17 %	***	-97 %	-7,4 %
Chouette tachetée (rés.)					X	X	13 %	***	***	***
Pic de Lewis (hiv.)					X	X	6 %	> 50	-54 %	-0,9 %
Grive à collier (nid./rés.)		X	X	X	X	X	77 %	> 50	-48 %	-1,4 %
FORÊT BORÉALE										
Gros-bec errant (nid.)					X	X	9 %	29*	-68 %	1,0 %
Paruline à calotte noire (nid.)		X	X	X	X	X	58 %	20	-77 %	-1,3 %
Bruant hudsonien (nid.)		X	X	X	X		30 %	***	***	***
Paruline rayée (nid.)		X	X	X	X		24 %	13	-95 %	-4,8 %
Quiscale rouilleux (nid.)		X	X	X	X		13 %	> 50	-3 %	-1,3 %
Tarin des pins (nid.)		X		X	X	X	11 %	***	-90 %	0,6 %
TOUNDRAS										
Plectrophane blanc (nid./hiv.)	X	X		X			100 %, IR = 5	***	***	***
CHAPPARAL										
Colibri d'Allen (nid.)					X		42 %	***	-80 %	-3,3 %
Cama brune (rés.)					X	X	19 %	30*	-26 %	-2,2 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT										
Hirondelle de rivage (nid.)	X	X	X	X	X	X	10 %	14	-95 %	1,4 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Accroître la résilience des terres humides côtières menacées par les changements climatiques.
- Poursuivre la conservation des chênes et des prairies dans toute leur aire de répartition en Colombie-Britannique, au Washington, en Oregon et en Californie.
- Cerner et tenir compte des besoins scientifiques et en matière de politiques, accroître les réseaux de communication, générer un financement et continuer à soutenir les partenaires sur le terrain.



Dans toutes les latitudes nord, le réchauffement climatique a une incidence sur des espèces telles que la Mésange à tête brune.

PLAYA LAKES JOINT VENTURE

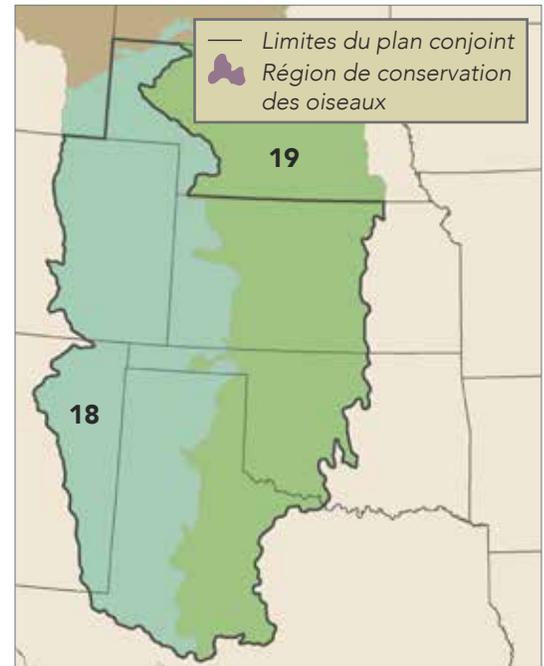
PLJV

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

L'initiative Playa Lakes Joint Venture, dont la région visée s'étend de l'ouest du Nebraska vers le sud en traversant le Texas Panhandle, se compose de prairies à herbes courtes et mixtes indigènes et de terres arbustives séparées en deux par quelques vastes réseaux hydrographiques. Bien que la diversité des habitats de cette région de 140 millions d'acres ne soit pas élevée, elle abrite plus de 520 espèces d'oiseaux pendant une partie quelconque de leur cycle de vie. La région visée par le plan conjoint est le seul endroit au monde où il est encore possible d'admirer la parade spectaculaire du **Tétrás pâle**.

L'avifaune de l'ouest des Grandes Plaines est souvent mentionnée comme subissant les déclinés les plus marqués et les plus constants de toutes les guildes d'oiseaux de l'Amérique du Nord. Parmi les exemples d'espèces en déclin, il y a le **Busard Saint-Martin**, la **Pie-grièche migratrice**, le **Bruant de Cassin**, le **Plectrophane de McCown**, le **Bruant noir et blanc**, le **Tyran à longue queue** et la **Sturnelle de l'Ouest**. La région visée par le plan conjoint compte d'importantes populations d'oiseaux migrateurs et hivernant, dont bon nombre sont des oiseaux de prairie; il est donc essentiel de maintenir les liens entre les zones de nidification des plaines du nord et les zones d'hivernage qui se prolongent vers le sud jusqu'aux pampas de l'Argentine.

Les terres humides les plus nombreuses de toute la région du plan conjoint sont les *playas*—des terres humides peu profondes et éphémères qui se forment au point le plus bas d'un bassin versant. Ces *playas* et les terres humides comme les *Cheyenne Bottoms*, abritent des populations d'oiseaux d'importance continentale.



©Larry Kruckenberg

Kelsi Wehrman, biologiste du Farm Bill et le propriétaire foncier, Mark Ohmstede, discutent d'un projet de conservation dans le cadre de ce programme dans le Nebraska.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Créer un paysage qui fonctionne à la fois pour les oiseaux et les humains

L'un des principaux moyens dont le plan conjoint peut avoir des répercussions sur la conservation est par l'intermédiaire des programmes de conservation du *Farm Bill* du U.S. Department of Agriculture, dont le Conservation Reserve Program, qui offre des mesures incitatives aux propriétaires fonciers afin qu'il mettent en œuvre diverses pratiques qui appuient la reconversion de terres cultivées en prairies. Le plan conjoint et ses partenaires ont utilisé de nombreuses méthodes différentes pour sensibiliser les propriétaires fonciers, y compris le publipostage direct dans les régions ciblées, des publicités radiophoniques et des ateliers. Le partenariat du plan conjoint a appuyé des postes de biologistes sur des terres privées qui indiquent aux propriétaires fonciers les pratiques de conservation adéquates les mieux adaptées à leurs objectifs personnels. Il a également utilisé ses capacités en matière de planification et de conception de mesures de conservation pour cerner les zones prioritaires et cibler l'inscription des prairies dans le CRP.

Au cours des 25 dernières années, le plan conjoint a octroyé près de 2,5 millions de dollars en subventions grâce au programme de subventions ConocoPhillips, ce qui a permis d'appuyer plus de 150 projets de conservation dans toute la région et de toucher plus de 68 000 acres d'habitat d'oiseaux—dont une grande partie dans les prairies. En outre, il offre des subventions de renforcement des capacités afin d'accroître la capacité actuelle des programmes ou des organismes à élaborer et à mettre en œuvre des mesures de conservation de l'habitat, même après l'arrêt du financement.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	18	19				
PRAIRIE À HERBES COURTES						
Tétras pâle (rés.)	X	X	100 %	***	***	***
Plectrophane de McCown (nid./hiv.)	X		15 %, IR = 5	***	***	***
Bruant noir et blanc (nid.)	X	X	33 %	17	-94 %	-4,2 %
Alouette hausse-col (nid./hiv.)	X	X	13 %, IR = 5	37*	-46 %	-1,0 %
PRAIRIE MIXTE						
Tétras des prairies (rés.)	X	X	27 %	***	***	***
Bruant sauterelle (nid.)	X	X	31 %	31*	-66 %	-3,2 %
Colin de Virginie (rés.)	X	X	23 %	9	-28 %	-5,4 %
Sturnelle des prés (nid.)	X	X	11 %	19*	-12 %	-2,8 %
ARBUSTAIES ARIDES						
Viréo à tête noire (nid.)	X	X	10 %	***	***	***
Colin écaillé (rés.)	X		16 %	8	-66 %	-3,0 %
Pie-grièche migratrice (rés.)	X	X	12 %	23	-74 %	-3,3 %
FORÊT DE L'EST						
Pic à tête rouge (rés.)	X	X	17 %	> 50	-32 %	-0,5 %
Bruant à face noire (hiv.)		X	IR = 5	***	***	***
Coulicou à bec jaune (nid.)		X	7 %	15	-47 %	-3,8 %
Engoulevent de Caroline (nid.)		X	5 %	***	-15 %	-0,2 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Engoulevent d'Amérique (nid.)	X	X	25 %	***	2 %	0,1 %
Quiscale bronzé (nid.)	X	X	7 %	> 50	9 %	-1,0 %
Bruant hudsonien (hiv.)	X	X	IR = 4	***	***	***

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Mettre en place un programme de surveillance intégré à l'échelle de la région comprenant la conception d'un échantillonnage permettant de générer les données nécessaires pour tenir compte des déclinés continus des populations, des aires de répartition changeantes des espèces et de l'efficacité de la gestion de l'habitat.
- En se fondant sur les données du programme de surveillance intégré, déterminer les tendances significatives des populations d'oiseaux à des échelles locales, fournir les renseignements permettant de développer des outils d'aide à la prise de décisions et évaluer les mesures de conservation.



La surveillance des oiseaux contribuera à soutenir la conservation des espèces en déclin comme le Tyran à longue queue.

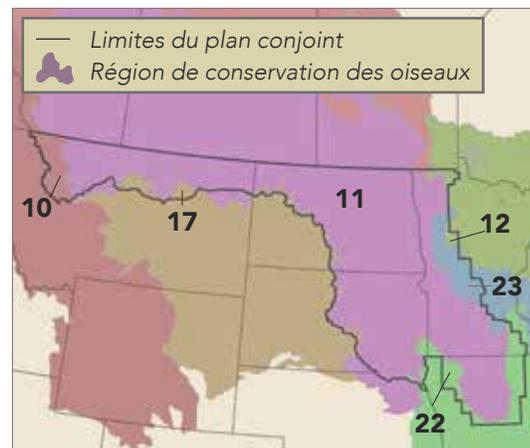
PRAIRIE POTHOLE JOINT VENTURE

USFWS

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Prairie Pothole Joint Venture vise un tiers ou 100 000 milles carrés de la région des marmites de géant des Prairies d'Amérique du Nord. Son caractère unique découle des millions de petites zones humides dépressionnaires qui constituent l'un des réseaux de terres humides les plus riches au monde. Ces marmites de géant et leurs prairies environnantes fournissent un habitat de nidification à divers oiseaux des zones humides et des prairies, dont plus de la moitié de la population de sauvagine d'Amérique du Nord et 189 espèces d'oiseaux terrestres. Un nombre considérable d'oiseaux migrateurs printaniers et automnaux utilisent également ces habitats productifs.

Des prairies tempérées du plan conjoint figurent parmi les écosystèmes les plus menacés de la planète. La conversion des prairies en terres utilisées à d'autres fins se produit trop rapidement pour que des mesures de conservation puissent être mises en place pour réagir à ces changements. De nombreuses populations d'oiseaux terrestres des prairies connaissent un déclin radical depuis les années 1960. Certaines se sont stabilisées, mais les populations d'un petit groupe d'oiseaux nicheurs des prairies du plan conjoint continuent de diminuer. Les espèces qui font partie de ce groupe sont inscrites à la Liste de surveillance des espèces de Partenaires d'envol, notamment le **Pipit de Sprague**, le **Bruant de Baird**, le **Plectrophane à ventre noir** et le **Plectrophane de McCown**. Deux importantes priorités des partenaires du plan conjoint consistent à mieux comprendre les facteurs qui restreignent les populations de ces espèces et à restaurer les habitats de nidification des prairies pour freiner leur déclin.



LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Former des partenariats pour la conservation du Pipit de Sprague

Les populations de **Pipit de Sprague** connaissent un déclin marqué et constant. Une pétition visant à ajouter cette espèce à la liste des espèces menacées ou en voie de disparition à l'échelle fédérale a donné lieu à l'élaboration d'un modèle de répartition, publié en 2015, afin d'orienter l'évaluation de sa situation. Ce modèle a été élaboré de concert avec l'Université du Montana et les partenaires du plan conjoint. Il s'agit de la première tentative de conception d'un modèle international concernant des espèces non considérées comme du gibier menée à bien par les partenaires canadiens et américains de la région des marmites torrentielles des prairies.

Les résultats du modèle indiquent que des pourcentages élevés de la population de Pipits de Sprague en âge de se reproduire vivent dans de petites zones de l'ensemble de leur aire géographique de reproduction. Au moins 80 % de l'ensemble de la population en âge de se reproduire se trouve sur des terres privées, ce qui a donné lieu à la mise sur pied du programme Candidate Conservation Agreement with Assurances (CCAA) par le U.S. Fish and Wildlife Service et les partenaires du plan conjoint. Le CCAA offre des mesures incitatives aux propriétaires fonciers afin qu'ils participent à des activités de conservation bénévoles qui peuvent empêcher que ces espèces soient ajoutées à la liste de l'*Endangered Species Act*. Par ailleurs, un accord CCAA fournit aux propriétaires fonciers participants un permis qui comprend des assurances qui leur garantissent, s'ils participent à certaines mesures de conservation des espèces incluses dans l'accord, qu'ils ne seront pas tenus de mettre en œuvre des mesures de conservation supplémentaires autres que celles du CCAA.

Le Pipit de Sprague est l'une des nombreuses espèces spécialistes connaissant un déclin marqué dont la reproduction dépend des habitats naturels de nidification des prairies. La vaste majorité des habitats restants se trouve sur des terres privées.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	11				
PRAIRIES					
Plectrophane à ventre noir (nid.)	X	40 %	17	-86 %	-4,3 %
Goglu des prés (nid.)	X	32 %	> 50	-20 %	-1,1 %
Harfang des neiges (hiv.)	X	IR = 5	***	***	***
Plectrophane de McCown (nid.)	X	23 %	***	-97 %	-7,0 %
Bruant de Baird (nid.)	X	20 %	> 50	-73 %	-2,6 %
Bruant de Nelson (nid.)	X	13 %	> 50	> 100 %	6,1 %
Pipit de Sprague (nid.)	X	10 %	28	-74 %	-4,8 %
Tétras des prairies (rés.)	X	7 %	***	***	***
Bruant de Le Conte (nid.)	X	7 %	> 50	10 %	0 %
Bruant sauterelle (nid.)	X	14 %	24*	-66 %	-1,2 %
Bruant noir et blanc (nid.)	X	9 %	***	-87 %	-7,7 %
Alouette hausse-col (nid./hiv.)	X	7 %; IR = 5	28	-81 %	-3,4 %
Hibou des marais (hiv.)	X	IR = 4	***	***	***
FORÊT DE L'EST					
Coulicou à bec jaune (nid.)	X	7 %	15*	-82 %	-1,5 %
Pic à tête rouge (rés.)	X	6 %	> 50	-79 %	-1,7 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Quiscale bronzé (nid.)	X	15 %	> 50	-9 %	-0,6 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Accroître les connaissances démographiques liées aux oiseaux nicheurs des prairies afin de faciliter la conservation stratégique de l'habitat.
- Élaborer des modèles qui tiennent compte du cycle de vie au complet afin de déterminer les parties du cycle annuel sur lesquelles concentrer les efforts de conservation et aborder les facteurs qui limitent ces populations.
- Effectuer des recherches pour préciser la définition des caractéristiques du paysage liées à la densité et à la répartition des populations d'oiseaux nicheurs des prairies, ce qui permet de lier directement les objectifs de population aux mesures de conservation.



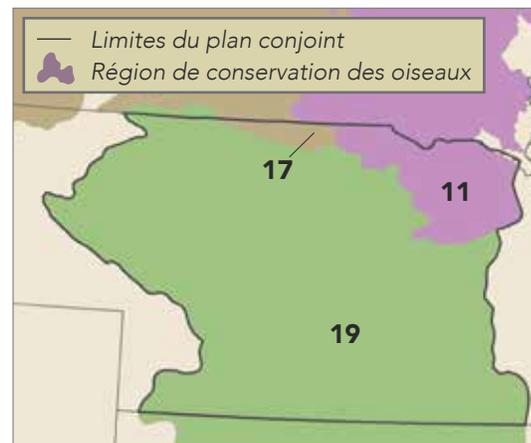
Il est impératif de travailler en collaboration avec les propriétaires fonciers privés pour conserver les prairies.

RAINWATER BASIN JOINT VENTURE

©George Thomas

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Rainwater Basin Joint Venture vise une région de plus de 2,3 millions d'acres de terres humides, et plus de 20 millions d'acres de prairies, dont la région de Sandhills, au Nebraska, l'un des plus vastes réseaux intacts de dunes stabilisées par des graminées au monde. La région de Sandhills offre le principal habitat de nidification du **Tétras des prairies**, de la **Sturnelle des prés** et du **Bruant sauterelle**, qui sont tous des oiseaux terrestres prioritaires. En outre, le complexe de zones humides Rainwater Basin et la vallée centrale de la rivière Platte fournissent un habitat de repos migratoire printanier essentiel à des millions d'oiseaux aquatiques migrateurs, à 40 espèces d'oiseaux de rivage et à plus de 500 000 grues du Canada. Les terres boisées, généralement confinées aux bassins de drainage des principaux réseaux hydrographiques, offrent un habitat de nidification à des espèces prioritaires telles que l'**Oriole de Baltimore**, le **Pic à tête rouge** et le **Coulicou à bec noir**.



À l'extérieur de la région de Sandhills, une grande partie des prairies d'herbes hautes et mixtes a été transformée en terres agricoles en rangs. Celles qui restent sont soumises au vent et à l'érosion de l'eau, ou sont souvent intégrées à des exploitations de fauchaison ou de parcours de pâturage, qui, selon leur durée et leur intensité, peuvent avoir d'importantes répercussions sur la valeur de l'habitat faunique. Pour tenir compte de ces menaces et atteindre les objectifs concernant les populations et les habitats des 19 espèces d'oiseaux prioritaires, les partenaires du plan conjoint ont recours à deux stratégies principales : réduire la fragmentation des prairies en supprimant 220 000 acres de genévriers de Virginie, une espèce envahissante, et en ajoutant une nouvelle superficie de prairie dans quatre zones d'intérêt géographique par grâce à l'inscription à des programmes d'acquisition de servitudes.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Rétablir le feu dans le paysage

Après un siècle de campagnes réussies de suppression du feu, le genévrier de Virginie envahit aujourd'hui plus de 40 000 acres des prairies du Nebraska chaque année, dont plus de 11 % des 2,3 millions d'acres de prairies d'herbes mixtes dans l'écorégion de Central Loess Hills. En plus de fragmenter et de dégrader l'habitat d'espèces telles que le **Tétras des prairies**, l'empiètement des plantes ligneuses réduit également de façon substantielle l'approvisionnement en fourrage, minant les économies locales d'élevage du bétail. Une stratégie de gestion des prairies consistant à exécuter plus de 2 000 activités de brûlage dirigé sur 200 acres par an serait nécessaire pour atténuer le taux actuel d'empiètement de ces arbres envahissants. Il est clair que des feux de plus grande ampleur sont nécessaires à l'échelle du paysage pour conserver les prairies utiles au bétail et à la faune.

En 2014, le plan conjoint a reçu une subvention visant à prolonger et à améliorer un programme ayant connu un très grand succès, le Prescribed Fire Training Exchange (TREX), dans la région de Central Loess Hills. Ce programme fournit aux pompiers professionnels une formation pratique offerte sur une superficie de 5 000 acres contiguës de prairies privées. Un financement du Nebraska Environmental Trust permet d'améliorer les effets écologiques de ce brûlage dirigé en offrant des mesures incitatives financières pour reporter le pâturage du bétail et supprimer mécaniquement les arbres. En outre, les régions ciblées pour le programme TREX sont établies à l'aide des modèles de répartition du **Tétras des prairies** du plan conjoint qui prédisent les zones à risque où la gestion locale de l'habitat peut avoir les meilleurs bienfaits.

Depuis le lancement du programme TREX, des pompiers spécialisés en feux de végétation des États-Unis, de l'Afrique du Sud, du Mexique et de l'Espagne ont brûlé plus de 20 000 acres dans la région de Central Loess Hills. En 2014, les propriétaires fonciers ont signé des ententes bénévoles visant la coupe d'arbres envahissants sur de 322 acres, le report de 615 acres de pâturage de demi-saison et de 61 acres de saison complète du Un récent sondage des propriétaires fonciers participants a estimé la réduction du genévrier de Virginie (sur une échelle de 1 à 10) de 8,3 à 3,4 à la suite du programme TREX. Les propriétaires fonciers ont estimé que les mesures de contrôle du genévrier de Virginie leur ont permis de réaliser des économies de plus de 40 000 dollars sur les 5 à 10 années à venir. Ils ont également déclaré une augmentation du nombre de Cerfs muets et de **Colin de Virginie**.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	11	19				
PRAIRIES						
Tétras des prairies (rés.)	X	X	58 %	***	***	***
Bruant sauterelle (nid.)	X	X	10 %	19*	-48 %	-2,1 %
Alouette hausse-col (hiv.)		X	IR = 5	***	***	***
Colin de Virginie (rés.)		X	IR = 5	9	-35 %	-4,7 %
FORÊT DE L'EST						
Pic à tête rouge (rés.)	X	X	12 %	> 50	-46 %	-0,6 %
Bruant à face noir (hiv.)		X	IR = 5	***	***	***
Bruant hudsonien (hiv.)		X	IR = 4	***	***	***

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau



Les relevés de leks des Tétras des prairies ont été utilisés pour définir les variables des habitats nécessaires pour prédire la présence de l'espèce dans tout le Nebraska, et pour déterminer les zones aux fins de brûlage dirigé.

REGARD SUR L'AVENIR

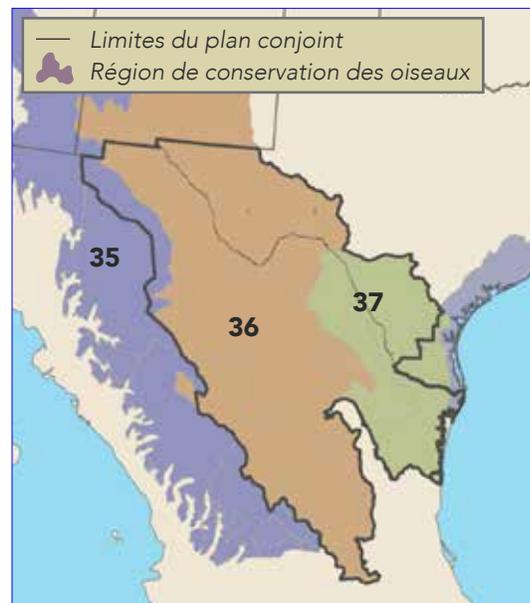
- Mettre à jour les objectifs de population et élaborer des modèles de répartition des espèces pour l'ensemble des 19 espèces d'oiseaux terrestres prioritaires afin de cerner les possibilités de restauration ou d'amélioration de l'habitat qui auront la plus grande incidence.
- Évaluer l'efficacité de l'enlèvement des espèces envahissantes et des stratégies d'inscription au Conservation Reserve Program afin de perfectionner les données de référence en matière de conservation ou d'élaborer des stratégies supplémentaires de conservation des prairies.



On réinstalle actuellement les feux à l'échelle du paysage sur des milliers d'acres de prairies, une occurrence régulière avant l'établissement des Européens dans les Grandes Plaines, afin de freiner l'empiètement des plantes ligneuses envahissantes.

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La géographie visée par le Rio Grande Joint Venture comprend des habitats variés : des chênaies et des arbustaies, des prairies côtières et des îles-barrières, des forêts subalpines de pins ponderosa et les habitats des prairies du désert de Chihuahua. Plus de 700 espèces d'oiseaux ont été recensés dans la région, et 75 % sont des oiseaux terrestres. Le travail du plan conjoint dans ces régions cible un éventail d'oiseaux des prairies, dont le **Pipit de Sprague** et le **Plectrophane à ventre noir**. Les partenaires du plan conjoint améliorent l'état de l'aire de répartition en ajustant les régimes de pâturage et en contribuant à faire en sorte que les propriétaires fonciers réduisent leur dépendance aux graminées non indigènes et puissent faire face à la sécheresse. Dans toute la région, les corridors rivulaires constituent une priorité pour la **Bécarde à gorge rose** et le **Coulicou à bec jaune**. Les zones rivulaires subissent les répercussions d'une disponibilité variable de l'eau, des espèces envahissantes, du pâturage dans les plaines inondables et de la perte d'habitats.



LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Constitution de partenariats pour la conservation des prairies dans la région des Valles Centrales du Mexique.

Les prairies d'importance mondiale du désert de Chihuahua offrent un habitat d'hivernage à de nombreux oiseaux en déclin des prairies des Grandes Plaines, notamment le **Bruant de Baird**, le **Bruant sauterelle**, le **Pipit de Sprague**, le **Plectrophane à ventre noir** et le **Plectrophane de McCown**. Les prairies des Valles Centrales font face à des menaces importantes telles que des régimes de pâturage inappropriés, une modification de l'utilisation des terres à des fins agricoles, une invasion de broussailles et d'arbres ainsi que la sécheresse.

Le plan conjoint a été décisif pour fournir des ressources qui ont permis de créer un large ensemble de données en vue d'analyser la répartition, l'abondance et l'utilisation de l'habitat. Ces données de bases ont jeté les fondations du plan de conservation des oiseaux des prairies du désert de Chihuahua. Ce plan est devenu un mécanisme important qui permet de fournir aux propriétaires fonciers les conseils techniques visant à les aider à améliorer l'état des prairies grâce à de meilleures pratiques de gestion. Les prairies restaurées offrent un habitat en meilleur état aux oiseaux prioritaires des prairies qui viennent y passer l'hiver, tout en profitant aux éleveurs, qui en tirent des revenus accrus.

Le partenariat du plan conjoint a obtenu un financement de diverses sources afin d'élaborer des modèles d'élevage du bétail durable. Les modèles encouragent la restauration et la conservation des prairies, augmentent les revenus et les profits des éleveurs, fournissent un habitat de meilleure qualité aux oiseaux et aux autres animaux sauvages des prairies. Après plusieurs années de travail collaboratif, le plan conjoint a permis d'avoir une incidence sur 290 000 acres.

©Richard Gibbons

Des oiseaux de prairie, tels que le Bruant sauterelle, ont perdu l'habitat qu'ils occupaient dans les prairies du Chihuahua en raison de l'empiètement des broussailles et d'une conversion à des fins agricoles ou d'urbanisation. Les partenaires travaillent à l'amélioration des conditions actuelles et à réduire la dépendance sur les graminées non indigènes aux fins de pâturage.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

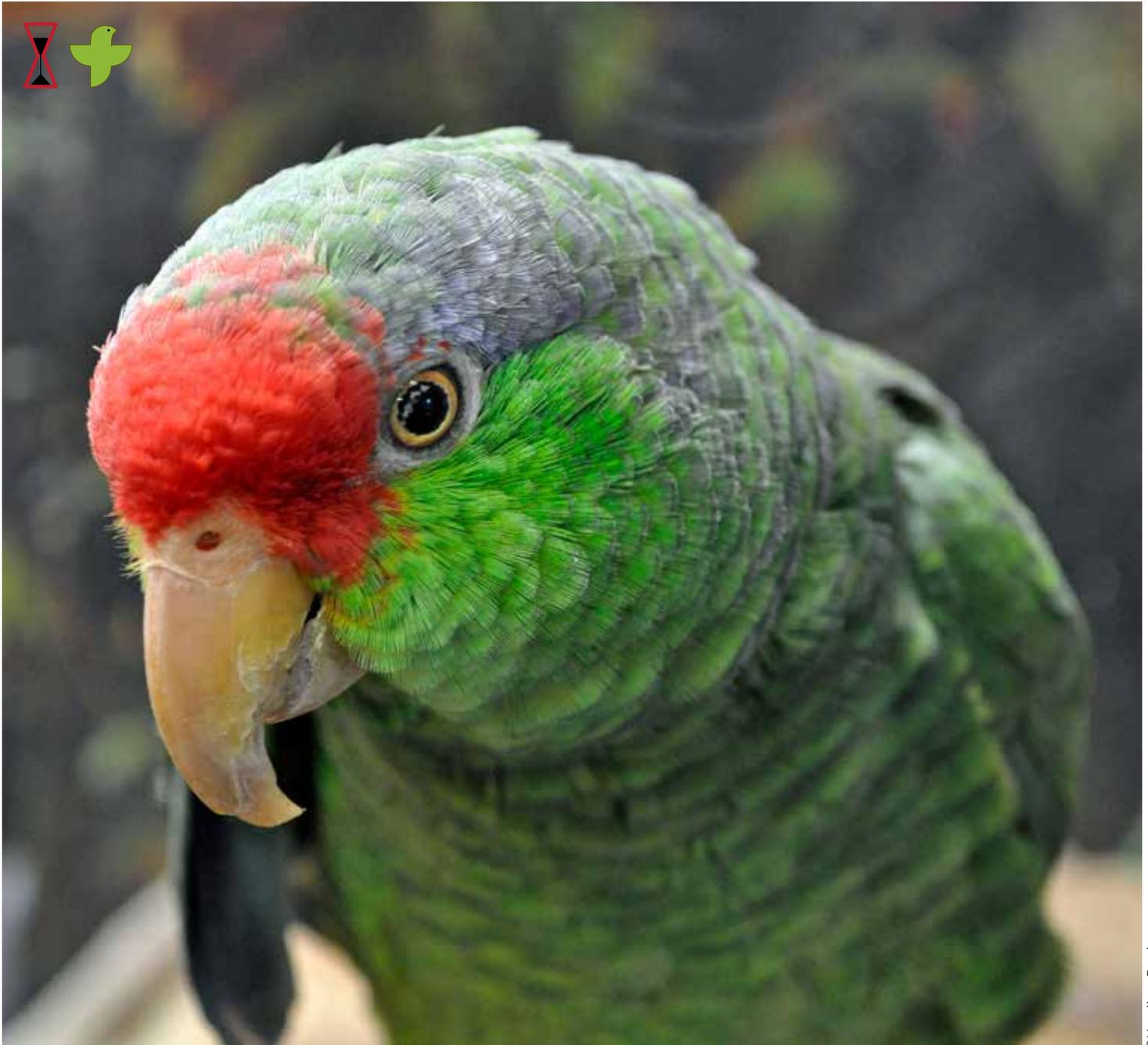
Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	35	36				
BROUSSE DÉSERTIQUE						
Viréo à tête noire (nid.)	X	X	45 %	***	***	***
Moqueur de Bendire (nid.)	X		2 %	***	-98 %	***
Colibri lucifer (nid.)	X		23 %	***	***	***
Viréo gris (nid.)	X		4 %	***	-84 %	-4,3 %
Colin écaillé (rés.)	X	X	54 %	5	-72 %	-8,1 %
Troglodyte des cactus (rés.)	X	X	41 %	10	-69 %	-8,6 %
Auripare verdin (rés.)	X	X	38 %	20	20 %	-3,5 %
FORÊT TROPICALE SÈCHE						
Amazone à joues vertes (rés.)		X	20 %	***	***	***
Oriole d'Audubon (nid.)	X	X	30 %	***	***	***
Conure verte (rés.)		X	14 %	***	***	***
Coulicou à bec jaune	X	X	4 %	34	-57 %	-2,5 %
FORÊT DE PINS ET DE CHÊNES DU MEXIQUE						
Paruline de Colima (nid.)	X		94 %	***	***	***
Engoulevent d'Arizona (nid.)	X		7 %	***	***	***
Petit-duc nain (nid.)	X		5 %	***	***	***
Pigeon à queue barrée (nid.)	X		4 %	***	***	***
Colibri roux (hiv.)		X	IR = 4	***	***	***
PRAIRIES DU CHIHUAHUA						
Plectrophane à ventre noir (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
Plectrophane de McCown (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
Pipit de Sprague (hiv.)	X	X	IR = 5	***	***	***
Bruant de Baird (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
CHAPPARAL						
Bruant à menton noir (nid.)	X		23 %	***	-22 %	-1,0 %
FORÊT DES HAUTES TERRES DU MEXIQUE						
Chouette tachetée (rés.)	X		10 %	***	***	***
PRAIRIES						
Colin de Virginie (rés.)	X	X	8 %	5*	-59 %	-2,1 %
Pie-grièche migratrice (rés.)	X		6 %	12	-77 %	-3,3 %
Bruant sauterelle (hiv.)	X	X	IR = 5	***	***	***
Alouette hausse-col (hiv.)	X		IR = 5	***	***	***
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Engoulevent d'Amérique (nid.)	X	X	9 %	***	-42 %	-1,9 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Mettre en œuvre des stratégies de surveillance des oiseaux et de l'habitat à long terme pour suivre l'incidence des mesures de gestion sur les populations d'oiseaux et l'habitat des oiseaux des prairies.
- Mettre en œuvre des stratégies à long terme coordonnées et explicites sur le plan spatial avec des partenaires dans le désert de Chihuahua pour maintenir et améliorer la qualité et l'état des prairies. perfectionner les données de référence en matière de conservation ou d'élaborer des stratégies supplémentaires de conservation des prairies.

La conservation de l'avifaune exceptionnelle de la région du Rio Grande exige une coopération binationale pour protéger et restaurer les habitats des deux bords de cette grande rivière.



©Heather Paul

Il se peut que le bastion de l'Amazone à joues vertes, une espèce à aire de répartition très limitée, soit les populations urbaines dans le sud du Texas, où les partenaires leur fournissent des sites de nidification et travaillent à protéger les oiseaux et les nids contre les personnes qui volent des oisillons pour le commerce des animaux de compagnie.



Bureau of Land Management

CONSERVATION DES OISEAUX SUR LES TERRES PUBLIQUES DES ÉTATS-UNIS

Dans l'Ouest des États-Unis, les terres publiques sont nombreuses, notamment en Alaska, où 65 % des terres sont des terres publiques. Même s'il y a moins de terres publiques dans l'Est et le centre des États-Unis, de nombreux parcs, forêts et refuges importants dans ces régions sont gérés par des organismes d'État et fédéraux. En 2011, le rapport des États-Unis sur la situation des oiseaux sur les terres publiques ([U.S. State of the Birds Report on Public Lands](#), uniquement en anglais) soulignait les responsabilités et possibilités d'intendance considérables pour la conservation des oiseaux sur plus de 850 millions d'acres de terres publiques américaines.

Les deux plus grands organismes responsables des terres publiques aux États-Unis sont le Bureau of Land Management (BLM) et le United States Forest Service, ensemble, ils gèrent près de 440 millions d'acres. Il s'agit, dans les deux cas, d'organismes à buts multiples, ce qui signifie que la conservation des oiseaux doit se faire en harmonie avec d'autres utilisations des terres, notamment le pâturage, l'exploitation forestière, l'exploration minière, le développement énergétique et les activités récréatives. À notre époque, alors que la gestion des habitats doit s'assurer de fournir toute la gamme d'habitats utilisés par les oiseaux, l'exploitation forestière et le pâturage offrent des possibilités de conservation dont il faut tirer parti—plutôt que de viser uniquement des avantages économiques—et qui pourraient permettre aux organismes à buts multiples de contribuer à la conservation des oiseaux tout autant que les organismes pour lesquels la conservation est une priorité plus élevée.

Étant donné que les terres publiques sont réparties de façon très inégale aux États-Unis, certains habitats et les oiseaux qui leur sont associés sont représentés de façon disproportionnée sur ces terres. Par exemple, environ 86 % de l'aire occupée par les oiseaux de la toundra (arctique et alpine) se trouve sur des terres publiques, y compris sur des terres étendues du BLM en Alaska. En outre, plus de la moitié de la superficie des aires de nidification de 36 oiseaux spécialistes des terres arides se trouve sur des terres publiques, le BLM étant le principal responsable de l'intendance pour les **Bruants de Bell** (67 %), les **Moqueurs des armoises** (63 %) et les **Tétràs des armoises** (59 %).

De même, 33 % de l'aire occupée par les oiseaux dans la forêt mexicaine de pins et de chênes s'étendant aux États-Unis, 34 % de l'aire occupée par 41 autres espèces des forêts de l'Ouest et 70 % de l'habitat alpin dans les États contigus des États-Unis (excluant l'Alaska) se trouvent sur des terres du Forest Service. Par conséquent, la conservation de ces groupes d'oiseaux nécessitera le leadership du Forest Service. Au nombre des exemples, mentionnons le **Roselin noir** et le **Roselin à tête brune** dans la toundra alpine et le **Tétràs sombre** et le **Pic à tête blanche** dans les forêts de l'Ouest.



©Dave Kreuper

Le Roselin noir a l'une des répartitions les plus restreintes et les plus spécialisées de tous les oiseaux d'Amérique du Nord, et il pourrait perdre une grande partie de son habitat actuel en raison des changements climatiques.



©Tom Benson

Plus de la moitié de la population reproductrice du Moqueur des armoises est présente sur des terres gérées par le BLM. Les efforts déployés par le BLM pour améliorer l'habitat des armoises peuvent donc freiner le déclin de cette espèce.

L'approche scientifique de Partenaires d'envol visant de multiples espèces peut jouer le rôle de catalyseur pour l'amélioration de la gestion des écosystèmes sur les terres publiques. Les objectifs en matière de population et d'habitat et les données de surveillance des oiseaux de Partenaires d'envol peuvent être utilisés pour évaluer les besoins liés à la gestion, fixer des cibles mesurables, élaborer des mesures de gestion pour atteindre ces cibles et évaluer l'efficacité des mesures prises. Pour tirer parti de ces possibilités de conservation des oiseaux et des écosystèmes sur les terres publiques, tous les organismes de gestion des terres américains auront besoin de ressources supplémentaires, d'un soutien public accru à l'égard de la conservation et d'une plus grande collaboration entre les multiples intervenants.

SAN FRANCISCO BAY JOINT VENTURE

©Jamie Beverly

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le San Francisco Bay Joint Venture est un partenariat qui vise à protéger, à restaurer et à améliorer toutes sortes d'habitats de terres humides et riverains dans l'intérêt des espèces sauvages et des humains qui vivent dans la région de la baie de San Francisco. Bien que son territoire géographique soit petit par rapport aux autres plans conjoints, il intègre des zones qui sont largement reconnues comme étant parmi les plus importantes sur le plan écologique en Amérique du Nord. Le plan conjoint comprend trois zones humides d'importance internationale de la Convention de Ramsar (l'estuaire de la baie de San Francisco, la lagune Bolinas et la baie Tomales), deux sites du Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental (la réserve de l'hémisphère de l'estuaire de la baie de San Francisco et la lagune Bolinas) ainsi qu'une grande densité de zones importantes pour la conservation des oiseaux de la National Audubon Society.

Malgré la perte d'un tiers de sa superficie et d'environ 85 % de ses terres humides en raison de l'aménagement, de la conversion des terres agricoles et des terres salées et du remblai, l'estuaire de la baie de San Francisco demeure extrêmement important sur le plan écologique. Dans la région très urbanisée de la baie de San Francisco, les terres humides fournissent des services écologiques comme la protection contre les inondations, le maintien de la qualité de l'eau, la filtration et la succession de cycles des éléments nutritifs, et la séquestration de dioxyde de carbone.

Sur les six régions de planification du plan conjoint, quatre d'entre elles font partie de l'estuaire de la baie de San Francisco, alors que les autres comprennent la côte, les estuaires côtiers et le bassin hydrographique de la rivière Russian. Une grande partie du travail sur les habitats du plan conjoint a été réalisé dans l'estuaire de la baie de San Francisco, le plus grand estuaire sur la côte du Pacifique des États-Unis, et l'un des plus importants à l'échelle nationale en ce qui concerne les espèces fauniques. Historiquement, l'estuaire était bordé de marais salés, particulièrement au nord et au sud. Les marais, végétalisés avec des plantes spécialisées adaptées à l'eau salée, offrent un habitat important à plus de 1 000 espèces d'animaux, comme les jeunes saumons et d'autres poissons, des râles, des oiseaux chanteurs, des oiseaux de rivage, des aigrettes et des hérons, des canards, la souris côtière des moissons endémique en voie de disparition, et d'autres espèces préoccupantes sur le plan de la conservation.



Le plan conjoint mène plusieurs des plus grands projets de restauration des marais littoraux dans le pays, y compris le South Bay Salt Pond Project de 14 500 acres, qui rétablit les anciens étangs salés industriels à des habitats gérés de marais côtiers.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Inverser la perte d'habitat de terres humides

Le plan conjoint a été mis sur pied en 1996 afin d'inverser la tendance liée à la perte d'habitat et de restaurer les habitats de terres humides. Depuis 1997, les partenaires du plan conjoint ont mené à bien plus de 150 projets visant les habitats de terres humides, entraînant la prise de mesures de conservation visant plus de 70 000 acres. Ces travaux ont contribué à la stabilisation des populations d'oiseaux dans la région. Les conclusions générales figurant dans le premier [rapport sur la situation des oiseaux régional](#) (uniquement en anglais) ont indiqué qu'au cours des 20 dernières années, la plupart des populations d'oiseaux ont été stables. Par exemple, le nombre d'oiseaux riverains a augmenté, alors que les oiseaux des prairies et des sauges et chaparral côtiers perdent de l'habitat.

Creative Commons-@Melfoody

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	32				
MARAIS D'EAU DOUCE					
Carouge de Californie (rés.)	X	7 %	***	-61 %	-2,0 %
FORÊT DE L'OUEST					
Pic de Lewis (hiv.)	X	IR = 5	***	***	***
Pigeon à queue barrée (rés.)	X	4 %	> 50	> 50 %	2,7 %
Mésange à dos marron (rés.)	X	4 %	> 50	-37 %	-1,0 %
Colin des montagnes (rés.)	X	3 %	***	-51 %	-6,0 %
Paruline à calotte noire (nid.)	X	1 %	> 50	-1,0 %	2,2 %
CHAPARRAL					
Colibri d'Allen (nid.)	X	41 %	***	-87 %	-4,6 %
Cama brune (rés.)	X	4 %	> 50	-29 %	-0,5 %
Bruant à menton noir	X	2 %	***	-55 %	0,0 %
Moqueur de Californie (rés.)	X	1 %	36	-54 %	-1,8 %
CHÊNERAIES DE L'OUEST					
Pie à bec jaune (rés.)	X	7 %	11	-58 %	-4,9 %
Mésange unicolore (rés.)	X	4 %	25*	-53 %	-1,7 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Quiscale de Brewer (rés.)	X	1 %	29	-66 %	-2,8 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Accorder la protection de l'espace d'habitat de migration et restaurer les habitats transitionnels qui fourniront aujourd'hui des valeurs de l'habitat et permettront la migration future des marais et des espèces.
- Offrir maintenant du soutien scientifique, de conservation et stratégique aux partenaires afin de réaliser des investissements essentiels qui perpétueront toutes les fonctions de l'écosystème.
- Continuer de se servir des modèles de soutien à la planification et à la prise de décisions en matière d'adaptation climatique du plan conjoint afin de déterminer les espèces visées et les mesures de conservation clés sur le paysage.
- Prévoir les meilleurs endroits où restaurer les marais au moyen d'une approche plurispécifique pour évaluer la résilience des marais littoraux dans le cadre de différents scénarios d'élévation du niveau de la mer.
- Étoffer davantage un plan d'adaptation au climat pour le San Pablo Bay National Wildlife Refuge en tant que modèle possible pour les autres régions du plan conjoint.

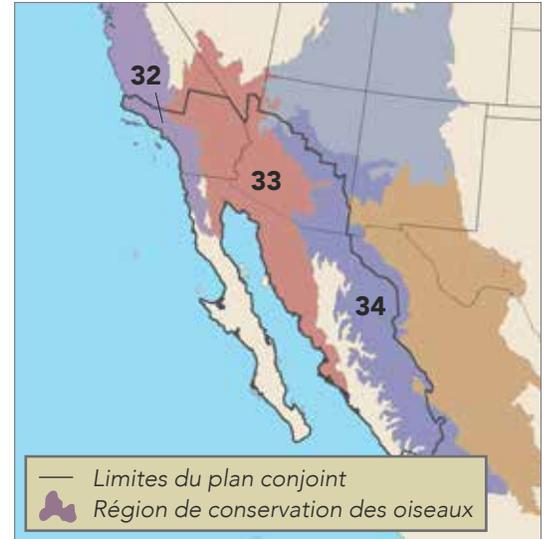


La Mésange unicolore dépend des boisés de chênes chauds et secs.

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Sonoran Joint Venture, le premier plan conjoint binational avec le Mexique, est un partenariat international de diverses organisations travaillant ensemble pour conserver les oiseaux et les habitats uniques du sud-ouest des États-Unis et du nord-ouest du Mexique. Le plan conjoint vise la totalité ou une partie de neuf États dans les deux pays ainsi que le golfe de Californie et ses îles. L'altitude dans la région visée par le plan conjoint passe d'en dessous le niveau de la mer au lac Salton Sea, jusqu'à plus de 9 000 pieds dans les montagnes. Les habitats diversifiés de cette région abritent environ 650 espèces régulièrement observées qui nichent ou hivernent dans la région, ou la traversent lors de leur migration. Le plan conjoint assume un haut niveau de responsabilité d'intendance pour 26 espèces. Plus de la moitié de la population mondiale de ces oiseaux se trouve à l'intérieur de ses limites (voir l'encadré). Le plan conjoint est également diversifié sur le plan culturel, comptant plus de 25 tribus et nations autochtones habitant dans la région.

Une grande partie des terres aux États-Unis visées par le plan conjoint sont publiques et gérées par des organismes d'État et fédéraux, y compris le Bureau of Land Management, le United States Forest Service, le Department of Defense et l'United States Fish and Wildlife Service. Au Mexique, une grande partie des terres sont privées, alors qu'un certain nombre d'aires protégées sont gérées par des organismes d'État et fédéraux. Les changements climatiques, la perte et la dégradation des habitats, le développement des sources d'énergies de remplacement, les espèces envahissantes, la gestion des eaux et la gestion du pâturage constituent certains des grands défis auxquels les oiseaux terrestres font face dans la région visée par le plan conjoint.



©Alan Schrierer

Une paire de Chardonnerets gris.



©Dominic Sherony

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Planification de la conservation des oiseaux dans un avenir incertain

Les oiseaux sont étroitement liés au climat et à la végétation et, par conséquent, peuvent fournir des avertissements avant-coureurs de changements plus vastes à venir. L'outil d'aide à la prise de décisions interactif en ligne du plan conjoint, [PLuMA](#) (uniquement en anglais) (Planning for Landscape Management and Action/Planeación para el Manejo y Adaptación de Paisajes), a été élaboré en partenariat avec Point Blue Conservation Science en vue d'aider les gestionnaires des terres à visualiser les effets prévus que les changements climatiques auront sur les oiseaux et leurs habitats. PLuMA permet aux gestionnaires des terres de voir ce que l'avenir réserve aux oiseaux, leur aidant ainsi à prendre de meilleures décisions concernant les mesures de gestion nécessaires. L'outil est une base pour la surveillance des changements environnementaux pour le sud-ouest des États-Unis et le nord du Mexique, évaluant les effets des changements climatiques et déterminant si la gestion des terres et les stratégies d'adaptation aident les oiseaux et leurs habitats. Parmi les 67 espèces modélisées sont des oiseaux inscrits à la liste de surveillance de Partenaires d'envol : le Moqueur de Bendire, le Moqueur de Le Conte, la Cama brune, le Pigeon à queue barrée et le Moqueur de Californie.

On prévoit que les populations de Moqueur de Bendire diminueront de 50 % d'ici 2033, si les tendances actuelles se maintiennent.

HABITATS DES OISEAUX DU SONORAN JOINT VENTURE

Brousses désertiques des déserts de Sonora et de Mojave

Zones humides et autres écosystèmes côtiers

Terres humides d'eau douce

Prairies arides

Forêt tropicale décidue

Forêt de pins et de chênes de Madrean

Terrains boisés de chênes

Forêt riveraine de mesquites

Sauges côtières

Chaparral

Forêt de pins ponderosa

Forêt d'épinettes et de sapins

ESPÈCES D'INTENDANCE SÉLECTIONNÉES (> 50 % DE LA POPULATION DE L'ESPÈCE)

Colin de Gambel

Condor de Californie*

Chevêchette des saguaros

Colibri lucifer*

Colibri d'Anna

Pic des saguaros

Pic chrysoïde*

Geai de Santa Cruz

Geai du Mexique

Mésange grise

Auripare verdin

Mésange arlequin

Gobemoucheron à queue noire

Moqueur de Bendire*

Moqueur de Californie*

Moqueur de Le Conte*

Phénopèle luisant

Paruline de Lucy

Paruline à face rouge

Tohi de Californie

Tohi d'Abert

Bruant à épaulettes*

Bruant à menton noir*

Bruant pentaligne

Bruant à gorge noire

Chardonneret gris

* Inscrit sur la liste de surveillance ou d'oiseaux communs qui connaissent un déclin important



©Dominic Sherony

Presque toute la population des États-Unis de Trogon élégant, une espèce frontalière spectaculaire partagée avec le Mexique, est protégée sur le territoire domanial géré par le United States Forest Service et le Department of Defense.

REGARD SUR L'AVENIR

- Mettre en œuvre un programme coordonné de surveillance à long terme des oiseaux et de l'habitat dans la région pour suivre les répercussions climatiques et les autres facteurs de stress à grande échelle.
- Régler les problèmes les plus urgents que rencontrent les oiseaux dans la région visée par le plan conjoint, comme les changements climatiques, la perte d'habitat et les espèces envahissantes, en mettant en œuvre les résultats des efforts stratégiques pluriannuels de planification de la conservation, guidés par les [Normes ouvertes pour la pratique de conservation](#) (uniquement en anglais).
- Créer des comptes pour les oiseaux et les habitats, axés sur les organismes de gestion des terres comme le Bureau of Land Management et le United States Forest Service, ainsi que ceux qui travaillent avec les propriétaires fonciers privés.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO			Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	32	33	34				
BROUSSE DÉSERTIQUE							
Moqueur de Le Conte (rés.)		X		90 %	29	-64 %	-2,8 %
Moqueur de Bendire (rés./nid.)		X	X	51 %	18	-78 %	-2,3 %
Pic chrysoïde (rés.)		X	X	100 %	31	-55 %	-1,8 %
Bruant à épaulettes (rés.)		X	X	100 %	***	***	***
Bruant pentaligne (nid.)		X	X	100 %	***	***	***
Gobemouche à coiffe noire (nid.)		X	X	85 %	***	***	***
Colibri lucifer (nid.)			X	25 %	***	***	***
Viréo gris (hiv.)		X		AI = 5	***	***	***
Auripare verdin (rés.)	X	X	X	49 %	19	-67 %	-1,9 %
Troglodyte des cactus (rés.)		X	X	38 %	41*	-63 %	-2,1 %
Pie-grièche migratrice (rés.)	X	X	X	13 %	9*	-54 %	-3,6 %
Colin écaillé (rés.)			X	10 %	30	-69 %	-2,6 %
FORÊT DE PINS ET DE CHÊNES							
Condor de Californie (rés.)	X			50 %	***	***	***
Colin des montagnes (rés.)	X	X		27 %	***	-51 %	-6,0 %
Pic de Lewis (hiv.)	X	X	X	IR = 5	***	***	***
Paruline de Virginia (nid.)			X	22 %	30	-62 %	-2,5 %
Chouette tachetée (rés.)	X		X	20 %	***	***	***
Petit-duc nain (nid.)	X		X	18 %	***	***	***
Pigeon à queue barrée (rés.)	X		X	10 %	***	-42 %	-0,6 %
Tarin des pins (hiv.)	X	X	X	IR = 5	12	***	***
TERRES HUMIDES D'EAU DOUCE							
Carouge de Californie (rés.)	X			20 %	***	-61 %	-2,0 %
TERRES ARBUSTIVES CÔTIÈRES ET CHAPARRAL							
Geai de Santa Cruz (rés.)	X			100 %	***	***	***
Gobemouche de Californie (rés.)	X			100 %	***	***	***
Moqueur de Californie (rés.)	X			63 %	36	-56 %	-1,9 %
Bruant à menton noir (nid./hiv.)	X	X	X	37 %, IR = 5	***	-73 %	-1,2 %
Cama brune (rés.)	X			35 %	> 50	-29 %	-0,5 %
Colibri d'Allen (nid./hiv.)	X			7 %	***	-87 %	-4,6 %

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO			Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	32	33	34				
TERRAINS BOISÉS DE PINS ET DE CHÊNES DU MEXIQUE							
Pic d'Arizona (rés.)			X	70 %	***	***	***
Mésange grise (rés.)			X	50 %	***	***	***
Trogon élégant (nid./rés.)			X	32 %	***	***	***
Engoulevent d'Arizona (nid./rés.)			X	28 %	***	***	***
Petit-duc à moustaches (rés.)			X	22 %	***	***	***
Paruline de Grace (nid.)		X	X	20 %	***	-57 %	-2,2 %
PRAIRIES							
Bruant de Baird (hiv.)			X	IR = 5	> 50	***	***
Plectrophane à ventre noir (hiv.)			X	IR = 5	17	***	***
Pipit de Sprague (hiv.)			X	IR = 5	28	***	***
Plectrophane de McCown (hiv.)			X	IR = 5	***	***	***
Bruant sauterelle (hiv.)			X	IR = 5	25	***	***
Bruant noir et blanc (hiv.)		X	X	IR = 4	8	***	***
Alouette hausse-col (hiv.)	X	X	X	IR = 4	***	***	***
BOISÉS DE PINS PIGNONS ET DE GENÉVRIERS							
Viréo gris (nid.)	X		X	18 %	***	> 50 %	5,6 %
Geai des pinèdes (hiv.)			X	IR = 3	***	***	***
TERRAINS BOISÉS DE CHÊNES							
Mésange unicolore (rés.)	X	X		28 %	25*	-53 %	-1,7 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT							
Hibou moyen-duc (hiv.)	X	X	X	IR = 4	***	***	***
Quiscale de Brewer (rés./hiv.)	X	X	X	Hiver IR = 5	29	-59 %	-1,8 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau



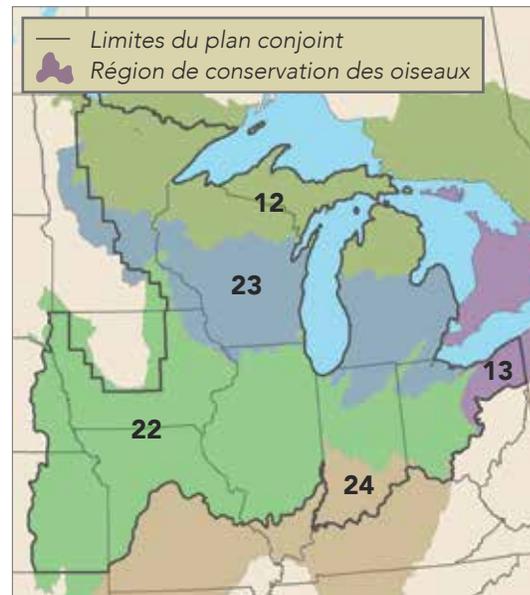
Le Colibri d'Allen se reproduit et hiverne dans la région visée par le plan conjoint.

UPPER MISSISSIPPI RIVER/ GREAT LAKES REGION JOINT VENTURE

©Creative Commons-Phil

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Une grande partie du paysage visé par le Upper Mississippi River and Great Lakes Region Joint Venture sert aux cultures agricoles (39 %), mais les communautés forestières occupent 26 % de la région et comprennent des forêts boréales de résineux et de feuillus mixtes, des forêts mixtes boréales, des vestiges des Grands Bois décidus, des boisés de chênes, des savanes et des forêts alluviales. Les prairies et les pâturages représentent un autre 18 % de la région, y compris les Flint Hills du Kansas et du Nebraska, l'un des derniers bastions des prairies à herbes hautes sur le continent. Plus de 500 espèces d'oiseaux nichent ou hivernent dans la région ou la traversent lors de leur migration. Le plan conjoint est particulièrement important pour trois espèces inscrites à la liste de surveillance : la majorité des populations globales de **Parulines de Kirtland** (99 %) et de **Parulines à ailes dorées** (75 %) nichent dans les forêts septentrionales relativement intactes de la région de conservation des oiseaux (RCO) 12, et 53 % de la population globale de **Bruants de Henslow** persiste dans les vestiges de prairies de plus en plus petits dispersés dans les RCO 22 et 23. La perte d'habitat attribuable à l'urbanisation et à la conversion pour l'agriculture en rangs demeure la principale menace pour les oiseaux de la région. La dégradation de l'habitat attribuable à la fragmentation forestière et aux espèces envahissantes, ainsi que le nombre croissant de cas de mortalité causée par l'homme à la suite de collision avec les structures et la prédation par les chats domestiques constituent également des menaces importantes. Afin d'aider à compenser certaines de ces pertes, les partenaires du plan conjoint ont protégé, restauré et amélioré plus de 820 000 acres d'habitat depuis l'achèvement de leur plan de mise en œuvre 2007.



©Black Swamp Bird Observatory.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Surveillance de la migration des oiseaux terrestres

Des millions d'oiseaux terrestres traversent la région visée par le plan conjoint au printemps et à l'automne. Ces oiseaux migrateurs se concentrent par phénomènes météorologiques le long de 8 000 milles du littoral des Grands Lacs ou par possibilités de couverture et d'alimentation dans les terres humides et les forêts le long de 7 000 milles des rivières Mississippi, Missouri, Illinois et Ohio. Depuis 2009, l'équipe scientifique du plan conjoint a établi un partenariat avec le Midwest Coordinated Bird Monitoring Partnership afin de répondre aux besoins clés en matière d'information et de suivre les progrès réalisés en ce qui concerne les projets de gestion. Un groupe de travail du partenariat, Midwest Landbird Migration Monitoring Network, a été mis sur pied en 2011 afin de coordonner l'observatoire d'oiseaux, la station de surveillance ainsi que les efforts du programme de recherche universitaire et organisationnelle dans le but de mieux comprendre l'écologie de la migration des oiseaux terrestres dans le Midwest, et d'élaborer des outils d'aide à la prise de décisions et des stratégies de conservation de la migration efficaces. Ce réseau travaille à relever les défis posés par les obstacles causés par les humains à la migration afin de déterminer les caractéristiques de l'emplacement et du site d'un habitat de repos migratoire optimal et à transmettre les renseignements et les protocoles de sorte que les données sur la migration soient disponibles pour aborder les questions à différentes échelles temporelles et spatiales. Les récents projets visent l'intégration des données sur la survie à la migration dans les modèles de cycle de vie complet pour certaines espèces inscrites à la liste de surveillance ainsi que l'intégration de la modélisation du site de repos

Des bénévoles et des bagueurs professionnels travaillent ensemble à la station de baguage de Navarre sur la rive sud du lac Érié en vue d'évaluer l'état de la mue et du corps des oiseaux terrestres migrateurs.

migratoire dans les autres outils du [Midwest Avian Data Center](#) (uniquement en anglais) pour établir l'ordre de priorité des sites en ce qui concerne la protection et la restauration, selon les mouvements des oiseaux terrestres migrateurs.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO					Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	12	13	22	23	24				
FORÊT DE L'EST									
Paruline de Kirtland (nid.)	X					99 %	***	***	***
Paruline à ailes dorées (nid.)	X			X		75 %	20*	-39 %	-1,4 %
Pic à tête rouge (rés.)			X	X	X	29 %	14	-88 %	-3,3 %
Coulicou à bec noir (nid.)	X		X	X		23 %	9*	-62 %	-1,5 %
Hibou moyen-duc (hiv.)			X			AI = 5	***	***	***
Engoulevent bois-pourri (nid.)	X		X		X	15 %	***	-77 %	-3,4 %
Grive des bois (nid.)	X		X	X	X	9 %	> 50	-33 %	-1,2 %
Paruline du Kentucky (nid.)			X		X	9 %	> 50	32 %	0,5 %
Paruline azurée (nid.)		X		X	X	8 %	39	-68 %	-1,5 %
Bruant hudsonien (hiv.)		X	X	X	X	AI = 5	***	***	***
Bruant des champs (nid./rés.)			X	X	X	23 %	> 50	-62 %	-1,9 %
Martinet ramoneur (nid.)		X	X	X	X	20 %	18	-68 %	-3,1 %
Colin de Virginie (rés.)			X		X	17 %	9	-79 %	-5,4 %
Coulicou à bec jaune (nid.)			X			11 %	9*	-55 %	-4,2 %
Moucherolle tchébec (nid.)	X					5 %	31	-62 %	-2,1 %
PRAIRIES									
Bruant de Henslow (nid.)	X		X	X	X	53 %	> 50	50 %	4,6 %
Goglu des prés (nid.)	X		X	X		17 %	34	-77 %	-2,9 %
Tétras des prairies (rés.)			X			5 %	***	-88 %	-2,5 %
Alouette hausse-col (nid./hiv.)			X		X	3 %; AI = 5	29	***	***
Hibou des marais (hiv.)			X		X	AI = 5	***	***	***
Sturnelle des prés (nid.)			X	X		16 %	24	-68 %	-2,8 %
Bruant sauterelle (nid.)			X			11 %	13	-81 %	-5,8 %
FORÊT BORÉALE									
Paruline du Canada (nid.)	X					9 %	> 50	-69 %	-1,2 %
Paruline à gorge grise (nid.)	X					5 %	37	-69 %	-2,9 %
Gros-bec errant (rés.)	X					5 %	11*	-92 %	-4,8 %
Tarin des pins (hiv.)	X	X		X		AI = 4	***	***	***
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT									
Quiscale bronzé (nid./rés.)			X	X	X	26 %	20	-53 %	-3,7 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Réviser la stratégie de conservation de l'habitat des oiseaux terrestres du plan conjoint pour y ajouter l'élaboration et la mise en œuvre des outils d'aide à la prise de décisions qui peuvent déterminer les zones de conservation prioritaires et les stratégies recommandées pour maintenir les populations d'origine des espèces focales.
- Établir un partenariat avec le Northern Forest Birds Working Group pour surveiller, gérer et maintenir les populations d'espèces inscrites à la liste d'intendance des forêts mixtes boréales comme la Paruline de Kirtland.
- Travailler en collaboration avec le Midwest Grasslands Partnership pour reproduire les succès de la zone de conservation des oiseaux de prairie à des échelles suffisantes pour inverser les déclin régionaux des oiseaux de prairie du Midwest.

La surveillance est conçue et mise en œuvre pour mesurer les progrès vers l'atteinte des objectifs en matière de population et d'habitat du plan conjoint.



Joel Trick/USFWS

La région visée par le plan conjoint abrite plus de 99 % de la population globale en âge de se reproduire de la Paruline de Kirtland.



INTENDANCE DES OISEAUX DANS LA « POUPONNIÈRE » BORÉALE

La région boréale abrite l'une des plus vastes forêts restantes sur le globe. Ce gigantesque biome forestier est le lieu de naissance d'une quantité extraordinaire d'oiseaux. À la fin de chaque période de reproduction, des millions d'oiseaux quittent la forêt boréale et migrent partout dans des pays de l'hémisphère nord. Plus de 80 % de la population d'oiseaux reproducteurs d'au moins 21 espèces sont concentrés dans la forêt boréale. La région a donc une responsabilité extrêmement importante en ce qui concerne l'intendance de ces espèces.

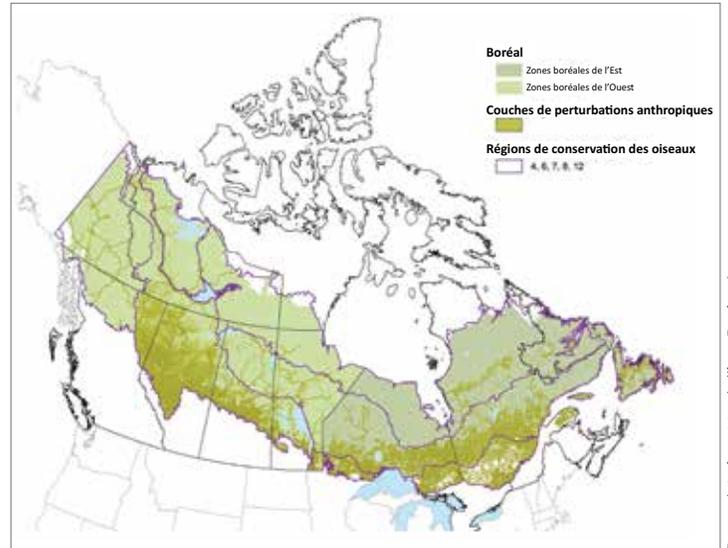
Malgré le nombre considérable d'oiseaux naissant dans la forêt boréale, cette région s'est souvent vue accorder une faible priorité dans la prise immédiate de mesures de conservation des oiseaux terrestres. La forêt boréale est l'habitat de relativement peu d'espèces d'oiseaux inscrites à la liste de surveillance et aux listes d'espèces en voie de disparition ou endémiques. Aussi, en raison de son immense superficie, la répartition des espèces présentes est généralement vaste et leurs populations sont importantes, ce qui fait baisser le nombre de points qu'elles obtiennent dans le cadre des processus d'évaluation de Partenaires

ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LES OISEAUX DE LA FORÊT BORÉALE	
Distribution	Moyenne
Abondance	Faible à moyenne
Tendance de la population	Faible
Productivité et survie	Généralement non connu
Écologie	Faible à moyenne
Répercussions	Faible à moyenne
Modélisation de l'avenir	Faible à moyenne

La vaste superficie de la région et le manque d'informations rendent la préservation des fonctions de l'écosystème plus commode que d'intervenir pour une seule espèce à la fois.



©Jeff Bryant



Boreal Avian Modelling Project

Figure 1* : L'empreinte des perturbations anthropiques dans la forêt boréale, telles que les transports, l'extraction des ressources, le développement et l'acheminement de ressources énergétiques démontrent l'importance de la planification à long terme pour préserver la structure et le fonctionnement de l'écosystème qui assure la survie des populations d'oiseaux terrestres.

d'envol. Toutefois, plusieurs espèces boréales, comme la **Paruline à calotte noire** (ci-dessus), sont considérées par Partenaires d'envol comme des oiseaux communs qui connaissent un déclin important (voir p. 11). L'analyse des données du Relevé des oiseaux nicheurs indique en outre que la forêt boréale a perdu au moins 1 milliard d'oiseaux terrestres entre 1970 et 2014—plus que toute autre guildes d'habitat analysée. Afin d'atteindre l'objectif de Partenaires d'envol de faire en sorte que les oiseaux communs restent communs, la préservation de la structure de l'écosystème, de la fonction de la forêt boréale et de l'intégrité des communautés d'oiseaux boréaux doivent être au centre de la stratégie de conservation de Partenaires d'envol. Par exemple, les stratégies régionales de conservation des oiseaux du Canada doivent être intégrées à la planification de l'utilisation des terres à long terme afin d'équilibrer les nombreuses forces qui créent la mosaïque d'habitats caractéristiques de la région boréale, comme l'ampleur des feux de forêt d'une année à l'autre, les infestations d'insectes, les cultures de semences et les perturbations anthropiques.

*Couches de perturbations anthropiques
Global Land Cover Facility (GLCF) et Goddard Space Flight Center (GSFC), 2014. GLCF Forest Cover Change 2000-2005, Global Land Cover Facility, University of Maryland, College Park.

Development of boreal ecosystem anthropogenic disturbance layers for Canada based on 2008 to 2010 Landsat imagery. Jon Pasher, Evan Seed, Jason Duffe. Canadian Journal of Remote Sensing, 2013, 39:42–58, 10.5589/m13-007.

Réseau routier national www.GeoGratis.ca version 2.0—utilise la Licence du gouvernement ouvert.

RÉGION DE L'ARCTIQUE CANADIEN

©Scott Lough

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région de l'Arctique s'étend à l'extrême nord du continent, de l'Alaska au Labrador. Elle correspond à la région de conservation des oiseaux (RCO) 3—Plaine et cordillère arctiques. Les habitats y sont variés et comprennent la toundra arctique, des forêts boréales clairsemées à la limite forestière, des prairies côtières humides de carex et de graminées, des landes à gravier, des glaciers, des paysages alpins et une grande densité de lacs de petite et de moyenne taille. Au total, 153 espèces d'oiseaux nichent dans la région, dont 64 oiseaux terrestres. Certaines de ces espèces, comme le **Bruant à face noire**, la seule espèce d'oiseaux nicheurs endémique au Canada, ne nichent nulle part ailleurs en Amérique du Nord.

Cette partie du Nord canadien est peu peuplée, avec environ 50 000 habitants, principalement issus des peuples autochtones. L'aménagement dans la région a une empreinte écologique réduite, les principales activités humaines consistant en la chasse de subsistance, le piégeage et une certaine exploitation minière commerciale. La plupart des menaces pour les oiseaux terrestres arctiques proviennent de l'extérieur de la région, comme les changements climatiques anthropiques, la dégradation des habitats de toundra en raison de la surabondance de sauvagine, ainsi que le transport à grande distance et le dépôt de contaminants. **Par conséquent, l'enjeu principal dans la lutte pour la conservation des oiseaux terrestres de l'Arctique est de mobiliser des personnes dont les activités affectent une région qu'ils ne visiteront probablement jamais.**

Des lacunes importantes dans les connaissances sur la distribution, l'abondance et les tendances démographiques des espèces compliquent également les efforts déployés pour la conservation des oiseaux et des habitats dans l'Arctique canadien. La surveillance dans cette région vaste et isolée est difficile, en particulier en raison des conditions météorologiques souvent peu clémentes. Les dénombrements effectués dans les aires d'hivernage et lors des migrations fournissent des renseignements pour certains oiseaux terrestres arctiques, mais ces dénombrements peuvent être imprécis, notamment lorsque le comportement migratoire ou la répartition des oiseaux hivernants sont modifiés en raison des conditions météorologiques ou des changements climatiques.



©Kenneth Cole Schneider

Peu de données sont disponibles sur les oiseaux terrestres de l'Arctique, comme cette Alouette hausse-col; on y substitue donc des données recueillies dans les régions plus au sud.



©Dave Curfis

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Le recours aux oiseaux de rivage pour la surveillance des oiseaux terrestres
Bien que le Programme pour la surveillance régionale et internationale des oiseaux de rivage dans l'Arctique vise la surveillance de 26 espèces d'oiseaux de rivage se reproduisant principalement dans l'Arctique, les scientifiques du programme recueillent également des données sur toutes les espèces d'oiseaux qu'ils rencontrent. Ces données sont extrêmement précieuses dans une région où il n'existe aucun autre relevé officiel d'oiseaux terrestres. L'approche inclusive du Programme de surveillance des oiseaux de rivage de l'Arctique a permis de produire des estimations de la population statistiquement fiables pour plusieurs espèces d'oiseaux chanteurs nichant dans l'Arctique, dont le **Plectrophane des neiges**, le **Plectrophane lapon**, le **Bruant des prés** et le **Sizerin blanchâtre**. L'analyse des renseignements obtenus dans le cadre de ce Programme contribue à établir des associations à des habitats et à des aires de répartition ainsi que la cause des déclin, tout en fournissant une référence précieuse par rapport à laquelle les changements futurs pourront être mesurés.

Les relevés dans l'Arctique du Programme de surveillance régionale et internationale des oiseaux de rivage (PRISM) comprennent les oiseaux terrestres, tel ce Plectrophane des neiges.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	3				
TOUNDRA ALPINE					
Bruant à face noire (nid.)	X	55 %	***	***	***
Harfang des neiges (nid.)	X	41 %	***	***	***
Bruant hudsonien (nid.)	X	58 %	***	***	***
Alouette hausse-col (nid.)	X	14 %	***	***	***
Hibou des marais (nid.)	X	6 %	***	***	***

Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau



Le Harfang des neiges est considéré comme en déclin rapide, mais l'estimation de ses populations est difficile.

REGARD SUR L'AVENIR

- Intégrer la conservation des oiseaux terrestres aux partenariats sur l'Arctique existants.
- Travailler en collaboration avec d'autres organisations pour freiner les causes des changements climatiques.
- Gérer les habitats de manière à permettre aux écosystèmes de s'adapter aux conditions changeantes.

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

Plectrophane de Smith (41 %)	Sizerin blanchâtre (32 %)
Pipit d'Amérique (35 %)	Faucon gerfaut (31 %)
Plectrophane lapon (33 %)	Buse pattue (29 %)
Plectrophane des neiges (33 %)	Lagopède alpin (27 %)

* % de la population dans la région

PLAN CONJOINT INTRAMONTAGNARD CANADIEN

©Jeff Wallace

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Plan conjoint intramontagnard canadien s'étend aux portions canadiennes des régions de conservation des oiseaux du Grand Bassin et des Rocheuses du Nord (RCO 9 et 10). La zone couvre la chaîne Columbia et les montagnes Rocheuses à partir de la frontière canado-américaine jusqu'à l'extrémité sud de la forêt boréale, et s'étend du plateau central de l'intérieur de la Colombie-Britannique jusqu'à la chaîne Côtière. Elle englobe également le Grand Bassin. Les contrastes entre les reliefs du sol et les climats y sont extrêmes, ce qui crée une grande diversité d'habitats à proximité immédiate les uns des autres. On y retrouve donc des lacs et des étangs, des sols marécageux, des zones riveraines, des prairies, des steppes arbustives, des forêts de résineux sèches et humides, et la toundra alpine. Certains de ces écosystèmes n'existent nulle part ailleurs au Canada. Grâce à cette diversité, 280 espèces d'oiseaux se reproduisent, hivernent, ou résident toute l'année dans la région, dont 189 oiseaux terrestres. Un nombre démesurément élevé de ces oiseaux est considéré en péril, comme le **Pic de Lewis** et le **Martinet sombre**.

La perte et la dégradation d'habitats forestiers, en raison de l'exploitation forestière et de changements majeurs à la structure de la forêt dus à des infestations par le dendroctone du pin ponderosa et au combat des feux de forêt, touchent de nombreuses espèces. La perte et la dégradation d'habitats causées par les pratiques agricoles sont également considérables, en raison de l'essor de la viticulture (la fabrication du vin) dans les habitats couverts de plantes herbacées du fond des vallées, mais aussi en raison des pratiques de pâturage du bétail dans les zones forestières et les zones riveraines à toute élévation.



©Alan Schmierer

Le Martinet sombre est sensible aux changements climatiques.



©A. Rego et C. McClarren

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Conservation et restauration de l'habitat riverain du Pic de Lewis

Conservation et restauration de l'habitat riverain du Pic de Lewis Bien que les habitats riverains et autres milieux humides soient peu présents dans les régions arides telles que l'intérieur méridional de la Colombie-Britannique, ils revêtent une importance critique pour la faune. Les littoraux et les zones riveraines, tout comme les espèces qui en dépendent, font face à diverses pressions. Au cours des cinq dernières années, le groupe de travail régional de Partenaires d'envol pour la Colombie-Britannique et le Yukon a apporté son soutien à ses partenaires du groupe de travail sur les rives du bassin versant de la rivière Kettle afin de cartographier l'habitat riverain des peupliers. Les analystes ont superposé les fichiers de nidification et les données sur la propriété des terres et sur les menaces, puis ont établi la priorité des habitats pour trois projets pilotes de restauration. Les habitats comprenant deux nids ou plus de **Pic de Lewis** ou de **Petit-duc des montagnes** obtenaient des points supplémentaires. Une parcelle de terrain obtenait également des points en fonction d'autres critères, notamment lorsque son propriétaire souhaitait participer, lorsque la parcelle présentait un intérêt pour d'autres partenaires parce qu'elle abritait des poissons d'intérêt ou d'autres espèces en péril, lorsqu'elle contribuait à la connectivité de l'habitat riverain ou que les menaces constatées nécessitaient une intervention immédiate. Les partenaires ont préparé un plan de restauration pour chacun des trois projets pilotes en fonction de la présence des espèces, des pointages obtenus, des menaces et des opportunités.

L'expansion urbaine, l'agriculture et les infestations par le dendroctone du pin ponderosa contribuent à la disparition de grands arbres et de chicots à cavités, nécessaires à la nidification ou au gîte, et peuvent avoir des impacts importants sur les populations de plusieurs espèces, comme le Pic de Lewis.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	9	10				
FORÊT DE L'OUEST						
Colibri roux (nid.)	X	X	18 %	> 50	-35 %	-1,1 %
Martinet sombre (nid.)	X	X	14 %	***	-90 %	-3,8 %
Gros-bec errant (nid.)	X	X	12 %	16*	-71 %	8,0 %
Moucherolle à côtés olive (nid.)		X	10 %	26	-76 %	-2,6 %
Roselin de Cassin (nid.)	X	X	5 %	> 50	-66 %	-0,6 %
Pic de Lewis	X		4 %	> 50	-39 %	-1,7 %
Tarin des pins (nid./rés.)	X	X	19 %, IR = 5	9*	-74 %	-2,7 %
Grive à collier (nid.)		X	10 %	27	-60 %	-2,7 %
Paruline à calotte noire (nid.)		X	5 %	50*	-72 %	-2,4 %
PRAIRIES						
Alouette hausse-col (hiv.)	X		AI = 4	***	***	***
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT						
Quiscale de Brewer (nid.)	X	X	4 %	31	-56 %	-3,3 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

Pic à nuque rouge (48 %)	Moucherolle sombre (36 %)
Moucherolle de Hammond (43 %)	Lagopède à queue blanche (28 %)
Paruline des buissons (42 %)	Colibri calliope (25 %)
Viréo de Cassin (41 %)	Viréo mélodieux (22 %)

* % de la population dans la région

REGARD SUR L'AVENIR

- Faciliter l'adoption de pratiques d'utilisation des terres durables par les industries d'exploitation des ressources naturelles.
- Protéger et gérer les zones hautement prioritaires.
- Augmenter la capacité de charge pour les oiseaux en améliorant l'habitat.



Ci-dessus : Des partenaires plantent et taillent des peupliers dans une zone riveraine adjacente à la scierie de Midway. En haut à gauche : Colibri calliope

RÉGION BORÉALE DE L'EST

©Creative Commons–Michael

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région boréale de l'Est englobe les plaines hudsonniennes et la forêt coniférienne boréale de l'Ontario jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador, en passant par le Québec. Elle fait partie de la zone couverte par le Plan conjoint des habitats de l'Est. La région comprend l'une des plus vastes zones de milieux humides au monde, incluant des marais côtiers et d'importants bas fonds intertidaux, mais aussi de grandes bandes de forêts de conifères. Elle abrite une grande abondance d'oiseaux nicheurs, dont 158 oiseaux terrestres, pour un total de 244 espèces et revêt une importance capitale pour la **Paruline tigrée**, le **Quiscale rouilleux** et le **Bruant de Nelson**.

Peu densément peuplée, cette vaste région est relativement isolée. **Les principaux facteurs influant sur ses habitats forestiers sont donc encore, dans une grande mesure, les forces naturelles telles que le feu, le vent et les infestations d'insectes.** Les effets anthropiques y sont dus à la foresterie et à l'hydroélectricité. L'exploitation minière, le développement énergétique et les infrastructures connexes à ces activités sont des facteurs moins importants à l'heure actuelle, mais leurs effets cumulatifs pourraient, à plus long terme, avoir des répercussions considérables sur les oiseaux terrestres et leurs habitats. On s'attend également à ce que les effets des changements climatiques se fassent de plus en plus sentir et engendrent, à un degré ou à un autre, l'assèchement des milieux humides et un risque accru de feux de forêt. Les routes étant peu présentes dans la majeure partie de la région, il est impossible pour les bénévoles d'y effectuer un suivi, tel que le Relevé des oiseaux nicheurs. Les renseignements disponibles pour évaluer l'état des populations de plusieurs espèces d'oiseaux sont donc insuffisants.



©Gerard W. Beyersbergen

Les menaces de la saison hivernale pourraient accélérer le déclin du Quiscale rouilleux.



©William Majoros

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

La conservation d'une icône de la forêt boréale, la Paruline du Canada

La Canada Warbler International Conservation Initiative (CWICI) est un partenariat public-privé dont l'objectif est d'améliorer l'état des populations de la **Paruline du Canada** dans toute son aire de répartition. Lancée en juin 2013, la CWICI réunit l'industrie forestière, des représentants des collectivités autochtones, des universitaires, ainsi que des biologistes gouvernementaux et non gouvernementaux de l'hémisphère ouest. En 2015, la CWICI a commencé à élaborer un plan d'action pour la conservation de l'espèce dans les lieux où elle se reproduit. Bien que l'espèce soit en déclin dans l'ensemble de sa répartition, ce déclin semble plus important dans la portion est, dont la majeure partie se trouve dans l'est de la région boréale.

L'une des principales recommandations est de mettre au point et d'adopter des pratiques de gestion bénéfiques dans les secteurs forestier, minier, des énergies renouvelables et de l'agriculture, afin d'atténuer les impacts sur les sous-étages arbustifs, habitats préférés de la **Paruline du Canada**. Citons en exemple le déploiement d'efforts constants pour encourager l'industrie forestière à recourir à des pratiques qui recréent les caractéristiques des perturbations naturelles, afin de reconstituer une mosaïque d'habitats pour la **Paruline du Canada** et d'autres espèces d'oiseaux terrestres prioritaires dans les zones les plus au sud de cette région, où l'exploitation forestière est très présente.

La majeure partie de la région boréale de l'est demeure intacte, ce qui permet à nos partenaires de poursuivre simultanément le développement et la conservation afin de profiter à la Paruline du Canada et aux autres espèces d'oiseaux terrestres.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	7	8				
FORÊT BORÉALE						
Grive de Bicknell (nid.)		X	5 %	***	***	***
Paruline du Canada (nid.)	X	X	38 %	48	-39 %	-0,5 %
Paruline tigrée (nid.)	X	X	26 %	> 50	-18 %	0,3 %
Paruline à gorge grise (nid.)	X	X	24 %	***	-53 %	-2,4 %
Gros-bec errant (rés.)		X	12 %, IR = 4	11	-93 %	-5,7 %
Moucherolle à côtés olive (nid.)	X	X	7 %	26	-59 %	-2,0 %
Coulicou à bec noir (nid.)		X	5 %	***	-57 %	0,8 %
Quiscale rouilleux (nid.)	X	X	62 %	***	-70 %	-2,8 %
Paruline rayée (nid.)	X	X	37 %	***	-70 %	-3,5 %
Moucherolle tchébec (nid.)	X	X	24 %	> 50	-37 %	-1,0 %
Paruline à calotte noire (nid.)	X	X	15 %	***	-23 %	-1,4 %
Tarin des pins (rés.)	X	X	11 %, IR = 4	***	-63 %	1,2 %
TERRES HUMIDES						
Bruant de Nelson (nid.)	X		36 %	***	***	***
Bruant de Le Conte (nid.)	X	X	14 %	***	***	***

Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau



©Sue Fitzgerald

Les changements climatiques pourraient affecter les habitats humides d'espèces telles que le Bruant de Nelson.

REGARD SUR L'AVENIR

- Poursuivre les partenariats public-privé sur ces terres pour la plupart publiques.
- Gérer le développement des ressources à travers la collaboration entre les gouvernements autochtones, provinciaux et fédéral.
- Améliorer le suivi des populations à l'aide de relevés conventionnels et des technologies émergentes.

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

Paruline à poitrine baie (75 %)	Paruline à gorge noire (42 %)
Moucherolle à ventre jaune (65 %)	Roitelet à couronne rubis (41 %)
Troglodyte des forêts (63 %)	Paruline à couronne rousse (41 %)
Bruant à gorge blanche (48 %)	Pic à dos rayé (41 %)
Viréo de Philadelphie (45 %)	
Paruline à tête cendrée (43 %)	
Paruline à joues grises (42 %)	

* % de la population dans la région

RÉGION DES GRANDS LACS INFÉRIEURS ET DE LA PLAINE DU ST-LAURENT

©Dennis Jarvis

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région des Grands Lacs inférieurs et de la plaine du Saint-Laurent, la portion de la région de conservation des oiseaux 13 du Plan conjoint des habitats de l'Est, comprend les basses terres au sud du Bouclier canadien et au nord des lacs Érié et Ontario, ainsi que celles bordant le fleuve Saint-Laurent. Parmi les 288 espèces d'oiseaux régulièrement observables dans la région, près des deux tiers (187) sont des oiseaux terrestres. **Ces régions du sud des provinces de l'Ontario et du Québec sont les plus peuplées au Canada**, et la majorité des forêts anciennes décidues et mixtes qui les recouvraient autrefois ont été coupées pour utiliser les terres à des fins agricoles. L'urbanisation engendre également la perte d'habitats, en particulier sur les rives des lacs et des rivières qui procurent des habitats de repos cruciaux pour les oiseaux terrestres en migration. Malgré les récentes initiatives de reboisement, les habitats naturels restants ont tendance à être isolés et fragmentés. Les espèces d'oiseaux terrestres dans la région sont également menacées notamment par la prédation des chats domestiques, les collisions avec les bâtiments et les véhicules, ainsi que par les changements climatiques. Au cours des dernières décennies, les populations d'insectivores aériens—les oiseaux qui recherchent leur nourriture en vol—sont sujettes à des déclinés pouvant atteindre 95 %, soit plus que pour tout autre groupe d'oiseaux. Toutefois, les facteurs contribuant à ces déclinés restent mal compris.



©Denis Fournier

Les populations de Goglus des prés déclinent rapidement.



©Christiane Artuso

L'Hirondelle rustique et d'autres insectivores aériens déclinent à un rythme alarmant.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Conservation de l'habitat des insectivores aériens dans la région des Grands Lacs inférieurs

On connaît mal les causes sous-jacentes du déclin prononcé des populations de l'Hirondelle rustique, autrefois courante. Depuis 2013, Études d'Oiseaux Canada a fait parvenir des renseignements concernant l'**Hirondelle rustique** aux propriétaires fonciers sur les terres desquels ces oiseaux ont été aperçus à la recherche de nourriture ou utilisant possiblement des structures pour la nidification. Les propriétaires intéressés ont accepté que des études sur les nids et l'habitat avoisinant soient entreprises sur leurs terres afin de conserver les habitats importants et pour effectuer le suivi des oiseaux nicheurs. Lorsque des bâtiments d'élevage doivent être démolis, Études d'Oiseaux Canada collabore avec les propriétaires fonciers intéressés pour installer des structures de nidification alternatives avant le retour des oiseaux le printemps suivant. Une étude se penche sur la manière dont les signaux sociaux influencent l'usage de structures de nidification alternative par les oiseaux. Des leurres de bois d'Hirondelles rustiques et de l'équipement audio diffusant le chant de l'Hirondelle rustique sont installés près d'une ou deux structures sur chaque site et font l'objet d'un suivi pendant toute la période de reproduction. Si l'expérience réussit, les signes sociaux pourraient être utilisés pour attirer les oiseaux vers des structures de nidification alternatives.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	13				
FORÊT DE L'EST					
Paruline à ailes dorées (nid.)	X	2 %	> 50	> 50 %	1,7 %
Coulicou à bec noir (nid.)	X	4 %	13*	-53 %	-3,0 %
Grive des bois (nid.)	X	2 %	24	-1 %	-2,3 %
Bruant hudsonien (hiv.)	X	IR = 5	***	***	***
PRAIRIES					
Goglu des prés (nid.)	X	11 %	21	-82 %	-3,5 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Quiscale bronzé (nid.)	X	3 %	> 50	-26 %	-1,4 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau



©Caleb Putnum

La Paruline à ailes dorées répond positivement aux pratiques de gestion visant à créer des habitats arbustifs.

REGARD SUR L'AVENIR

- Faire participer les propriétaires fonciers et les autres intervenants dans la protection, la restauration et la gestion des habitats au moyen d'outils tels que les pratiques de gestion bénéfiques et les accords d'intendance afin de conserver les habitats sur les terres privées.
- Mettre en place des politiques et règlements efficaces sur l'utilisation des terres et des ressources afin de préserver ou d'améliorer la quantité comme la qualité des habitats.

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

Chardonneret jaune (5 %)	Hirondelle bicolore (4 %)
Bruant chanteur (4 %)	Jaseur d'Amérique (3 %)
Oriole de Baltimore (4 %)	Cardinal à poitrine rose (3 %)

* % de la population dans la région

PLAN CONJOINT DES HABITATS DES PRAIRIES

©Helen Trefry

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

Le Plan conjoint des habitats des Prairies coordonne la conservation de la portion canadienne d'une seule région de conservation des oiseaux, les Marmites torrentielles des Prairies (RCO 11), nommée ainsi en raison des millions de marécages peu profonds parsemant le territoire. Ce plan conjoint intervient sur un territoire s'étendant du pied des montagnes Rocheuses de l'Alberta jusqu'à la vallée de la rivière Rouge au Manitoba, et de la frontière canado-américaine jusqu'aux habitats forestiers de la RCO 6 des plaines de la taïga boréale au nord. Sur ce territoire, le climat est généralement sec et les prairies constituent l'habitat naturel le plus répandu. Les prairies indigènes sont en majeure partie mixtes, mais on retrouve des prairies de fétuques à l'ouest et au nord et des prairies à herbes hautes dans certaines régions du Manitoba. Un climat plus humide dans les extrémités nord et est de la région permettent un couvert arboré permanent. La région abrite 261 espèces d'oiseaux nicheurs, dont 188 oiseaux terrestres.

La conversion des habitats indigènes des hautes terres, comme les prairies à herbes courtes et les terres dominées par les armoises en terres cultivées, en terrains de parcours ou en terres à d'autres fins agricoles a eu la plus grande incidence sur les populations d'oiseaux terrestres. **Les déclinés de population les plus importants ont été observés chez les espèces des Prairies et de l'armoise**, notamment le Pipit de Sprague, le Plectrophane à ventre noir, le Plectrophane de McCown, le Bruant de Baird et le Tétraz des armoises. Parmi les autres menaces importantes aux habitats des Prairies et aux oiseaux terrestres dépendant de ces dernières, notons le pâturage excessif, l'exploitation pétrolière et gazière et les espèces envahissantes. Les changements climatiques devraient apporter dans la région des étés plus secs et plus chauds et des hivers plus chauds et plus humides, mais la portée globale de ces effets sur les oiseaux est difficile à prévoir.



Le Tétraz des armoises est en voie de disparition au Canada.



©Caleb Putnum

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Maintien des habitats fauniques dans les paysages humanisés

Le South of the Divide Conservation Action Program Inc. ([SODCAP Inc.](#), uniquement en anglais) est en place depuis l'automne 2014. Son objectif est d'élaborer des programmes pour la gestion des habitats qui soient viables du point de vue économique pour les intervenants, tout en préservant les prairies indigènes pour les espèces en péril et les autres espèces sauvages. L'initiative est un partenariat entre les intervenants des secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de la conservation, les municipalités et les gouvernements provinciaux et fédéral en vue d'œuvrer dans le bassin versant de la rivière Milk, dans le sud de la Saskatchewan. L'un des outils les plus efficaces et les plus innovants de ce partenariat est l'« accord basé sur les résultats », qui récompense les producteurs pour avoir atteint les cibles d'habitat en fonction des besoins en matière d'habitat d'espèces focales telles que le Pipit de Sprague. Les accords sont non normatifs, ce qui permet aux producteurs de décider si les cibles peuvent être atteintes pour une année donnée ou pas. Les producteurs qui atteignent les résultats escomptés en matière de hauteur des herbes, de densité de l'armoise et de couverture de litière reçoivent un paiement pour l'année concernée. Cette approche encourage les producteurs à prendre des décisions de gestion qui soutiennent les espèces en péril sur leurs terres.

La présence de grandes parcelles de terres herbeuses indigènes est essentielle pour les oiseaux de prairie tels que le Pipit de Sprague.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO	Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	11				
PRAIRIES					
Pipit de Sprague (nid.)	X	77 %	28	-78 %	-5,6 %
Bruant de Baird (nid.)	X	71 %	> 50	-69 %	-3,1 %
Plectrophane de McCown (nid.)	X	23 %	* * *	-95 %	-6,7 %
Plectrophane à ventre noir (nid.)	X	22 %	17	-93 %	-6,3 %
Bruant de Le Conte (nid.)	X	12 %	> 50	-8 %	-0,1 %
Goglu des prés (nid.)	X	5 %	> 50	-5 %	1,2 %
Alouette hausse-col (nid.)	X	7 %	28	-86 %	-5,6 %
Hibou des marais (hiv.)	X	IR = 4	* * *	* * *	* * *
TERRES HUMIDES					
Bruant de Nelson (nid.)	X	15 %	> 50	-50 %	5,2 %
FORÊT DE L'OUEST					
Coulicou à bec noir (nid.)	X	7 %	15*	-75 %	1,5 %
Moucherolle tchébec (nid.)	X	9 %	> 50	21 %	1,6 %
ARMOISE					
Tétras des armoises (rés.)	X	6 %	* * *	* * *	* * *
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT					
Harfang des neiges (hiv.)	X	IR = 5	* * *	* * *	* * *
Quiscale de Brewer (nid.)	X	16 %	> 50	-26 %	-0,7 %
<i>Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●</i> <i>Voir la page 34 pour une explication du tableau</i>					



USFWS

La perte d'habitats des prairies dans la région des Prairies a une incidence sur le Plectrophane de McCown.

REGARD SUR L'AVENIR

- Élaborer et mettre en œuvre des pratiques de gestion bénéfiques pour atténuer les effets de l'agriculture sur les oiseaux.
- Faire de la protection et de la restauration des habitats une priorité.
- Assurer le maintien des processus naturels tels que les feux d'origine naturelle et les cycles hydrologiques.
- Lancer des campagnes de sensibilisation et d'éducation pour obtenir la participation de l'industrie et du public à la conservation.

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

- Bruant des plaines (33 %)
- Tétras à queue fine (24 %)
- Bruant vespéral (24 %)
- Pie d'Amérique (22 %)
- Buse de Swainson (19 %)

* % de la population dans la région

RÉGION DU SUD DU BOUCLIER ET DES MARITIMES

©Asif A. Ali

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La région du sud du Bouclier et des Maritimes, visée par le Plan conjoint des habitats de l'Est, comprend les zones est et ouest du lac Supérieur en Ontario et le sud des Laurentides au Québec, qui correspond à la RCO 12–Forêt mixte boréale, du côté canadien. Elle comprend aussi les régions québécoises des Appalaches et de la Gaspésie, ainsi que les Maritimes pour constituer la portion canadienne de la RCO 14–la Forêt septentrionale de l'Atlantique. Un total de 329 espèces d'oiseaux s'y reproduisent, y hivernent, y résident toute l'année ou migrent fréquemment dans la région, dont 190 oiseaux terrestres appartenant à des espèces inscrites à la liste de surveillance comme le **Coulicou à bec noir** ou le **Grosbec errant**. La région est constituée de forêts principalement composées de feuillus, et d'autres de résineux, poussant sur des sols mal irrigués. Le terrain rocheux et montagneux est parsemé de vastes plaines, de vallées, de rivières et de petits lacs. L'activité humaine dominante y est l'exploitation forestière. Bien qu'ils procurent des habitats essentiels pour les oiseaux partout dans la région, les terres humides sont plus abondantes dans les Maritimes, où l'agriculture, la pêche et l'aquaculture sont aussi des industries d'importance.

La gestion à long terme de la foresterie a entraîné la fragmentation des habitats, des perturbations, et la raréfaction des arbres de grand diamètre et des chicots avec cavités. Les pluies acides et l'épandage de pesticides dans les forêts ont réduit la disponibilité des insectes-proies. La conversion des terres causée par l'intensification de l'agriculture et les aménagements résidentiels a eu des répercussions importantes sur les oiseaux et **La sauvagine est le seul groupe d'espèces chez les oiseaux dont les populations ont augmenté dans la région depuis les années 1970.**



©Tom Benson

Les populations de Coulicous à bec noir sont en déclin.



©Dan Busby

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Conservation de l'habitat de la Grive de Bicknell dans l'est du Canada

Le groupe sans but lucratif QuébecOiseaux en partenariat avec l'entreprise forestière Domtar afin de concevoir un plan de gestion pour 3 000 hectares (7 400 acres) de terres à l'est de Montréal, le long de la frontière avec le Maine. Cette zone, faisant partie de l'aire de reproduction de la **Grive de Bicknell**, est certifiée par le Forest Stewardship Council, ce qui signifie que les forêts doivent être bien gérées afin d'offrir des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques. L'entreprise a accepté de reporter ses opérations d'exploitation forestière jusqu'à ce que les biologistes de QuébecOiseaux aient effectué des relevés qui permettront de déterminer dans quels secteurs la **Grive de Bicknell** est présente. Un plan d'exploitation forestière élaboré conjointement pour la montagne comprend les zones devant être laissées à l'état sauvage, comme celles qui seront exploitées selon une approche qui permettra de favoriser la repousse des forêts denses de résineux rabougris préférées par la **Grive de Bicknell**. L'apparence de la région après l'exploitation semblait prometteuse. Des relevés ultérieurs seront toutefois nécessaires pour déterminer l'habitat optimal de la **Grive de Bicknell** et si sa reproduction est un succès dans ces forêts aménagées.

Au Québec, la Grive de Bicknell pourrait profiter de la régénération de forêts denses de résineux aux suites d'une exploitation forestière gérée.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO		Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	12	14				
FORÊT BORÉALE						
Grive de Bicknell (nid.)		X	40 %	***	***	***
Gros-bec errant (rés.)	X	X	23 %	11*	-92 %	-5,3 %
Paruline du Canada (nid.)	X	X	19 %	> 50	-80 %	-1,4 %
Paruline tigrée (nid.)	X	X	15 %	> 50	-44 %	-1,7 %
Paruline à gorge grise (nid.)	X		5 %	37	-69 %	-2,9 %
Tarin des pins (hiv.)	X	X	IR = 4	***	***	***
FORÊT DE L'EST						
Paruline à ailes dorées (nid.)	X		14 %	20*	-17 %	-5,3 %
Coulicou à bec noir (nid.)	X	X	24 %	9*	-52 %	-5,2 %
Grive des bois (nid.)	X	X	4 %	19*	-83 %	-3,3 %
Moucherolle tchébec (nid.)	X	X	8 %	31	-62 %	-2,0 %
Bruant hudsonien (hiv.)		X	IR = 4	***	***	***
PRAIRIES						
Goglu des prés (nid.)	X	X	10 %	34	-89 %	-3,1 %
MARAIS SALÉS CÔTIERS						
Bruant de Nelson (nid.)		X	4 %	> 50	13 %	0,0 %

Liste de surveillance ●●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
 Voir la page 34 pour une explication du tableau

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

Paruline bleue (56 %)	Grive fauve (38 %)	Paruline à gorge noire (24 %)	Troglodyte des forêts (22 %)
Paruline à flancs marron (38 %)	Petite Buse (26 %)	Viréo à tête bleue (23 %)	Paruline couronnée (21 %)
Paruline à gorge orangée (38 %)	Paruline à joues grises (24 %)	Pic maculé (22 %)	Paruline à collier (21 %)
			Paruline noir et blanc (20 %)

*% de la population dans la région

REGARD SUR L'AVENIR

- Assurer des habitats adéquats pour la **Grive de Bicknell** et les autres espèces de la liste de surveillance en protégeant les sites importants et en mettant en œuvre des pratiques de gestion bénéfiques.
- Améliorer la compréhension des facteurs qui causent des déclin des populations d'oiseaux.
- Élargir les programmes de surveillance et de recherche existants et mettre en œuvre des relevés de groupes particuliers comme les oiseaux qui vivent en haute altitude ou les oiseaux nocturnes.



Habitat géré pour la Grive de Bricknell, après récolte.

PLAN CONJOINT DE BORÉALE DE L'OUEST

©Charles Peterson

PORTRAIT DE CONSERVATION DES OISEAUX

La forêt boréale de l'Ouest, affiliée au Plan conjoint des habitats des Prairies, comprend la région de conservation des oiseaux de la Forêt intérieure du nord-ouest (RCO 4) et de parties des Plaines de la taïga boréale (6), de la taïga du bouclier et des plaines hudsonniennes (7) et de la Forêt coniférienne boréale (RCO 8), à l'ouest de l'Ontario. Un mélange de forêts boréales domine le paysage, en alternance avec des lacs, des étangs, des marais, des marécages, des bogs et des fens. La taïga et la toundra alpine se retrouvent dans les parties nord-ouest de la région, tandis que des tourbières surplombent la fondation de substrat rocheux du Bouclier canadien et que des plaines et des terrains marécageux côtiers sillonnent les plaines hudsonniennes. Ces habitats boréaux abritent 318 espèces d'oiseaux, dont 209 oiseaux terrestres. Parmi ceux-ci figurent la **Paruline rayée**, la **Mésange à tête brune** et le **Moucherolle des aulnes**, et chacune de ces espèces subit un déclin marqué de sa population.

Le rythme et l'ampleur du changement de l'habitat dans la forêt boréale de l'Ouest, particulièrement dans le sud, se sont rapidement produits avec l'expansion des industries traditionnelles telles que la foresterie, l'exploitation du pétrole et du gaz et des activités émergentes comme la fracturation hydraulique. La perte d'habitat dans les parties sud de la RCO 6 découle d'éléments agricoles et linéaires tels que les routes, les voies ferroviaires, les lignes électriques ou de services et les pipelines. Les changements climatiques sont un enjeu de taille, particulièrement dans le Nord.

En dépit de ces menaces, il existe toujours des possibilités de conservation proactive afin de préserver les espèces communes et les caractéristiques et les processus écologiques importants.



©Global Forest Watch Canada

Habitat fragmenté par une utilisation mixte.



USFWS

Le Piranga à tête rouge tolère les habitats ouverts, mais son déclin est tout de même prévu en raison de l'aménagement continu et des changements climatiques.

LA CONSERVATION À L'ŒUVRE

Recours à des modèles pour évaluer les objectifs en matière de population des oiseaux terrestres

Les modèles de simulation du changement d'utilisation des terres sont à même d'évaluer la faisabilité des objectifs de population régionale. Une équipe de chercheurs de l'Université de l'Alberta et du Projet de modélisation de l'avifaune boréale a modélisé les conditions actuelles de l'habitat et trois scénarios futurs possibles sur 30 ans : aménagement continu des terres (statu quo); aires protégées sur 20 % de la zone d'étude (zones protégées) et taux accru de feux de forêt attribuables aux changements climatiques (changements climatiques). Les objectifs de population régionale n'ont été atteints pour aucune des quatre espèces d'oiseaux terrestres prioritaires modélisées. Plus précisément, les populations de **Paruline à gorge noire**, de **Mésange à tête brune** et de **Piranga à tête rouge** (espèces de forêts matures et anciennes) devraient diminuer dans les trois scénarios. Des hausses considérables ont été prévues pour le **Bruant à gorge blanche** dans tous les scénarios, mais ont tout de même raté la cible. Le scénario des zones protégées a donné de plus grandes tailles de la population pour les trois espèces, alors que le scénario des changements climatiques a donné de plus petites tailles de la population pour toutes les espèces. Cette approche permet aux planificateurs de la conservation d'évaluer et de réviser les objectifs régionaux et les mesures sur le terrain.

ESPÈCES D'IMPORTANCE CONTINENTALE

Espèces	RCO				Importance de la région	Urgence/demi-vie (en années)	Changement à long terme	Tendance à court terme
	4	6	7	8				
FORÊT BORÉALE								
Paruline à gorge grise (nid.)		X		X	65 %	>50	-54 %	-1,4 %
Paruline tigrée (nid.)		X	X	X	57 %	> 50	>50 %	2,3 %
Bruant à face noire (nid.)		X	X	X	44 %	***	***	***
Moucherolle à côtés olive (nid.)	X	X	X	X	29 %	34	-67 %	-2,4 %
Paruline du Canada (nid.)		X		X	24 %	> 50	-33 %	-1,3 %
Gros-bec errant (rés.)		X		X	7 %, IR = 5	11	-77 %	-3,1 %
Paruline rayée (nid.)	X	X	X	X	36 %	***	-71 %	-3,0 %
Tarin des pins (nid.)	X	X		X	27 %	***	-73 %	-3,4 %
Quiscale rouilleux (nid.)	X	X	X		22 %	> 50	-71 %	-2,3 %
Paruline à calotte noire (nid.)	X	X	X	X	17 %	***	9 %	0,5 %
Grive à collier (nid.)	X	X			10 %	> 50	19 %	1,1 %
Bruant hudsonien (nid.)	X		X	X	8 %	***	-96 %	-2,8 %
TERRES HUMIDES								
Bruant de Le Conte (nid.)		X	X		62 %	28	-66 %	-2,2 %
Bruant de Nelson (nid.)		X	X		31 %	***	> 50 %	2,4 %
FORÊT DE L'OUEST								
Coulicou à bec noir (nid.)		X		X	13 %	***	-77 %	>5,0 %
Hibou moyen-duc (nid.)		X		X	6 %	***	***	***
Moucherolle tchébec (nid.)	X	X	X	X	42 %	22	-58 %	-2,2 %
GÉNÉRALISTES DE L'HABITAT								
Quiscale de Brewer (nid.)		X			5 %	15	-90 %	-4,0 %

Liste de surveillance ●●, Oiseaux communs qui connaissent un déclin important ●
Voir la page 34 pour une explication du tableau

REGARD SUR L'AVENIR

- Chercher d'importantes collaborations parmi les gouvernements, l'industrie, les peuples autochtones et autres parties actives dans des zones plus intactes.
- Protéger les zones moins intactes et élaborer et mettre en œuvre des pratiques industrielles qui appuient les oiseaux terrestres et leurs habitats.

AUTRES ESPÈCES POUR LESQUELLES LA RÉGION EST HAUTEMENT IMPORTANTE*

Paruline obscure (78 %)	Bruant des plaines (49 %)
Paruline à couronne rousse (57 %)	Mésangeai du Canada (45 %)
Pic à dos noir (51 %)	Paruline à croupion jaune (44 %)
Bruant de Lincoln (51 %)	Grive solitaire (44 %)
Paruline verdâtre (51 %)	Mésange à tête brune (42 %)
Bruant des marais (50 %)	Gélinotte huppée (42 %)
Moucherolle des aulnes (50 %)	Pic maculé (41 %)

* % de la population dans la région

APERÇU DE L'APPROCHE SCIENTIFIQUE DE PARTENAIRE D'ENVOL

La planification de la conservation et les mesures de Partenaires d'envol sont orientées par un processus dicté par la biologie, fondé sur les connaissances scientifiques sur les oiseaux et les menaces auxquels ils font face (voir les descriptions dans Pashley *et al.* 2000, Rich *et al.* 2004 et Alexander 2011). Partenaires d'envol suit une approche de planification étape par étape et un processus logique pour l'établissement des objectifs, en travaillant avec ses partenaires à la mise en œuvre de mesures de conservation et en évaluant les progrès relatifs à ces objectifs. Notre approche, initialement décrite comme le « Plan de vol » de Partenaires d'envol (Pashley *et al.* 2000), a jeté les bases du *Plan nord-américain de conservation des oiseaux terrestres* (Rich *et al.* 2004) de Partenaires d'envol, de *Sauvegardons nos oiseaux en commun : Vision tri-nationale de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres* (Berlanga *et al.* 2010) et de bien d'autres efforts de planification de la conservation des oiseaux à plusieurs échelles. L'approche étape par étape de Partenaires d'envol, appliquée dans le cadre d'une vaste collaboration entre des chercheurs aviens provenant d'universités, d'organismes et d'organisations non gouvernementales, consiste entre autres en ce qui suit :

- évaluer la vulnérabilité de toutes les espèces d'oiseaux terrestres à des fins de conservation;
- cerner les espèces et les habitats qui ont le plus besoin de mesures de conservation;
- fixer des objectifs chiffrés en matière de population pour les espèces d'importance continentale et régionale;
- établir des objectifs de conservation basés sur l'habitat et déterminer des mesures de conservation pour les espèces prioritaires;
- désigner des ensembles d'espèces focales représentant les conditions souhaitées des habitats;
- travailler avec des partenaires afin de mettre en œuvre des stratégies pour atteindre les objectifs liés aux espèces et aux habitats à l'échelle continentale et régionale;
- évaluer les résultats au chapitre de la conservation à l'aide de mesures de l'habitat, de la réaction des espèces focales et des tendances démographiques des espèces prioritaires;
- réviser les priorités, les objectifs et les mesures en matière de conservation au fur et à mesure que de nouvelles données et de nouveaux résultats d'évaluations deviennent disponibles.

Dans les sections ci-dessous, nous décrivons brièvement la méthodologie employée dans la révision du plan de 2016, mettant en lumière les nouvelles sources de données, les méthodes perfectionnées et les résultats mis à jour depuis Rich *et al.* (2004).

ÉVALUATION DE LA VULNÉRABILITÉ À DES FINS DE CONSERVATION

Évaluation mondiale des espèces

Partenaires d'envol évalue la vulnérabilité aux fins de conservation de toutes les espèces indigènes d'oiseaux terrestres dans toute leur aire de répartition et tout au long de leur cycle annuel, en fonction de critères biologiques qui évaluent les éléments distincts de la vulnérabilité. Le processus a évolué au fil du temps (Hunter *et al.* 1993, Carter *et al.* 2000, Panjabi *et al.* 2001, Panjabi *et al.* 2005, Panjabi *et al.* 2012) et s'est perfectionné en réponse aux apports des examinateurs externes (Beissinger *et al.* 2000) et des partenaires.

Le processus d'évaluation des espèces emploie des données contenues dans la [base de données de l'évaluation des espèces de Partenaires d'envol](#) (uniquement en anglais) et est expliqué en détail dans le *Guide sur l'évaluation des espèces de Partenaires d'envol* (Panjabi *et al.* 2012). Chaque espèce se voit attribuer des cotes globales pour six facteurs, selon une évaluation d'aspects de la vulnérabilité largement indépendants à l'échelle de l'aire de répartition : taille de la population (TP), aire de nidification (AN), aire hors nidification (AHN), menaces pendant la nidification (MN), menaces hors nidification (MHN) et tendance démographique (TD) (voir la page 5 pour les descriptions). Chaque cote, qui varie entre « 1 » (faible vulnérabilité) et « 5 » (vulnérabilité élevée), reflète le degré de vulnérabilité d'une espèce attribuable à ce facteur.

Pour chacune des espèces, nous avons calculé le maximum combiné de points, une mesure unique de la vulnérabilité relative d'une espèce en fonction d'une combinaison des cotes des facteurs individuels (voir le *Guide sur l'évaluation des espèces*). Le maximum combiné de points peut varier de 4 pour une espèce répandue et relativement stable, à 20 pour une espèce parmi les plus préoccupantes. Les cotes globales pour tous les oiseaux terrestres ont été actualisées pour cette révision du plan de 2016, selon les dernières données issues du Relevé des oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord, d'autres sources de données mises à jour et un examen approfondi par le comité des sciences de Partenaires d'envol. Les cotes globales mises à jour sont présentées à l'annexe A.

Espèces préoccupantes en matière de conservation

L'évaluation des espèces de Partenaires d'envol emploie un processus normalisé et calibré afin de cerner les espèces et les habitats ayant le plus besoin de mesures de conservation. Un produit principal de l'évaluation est la liste de surveillance des espèces présentant la plus grande vulnérabilité à la disparition ou à l'extinction régionale. Nous présentons ici la liste de surveillance complètement mise à jour de la liste de surveillance des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol pour les É.-U. et le Canada (voir le tableau 1, pages 6–7), divisée en catégories qui tiennent compte des niveaux de vulnérabilité et des objectifs en matière de population révisés de Partenaires d'envol (voir le menu latéral à la page 97). Une méthodologie

identique a servi à créer la liste de surveillance américaine pour tous les oiseaux (Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN) 2014), et plus récemment pour tous les oiseaux nord-américains (Canada, États-Unis, Mexique; ICOAN 2016).

Partenaires d'envol reconnaît aussi une liste des oiseaux communs qui connaissent un déclin important, qui représente les espèces n'affichant pas les niveaux généraux de vulnérabilité justifiant une sur la liste de surveillance, mais qui subissent des déclins troublants dans toute leur aire de répartition (voir la Figure 2, page 11). Le fait de porter attention à ces espèces toujours abondantes aide Partenaires d'envol à réaliser sa mission de faire en sorte que les oiseaux communs restent communs.



©Robert Barber

Les oiseaux communs qui connaissent un déclin important, comme le Bruant sauterelle, sont importants parce qu'ils peuvent consommer une quantité impressionnante d'insectes en une seule journée. Ces oiseaux terrestres aident à conserver des écosystèmes sains en fournissant des services comme le contrôle des insectes, la pollinisation et la dissémination des graines.

EXPLICATION DES ESPÈCES PRÉOCCUPANTES EN MATIÈRE DE CONSERVATION

Liste de surveillance

Toutes les espèces de la liste de surveillance ont un maximum combiné de points > 14 OU un maximum combiné de points de 13 avec une tendance démographique de 5.

Liste de surveillance rouge—Très vulnérables et ayant un besoin urgent d'attention particulière

Les espèces appartenant à cette catégorie font partie de la liste de surveillance et ont l'une ou l'autre des cotes suivantes :

Maximum combiné de points > 16 OU

[Maximum combiné de points = 16 ET

(tendance démographique + Mmax) = 9 ou 10].

Liste de surveillance jaune « R »—Aire restreinte et petites populations—ayant besoin d'attention constante

Les espèces appartenant à cette catégorie font partie de la liste de surveillance ET non de la liste rouge ET ont l'un ou l'autre des scores suivants :

[TP + Amax > tendance démographique + Mmax] OU

[(TP + Amax = tendance démographique + Mmax) ET tendance démographique < 4].

Liste de surveillance jaune « D »—déclins marqués, menaces importantes

Les espèces appartenant à cette catégorie font partie de la liste de surveillance ET non de la liste rouge ET ont l'un ou l'autre des scores suivants :

[tendance démographique + Mmax > TP + Amax] OU

[(tendance démographique + Mmax = TP + Amax) ET tendance démographique > 4].

Oiseaux communs qui connaissent un déclin important

Les espèces appartenant à cette catégorie sont des espèces indigènes ne figurant pas sur la liste de surveillance, mais ayant une tendance démographique (TD) de 5 et une TP, une AN et une AHN de < 4.

MESURES DE L'URGENCE DE LA CONSERVATION

En plus d'identifier les espèces sur la liste de surveillance, nous fournissons des renseignements additionnels qui mettent en évidence la préoccupation sur le plan de la conservation de ces espèces et une idée de l'urgence d'agir (Tableau 1). Outre les mesures directes de la variation de la population issues des données de surveillance à long terme, nous présentons dans la révision du plan de 2016 le nouveau concept de « demi-vie de la population », basé sur des modèles qui projettent des tendances dans l'avenir afin de prévoir les taux de variation de la population futurs.

Variation de la population—Nous avons utilisé les tendances démographiques du Relevé des oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord ou du Recensement des oiseaux de Noël afin d'estimer le pourcentage de variation de la population pour chaque espèce entre 1970 et 2014. La variation de la population à l'échelle de l'aire de répartition est présentée pour les espèces de la liste de surveillance au Tableau 1 (voir la colonne « Perte ») et pour toutes les espèces à l'annexe A, tandis que la variation de la population propre aux régions est présentée dans les tableaux sous les profils du Plan conjoint (PC) et des régions canadiennes (voir la colonne « Changements à long terme »), commençant à la page 36. Pour les espèces pour lesquelles il n'y a pas de données fiables du Relevé des oiseaux nicheurs ou du Relevé de Noël, nous avons utilisé d'autres sources d'information, le cas échéant, pour environ le même intervalle de temps, afin de classer les espèces dans des catégories de variation de la population comme perte de « > 50 % » ou « 15–50 % ».

Puisque les mesures de la variation de la population basées sur les données du Relevé des oiseaux nicheurs n'étaient disponibles que pour les régions de conservation des oiseaux (RCO), mais pas pour les régions visées par un plan conjoint ni les régions canadiennes, nous avons utilisé des données à l'échelle des RCO afin de produire des valeurs approximatives pour le changement à long terme et la tendance à court terme à l'échelle des plans conjoints. Nous avons calculé une moyenne pondérée de chaque mesure dans les RCO dans une région visée par un Plan conjoint ou une région donnée, les pondérations étant proportionnelles au pourcentage de la population d'une espèce dans la partie de chaque RCO comprise dans un PC ou une région canadienne.

Demi-vie de la population—Les données de la série chronologique des indices d'abondance du Relevé des oiseaux nicheurs résumées à l'échelle des RCO ont servi à apparier un modèle espace-situation multivarié à chaque espèce, de la manière décrite dans Stanton et al. (2016). Cette approche permet l'estimation de la tendance et de la variabilité de la population d'une année à l'autre sans enlever une partie de la variance résiduelle relevant du processus d'observation. Avec la caractérisation de la variabilité de la population et la plus récente tendance observée au cours de la dernière décennie, on fait ensuite une prévision qui projette la population dans l'avenir afin de prévoir dans combien d'années on devrait observer une population équivalente à la moitié de l'abondance actuelle, valeur que nous définissons comme la demi-vie de la population pour chaque espèce. Cette prévision est basée sur l'hypothèse selon laquelle les tendances démographiques observées au cours de la dernière décennie se poursuivront. Cette approche suppose également que la variabilité de la population d'une année à l'autre, telle qu'elle a été observée au cours des quatre dernières décennies, est inhérente à l'espèce et n'a pas augmenté ni diminué considérablement avec les changements climatiques ou d'autres changements paysagers.

La demi-vie des populations entières des espèces est présentée au Tableau 1 et à l'annexe A. Le nombre déclaré pour une espèce donnée dans un tableau de plan conjoint ou de région canadienne (voir les pages 36 à 95) est propre à cette région et représente la valeur de la demi-vie à partir de la RCO ayant le pourcentage de population le plus élevé pour cette espèce dans le PC ou la région.

DÉTERMINATION DE L'IMPORTANCE DE LA RÉGION

Régions de la plus haute importance pour la conservation de chaque espèce de la liste de surveillance pendant les périodes de nidification et hivernales présentées au Tableau 1. Les RCO de la plus haute importance sur le plan de la saison de nidification pour une espèce ont > 25 % de la population en âge de se reproduire OU > 5 % de la population en âge de se reproduire ET une cote de densité relative régionale de 4 ou 5. La densité relative est une cote reflétant la densité d'une espèce dans une RCO donnée relativement à la plus forte densité des espèces dans une RCO donnée (voir le [Guide sur l'évaluation des espèces de Partenaires d'envol](#) pour les détails).

Pour les espèces migratrices pendant la saison hivernale, nous avons appliqué une méthodologie similaire aux données sur la fréquence nouvellement disponibles provenant de [eBird](#) (uniquement en anglais). Les régions de la plus haute importance dans l'ensemble des RCO, des biomes mexicains et des pays et régions plus au sud, étaient celles avec des cotes d'importance de la région (IR) de 4 ou 5, selon les données d'eBird pour les mois de janvier et de février (« hiver »). De manière semblable à la densité relative décrite ci-dessus, l'importance de la région est une cote reflétant l'occurrence proportionnelle d'une espèce sur les listes de contrôle d'eBird dans une région donnée pendant l'hiver par rapport à l'occurrence relative la plus élevée de l'espèce sur les listes de contrôle d'eBird dans toute région durant l'hiver.

La valeur de l'importance de la zone régionale pour la liste de surveillance et les espèces d'oiseaux communs qui connaissent un déclin important est également présentée dans les tableaux des PC et des régions canadiennes aux pages 36 à 95. Pour ces tableaux, l'importance de la zone régionale est inscrite sous forme de pourcentage de population en âge de se reproduire ou de cote de l'importance de la zone hivernale. Le pourcentage de population en âge de se reproduire pour chaque PC ou région canadienne a été calculé approximativement selon des données extraites de la [base de données des estimations démographiques de Partenaires d'envol](#) (uniquement en anglais) en faisant la somme du pourcentage de population dans tous les polygones d'État ou de province par RCO appropriés correspondant à la frontière d'un PC ou d'une région en particulier. Dans les cas où un polygone d'État ou de province par RCO était substantiellement partagé entre deux PC, nous avons attribué les voies du Relevé des oiseaux nicheurs dans ce polygone au PC approprié et calculé le pourcentage résultant de la population pour chaque PC.

ESTIMATIONS DÉMOGRAPHIQUES

Les estimations démographiques pour toutes les espèces d'oiseaux terrestres ont été mises à jour pour la révision du plan de 2016, avec des estimations de la taille des populations aux États-Unis et au Canada pour toutes les espèces à l'annexe A. L'approche générale, ainsi que les détails particuliers sur la méthode de Partenaires d'envol pour l'estimation de la taille des populations, est décrite dans le [Partners in Flight Population Estimates Handbook](#) (uniquement en anglais) (Blancher et al. 2007, 2013). L'approche générale consiste entre autres à produire des estimations à l'échelle de l'aire de répartition basées sur l'abondance relative moyenne sur les voies du Relevé des oiseaux nicheurs dans les polygones d'État ou de province par RCO. Les estimations démographiques mises à jour sont fondées sur les données du Relevé des oiseaux nicheurs pour les années 2005 à 2014.

Pour cette révision du plan de 2016, une étape supplémentaire a été instaurée afin d'incorporer la variabilité dans les recensements du Relevé des oiseaux nicheurs et l'incertitude dans les trois facteurs de correction (moment de la journée, distance de détection, correction des paires) pour les estimations fondées sur ce relevé. Une approche de Monte Carlo a été utilisée afin de propager l'incertitude découlant de chaque composante du calcul jusqu'à l'estimation démographique finale en faisant 1 000 itérations du calcul, en choisissant au hasard parmi la distribution de chaque composante. Le résultat est la distribution des estimations de la taille de la population pour chaque espèce dans chaque région géographique, qui peut ensuite être décrite par des mesures statistiques standard (p. ex., moyenne, médiane, limites de calcul de 95 %). La moyenne de la distribution des estimations de la taille de la population sert d'estimation ponctuelle pour la taille de la population actuelle de chaque espèce.

La version imprimée de cette révision du plan de 2016 présente les estimations de la population moyenne issues du processus de Monte-Carlo pour les espèces bien représentées dans le Relevé des oiseaux nicheurs. Les limites de calcul de 95 % seront disponibles dans la [base de données des estimations démographiques de Partenaires d'envol](#) (uniquement en anglais), ainsi que plus de détails sur l'approche de Monte-Carlo. Les estimations américaines et canadiennes pour certaines espèces (comme le mentionne l'annexe A) se fondent sur des estimations indépendantes provenant de relevés propres aux espèces ou basés sur des connaissances d'experts, en combinaison avec le pourcentage de la population totale dans les deux pays.

ÉVALUATION DES MENACES CONTINENTALES

Dans le but de créer l'Index des menaces continentales présenté à la page 14, nous avons attribué une cote de 3, 4 ou 5 à au moins une des 12 catégories de menace pour chaque liste de surveillance et espèce d'oiseau commun qui connaît un important déclin. Ces cotes se basaient sur celles des menaces pendant la nidification (MN) et des menaces hors de la période de nidification (MHN) dans la base de données de l'évaluation des espèces de Partenaires d'envol, ainsi que sur les commentaires connexes. Pour chaque espèce ayant des scores de MN ou de MHN de 3 (menaces modérées), 4 (menaces élevées) ou 5 (menaces graves), nous avons attribué des cotes équivalentes aux catégories de menace principalement responsables des cotes de MN ou de MHN élevées. La valeur de l'Index pour une catégorie de menaces donnée était la somme des cotes de la liste de surveillance et les espèces d'oiseaux communs en déclin marqué, reflétant le nombre d'espèces touchées par cette menace et la gravité relative de cette menace d'une espèce à l'autre.

RECOURS À DES ESPÈCES CENTRALES POUR LA PLANIFICATION ET LA MISE EN ŒUVRE DE LA CONSERVATION

Partenaires d'envol promeut l'utilisation d'une approche fondée sur des espèces centrales qui appuie la planification de la gestion des habitats; les besoins en matière d'habitat des espèces centrales peuvent servir à formuler des objectifs sur le terrain et à orienter la mise en œuvre de la conservation.

Les espèces centrales de Partenaires d'envol sont : (1) représentatives d'une gamme de conditions futures désirées pour des écosystèmes sains; (2) rentables du point de vue de la surveillance et (3) adaptables aux mesures de gestion et peuvent donc servir à établir et à mesurer des objectifs de conservation basés sur l'habitat pour les espèces en péril et les espèces plus communes. Le fait de se concentrer sur des ensembles d'espèces indicatrices des conditions futures désirées et non assujettis à de nombreux règlements permet une approche efficace pour faire participer les partenaires aux mesures de conservation volontaires. La gestion d'ensembles d'espèces représentatifs des éléments importants de l'habitat permettra aussi la conservation d'éléments de la biodiversité. Les espèces centrales aident à rattacher les objectifs en matière de population de Partenaires d'envol aux objectifs d'habitat afin de rétablir et de maintenir diverses populations d'oiseaux terrestres à l'échelle des RCO et des PC.

La surveillance d'un ensemble d'espèces d'oiseaux centrales au moyen de protocoles normalisés peut servir à mettre à l'épreuve l'efficacité des mesures de conservation. Une telle surveillance est une composante essentielle d'une approche de gestion adaptative. Des exemples du recours à des espèces centrales comprennent l'établissement d'objectifs régionaux de population et d'habitat pour l'habitat riverain dans le plan conjoint de la Vallée axiale en Californie et des efforts de planification régionale dans toute la région de la côte du Pacifique.

BESOINS DE RECHERCHE ET DE SURVEILLANCE

Au fil des ans, divers documents liés à Partenaires d'envol ont été publiés, cernant les besoins de recherche et/ ou de surveillance qu'il faut combler afin de permettre la conservation efficace des oiseaux terrestres en Amérique du Nord. Parmi ceux-ci, citons Donovan *et al.* (2002), Ruth *et al.* (2003), Dunn *et al.* (2005), Ruth and Rosenberg (2009) et Laurent and Pashley (2009). Les besoins clés de recherche et de surveillance associés à ce plan de révision de 2016 sont indiqués tout au long du document dans les sections pertinentes de texte ou les encadrés de mesures recommandées par Partenaires d'envol.



Robert Meese relâche une Carouge de Californie femelle baguée.

©Silvia Wright

DÉFINITIONS DE L'HABITAT DE REPRODUCTION ET DE LA GÉOGRAPHIE HIVERNALE POUR LES OISEAUX TERRESTRES AMÉRICAINS ET CANADIENS

L'habitat de reproduction principal et la géographie hivernale principale pour l'ensemble des 448 oiseaux terrestres au Canada et aux États-Unis sont présentés à l'Annexe A.

HABITAT DE REPRODUCTION PRINCIPAL : Les définitions suivantes ont été adaptées des catégories utilisées dans le rapport intitulé [L'État des populations d'oiseaux de l'Amérique du Nord](#) (ICOAN 2016), ainsi que la base de données qui y est associée (www.stateofthebirds.org). Les couleurs reflètent la catégorie d'habitat principale employée dans ce rapport (p. ex. forêts, brousses désertiques, etc.).

Généraliste des milieux humides = emploie une grande variété de terres humides d'eau douce, sur une vaste région géographique; les oiseaux peuvent avoir une exigence particulière en matière de nidification, mais peuvent faire leur nid dans une variété de situations qui fournissent un substrat de nidification (p. ex., arbres, rives).

Marais d'eau douce = terres humides d'eau douce permanentes ou semi-permanentes garnies de végétation aquatique émergée (quenouilles, etc.); souvent intégrées à d'autres habitats « parents »; espèces souvent étendues géographiquement.

Terres humides des Prairies = terres humides éphémères ou saisonnières, habituellement dominées par des graminées (par opposition aux quenouilles, etc.); principalement dans le biome des Prairies des États-Unis et du Canada.

Marais salé côtier = marais salé sous l'influence des marées, principalement situées le long des côtes de l'Atlantique et du golfe du Mexique.

Mangrove = marais de mangrove de la Floride et du sud du Mexique.

Toundra arctique = habitat de toundra dans la région arctique du Canada et de l'Alaska.

Toundra alpine = habitat alpin sur des sommets de montagne en haute altitude.

Prairies = prairies naturelles, pâturages et activités agricoles qui soutiennent les oiseaux de prairie.

Armoises = désert du Grand Bassin dominé par la sauge et région de steppes de l'ouest des États-Unis et du sud-ouest du Canada.

Chaparral = communauté d'arbustes uniques, située principalement dans la région côtière de la Californie et la Basse-Californie, comprenant la sauge côtière, mais aussi des habitats d'arbustes similaires dans l'intérieur du Sud-Ouest américain.

Brousse désertique = vaste gamme de communautés désertiques, dont les déserts Mojave, Sonora et Chihuahua, ainsi que les déserts du plateau central du Mexique.

Talus rocheux = désignation à part pour certaines espèces qui se trouvent principalement dans les régions de zones arides, mais aussi dans les zones rocheuses dénudées des montagnes boisées.

Forêt boréale = « véritable » forêt boréale du Canada et de l'Alaska, et aussi la zone boréale (principalement composée d'épinettes et de sapins) des hautes montagnes dans l'ouest et le nord-est des États-Unis.

Forêt de l'Est = tous les types de Forêt de l'Est des États-Unis et du sud-est du Canada (en dessous de la forêt boréale), y compris les associations de feuillus nordiques, de chênes et de caryers, de pins et de chênes, de pin du sud et feuillus de terres basses.

Forêt de l'Ouest = tous les types de forêt de l'Ouest des États-Unis et du Canada (en dessous de la forêt boréale); se prolonge vers le sud jusqu'aux hautes montagnes du nord-ouest du Mexique; comprend la forêt pluviale du Pacifique Northwest, toutes les forêts de conifères, dominées par les chênes et riveraines de l'Ouest, les boisés de pins pignons et de genévriers, de genévriers et de chênes du Plateau d'Edward et les forêts de conifères en haute altitude du nord-ouest du Mexique (au-dessus des pins et des chênes).

Forêt de pins et de chênes du Mexique = forêts de pins et de chênes distinctives des montagnes mexicaines, comprenant des forêts similaires dans les montagnes « sky island » entre le sud-est de l'Arizona et l'ouest du Texas, et s'étendant au sud de l'Amérique centrale.

Forêt tropicale sèche = large éventail de forêts caducifoliées et semi-caducifoliées, y compris la forêt d'épines aride; située principalement sur le versant du Pacifique du sud-ouest du Mexique au nord-ouest du Costa Rica, mais aussi les broussailles épineuses du Tamaulipas dans l'ensemble du Texas et d'autres régions.

Généraliste de la forêt = se trouve en abondance à peu près égale dans trois types de forêt ou plus.

Généraliste de l'habitat = se trouve en abondance à peu près égale dans trois types d'habitat principaux ou plus, comprenant habituellement des catégories forestières et non forestières.

RÉGION GÉOGRAPHIQUE HIVERNALE : La principale région dans laquelle une espèce passe l'hiver boréal (c.-à-d. la période stationnaire hors de la période de nidification); fondée sur les régions déterminées lors de l'atelier V de Partenaires d'envol de 2013, à Snowbird, Utah, et modifiées et agrandies de façon à inclure toutes les espèces migratrices. Les régions au sud des États-Unis correspondent aux régions cartographiées à la figure 7 de la page 23. Les espèces non migratrices sont désignées comme résidentes.

Caraïbes = îles des Antilles et de la mer des Caraïbes.

Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud = zones de forêt subtropicales et de nuages des régions montagneuses à partir du Honduras vers le sud en passant par l'Amérique centrale, jusqu'aux Andes du Nord et à d'autres montagnes du nord de l'Amérique du Sud.

Prairies de Chihuahua = région de prairies aride caractéristique du nord du Mexique et de l'extrême sud-ouest des États-Unis.

Basses terres du golfe du Mexique et des Caraïbes = versant Atlantique du nord-est du Mexique au Panama (basées sur l'avifaune, comprenant aussi potentiellement les basses terres du Panama de la zone du canal sud et les plaines du nord de la Colombie au nord et à l'ouest des Andes).

Hautes Terres du Mexique = pins et chênes, forêt pluviale et zone forestière des hautes terres du Mexique, du nord du Mexique au Guatemala et du Honduras jusqu'au nord du Nicaragua et d'El Salvador.

Basses Terres du Pacifique = versant du Pacifique, du nord-ouest du Mexique au nord-ouest du Costa Rica, y compris les bassins versants

Basses Terres d'Amérique du Sud = toutes les zones de plaine à l'est et au sud des Andes, dont l'Amazonie, le Pantanal, les forêts de type sec et les prairies.

Zones arides du sud-ouest = région de zones arides du sud-ouest des États-Unis, du nord-ouest du Mexique et du Plateau mexicain.

Régions américaines et canadiennes = pour les espèces migratrices qui hivernent principalement au nord du Mexique (c.-à-d., pas les oiseaux migrateurs néotropicaux), nous décrivons une vaste région (le Canada et le nord des États-Unis) qui indique la répartition hivernale générale et ne correspond à aucune région biogéographique cartographiée.

Répandu = se retrouve en abondance à peu près égale dans trois types de région géographique ou plus.

OUVRAGES CITÉS

- ALEXANDER, J.D. Advancing Landbird Conservation on Western Federally Managed Lands with Management- and Policy-Relevant Science, 2011. Mémoire de doctorat, Prescott (Arizona), Prescott College.
Sur Internet : <<http://pqdtopen.proquest.com/#abstract?dispub=3487588>>.
- BEISSINGER, S.R., et coll. 2000. « Report of the AOU Conservation Committee on the Partners in Flight species prioritization Plan », *The Auk*, vol. 117, p. 549–561.
- BERLANGA, H., et coll. Sauvegardons nos oiseaux en commun : Vision tri-nationale de Partenaires d'envol pour la conservation des oiseaux terrestres, Ithaca (New York), Cornell Lab of Ornithology, 2010.
- BLANCHER, P.J., et coll. « Guide to the PIF Population Estimates Database. Version: North American Landbird Conservation Plan 2004 », *Partners in Flight Technical Series*, n° 5, 2007. Sur Internet : <<http://www.partnersinflight.org/pubs/ts/>>.
- BLANCHER, P.J., et coll. « Handbook to the Partners in Flight Population Estimates Database, Version 2.0 », *PIF Technical Series*, n° 6, 2013. Sur Internet : <<http://www.rmbo.org/pifpopestimates/downloads/Handbook%20to%20the%20PIF%20Population%20Estimates%20Database%20Version%202.0.pdf>>.
- CARTER, M.F., et coll. « Setting conservation priorities in the United States: the Partners in Flight approach », *Auk*, vol. 117, 2000, p. 541–548.
- DONOVAN, T.M., et coll. « Priority research needs for the conservation of Neotropical migrant landbirds », *Journal of Field Ornithology*, vol. 73, 2002, p. 329–450.
- DUNN, E.H., et coll. « High Priority Needs for Range-wide Monitoring of North American Landbirds », *Partners in Flight Technical Series*, n° 2, 2005. Sur Internet : <<http://www.partnersinflight.org/pubs/ts/02-MonitoringNeeds.pdf>>.
- HUNTER, W.C., et coll. 1993. « The Partners in Flight prioritization scheme », dans D. Finch et P. Stangel (éd.), *Status and Management of Neotropical Migratory Birds*, USDA Forest Service General Technical Report RM-229, Fort Collins (Colorado), USDA Forest Service, p. 109–119.
- LAURENT, E.J., et D. PASHLEY. « Partners in Flight monitoring needs assessment summary », 2009, dans T.D. Rich, C. Arizmendi, D.W. Demarest et C. Thompson (éd.), *Tundra to tropics: connecting birds, habitats and people*, Partenaires d'envol, p. 14–22. Actes du 4^e congrès international de Partenaires d'envol tenu du 13 au 16 février 2008, à McAllen (Texas).
- PANJABI, A., et coll. « The Partners in Flight handbook on species assessment and prioritization. Version 1.1 », *Partners in Flight Technical Series*, no 3, décembre 2001, Partenaires d'envol.
- PANJABI, A.O., et coll. Guide sur l'évaluation des espèces de Partenaires d'envol. Version 2005, *Partners in Flight Technical Series*, n° 3, 2005, Partenaires d'envol. Sur Internet : <http://www.pwrc.usgs.gov/pif/pubs/ts/French_Guide_to_Species_Assessment.pdf>.
- PANJABI, A.O., et coll. « The Partners in Flight Handbook on Species Assessment. Version 2012 », *Partners in Flight Technical Series*, n° 3., 2012, Partenaires d'envol. Sur Internet : <<http://rmbo.org/pubs/downloads/PIFHandbook2012.pdf>>.
- PASHLEY, D.N., et coll. *Partners in Flight: conservation of the land birds of the United States, The Plains (Virginie)*, American Bird Conservancy, 2000.
- RICH, T.D., et coll. 2004. Plan nord-américain de conservation des oiseaux terrestres de Partenaires d'envol, Environnement

Canada, 2008. Sur Internet : <http://www.partnersinflight.org/cont_plan/PIF_112006_french-finale_web.pdf>.

RUTH, J.M., et coll. « Science for avian conservation: priorities for the new millennium », *Auk*, vol. 120, 2003, p. 204–211.

RUTH, J.M., et K.V. ROSENBERG. « Partners in Flight research needs assessment summary », 2009, dans T.D. Rich, C. Arizmendi, D.W. Demarest et C. Thompson (éd.), *Tundra to tropics: connecting birds, habitats and people*, Partenaires d'envol, p. 23–33. Actes du 4^e congrès international de Partenaires d'envol tenu du 13 au 16 février 2008, à McAllen (Texas).

STANTON, J.C, et coll. « Flexible risk metrics for identifying and monitoring conservation-priority species », *Ecological Indicators*, vol. 61, 2016, p. 683–692.

ANNEXE A : DONNÉES D'ÉVALUATION DES ESPÈCES

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Ortolide chacamel	3	3	3	2	2	3	11			< 2 500 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Colin des montagnes	4	3	3	3	3	4	14	-19 %	> 50	290 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Colin écaillé	3	2	2	3	3	5	13	-67 %	8	2 400 000	Brousse désertique	Résident
Colin de Californie	3	2	2	2	2	1	8	71 %	> 50	3 600 000	Chaparral	Résident
Colin de Gambel	2	3	3	2	2	2	9	-13 %	> 50	4 500 000	Brousse désertique	Résident
Colin de Virginie	2	1	1	4	3	5	12	-83 %	10	5 800 000*	Forêt de l'Est	Résident
Colin arlequin	3	3	3	3	3	4	13			< 150 000 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Gélinotte huppée	2	1	1	3	3	3	9	31 %	> 50	18 000 000*	Généraliste de la forêt	Résident
Tétras des armoises	4	2	2	4	4	5	15		> 50	432 000*	Armoise	Résident
Tétras du Gunnison	5	5	5	5	5	5	20			4 600*	Armoise	Résident
Tétras du Canada	2	1	1	2	2	2	7	> 200 %		11 000 000*	Forêt boréale	Résident
Lagopède des saules	2	1	1	2	2	3	8			10 000 000	Toundra arctique	Résident
Lagopède alpin	2	1	1	2	2	3	8			3 900 000	Toundra arctique	Résident
Lagopède à queue blanche	3	2	2	3	3	3	11			2 000 000 [#]	Toundra alpine	Résident
Tétras sombre	4	2	2	3	3	2	11	105 %	> 50	300 000 [#]	Forêt de l'Ouest	Résident
Tétras fuligineux	3	3	3	3	3	5	14	-55 %	> 50	2 000 000 [#]	Forêt de l'Ouest	Résident
Tétras à queue fine	3	2	2	3	3	2	10	19 %	> 50	750 000	Prairies	Résident
Tétras des prairies	3	3	3	4	4	5	15		> 50	750 000	Prairies	Résident
Tétras pâle	5	4	4	5	5	5	19			32 000*	Prairies	Résident
Dindon sauvage	2	2	2	2	2	1	7	> 200 %	> 50	7 800 000*	Généraliste de la forêt	Résident
Urubu noir	2	1	1	1	1	1	5	> 200 %	> 50	1 200 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Urubu à tête rouge	2	1	1	1	1	1	5	186 %	> 50	6 700 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Condor de Californie	5	5	4	5	5	5	20			230*	Chaparral	Résident
Balbusard pêcheur	3	1	1	2	2	1	7	> 200 %	> 50	310 000	Généraliste des terres humides	Répandu
Milan bec-en-croc	4	1	1	3	3	4	12			< 50 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Milan à queue fourchue	4	1	1	4	3	3	12		> 50	7 500*	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Élanion à queue blanche	3	1	1	2	2	4	10	-36 %	> 50	10 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Milan des marais	3	1	1	3	3	2	9			2 100*	Marais d'eau douce	Résident
Milan du Mississippi	3	2	2	2	3	3	11	25 %	> 50	540 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Pygargue à tête blanche	4	1	1	3	3	1	9	131 %	> 50	200 000*	Généraliste des terres humides	Répandu aux États-Unis
Busard Saint-Martin	3	1	1	3	3	4	11	-37 %	> 50	790 000	Prairies	Répandu
Épervier brun	3	1	1	2	2	1	7	68 %	> 50	440 000	Généraliste de la forêt	Répandu
Épervier de Cooper	3	1	1	2	2	1	7	> 200 %	> 50	800 000	Généraliste de la forêt	Répandu
Autour des palombes	4	1	1	3	3	3	11	2 %	> 50	210 000	Généraliste de la forêt	Nord des États-Unis/Canada
Buse noire	3	2	2	3	3	3	11			< 2 000 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Buse de Harris	3	1	1	3	3	4	11		41	55 000	Brousse désertique	Résident
Buse à queue blanche	3	1	1	3	3	3	10			< 10 000 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Buse grise	3	1	1	2	2	2	8			< 2 000 [#]	Forêt tropicale sèche	Basses terres du Pacifique
Buse à épaulettes	3	2	2	2	2	1	8	> 200 %	> 50	1 600 000	Forêt de l'Est	Sud des États-Unis
Petite buse	3	1	1	3	3	1	8	53 %	> 50	1 800 000	Forêt boréale	Néotropical répandu
Buse à queue courte	3	1	1	3	3	3	10			< 50 [#]	Généraliste de l'habitat	Résident
Buse de Swainson	3	1	3	3	4	2	12	35 %	> 50	800 000	Prairies	Basses terres d'Amérique du Sud
Buse à queue barrée	3	1	1	3	3	3	10			< 2 000 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Néotropical répandu
Buse à queue rousse	3	1	1	1	1	1	6	106 %	> 50	2 600 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Buse pattue	3	1	1	2	2	2	8	2 %		310 000	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Buse rouilleuse	4	2	2	3	3	2	11	39 %	> 50	110 000	Prairies	Ouest des États-Unis/Mexique
Aigle royal	4	1	1	3	3	2	10	6 %	> 50	57 000*	Généraliste de l'habitat	Ouest des États-Unis/Mexique

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Pigeon à couronne blanche	3	3	3	4	4	4	14			< 12 000*	Mangrove	Résident
Pigeon à bec rouge	3	3	3	3	3	3	12			< 500 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Pigeon à queue barrée	3	2	2	3	3	5	13	-57 %	> 50	1 400 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Colombe inca	3	2	2	2	2	1	8	173 %	> 50	710 000	Brousse désertique	Résident
Colombe à queue noire	2	1	1	3	3	3	9		> 50	2 100 000	Brousse désertique	Résident
Colombe rousse	2	1	1	1	1	1	5			< 50 [#]	Généraliste de l'habitat	Résident
Colombe de Verreaux	2	1	1	2	2	3	8			< 10 000 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Tourterelle à ailes blanches	2	2	2	2	2	3	9	48 %	> 50	6 000 000	Brousse désertique	Zones arides du Sud-Ouest
Tourterelle triste	1	1	1	1	1	3	6	-14 %	> 50	130 000 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Coulicou à bec jaune	2	1	2	3	3	5	12	-54 %	29	8 200 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Coulicou manioc	4	3	3	3	3	4	14			3 000	Mangrove	Résident
Coulicou à bec noir	3	1	2	3	3	5	13	-68 %	37	890 000	Forêt boréale	Basses terres d'Amérique du Sud
Grand géocoucou	3	2	2	2	2	2	9	9 %	> 50	790 000	Brousse désertique	Résident
Ani à bec lisse	2	1	1	2	2	3	8			< 50 [#]	Généraliste de l'habitat	Résident
Ani à bec cannelé	3	2	2	1	1	1	7		> 50	< 5 000 [#]	Généraliste de l'habitat	Résident
Effraie des clochers	3	1	1	3	3	2	9	48 %		120 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Petit-duc nain	5	2	4	3	3	3	15			11 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Petit-duc des montagnes	4	2	2	3	3	3	12			220 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Petit-duc maculé	3	1	1	2	2	4	10	-41 %		680 000	Forêt de l'Est	Résident
Petit-duc à moustaches	4	3	3	3	3	4	14			< 500 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Grand-duc d'Amérique	2	1	1	1	1	4	8	-27 %		3 900 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Harfang des neiges	4	1	1	3	2	5	13	-64 %		< 30 000*	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Chouette épervière	4	1	1	3	2	3	11			100 000	Forêt boréale	Résident
Chevêchette naine	4	2	2	3	3	2	11	2 %		100 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Chevêchette brune	2	1	1	2	2	3	8			< 1 000 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Chevêchette des saguaros	4	3	3	3	3	3	13			40 000	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Chevêche des terriers	3	1	1	4	3	4	12	-35 %		1 100 000	Prairies	Répandu
Chouette tachetée	5	2	2	4	4	4	15			< 15 000*	Forêt de l'Ouest	Résident
Chouette rayée	3	1	1	2	2	1	7	99 %		3 200 000	Généraliste de la forêt	Résident
Chouette lapone	4	1	1	3	3	3	11			95 000	Forêt boréale	Nord des États-Unis/Canada
Hibou moyen-duc	4	1	1	3	3	5	13	-91 %		140 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis
Hibou des marais	3	1	1	3	3	5	12	-65 %		660 000	Toundra arctique	Répandu aux États-Unis
Nyctale de Tengmalm	3	1	1	3	3	3	10			1 700 000 [#]	Forêt boréale	Nord des États-Unis/Canada
Petite nyctale	3	1	1	3	2	1	8	> 200 %		2 000 000 [#]	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis
Engoulevent minime	2	2	1	2	2	2	8	15 %		3 200 000	Brousse désertique	Néotropical répandu
Engoulevent d'Amérique	2	1	1	3	3	5	11	-58 %		16 000 000	Généraliste de l'habitat	Basses terres d'Amérique du Sud
Engoulevent pyramidig	4	3	3	2	2	3	12			< 50 [#]	Généraliste de l'habitat	Inconnue
Engoulevent pauraqué	2	1	1	2	2	2	7			< 5 000 [#]	Forêt tropicale sèche	Résident
Engoulevent de Nuttall	3	1	2	3	2	4	11	-29 %		1 100 000	Brousse désertique	Zones arides du Sud-Ouest
Engoulevent de Caroline	2	2	2	3	3	5	12	-63 %		5 400 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Engoulevent de Ridgway	3	3	3	3	3	3	12			< 50 [#]	Forêt tropicale sèche	Basses terres du Pacifique
Engoulevent bois-pourri	3	2	3	3	3	5	14	-69 %		1 800 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Engoulevent d'Arizona	4	3	3	3	3	4	14			35 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Martinet sombre	4	2	2	4	3	5	15	-94 %	16	74 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres d'Amérique du Sud
Martinet ramoneur	2	1	2	4	3	5	12	-67 %	27	7 700 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Martinet de Vaux	3	2	3	3	3	4	13	-50 %	> 50	390 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Martinet à gorge blanche	3	2	2	2	2	4	11	-48 %	> 50	810 000	Falaise rocheuse	Zones arides du Sud-Ouest

ANNEXE A : DONNÉES D'ÉVALUATION DES ESPÈCES

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Colibri de Rivoli	3	3	3	3	3	3	12			< 5 000 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Colibri à gorge bleue	3	3	3	3	3	3	12			< 2 000 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Colibri lucifer	4	3	4	3	3	3	14			< 5 000 [#]	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Colibri à gorge rubis	2	1	3	2	2	1	8	110 %	> 50	34 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Pacifique
Colibri à gorge noire	2	2	4	2	2	1	9	66 %	> 50	7 700 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Colibri d'Anna	2	3	2	1	1	1	7	145 %	> 50	8 200 000	Chaparral	Résident
Colibri de Costa	3	3	3	3	3	4	13	-51 %	37	1 600 000	Brousse désertique	Zones arides du Sud-Ouest
Colibri à queue large	2	2	4	2	2	4	12	-49 %	48	7 600 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Colibri roux	2	2	4	3	3	5	14	-60 %	34	19 000 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Colibri d'Allen	3	5	5	3	3	5	16	-83 %	17	1 700 000	Chaparral	Hautes terres du Mexique
Colibri calliope	3	2	4	3	3	2	12	-9 %	> 50	4 500 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Colibri circé	3	3	3	2	2	2	10			200 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Ariane du Yucutan	3	3	3	2	2	3	11			100 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Ariane à couronne violette	3	3	3	2	2	2	10			< 200 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Saphir à oreilles blanches	3	3	3	2	2	3	11			< 200 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Trogon élégant	4	3	3	3	3	4	14			< 500 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Basses terres du Pacifique
Martin-pêcheur à ventre roux	2	1	1	2	2	3	8			< 500 [#]	Généraliste des terres humides	Résident
Martin-pêcheur d'Amérique	3	1	1	2	2	4	10	-49 %		1 700 000	Généraliste des terres humides	Répandu
Martin-pêcheur vert	2	1	1	2	2	4	9			< 5 000 [#]	Généraliste des terres humides	Résident
Pic de Lewis	4	2	3	4	3	5	15	-72 %	> 50	69 000	Forêt de l'Ouest	Western U.S.
Pic à tête rouge	3	1	2	3	3	5	13	-67 %	> 50	1 600 000	Forêt de l'Est	Sud-Est des États-Unis
Pic glandivore	2	2	2	3	3	2	9	34 %	> 50	2 000 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Pic des saguaros	3	3	3	2	2	4	12	-44 %	> 50	430 000	Brousse désertique	Résident
Pic à front doré	3	2	2	2	2	2	9		> 50	820 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Pic à ventre roux	2	2	2	2	2	1	7	63 %	> 50	15 000 000	Forêt de l'Est	Résident
Pic de Williamson	4	3	3	3	3	2	12	5 %	> 50	290 000	Forêt de l'Ouest	Ouest des États-Unis/Mexique
Pic maculé	2	1	1	2	2	2	7	46 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Est	Répandu
Pic à nuque rouge	3	2	2	3	3	1	9	80 %	> 50	2 000 000	Forêt de l'Ouest	Ouest des États-Unis/Mexique
Pic à poitrine rouge	3	3	3	3	3	3	12	36 %	> 50	2 300 000	Forêt de l'Ouest	Western U.S.
Pic arlequin	2	2	2	2	2	3	9		> 50	2 100 000	Brousse désertique	Résident
Pic de Nuttall	3	4	4	3	3	1	11	65 %	> 50	650 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Pic mineur	2	1	1	2	1	2	7	8 %	> 50	13 000 000	Généraliste de la forêt	Résident
Pic chevelu	2	1	1	2	2	1	6	54 %	> 50	8 500 000	Généraliste de la forêt	Résident
Pic d'Arizona	4	3	3	3	3	4	14			< 5 000 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Pic à face blanche	5	3	3	5	5	5	18	-81 %	38	15 000 [*]	Forêt de l'Est	Résident
Pic à tête blanche	4	3	3	4	4	1	12	65 %	> 50	200 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Pic à dos rayé	3	1	1	3	3	3	10	-27 %	> 50	1 400 000	Forêt boréale	Résident
Pic à dos noir	3	1	1	3	3	2	9	73 %	> 50	1 800 000	Forêt boréale	Résident
Pic flamboyant	2	1	1	2	2	4	9			9 900 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis
Pic chrysoïde	3	3	3	4	3	5	15	-54 %	33	240 000	Brousse désertique	Résident
Grand pic	3	1	1	2	2	1	7	87 %	> 50	2 600 000	Forêt de l'Est	Résident
Pic à bec ivoire	5	5	5	5	5	3	18			0 ^{##}	Forêt de l'Est	Résident
Caracara du Nord	3	1	1	2	2	2	8		> 50	110 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Crécerelle d'Amérique	3	1	1	3	2	4	11	-48 %	> 50	2 500 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Faucon émerillon	3	1	1	2	2	1	7	> 200 %	> 50	1 500 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Faucon aplomado	4	1	1	4	3	4	13			< 100	Prairies	Résident
Faucon gerfaut	4	1	1	2	2	2	9	89 %		39 000	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Faucon pèlerin	4	1	1	3	3	2	10	105 %	> 50	40 000*	Généraliste de l'habitat	Répandu
Faucon des prairies	4	2	1	3	3	2	11	41 %	> 50	81 000	Brousse désertique	Zones arides du Sud-Ouest
Conure verte	4	4	4	4	4	4	16			< 2 500*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Amazone à joues vertes	5	5	5	5	5	5	20			< 1 500*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Tyranneau imberbe	3	2	2	2	2	3	10			< 10 000*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Moucherolle à côtés olive	3	1	1	3	4	5	13	-78 %	24	1 900 000	Forêt boréale	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Moucherolle de Coues	3	3	3	3	3	3	12			7 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Pioui de l'Ouest	2	1	2	3	3	4	11	-47 %	> 50	10 000 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Pioui de l'Est	2	1	1	3	3	4	10	-44 %	> 50	6 700 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Moucherolle à ventre jaune	2	1	3	3	3	1	9	119 %	> 50	14 000 000	Forêt boréale	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Moucherolle vert	2	2	3	3	3	3	11	-10 %	> 50	5 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Moucherolle des aulnes	1	1	2	2	2	4	9	-37 %	> 50	130 000 000	Forêt boréale	Basses terres d'Amérique du Sud
Moucherolle des saules	2	1	2	4	2	4	11	-46 %	> 50	9 400 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Pacifique
Moucherolle tchébec	2	1	2	3	2	5	11	-53 %	42	31 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Moucherolle de Hammond	2	2	3	3	3	2	10	33 %	> 50	20 000 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Moucherolle gris	3	2	3	3	2	1	9	185 %	> 50	3 000 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Moucherolle sombre	2	2	3	2	2	4	11	-26 %	> 50	9 400 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Moucherolle côtier	2	3	4	3	3	2	11			8 300 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Moucherolle des ravins	3	2	3	3	3	2	11			2 100 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Moucherolle beige	3	3	3	3	2	3	12			< 500*	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Moucherolle noir	2	2	2	2	2	2	8		> 50	1 300 000	Généraliste des terres humides	Ouest des États-Unis/Mexique
Moucherolle phébi	2	1	2	2	2	2	8	29 %	> 50	33 000 000	Forêt de l'Est	Sud-Est des États-Unis
Moucherolle à ventre roux	2	1	2	2	2	3	9	40 %	> 50	5 100 000	Généraliste de l'habitat	Zones arides du Sud-Ouest
Moucherolle vermillon	2	1	1	1	1	1	5		> 50	560 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Basses terres du Pacifique
Tyran olivâtre	2	1	1	3	3	3	9			< 10 000*	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Basses terres du Pacifique
Tyran à gorge cendrée	2	2	3	2	2	1	8	52 %	> 50	6 700 000	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Tyran huppé	2	1	2	2	2	2	8	2 %	> 50	8 900 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Tyran de Wied	2	1	1	2	2	3	8		> 50	1 300 000	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Tyran quiquivi	1	1	1	1	1	2	5			< 60 000*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Tyran tigré	3	2	2	2	3	3	11			< 1 000*	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Basses terres d'Amérique du Sud
Tyran mélancolique	1	1	1	1	1	1	4			< 7 000*	Généraliste de l'habitat	Résident
Tyran de Couch	3	3	3	2	2	2	10		> 50	390 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Tyran de Cassin	2	2	3	2	2	2	9	8 %	> 50	2 600 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Tyran à bec épais	3	3	3	3	3	3	12			< 500*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Basses terres du Pacifique
Tyran de l'Ouest	2	1	3	2	2	2	9	20 %	> 50	25 000 000	Prairies	Basses terres du Pacifique
Tyran tritri	2	1	2	3	3	4	11	-38 %	> 50	26 000 000	Prairies	Basses terres d'Amérique du Sud
Tyran gris	3	3	2	3	3	3	12			30 000	Mangrove	Caraïbe
Tyran à longue queue	2	2	3	2	2	4	11	-24 %	37	9 900 000	Prairies	Basses terres du Pacifique
Bécarde à gorge rose	3	2	2	3	3	3	11			< 50*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Pie-grièche migratrice	3	1	1	3	3	5	12	-74 %	24	4 200 000	Prairies	Sud des États-Unis/Mexique

ANNEXE A : DONNÉES D'ÉVALUATION DES ESPÈCES

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Pie-grièche grise	3	1	1	2	2	3	9	-14 %		400 000 [#]	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Viréo aux yeux blancs	2	2	2	2	2	2	8	33 %	> 50	20 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Viréo de Bell	2	2	4	4	3	2	11	38 %	> 50	4 500 000	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Viréo à tête noire	5	4	4	4	3	4	17			11 000 [#]	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Viréo gris	4	3	4	3	4	2	14	75 %	> 50	460 000	Forêt de l'Ouest	Zones arides du Sud-Ouest
Viréo à gorge jaune	3	2	2	3	3	1	9	62 %	> 50	4 400 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Viréo plombé	3	2	3	3	3	4	13	-39 %	> 50	2 500 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Viréo de Cassin	3	3	3	3	3	1	10	81 %	> 50	4 200 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Viréo à tête bleue	2	2	2	2	2	1	7	> 200 %	> 50	13 000 000	Forêt boréale	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Viréo de Hutton	3	2	2	3	3	1	9	60 %	> 50	840 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Viréo mélodieux	1	1	3	3	3	1	8	55 %	> 50	53 000 000	Généraliste de la forêt	Basses terres du Pacifique
Viréo de Philadelphie	3	2	3	2	2	2	10	87 %	> 50	3 700 000	Forêt boréale	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Viréo aux yeux rouges	1	1	1	2	2	2	6	43 %	> 50	130 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Viréo jaune-verdâtre	3	2	2	3	3	3	11			< 50 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Basses terres d'Amérique du Sud
Viréo à moustaches	3	3	1	3	3	3	12			84 000	Mangrove	Basses terres d'Amérique du Sud
Mésangeai du Canada	2	1	1	2	2	4	9	-19 %	> 50	26 000 000	Forêt boréale	Résident
Geai enfumé	3	3	3	2	2	2	10			< 50 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Geai vert	3	2	2	3	3	3	11		> 50	60 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Geai des pinèdes	3	2	2	4	3	5	14	-85 %	19	690 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Geai de Steller	3	2	2	2	2	2	9	-5 %	> 50	2 600 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Geai bleu	2	1	1	1	1	4	8	-24 %	> 50	17 000 000	Forêt de l'Est	Eastern U.S./Canada
Geai à gorge blanche	5	5	5	5	5	5	20			4 000 [#]	Forêt de l'Est	Résident
Geai de Santa Cruz	5	5	5	3	3	3	16			1 700 [#]	Forêt de l'Ouest	Résident
Geai buissonnier	3	2	2	2	2	3	10	-7 %	> 50	1 800 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Geai du Mexique	3	3	3	3	3	3	12			160 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Cassenoix d'Amérique	4	2	2	3	2	2	11	-8 %	> 50	270 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Pie d'Amérique	2	1	1	2	2	4	9	-23 %	> 50	6 100 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Pie à bec jaune	4	4	4	4	4	4	16		11	90 000 [*]	Forêt de l'Ouest	Résident
Corneille d'Amérique	2	1	1	1	1	3	7	12 %	> 50	27 000 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Corneille d'Alaska	3	3	3	1	1	2	9	8 %	> 50	770 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Corneille de rivage	4	3	3	1	1	2	10	30 %	> 50	460 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Corbeau à cou blanc	3	2	2	2	1	2	9	0 %	> 50	300 000	Brousse désertique	Résident
Grand corbeau	2	1	1	2	1	1	6	168 %	> 50	7 700 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Alouette hausse-col	1	1	1	2	2	5	9	-65 %	40	97 000 000	Prairies	Répandu aux États-Unis/Mexique
Hirondelle noire	2	1	1	2	3	4	10	-23 %	> 50	7 600 000	Généraliste de l'habitat	Basses terres d'Amérique du Sud
Hirondelle bicolore	2	1	2	2	2	4	10	-40 %	> 50	20 000 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Hirondelle à face blanche	2	1	2	2	2	4	10	-19 %	> 50	7 000 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Hirondelle à ailes hérissées	2	1	2	2	2	4	10	-18 %	> 50	16 000 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Hirondelle de rivage	2	1	1	3	2	5	11	-89 %	> 50	7 700 000	Généraliste de l'habitat	Basses terres d'Amérique du Sud
Hirondelle à front blanc	1	1	1	1	2	2	6	37 %	> 50	53 000 000	Généraliste de l'habitat	Basses terres d'Amérique du Sud
Hirondelle à front brun	2	3	3	2	2	1	8	> 200 %	> 50	2 000 000	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Hirondelle rustique	1	1	1	2	2	4	8	-38 %	> 50	41 000 000	Généraliste de l'habitat	Basses terres d'Amérique du Sud
Mésange de Caroline	2	2	2	2	1	3	9	-11 %	> 50	13 000 000	Forêt de l'Est	Résident
Mésange à tête noire	2	1	1	2	1	2	7	40 %	> 50	39 000 000	Généraliste de la forêt	Résident
Mésange de Gambel	2	2	2	2	2	4	10	-45 %	> 50	8 300 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Mésange grise	3	4	4	3	3	4	14			< 500 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Mésange à dos marron	2	3	3	3	2	5	13	-51 %	46	12 000 000	Forêt de l'Ouest	Résident

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Mésange à tête brune	2	1	1	3	2	3	9	32 %	> 50	12 000 000	Forêt boréale	Résident
Mésange lapone	3	1	1	2	2	3	9			< 5 000*	Forêt boréale	Résident
Mésange arlequin	3	3	3	3	3	3	12			82 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Mésange unicolore	3	4	4	3	3	5	15	-51 %	40	580 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Mésange des genévriers	4	2	2	3	3	2	11	-4 %	> 50	280 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Mésange bicolore	2	2	2	2	1	1	7			11 000 000	Forêt de l'Est	Résident
Mésange à plumet noir	3	3	3	2	2	2	10			660 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Auripare verdin	2	2	2	3	2	5	12	-60 %	31	3 400 000	Brousse désertique	Résident
Mésange buissonnière	3	2	2	2	2	4	11	-22 %	> 50	2 300 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Sittelle à poitrine rousse	2	1	1	2	2	1	6	86 %	> 50	19 000 000	Généraliste de la forêt	Nord des États-Unis/Canada
Sittelle à poitrine blanche	2	1	1	2	2	1	6	124 %	> 50	9 400 000	Généraliste de la forêt	Résident
Sittelle pygmée	3	2	2	3	3	3	11	-21 %	> 50	2 500 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Sittelle à tête brune	3	3	3	3	3	4	13	-18 %	> 50	1 400 000	Forêt de l'Est	Résident
Grimpereau brun	2	1	1	3	3	2	8	30 %	> 50	10 000 000	Généraliste de la forêt	Nord des États-Unis/Canada
Troglodyte des rochers	3	1	2	2	2	4	11	-39 %	> 50	3 400 000	Brousse désertique	Zones arides du Sud-Ouest
Troglodyte des canyons	4	1	1	2	2	2	9	0 %	> 50	310 000	Falaise rocheuse	Résident
Troglodyte familier	1	1	1	1	1	2	5	8 %	> 50	42 000 000	Généraliste de la forêt	Sud des États-Unis/Mexique
Troglodyte de Baird	2	2	2	3	3	4	11	-17 %	15	6 700 000	Forêt de l'Ouest	Western U.S.
Troglodyte des forêts	2	2	2	3	2	1	8	74 %	> 50	12 000 000	Forêt boréale	Sud-Est des États-Unis
Troglodyte à bec court	2	1	1	3	3	1	7	72 %	> 50	5 400 000	Prairies	Sud-Est des États-Unis
Troglodyte des marais	2	1	1	3	3	1	7	168 %	> 50	9 300 000	Marais d'eau douce	Sud des États-Unis/Mexique
Troglodyte de Caroline	2	2	2	2	2	1	7	71 %	> 50	18 000 000	Forêt de l'Est	Résident
Troglodyte de Bewick	2	2	2	3	3	4	11	-31 %	47	4 400 000	Brousse désertique	Résident
Troglodyte des cactus	2	2	2	3	2	5	12	-64 %	20	3 100 000	Brousse désertique	Résident
Gobemoucheon gris-bleu	1	1	2	2	2	2	7	27 %	> 50	210 000 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Gobemoucheon de Californie	4	4	4	3	3	3	14			< 5 000*	Chaparral	Résident
Gobemoucheon à queue noire	2	2	2	3	3	4	11	-40 %	48	4 000 000	Brousse désertique	Résident
Gobemoucheon à coiffe noire	4	4	4	3	3	4	15			< 500*	Brousse désertique	Résident
Cincla d'Amérique	4	1	1	3	3	3	11	-4 %	> 50	130 000	Forêt de l'Ouest	Résident
Roitelet à couronne dorée	1	1	1	2	2	4	8	-25 %	> 50	130 000 000	Forêt boréale	Répandu aux États-Unis
Roitelet à couronne rubis	1	1	1	2	2	2	6	17 %	> 50	90 000 000	Forêt boréale	Répandu aux États-Unis/Mexique
Pouillot boréal	1	1	1	2	3	3	8			6 600 000	Toundra arctique	Paleotropics
Cama brune	3	4	4	3	3	4	14	-29 %	> 50	1 500 000	Chaparral	Résident
Gorgebleue à miroir	3	1	1	2	3	3	10			200 000	Toundra arctique	Paleotropics
Traquet motteux	3	1	1	2	2	3	9			260 000	Toundra arctique	Paleotropics
Merlebleu de l'Est	2	1	2	2	2	1	7	178 %	> 50	20 000 000	Forêt de l'Est	Southeastern US
Merlebleu de l'Ouest	2	2	2	3	3	2	9	36 %	> 50	5 000 000	Forêt de l'Ouest	Western US/Mexico
Merlebleu azuré	2	1	2	3	3	4	11	-21 %	> 50	6 000 000	Forêt de l'Ouest	Western US/Mexico
Solitaire de Townsend	3	2	2	3	3	3	11	23 %	> 50	1 100 000	Forêt de l'Ouest	Western US/Mexico
Grive fauve	2	2	2	3	4	4	12	-40 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Grive à joues grises	2	1	1	2	3	3	9			20 000 000	Forêt boréale	Basses terres d'Amérique du Sud
Grive de Bicknell	4	4	4	3	5	4	17			110 500*	Forêt boréale	Caraïbe
Grive à dos olive	1	1	2	3	3	4	10	-32 %	> 50	110 000 000	Généraliste de la forêt	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Grive solitaire	1	1	1	2	2	3	7	35 %	> 50	70 000 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis/Mexique
Grive des bois	2	2	3	3	4	5	14	-60 %	31	12 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Merle fauve	2	2	2	2	2	2	8			< 5 000*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Merle d'Amérique	1	1	1	1	1	2	5	8 %	> 50	380 000 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis

ANNEXE A : DONNÉES D'ÉVALUATION DES ESPÈCES

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Grive à collier	2	2	3	3	2	5	12	-63 %	32	28 000 000	Forêt de l'Ouest	Ouest des États-Unis
Moqueur chat	2	1	2	2	2	2	8	1 %	> 50	29 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Moqueur à bec courbe	3	2	2	2	2	2	9		> 50	1 200 000	Brousse désertique	Résident
Moqueur roux	2	1	2	3	2	4	10	-37 %	> 50	6 100 000	Forêt de l'Est	Sud-Est des États-Unis
Moqueur à long bec	3	4	4	2	2	2	11		> 50	190 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Moqueur de Bendire	4	3	4	4	3	5	16	-87 %	18	90 000	Brousse désertique	Zones arides du Sud-Ouest
Moqueur de Californie	4	4	4	3	3	5	16	-57 %	34	250 000	Chaparral	Résident
Moqueur de Le Conte	4	4	4	4	4	5	17	-67 %	27	64 000	Brousse désertique	Résident
Moqueur cul-roux	4	2	2	3	3	3	12	-22 %	> 50	100 000	Brousse désertique	Résident
Moqueur des armoises	2	2	2	3	3	4	11	-44 %	> 50	6 600 000	Armoise	Zones arides du Sud-Ouest
Moqueur polyglotte	2	1	1	1	1	4	8	-19 %	> 50	33 000 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Bergeronnette de Béringie	2	2	2	2	2	3	9			< 1 000 000 [#]	Toundra arctique	Paleotropics
Bergeronnette grise	1	1	1	2	2	3	7			< 500 [#]	Toundra arctique	Paleotropics
Pipit à gorge rousse	3	2	1	2	2	3	10			< 50 [#]	Toundra arctique	Paleotropics
Pipit d'Amérique	2	1	1	2	2	3	8	-30 %		18 000 000	Toundra arctique	Sud des États-Unis/Mexique
Pipit de Sprague	3	2	2	4	4	5	14	-75 %	27	1 200 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Jaseur boréal	3	1	1	2	2	3	9	-55 %		2 300 000	Forêt boréale	Nord des États-Unis/Canada
Jaseur d'Amérique	1	1	1	2	2	3	7	15 %	> 50	57 000 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis/Mexique
Phénopèle luisant	3	2	2	3	2	2	10	-8 %	> 50	1 000 000	Brousse désertique	Résident
Fauvine des pins	3	3	3	3	3	4	13			100 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Plectrophane lapon	1	1	1	2	2	3	7	-50 %		66 000 000	Toundra arctique	Répandu aux États-Unis
Plectrophane à ventre noir	3	3	2	4	4	5	15	-85 %	21	2 900 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Plectrophane de Smith	4	3	3	2	3	3	13	155 %		75 000 [*]	Toundra arctique	Central U.S.
Plectrophane de McCown	3	3	3	4	4	5	15	-94 %	> 50	950 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Plectrophane des neiges	2	1	1	2	2	3	8	-38 %		14 000 000	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Plectrophane blanc	5	5	5	3	2	3	16			2 500 [*]	Toundra arctique	Alaskan Coast
Paruline couronnée	2	1	2	3	3	2	9	0 %	> 50	26 000 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Paruline vermivore	3	2	3	3	4	3	13	26 %	> 50	860 000	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline hochequeue	4	2	2	3	4	2	12	34 %	> 50	500 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Paruline des ruisseaux	2	1	2	2	3	1	8	54 %	> 50	18 000 000	Forêt boréale	Néotropical répandu
Paruline de Bachman	5	5	5	5	5	3	18			0? [#]	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline à ailes dorées	4	2	3	4	4	5	16	-61 %	34	400 000	Forêt de l'Est	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Paruline à ailes bleues	3	2	3	3	3	4	13	-22 %	> 50	710 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Paruline noir et blanc	2	1	2	3	3	4	11	-27 %	> 50	18 000 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Paruline orangée	3	2	3	3	4	4	14	-38 %	> 50	1 800 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Paruline de Swainson	4	2	4	4	4	1	13	67 %	> 50	140 000	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline obscure	1	1	2	3	3	3	9	-15 %	> 50	95 000 000	Forêt boréale	Néotropical répandu
Paruline verdâtre	1	1	2	2	2	4	9	-30 %	> 50	80 000 000	Forêt de l'Ouest	Répandu aux États-Unis/Mexique
Paruline de Colima	5	4	5	3	3	3	16			< 500 [#]	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Basses terres du Pacifique
Paruline de Lucy	3	3	4	3	3	2	12	24 %	> 50	2 600 000	Brousse désertique	Basses terres du Pacifique
Paruline à joues grises	2	2	3	2	2	2	9	15 %	> 50	39 000 000	Forêt boréale	Basses terres du Pacifique
Paruline de Virginia	3	3	4	3	3	4	14	-46 %	> 50	950 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Paruline à gorge grise	3	2	2	3	3	5	13	-60 %	> 50	1 300 000	Forêt boréale	Basses terres d'Amérique du Sud
Paruline des buissons	2	2	3	2	3	4	12	-32 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Paruline triste	2	2	3	2	3	4	12	-45 %	49	16 000 000	Forêt boréale	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Paruline du Kentucky	3	2	3	3	4	4	14	-29 %	> 50	2 500 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Paruline masquée	1	1	2	2	2	4	9	-34 %	> 50	81 000 000	Généraliste de l'habitat	Répandu
Paruline à capuchon	2	2	3	3	3	1	9	103 %	> 50	5 200 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Paruline flamboyante	2	1	2	2	3	3	10	-12 %	> 50	42 000 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Paruline de Kirtland	5	5	5	4	5	1	16			3 600*	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline tigrée	2	2	3	3	3	5	13	-76 %	> 50	8 100 000	Forêt boréale	Caraïbe
Paruline azurée	3	2	3	4	4	5	15	-72 %	26	570 000	Forêt de l'Est	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Paruline à collier	2	2	3	2	2	1	8	62 %	> 50	17 000 000	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline à joues noires	2	1	1	3	3	4	10			< 5 000#	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Paruline à tête cendrée	2	2	2	2	2	1	7	51 %	> 50	39 000 000	Forêt boréale	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Paruline à poitrine baie	2	2	3	3	3	2	10	-9 %	> 50	9 200 000	Forêt boréale	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Paruline à gorge orangée	2	2	2	3	3	2	9	10 %	> 50	14 000 000	Forêt boréale	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Paruline jaune	1	1	1	2	2	4	8	-20 %	> 50	92 000 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Paruline à flancs marron	2	2	3	2	3	4	12	-42 %	> 50	18 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Paruline rayée	1	1	2	2	3	5	11	-92 %	16	59 000 000	Forêt boréale	Basses terres d'Amérique du Sud
Paruline bleue	3	2	2	3	3	1	9	163 %	> 50	2 400 000	Forêt boréale	Caraïbe
Paruline à couronne rousse	2	2	3	2	2	4	11	-48 %	> 50	10 000 000	Forêt boréale	Caraïbe
Paruline des pins	2	2	2	2	2	1	7	68 %	> 50	13 000 000	Forêt de l'Est	Sud-Est des États-Unis
Paruline à croupion jaune	1	1	1	2	2	2	6	0 %	> 50	150 000 000	Généraliste de la forêt	Répandu
Paruline à gorge jaune	3	2	3	3	2	2	10	50 %	> 50	2 000 000	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline des prés	3	2	2	3	3	5	13	-53 %	> 50	3 400 000	Forêt de l'Est	Caraïbe
Paruline de Grace	3	2	3	3	3	5	14	-52 %	> 50	1 700 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Paruline grise	3	2	3	3	3	4	13	-49 %	> 50	2 900 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Paruline de Townsend	2	2	3	3	3	3	11	-15 %	> 50	20 000 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Paruline à tête jaune	3	3	3	3	3	2	11	-4 %	> 50	2 600 000	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Paruline à dos noir	5	5	4	4	4	5	19			21 000*	Forêt de l'Ouest	Hautes terres du Mexique
Paruline à gorge noire	2	2	2	3	3	2	9	41 %	> 50	8 700 000	Forêt boréale	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Paruline du Canada	3	2	2	3	4	5	14	-62 %	> 50	3 000 000	Forêt boréale	Hautes terres de l'Amérique centrale et du Sud
Paruline à calotte noire	1	1	2	3	2	5	10	-57 %	> 50	76 000 000	Forêt boréale	Néotropical répandu
Paruline à face rouge	3	3	3	3	3	4	13			250 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Paruline à ailes blanches	3	2	3	3	3	4	13			100 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Paruline polyglotte	2	1	3	3	2	3	10	-11 %	> 50	14 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Pacifique
Sporophile à col blanc	2	2	2	1	1	1	6			< 1 000#	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Tohi olive	3	3	3	3	3	3	12		> 50	800 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Tohi à queue verte	3	2	2	3	2	4	12	-17 %	> 50	4 800 000	Armoise	Zones arides du Sud-Ouest
Tohi tacheté	2	2	2	2	2	2	8	6 %	> 50	30 000 000	Forêt de l'Ouest	Ouest des États-Unis/Mexique
Tohi à flancs roux	2	2	2	3	2	4	11	-43 %	> 50	28 000 000	Forêt de l'Est	Sud-Est des États-Unis
Tohi à calotte fauve	3	2	2	2	2	4	11	-41 %	> 50	900 000	Brousse désertique	Résident
Bruant de Botteri	4	3	3	3	2	3	13			30 000	Brousse désertique	Prairies du désert de Chihuahua
Bruant de Cassin	2	2	2	3	3	4	11	-43 %	> 50	9 700 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Bruant des pinèdes	4	3	3	4	4	5	16	-76 %	24	190 000	Forêt de l'Est	Résident
Bruant hudsonien	2	1	1	2	2	5	10	-53 %		22 000 000	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Bruant familier	1	1	2	1	2	3	8		> 50	210 000 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis/Mexique
Bruant des plaines	1	2	2	2	3	4	10	-45 %	> 50	64 000 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Bruant de Brewer	2	2	2	3	3	4	11	-35 %	> 50	16 000 000	Armoise	Zones arides du Sud-Ouest
Bruant des champs	2	2	2	3	3	5	12	-62 %	36	9 200 000	Forêt de l'Est	Sud-Est des États-Unis

ANNEXE A : DONNÉES D'ÉVALUATION DES ESPÈCES

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Bruant à menton noir	4	3	3	3	3	5	15	-62 %	> 50	210 000	Chaparral	Zones arides du Sud-Ouest
Bruant vespéral	2	1	2	3	3	4	11	-30 %	> 50	34 000 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Bruant à joues marron	2	1	2	2	2	4	10	-32 %	> 50	10 000 000	Prairies	Basses terres du Pacifique
Bruant pentaligne	4	4	4	3	3	4	15			< 50*	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Bruant à gorge noire	1	2	2	2	2	4	9	-42 %	> 50	29 000 000	Brousse désertique	Résident
Bruant des armoises	3	2	3	3	3	3	12			4 700 000	Armoise	Zones arides du Sud-Ouest
Bruant de Bell	4	4	4	3	3	2	13			270 000	Chaparral	Zones arides du Sud-Ouest
Bruant noir et blanc	2	2	2	3	3	5	12	-86 %	16	10 000 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Bruant des prés	1	1	1	2	2	4	8	-40 %	> 50	170 000 000	Prairies	Sud des États-Unis/Mexique
Bruant sauterelle	2	1	2	4	3	5	12	-68 %	> 50	31 000 000	Prairies	Sud des États-Unis/Mexique
Bruant de Baird	3	3	3	4	4	5	15	-71 %	> 50	3 200 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Bruant de Henslow	4	2	3	4	4	3	14	-10 %	> 50	390 000	Prairies	Sud-Est des États-Unis
Bruant de Le Conte	2	2	3	3	3	5	13	-61 %	43	5 200 000	Prairies	Sud-Est des États-Unis
Bruant de Nelson	3	2	4	3	4	3	14		> 50	1 000 000	Terres humides des prairies	Sud-Est des États-Unis
Bruant à queue aiguë	4	5	4	5	4	5	19			60 000*	Marais salé	Sud-Est des États-Unis
Bruant maritime	4	4	4	4	4	2	14	> 200 %	> 50	410 000	Marais salé	Résident
Bruant fauve	2	1	2	2	2	2	8	23 %	> 50	33 000 000	Forêt boréale	Répandu aux États-Unis
Bruant chanteur	1	1	1	2	2	4	8	-25 %	> 50	130 000 000	Généraliste de l'habitat	Répandu aux États-Unis
Bruant de Lincoln	1	1	2	2	2	4	9	-25 %	> 50	76 000 000	Forêt boréale	Répandu aux États-Unis/Mexique
Bruant des marais	2	1	1	2	2	1	6	66 %	> 50	22 000 000	Marais d'eau douce	Sud-Est des États-Unis
Bruant à gorge blanche	1	1	2	2	2	4	9	-29 %	> 50	170 000 000	Forêt boréale	Sud-Est des États-Unis
Bruant à face noire	3	2	3	2	2	5	13	-63 %		2 000 000*	Toundra arctique	Central U.S.
Bruant à couronne blanche	1	1	1	2	2	4	8	-18 %	> 50	75 000 000	Toundra arctique	Répandu aux États-Unis/Mexique
Bruant à couronne dorée	2	2	3	2	2	1	8	134 %		6 200 000	Toundra arctique	Western U.S.
Junco ardoisé	1	1	1	2	2	4	8	-42 %	> 50	190 000 000	Généraliste de la forêt	Répandu aux États-Unis
Junco aux yeux jaunes	2	3	3	3	3	3	11			400 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Résident
Piranga orangé	2	1	1	3	3	1	7	124 %	> 50	480 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Tangara vermillon	2	2	1	3	3	2	9	9 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Tangara écarlate	3	2	3	3	3	3	12	-7 %	> 50	2 700 000	Forêt de l'Est	Basses terres d'Amérique du Sud
Piranga à tête rouge	2	2	3	2	3	1	9	71 %	> 50	15 000 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Cardinal rouge	1	1	1	1	1	2	5	17 %	> 50	110 000 000	Forêt de l'Est	Résident
Cardinal pyrrhuloxia	3	2	2	3	3	4	12	-48 %	> 50	1 500 000	Brousse désertique	Résident
Cardinal à poitrine rose	3	2	2	2	2	4	11	-30 %	> 50	4 700 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Cardinal à tête noire	2	1	3	2	2	2	9	44 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Guiraca bleu	2	1	2	2	2	2	8	45 %	> 50	20 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Pacifique
Passerin azuré	2	2	3	3	2	2	9	6 %	> 50	6 700 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Passerin indigo	1	1	2	2	2	4	9	-25 %	> 50	78 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Golfe et des Caraïbes
Passerin varié	3	2	3	3	3	4	13			70 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Basses terres du Pacifique
Passerin nonpareil	2	2	2	3	4	3	11	-9 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Pacifique
Dickcissel d'Amérique	2	2	2	3	4	3	11	-14 %	> 50	27 000 000	Prairies	Basses terres d'Amérique du Sud
Goglu des prés	2	2	3	3	4	5	14	-60 %	48	9 700 000	Prairies	Basses terres d'Amérique du Sud
Carouge à épaulettes	1	1	1	2	2	4	8	-36 %	> 50	150 000 000	Généraliste de l'habitat	Ouest des États-Unis/Mexique
Carouge de Californie	4	4	4	5	3	5	18		> 50	300 000*	Marais d'eau douce	Western U.S.
Sturnelle des prés	2	1	1	3	3	5	11	-77 %	23	24 000 000	Prairies	Sud-Est des États-Unis
Sturnelle de l'Ouest	1	1	2	3	3	4	10	-42 %	50	90 000 000	Prairies	Prairies du désert de Chihuahua
Carouge à tête jaune	2	1	2	3	3	2	9	-9 %	> 50	15 000 000	Marais d'eau douce	Ouest des États-Unis/Mexique
Quiscale rouilleux	2	1	2	3	3	5	12	-89 %	19	5 700 000	Forêt boréale	Sud-Est des États-Unis

Nom commun ¹	Résultats de l'évaluation ²							Changement dans la population ³	Urgence/ demi-vie (en années) ⁴	Estimation de la population É.-U./Canada ⁵	Principal habitat de nidification ⁶	Région hivernale principale ⁷
	TP	AN	AHN	MN	MHN	TD	Combinés					
Quiscale de Brewer	2	1	1	2	2	5	10	-61 %	42	24 000 000	Généraliste de l'habitat	Ouest des États-Unis/Mexique
Quiscale bronzé	1	1	2	1	1	5	9	-54 %	33	69 000 000	Généraliste de l'habitat	Sud-Est des États-Unis
Quiscale des marais	3	4	4	1	1	4	12	-29 %	> 50	1 900 000	Marais salé	Résident
Quiscale à longue queue	2	1	1	1	1	1	5	177 %	> 50	8 000 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Vacher luisant	1	1	1	1	1	3	6	> 200 %		< 500 [#]	Généraliste de l'habitat	Résident
Vacher bronzé	2	2	2	1	1	1	6		> 50	980 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Néotropical répandu
Vacher à tête brune	1	1	1	1	1	4	7	-23 %	> 50	120 000 000	Généraliste de l'habitat	Sud des États-Unis/Mexique
Oriole des vergers	2	1	2	3	2	4	10	-23 %	> 50	10 000 000	Forêt de l'Est	Basses terres du Pacifique
Oriole masqué	3	2	3	3	2	2	10	30 %	> 50	350 000	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Basses terres du Pacifique
Oriole à dos rayé	3	3	3	2	2	2	10			< 50 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Oriole de Bullock	2	2	3	3	2	4	11	-22 %	> 50	6 500 000	Forêt de l'Ouest	Basses terres du Pacifique
Oriole à gros bec	3	3	3	3	3	3	12			< 500 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Oriole d'Audubon	4	4	4	3	3	3	14			< 5 000 [#]	Forêt tropicale à feuilles persistantes	Résident
Oriole de Baltimore	2	1	2	2	2	4	10	-42 %	> 50	12 000 000	Forêt de l'Est	Néotropical répandu
Oriole jaune-verdâtre	3	2	3	3	3	4	13	-29 %	> 50	1 600 000	Forêt de pins et de chênes du Mexique	Hautes terres du Mexique
Roselin à tête grise	4	2	2	3	2	4	13			200 000 [#]	Toundra alpine	Western U.S.
Roselin noir	5	4	3	4	2	4	17			20 000 [#]	Toundra alpine	Western U.S.
Roselin à tête brune	5	5	4	4	2	4	18			45 000 [#]	Toundra alpine	Western U.S.
Durbec des sapins	2	1	1	3	2	4	10	-49 %	> 50	4 400 000	Forêt boréale	Résident
Roselin familial	2	1	1	1	1	2	6	26 %	> 50	31 000 000	Généraliste de l'habitat	Résident
Roselin pourpré	2	1	1	2	2	4	9	-47 %	> 50	5 900 000	Forêt boréale	Réandu aux États-Unis
Roselin de Cassin	3	2	2	3	3	5	13	-69 %	> 50	3 000 000	Forêt de l'Ouest	Ouest des États-Unis/Mexique
Bec-croisé des sapins	2	1	1	3	3	2	8	-12 %	> 50	7 800 000	Généraliste de la forêt	Nord des États-Unis/Canada
Bec-croisé bifascié	1	1	1	3	3	2	7	163 %	> 50	35 000 000	Forêt boréale	Nord des États-Unis/Canada
Sizerin flammé	1	1	1	2	2	3	7			38 000 000	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Sizerin blanchâtre	2	1	1	2	2	3	8			10 000 000	Toundra arctique	Nord des États-Unis/Canada
Tarin des pins	2	1	1	2	2	5	10	-80 %	23	35 000 000	Forêt boréale	Nord des États-Unis/Canada
Chardonneret mineur	2	2	2	2	2	2	8	50 %	> 50	4 700 000	Forêt de l'Ouest	Ouest des États-Unis/Mexique
Chardonneret gris	4	4	3	3	2	2	13	-8 %	> 50	240 000	Chaparral	Zones arides du Sud-Ouest
Chardonneret jaune	2	1	1	1	1	3	7	5 %	> 50	43 000 000	Généraliste de la forêt	Réandu aux États-Unis
Gros-bec errant	3	2	1	3	2	5	13	-94 %	38	3 400 000	Forêt boréale	Nord des États-Unis/Canada

¹ Nom commun : **Rouge** = Liste de surveillance rouge, **Jaune** = Liste de surveillance jaune, **Beige** = Oiseaux communs connaissant un déclin marqué; espèces inscrites par ordre taxonomique conformément à la American Ornithologists' Union's checklist—7th Edition, 56th Supplement.

² Cotes d'évaluation : voir les pages 5 et 96 pour consulter les définitions des cotes d'évaluation.

³ Changement dans la population : % de changement dans la population entre 1970 et 2014—voir la page 97; toutes les augmentations supérieures à 200 % sont inscrites en tant que > 200 %; les cases en blanc indiquent que les données étaient insuffisantes.

⁴ Urgence/demi-vie : voir la page 98 pour connaître les méthodes; > 50 indique que la demi-vie estimée est supérieure à 50 ans ou qu'elle ne devrait pas changer dans un avenir rapproché; les cases en blanc indiquent que les données étaient insuffisantes.

⁵ Estimation de la population : voir la page 98 pour connaître les méthodes; * indique que les chiffres s'appuient sur une estimation indépendante; # indique que les chiffres s'appuient sur les connaissances d'experts du comité des sciences de Partenaires d'envol; toutes les autres estimations s'appuient sur des données du Relevé des oiseaux nicheurs.

⁶ Habitat de nidification : voir la page 100 pour connaître les définitions d'habitats.

⁷ Région hivernale : voir la page 101 pour consulter les définitions; les régions sont définies pour les espèces migratoires alors que les autres sont désignées comme des espèces résidentes.

Annexe B : Objectifs de Partenaires d'envol en matière de populations pour les oiseaux de la liste de surveillance et les oiseaux communs ayant un déclin marqué

Espèces	Situation de 1970 à 2014		Objectives for 2016 à 2026		Objectifs pour 2016 à 2046		Liste fédérale
	Perte	Démo-graphique	Changement dans la population	Tendance annuelle	Changement dans la population	Tendance annuelle	
Espèces de la liste de surveillance rouge—RÉTABLIR							
Toutes les espèces de la liste de surveillance rouge			25 % à 35 %	2,26 % à 3,05 %	75 % à 100 %	1,88 % à 2,34 %	² voir la note en bas de page
Espèces de la liste de surveillance jaune « R »—PRÉVENTION DU DÉCLIN							
Toutes les espèces de la liste de surveillance jaune « R »			-3 % à 3 %	-0,30 % à 0,30 %	-3 % à 3 %	-0,10 % à 0,0 %	² voir la note en bas de page
Espèces de la liste de surveillance jaune « D »—RÉSORBITION DU DÉCLIN							
Colin des montagnes	19 %	-0,47 %	-2 % à -1 %	-0,19 % à -0,12 %	5 % à 15 % pour toutes les espèces de la liste de surveillance jaune « D »	0,16 % à 0,47 % pour toutes les espèces de la liste de surveillance jaune « D »	CA
Colin écaillé	67 %	-2,50 %	-10 % à -6 %	-1,00 % à -0,63 %			CA
Tétras des armoises	> 50 %		-6 % à -4 %	-0,63 % à -0,40 %			
Tétras fuligineux	55 %	-1,79 %	-7 % à -4 %	-0,71 % à -0,45 %			
Tétras pâle	> 50 %		-6 % à -4 %	-0,63 % à -0,40 %			
Pigeon à couronne blanche	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Pigeon à queue barrée	57 %	-1,93 %	-7 % à -5 %	-0,77 % à -0,48 %			CA
Coulicou manioc	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Coulicou à bec noir	68 %	-2,57 %	-10 % à -6 %	-1,03 % à -0,64 %			
Petit-duc à moustaches	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Harfang des neiges	64 %	-2,37 %	-9 % à -6 %	-0,95 % à -0,59 %			
Chouette tachetée	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			CA/É.-U.
Hibou moyen-duc	91 %	-5,39 %	-20 % à -13 %	-2,16 % à -1,35 %			
Engoulevent bois-pourri	69 %	-2,65 %	-10 % à -6 %	-1,06 % à -0,66 %			CA
Engoulevent d'Arizona	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Martinet sombre	94 %	-6,06 %	-22 % à -14 %	-2,42 % à -1,52 %			CA*
Colibri roux	60 %	-2,04 %	-8 % à -5 %	-0,82 % à -0,51 %			
Colibri d'Allen	83 %	-3,90 %	-15 % à -9 %	-1,56 % à -0,97 %			
Trogon élégant	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Pic de Lewis	72 %	-2,88 %	-11 % à -7 %	-1,15 % à -0,72 %			CA
Pic à tête rouge	67 %	-2,50 %	-10 % à -6 %	-1,00 % à -0,63 %			CA
Pic chrysoïde	54 %	-1,76 %	-7 % à -4 %	-0,71 % à -0,44 %			
Conure verte	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Moucherolle à côtés olive	78 %	-3,36 %	-13 % à -8 %	-1,35 % à -0,84 %			CA
Geai des pinèdes	85 %	-4,16 %	-15 % à -10 %	-1,66 % à -1,04 %			
Pie à bec jaune	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Mésange grise	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Mésange à dos marron	51 %	-1,61 %	-6 % à -4 %	-0,64 % à -0,40 %			
Mésange unicolore	51 %	-1,62 %	-6 % à -4 %	-0,65 % à -0,40 %			
Gobemouche à coiffe noire	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Cama brune	29 %	-0,78 %	-3 % à -2 %	-0,31 % à -0,19 %			
Grive des bois	60 %	-2,08 %	-8 % à -5 %	-0,83 % à -0,52 %			CA*
Moqueur de Californie	57 %	-1,88 %	-7 % à -5 %	-0,75 % à -0,47 %			
Pipit de Sprague	75 %	-3,10 %	-12 % à -7 %	-1,24 % à -0,77 %			CA
Plectrophane à ventre noir	85 %	-4,25 %	-16 % à -10 %	-1,70 % à -1,06 %	CA		
Plectrophane de McCown	94 %	-6,12 %	-22 % à -14 %	-2,45 % à -1,53 %	CA		
Paruline orangée	38 %	-1,09 %	-4 % à -3 %	-0,44 % à -0,27 %	CA		
Paruline de Virginia	46 %	-1,39 %	-5 % à -3 %	-0,56 % à -0,35 %			
Paruline à gorge grise	60 %	-2,08 %	-8 % à -5 %	-0,83 % à -0,52 %			
Paruline du Kentucky	29 %	-0,78 %	-3 % à -2 %	-0,31 % à -0,19 %			
Paruline tigrée	76 %	-3,23 %	-12 % à -8 %	-1,29 % à -0,81 %			
Paruline azurée	72 %	-2,82 %	-11 % à -7 %	-1,13 % à -0,71 %	CA		
Paruline des prés	53 %	-1,72 %	-7 % à -4 %	-0,69 % à -0,43 %			

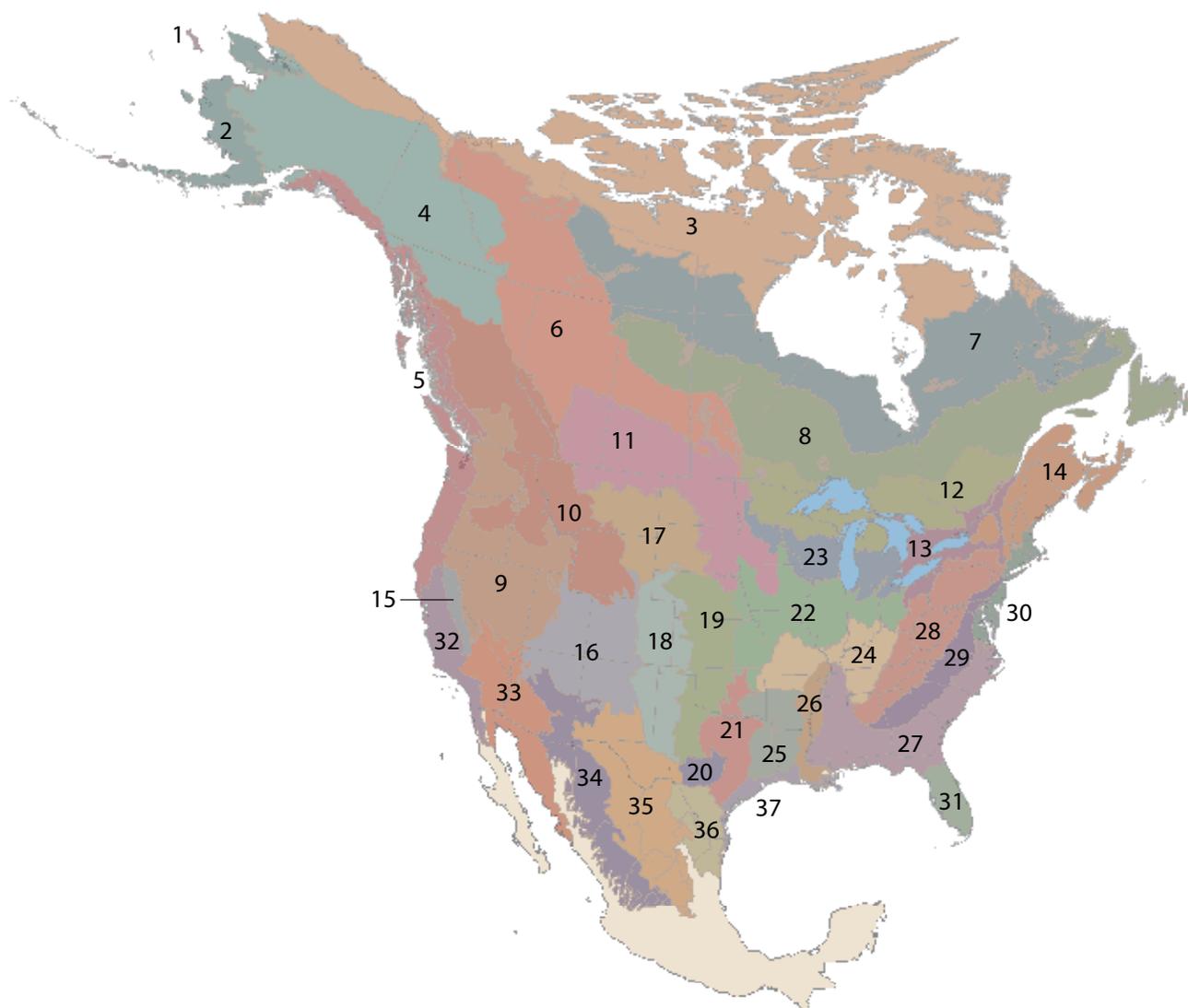
Espèces	Situation de 1970 à 2014		Objectives for 2016 à 2026		Objectifs pour 2016 à 2046		Liste fédérale
	Perte	Démo- graphique	Changement dans la population	Tendance annuelle	Changement dans la population	Tendance annuelle	
Paruline de Kirtland	52 %	-1,65 %	-6 % à -4 %	-0,66 % à -0,41 %	5 % à 15 % pour toutes les espèces de la liste de surveillance jaune « D »	0,16 % à 0,47 % pour toutes les espèces de la liste de surveillance jaune « D »	
Paruline du Canada	62 %	-2,17 %	-8 % à -5 %	-0,87 % à -0,54 %			CA
Bruant à épaulettes	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Bruant à menton noir	62 %	-2,20 %	-8 % à -5 %	-0,88 % à -0,55 %			
Bruant pentaligne	15 à 50 %		-6 % à -1 %	-0,63 % à -0,09 %			
Bruant de Baird	71 %	-2,74 %	-10 % à -7 %	-1,10 % à -0,69 %			CA*
Bruant de Le Conte	61 %	-2,12 %	-8 % à -5 %	-0,85 % à -0,53 %			
Bruant à face noire	63 %	-2,28 %	-9 % à -6 %	-0,91 % à -0,57 %			
Goglu des prés	60 %	-2,05 %	-8 % à -5 %	-0,82 % à -0,51 %			CA*
Roselin de Cassin	69 %	-2,62 %	-10 % à -6 %	-1,05 % à -0,65 %			
Gros-bec errant	94 %	-6,07 %	-22 % à -14 %	-2,43 % à -1,52 %			
Oiseaux communs qui connaissent un déclin important—STABILISATION des populations							
Colin de Virginie	83 %	-3,91 %	-20 % à -15 %	-1,38 % à -1,00 %	-25 % à -10 % pour tous les oiseaux communs qui connaissent un déclin important	-0,95 % à -0,35 % pour tous les oiseaux communs qui con- naissent un déclin important	CA
Coulicou à bec jaune	54 %	-1,75 %	-9 % à -7 %	-2,15 % à -1,56 %			CA/É.-U.^
Hibou des marais	65 %	-2,43 %	-13 % à -9 %	-0,96 % à -0,70 %			CA
Engoulevent d'Amérique	58 %	-1,96 %	-10 % à -8 %	-1,34 % à -0,97 %			CA
Engoulevent de Caroline	63 %	-2,25 %	-12 % à -9 %	-1,08 % à -0,78 %			
Martin ramoneur	67 %	-2,47 %	-13 % à -9 %	-1,24 % à -0,90 %			CA
Moucherolle tchébec	53 %	-1,68 %	-7 % à -10 %	-1,36 % à -0,99 %			
Pie-grièche migratrice	74 %	-2,98 %	-15 % à -11 %	-1,64 % à -1,19 %			CA/É.-U.^
Alouette hausse-col	65 %	-2,41 %	-12 % à -9 %	-1,32 % à -0,96 %			CA^*/É.-U.^
Hirondelle de rivage	89 %	-4,83 %	-24 % à -18 %	-2,66 % à -1,93 %			CA*
Auripare verdin	60 %	-2,05 %	-11 % à -8 %	-1,13 % à -0,82 %			
Troglodyte des cactus	64 %	-2,32 %	-12 % à -9 %	-1,27 % à -0,93 %			
Grive à collier	63 %	-2,22 %	-12 % à -9 %	-1,22 % à -0,89 %			
Paruline rayée	92 %	-5,67 %	-27 % à -21 %	-3,12 % à -2,27 %			
Paruline à calotte noire	57 %	-1,89 %	-10 % à -7 %	-1,04 % à -0,75 %			
Bruant hudsonien	53 %	-1,72 %	-9 % à -7 %	-0,95 % à -0,69 %			
Bruant des champs	62 %	-2,19 %	-11 % à -8 %	-1,20 % à -0,87 %			
Bruant noir et blanc	86 %	-4,31 %	-21 % à -16 %	-2,37 % à -1,72 %			
Bruant sauterelle	68 %	-2,59 %	-13 % à -10 %	-1,43 % à -1,04 %			CA^*
Sturnelle des prés	77 %	-3,33 %	-17 % à -13 %	-1,83 % à -1,33 %			CA*
Quiscale rouilleux	89 %	-4,95 %	-24 % à -18 %	-2,72 % à -1,98 %			CA
Quiscale de Brewer	61 %	-2,14 %	-11 % à -8 %	-1,18 % à -0,86 %			
Quiscale bronzé	54 %	-1,73 %	-9 % à -7 %	-0,95 % à -0,69 %			
Tarin des pins	80 %	-3,58 %	-18 % à -13 %	-1,97 % à -1,43 %			

¹ reflète les espèces d'oiseaux figurant sur la liste fédérale en date d'avril 2016, CA = inscrite au Canada, É.-U. = inscrite aux États-Unis, ^ = inscrite uniquement dans une partie de son aire de répartition, * = évalué par le COSEPAC et admissible à la désignation mais pas encore légalement protégé par la Loi sur les espèces en péril au moment de la publication de ce rapport.

² Espèces inscrites à la liste de surveillance rouge et à la liste de surveillance jaune « R » fédérales du Canada : Tétràs des prairies, petit-duc nain, grive de Bicknell, paruline de Kirtland, paruline à ailes dorées, bruant de Henslow. Espèces inscrites sur la liste de surveillance rouge et la liste de surveillance jaune « R » fédérales des États-Unis : tétràs de Gunnison, Tétràs des prairies (dans une partie de son aire de répartition), tétràs pâle, condor de Californie, pic à face blanche, pic à bec ivoire, viréo à tête noire, geai à gorge blanche, gobemouche de Californie (dans une partie de son aire de répartition), paruline de Bachman, paruline de Kirtland, Paruline à dos noir, bruant maritime (dans une partie de son aire de répartition).

CARTE DES RÉGIONS DE CONSERVATION DES OISEAUX

RÉGIONS DE CONSERVATION DES OISEAUX AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA



- | | | | |
|----|--|----|--|
| 1 | Aléoutiennes et îles de la mer de Béring | 20 | Plateau d'Edwards |
| 2 | Ouest de l'Alaska | 21 | Prairies à chênaies |
| 3 | Plaine et cordillère arctique | 22 | Prairies à grandes graminées de l'Est |
| 4 | Forêt intérieure du Nord-Ouest | 23 | Transition entre forêt de feuillus et prairies |
| 5 | Forêt pluviale du Nord du Pacifique | 24 | Transition entre forêt de conifères et forêt de feuillus |
| 6 | Plaines de la taïga boréale | 25 | Plaine côtière de l'ouest du Golfe et monts Ouachitas |
| 7 | Taïga du Bouclier et plaine hudsonienne | 26 | Plaine alluviale du Mississippi |
| 8 | Forêt coniférienne boréale | 27 | Plaine côtière du SudEst |
| 9 | Grand bassin | 28 | Appalaches |
| 10 | Rocheuses du Nord | 29 | Piedmont |
| 11 | Marmites torrentielles des Prairies | 30 | Côte de Nouvelle-Angleterre et côte Atlantique moyenne |
| 12 | Forêt mixte boréale | 31 | Floride péninsulaire |
| 13 | Plaines du Saint-Laurent et des Grands Lacs inférieurs | 32 | Côte de Californie |
| 14 | Forêt nordique de l'Atlantique | 33 | Déserts de Sonora et de Mohave |
| 15 | Sierra Nevada | 34 | Sierra Madre occidentale |
| 16 | Sud des Rocheuses et plateau du Colorado | 35 | Désert de Chihuahua |
| 17 | Prairies à badlands | 36 | Brousses du Tamaulipas |
| 18 | Prairies à petites graminées | 37 | Prairies côtières du Golfe |
| 19 | Prairies centrales à graminées mixtes | | |

RESSOURCES QUE NOUS UTILISONS

Texte/Nom	Page	Adresse URL
ebird	2, 98	www.ebird.org/content/ebird/?lang=fr
Bases de données de Partenaires d'envol	2	www.rmbo.org/pifdb/
Partenaires d'envol	3	www.partnersinflight.org
Species Assessment Process	4	www.rmbo.org/pubs/downloads/PIFHandbook2012.pdf
Species Assessment Database	5	www.rmbo.org/pifassessment/
Protéger nos chats en ne les laissant pas se promener librement	13	www.catsandbirds.ca/?lang=fr
Boreal Songbird Initiative	15	www.borealbirds.org
2010 State of the Birds Report on Climate Change	18	www.stateofthebirds.org/2010/
Neotropical Flyways Initiative	20	www.selva.org.co/research-programs/migratory-species/crossing-the-caribbean/?lang=en
Avian Knowledge Network	22	www.avianknowledge.net
Migratory Connectivity Project	22	www.migratoryconnectivityproject.org
Actes du congrès international de Partenaires d'envol	24	www.partnersinflight.org/pubs/IntConfProceed.php
PIF Technical Series	24	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
The five elements process: designing optimal landscapes to meet bird conservation objectives	25	www.partnersinflight.org/pubs/ts/01-FiveElements.pdf
Bobolink Working Group : Griffin Groups	27	www.griffingroups.com/groups/profile/35661/bobolink-working-group
Programme Urban Bird Treaty	29	www.fws.gov/birds/grants/urban-bird-treaty.php
Rapport du Blue Ribbon Panel : Association of Fish and Wildlife Agencies	31	www.fishwildlife.org/files/Blue_Ribbon_Panel_Report2.pdf
Appalachian Mountains	33	www.amjv.org
Atlantic Coast	33	www.acjv.org
Arctique canadien	33	www.ec.gc.ca/mbc-com/default.asp?lang=Fr&n=502C3475-1
Intramontagnard canadien	33	www.cjv.ca
Central Hardwoods	33	www.chjv.org
Central Valley	33	www.cvjv.org
East Gulf Coastal Plain	33	www.egcpjv.org
Zones boréales de l'Est	33	www.ehjv.ca
Gulf Coast	33	www.gcjv.org
Maritimes	33	www.ec.gc.ca/mbc-com/default.asp?lang=Fr&n=07C6A185-1
Zones boréales de l'Ouest	33	www.ec.gc.ca/mbc-com/default.asp?lang=Fr&n=07C6A185-1
Intermountain West	33	www.iwjv.org
Plaine du Saint-Laurent et des lacs Ontario et Érié	33	www.ec.gc.ca/mbc-com/default.asp?lang=Fr&n=F43BE8A4-1
Lower Mississippi Valley	33	www.lmvjv.org
Northern Great Plains	33	www.ngpjv.org
Oaks and Prairies	33	www.opjv.org
Pacific Birds Habitat	33	www.pacificbirds.org
Playa Lakes	33	www.pljv.org

Texte/Nom	Page	Adresse URL
Habitat des Prairies	33	www.phjv.ca/programs.html
Prairie Pothole	33	www.ppvjv.org
Rainwater Basin	33	www.rwbjv.org
Rio Grande	33	www.rgjv.org
San Francisco Bay	33	www.sfbayjv.org
Sonoran	33	www.sonoranjv.org
Région du sud du Bouclier et Maritimes	33	www.ec.gc.ca/mbc-com/default.asp?lang=Fr&n=5D31BDEE-1
Upper Mississippi River/Great Lakes Region	33	www.uppermissgreatlakesjv.org
Projet Mexican Birding Trail	35	www.mexicobirdingtrail.org
U.S. State of the Birds Report on Public Lands	71	www.stateofthebirds.org/2011
State of the Birds Report	72	data.prbo.org/sfstateofthebirds/
PluMa	74	data.prbo.org/apps/sjv/
Open Standards for the Practice of Conservation	75	www.cmp-openstandards.org/
Midwest Avian Data Center	78	data.pointblue.org/partners/mwadc/index.php?page=home
Données du Réseau routier national	81	www.GeoGratis.ca
SODCAP Inc.	90	www.sodcap.com/aboutus.html
PIF Species Assessment Database	96, 98	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
PIF Handbook on Species Assessment	98	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
PIF Population Estimates Handbook	98, 103	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
PIF Population Estimates Database	99	www.rmbo.org/pifpoestimates/
État des populations d'oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN)	100	fr.stateofthebirds.org/2016/#_ga=1.26369018.697931955.1480267069
Advancing Landbird Conservation on Western Federally Managed Lands with Management- and Policy-Relevant Science (mémoire de doctorat)	102	pqdtopen.proquest.com/#abstract?dispub=3487588
Guide to the Partners in Flight Population Estimates Database. Version: North American Landbird Conservation Plan, 2004	102	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
Handbook to the Partners in Flight Population Estimates Database, Version 2.0. PIF Technical Series, n° 6	102	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
High priority needs for range-wide monitoring of North American landbirds. Partners in Flight Technical Series, n° 2. Partners in Flight.	102	www.partnersinflight.org/pubs/ts/
The Partners in Flight handbook on species assessment. Version 2005. Partners in Flight Technical Series, n° 3.	102	www.partnersinflight.org/pubs/ts/

REMERCIEMENTS

Nous remercions les divers organismes et institutions qui ont offert leur soutien à tous les auteurs de la révision de plan 2016, et tout particulièrement la Fish and Wildlife Service Northeast Region des États-Unis pour le temps de son personnel. Cette révision de plan 2016 n'aurait été possible sans le dévouement indéfectible de plusieurs personnes au sein de nos nombreux réseaux de partenaires, et plus particulièrement, sans l'engagement et le leadership du conseil de Partenaires d'envol, du comité directeur de Partenaires d'envol, des groupes de travail régionaux et du comité pour la conservation des oiseaux de l'Association internationale des agences du poisson et de la faune sauvage. Nous remercions aussi chaleureusement Bird Conservancy of the Rockies pour son soutien de longue durée à la base de données de l'évaluation des espèces, sans oublier tout le temps consacré par son personnel à sa tenue à jour. Nous souhaitons remercier tout spécialement John Sauer du USGS Patuxent Research Center qui a présenté des mises à jour régulières des résultats du Relevé des oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord, et qui a travaillé au maintien du rôle essentiel de ce relevé dans le processus d'évaluation des espèces de Partenaires d'envol.

Nous remercions les personnes suivantes pour leur participation et leur soutien au processus du plan de révision 2016 : Brad Andres, Anne Bartuszevige, Mike Brasher, Deanna Dixon, Mike Dunphy, Ali Duvall, Kristen Dybala, Patricia Edwards, Sara Evans-Peters, Todd Fearer, Jane Fitzgerald, Jesús Franco, Geoff Geupel, Dave Gordon, Scott Johnston, Keith McKnight, Charisa Morris, Jocelyn Neysmith, Clark Rushing, Tashs Sargent, Sandra Scoggins, Dave Smith, Greg Soulliere, Pam Toschik, Dana Varner, Bill Vermillion, Josh Vest, Barry Wilson et Greg Yarris.

Nous apprécions les généreuses contributions de plusieurs photographes talentueux qui nous ont offert leur travail. Les photos attribuées au Cornell Lab ont été fournies par la Macaulay Library du Cornell Lab of Ornithology. Toutes les photographies que contient le plan sont détenues et protégées par les photographes à qui le crédit est attribué, à proximité de leur(s) image(s). L'oeuvre de la figure illustrant l'ensemble du cycle de vie de la conservation, en p. 23, a été généreusement fournie par Misaki Ouchida.



Environment and
Climate Change Canada

Environnement et
Changement climatique Canada



Weyerhaeuser



BIRD STUDIES
ÉTUDES D'OISEAUX CANADA

The Cornell Lab



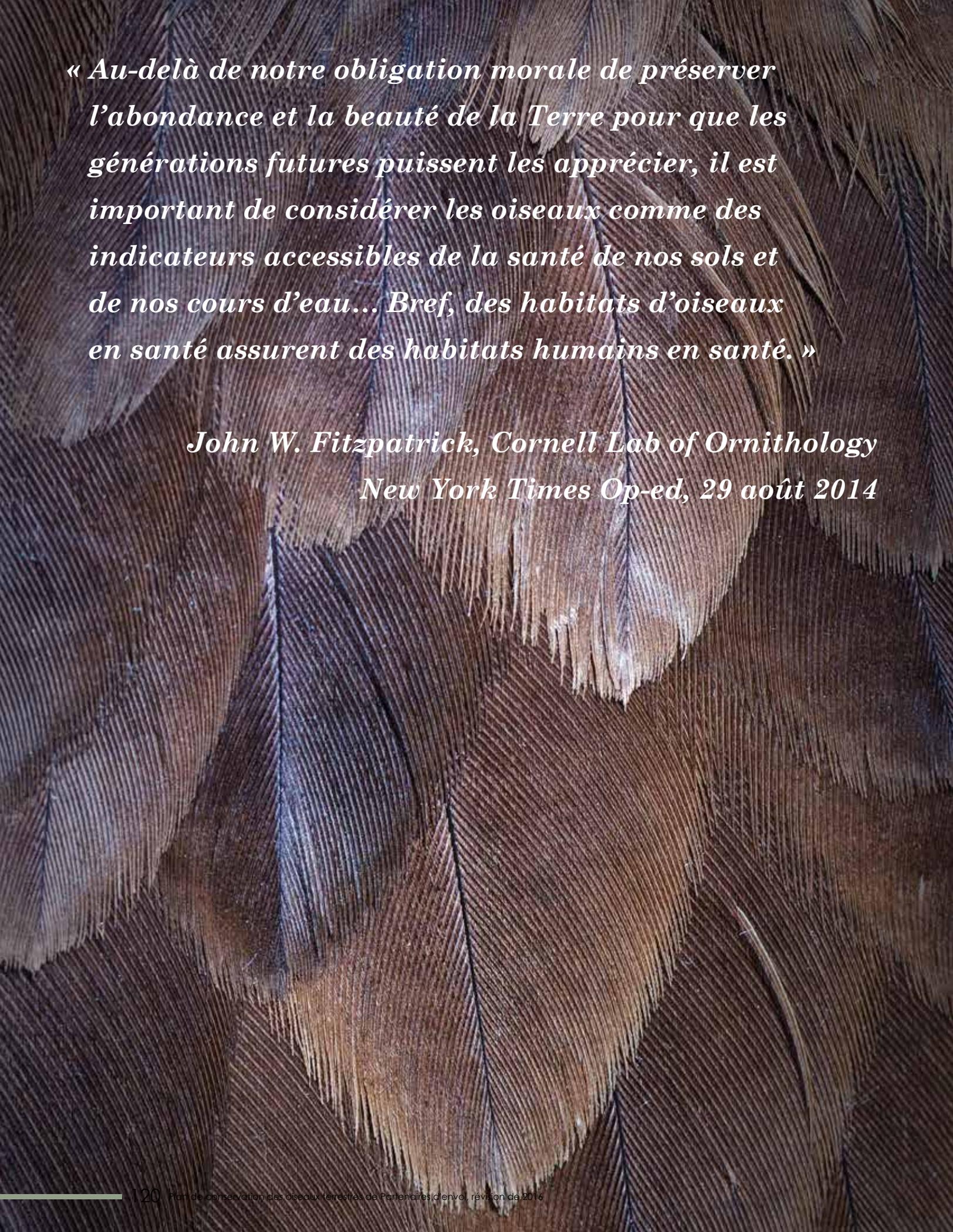
« Les partenariats nous permettent de déployer nos ailes au-delà de notre propre nid. »

*L'honorable Catherine McKenna,
Ministre de l'Environnement
et du Changement climatique*

*Lors du lancement intitulé
L'État des populations d'oiseaux
de l'Amérique du Nord 2016*

©John Terpsira

Les oiseaux de prairie, comme le Tétraz pâle, connaissent un déclin plus que tout autre groupe d'oiseaux terrestres en Amérique du Nord. Notre attention est nécessaire immédiatement pour maintenir ces espèces emblématiques.



« Au-delà de notre obligation morale de préserver l'abondance et la beauté de la Terre pour que les générations futures puissent les apprécier, il est important de considérer les oiseaux comme des indicateurs accessibles de la santé de nos sols et de nos cours d'eau... Bref, des habitats d'oiseaux en santé assurent des habitats humains en santé. »

*John W. Fitzpatrick, Cornell Lab of Ornithology
New York Times Op-ed, 29 août 2014*